JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAIN 613,9

22ME ANNEE—No 134 MONTREAL, MERCREDI 11 AVRIL 1906 16 PAGES—UN CEN

Rev Ed Paradis Ptre Seminaire

AUTOUR DE JAMES HACKETT

Peu à peu, la Sûreté resserre les mailles de la preuve autour de James Hackett. Ce dernier est suivi pas à pas du moment où il a quitté son domicile, 92 rue du Grand Tronc, à midi, pour aller dîner chez sa mère, madame James Hackett, No 8 rue Quesnel, mardi, le jour du meurtre, jusqu'à la maison des Ahearn, où il a été vu vers quatre heures, par un charretier

NOMME BELANGER

Hackett partit à midi de chez lui. Il se rendit chez sa mère, rue Quesnel et prit le dîner avec sa mère, et deux autres parents.

Vers une heure et demie, il partit avec son frère Ned et revint chez lui vers deux heures. Une demi-heure après, il partit avec son frère, mais quitta ce dernier en route et, à trois heures, se trouvait à l'hôtel de M. F. X. Saint-Jean, coin des rues Vinet et Albert, où M. Cyrille Verdon, commis de bar, lui servit une consommation. Après cela, Hackett, après s'être arrêté pour cinq ou dix minutes à l'hôtel de M. Duracq, à l'hôtel Reina, rue Notre-Dame, entre les rues Vinet et Napoléon, où des habitués de ces maisons, qui le connaissent, jurent l'avoir vu, a passé devant l'épicerie Major et le salon de coiffeur de M. Vigneault, coin des rues Napoléon et Duvernay. Vers quatre heures, il

PASSAIT, IL REPASSAIT

devant la maison de M. Hector Ahearn, 40 rue Napoléon, selon le témoignage de M. Bélanger, charretier chez M. J. K. Ward.

Il y a ensuite une lacune d'une demi-heure au plus, entre cette dernière rencontre et son apparition sur le bord du canal, selon le témoignage de M. Alcide Lecours, ingénieur.

Dans cet intervalle,un homme répondant au signalement du prévenu accompagné d'une fillette, a traversé le pont du bassin Redfern, et le pont du Grand-Tronc, qui passe sur le canal Lachine. Des employés de l'aqueduc l'ont ensuite vu sur la berge du canal d'alimentation et vers quatre heures et demie, ou cinq heures moins le quart, M. Alcide Lecours l'a vu assis sur la berge de ce même canal, un peu plus loin. Les enfants de M. Nelson Oleson le voient ensuite sur la même berge, près du pont de la ville Saint-Paul, qui relie cette dernière municipalité à Verdun. Puis les jeunes Hébert et Boyer l'aperçoivent au delà du pont, au moment où il entre

DANS LE BOIS.

Vers six heures, il est vu, sortant seul du bois par les enfants Oleson. On aperçoit ensuite un homme de sa description, à l'église de la ville Saint-Paul. Puis vingt minutes après, Marks Oleson et Nygaard le reconnaissent sur la voie du Grond-Tronc, en arrière de chez Oleson, et les enfants viennent dire à leur père que l'homme qui passe actuellement devant eux

EST LE MEME

qui vient de cheminer sur le bord de l'aqueduc, avec une fillette, quarante minutes auparavant.

TEMOIGNAGES IMPORTANTS

Le représentant de "La Presse" a eu, ce matin, des entrevues de la plus haute importance au sujet de James Hackett qui est actuellement détenu à la Sûreté sous soupçon d'être le meurtrier de la petite Edith May Ahearn.

A l'hôtel de M. F. X. Saint-Jean, coin des rues Vinet et Albert, à Sainte-Cunégonde, Hackett est très bien connu. M. Saint-Jean lui-même nous dit que Hackett, lorsqu'il s'enivrait devenait difficile à contrôler, faisait du tapage et se rendait généralement encombrant à tel point qu'on fut obligé de le mettre souvent à la porte de l'hôtel.

M. CYRILLE VERDON,

commis de M. Saint-Jean, raconte qu'alors qu'il travaillait chez M. Landry, restaurateur, coin des rues Atwater et Saint-Jacques, il eut plusieurs fois l'occasion de sortir Hackett par le collet, de son bar, parce que ce dernier devenait intolérable. Hackett demeurait alors rue Albert, près de la rue Vinet, dans la maison de rapport Ladouceur. Il occupa longtemps le logis 707½, de cette rue, et les voisins se plaignirent souvent des scènes terribles qu'il faisait dans son logis. Hackett est venu boire à ce restaurant mardi, le 3, à trois heures.

MADAME VINCENT,

qui demeure rue Albert, 707, au-dessous du logis autrefois occupé par les époux Hackett, a déclaré ce matin au représentant de "La Presse" que Hackett, souvent faisait maison nette chez-lui. Madame Hackett chercha maintes fois refuge chez madame Vincent. Cette dernière nous dit:

—Je me rappelle que la femme de Hackett, née Primeau, est souvent venue chercher un abri chez moi contre la colère de son mari. Celui-ci, lorsqu'il était sobre était un excellent coeur, dévoué à sa famille, mais dès qu'il prenait quelques verres, il devenait comme une brute et brisait tout dans la maison.

M. BELANGER, CHARRETIER,

employé chez les messieurs Ward, commerçants de bois, à déclaré ce matin, au représentant de "La Presse", au hasard d'une rencontre, qu'il connaissait Hackett et qu'il l'avait vu mardi, le jour du meurtre vis-à-vis de chez M. Ahearn, et dans les environs de la rue Duvernay.

LE CHEF DE LA SURETE

à midi, aujourd'hui, a déclaré aux journalistes que l'un des charretiers de la maison Ward, un Canadien français, avait reconnu Hackett cet avant-midi, pour l'avoir vu le mardi, jour du meurtre, vis-à-vis de la maison habitée par la malheureuse petite victime du crime du Boulevard Saint-Paul.

—Jusqu'à présent, nous a dit le chef de la Sûreté, les preuves de circonstances accablent Hackett et laissent Bradley en paix. Je ne puis rien dire de plus avant l'enquête du coroner qui doit se continuer demain.

Hackett est

GARDE AU SECRET

et n'est admis à voir personne en dehors des témoins qui viennent le confronter et le reconnaître pour l'avoir vu le jour du meurtre. Cette mesure extrême a été prise hier soir, vers neuf heures. Hackett, depuis cette heure, est dans une transe continuelle. Il a passé la nuit à pleurer. Il s'informe constamment de l'état de sa femme et de ses parents. Il semble affolé de terreur. Il dit toujours qu'il ne se rappelle rien et qu'il est innocent du crime horrible qu'on veut lui imputer.

L'ENQUETE EST AJOUENEE

La reprise de l'enquête au sujet de la mort de la fillette Ahearn a été reprise ce matin, à la morgue; mais elle a été ajournée à demain matin, à la demande de la police.

Le chef Alvarez Doré de la ville Saint-Paul a été de nouveau appelé, ce matin, et à la demande du coroner, il a produit les vêtements qu'il est lui-même allé chercher dans un champ, après réception d'un message téléphonique de M. l'abbé Hyacinthe Brissette.

Le coroner McMahon a alors demandé au chef Doré si on avait trouvé du sang sur les vêtements de l'enfant, et M. Doré a répondu que non.

Le détective Riopelle a ensuite été appelé et à une question du coroner il a répondu que les vêtements qu'il avait en sa possession, et qui sont ceux du nommé James Hackett, actuellement détenu sous soupçons, ne portent aucune

TACHE DE SANG.

Le coroner s'est alors adressé au jury en ces termes :

"Messieurs, dans l'intérêt de la justice, je suis forcé à ajourner de nouveau l'enquête jusqu'à demain.

"La police vient de m'informer que demain matin son enquête sera close et qu'elle sera en mesure de fournir tous les renseignements nécessaires pour la poursuite de notre enquête.

L'enquête s'est alors ajournée à demain matin à dix heures.

M. Charles Lacroix, officier de la cour du coroner, a marqué de ses initiales chacun des vêtements de la défunte Edith May Ahearn et le petit panier que la pauvre petite tenait au bras lors du meurtre. Dans le panier se trouvaient une petite tasse et de menus objets.

A la cour du coroner se trouvait ce matin présent l'un des frères du nommé James Hackett.

Il accompagnait M. John O'Sullivan, jeune avocat de cette ville, qui sera tout probablement le défenseur de James Hackett, si ce dernier est tenu, par le jury du coroner,responsable criminellement de la mort de la fillette Ahearn.

Les détectives Riopelle et Samson ont eu cet avant-midi une

LONGUE ENTREVUE

avec le coroner McMahon.

M. le coroner a ensuite annoncé que demain matin, il dirait sa façon de penser au sujet de l'enquête de la police relative à ce meurtre.

Pendant que les preuves s'amoncellent sur la tête de Hackett, la police cherche le record criminel de son prisonnier.

On a découvert dans les registres du chef de police Harrison, de Westmount, que James Hackett a été arrêté pour vagabondage à Westmount, il y a cinq ans, et qu'il fut alors condamné par M. le magistrat McMahon à payer une amende de $25 ou à aller passer six mois en prison.

Hackett n'ayant pu se rendre aux exigences de la loi, il dut vivre à l'ombre des sombres murs de notre prison, durant une

PERIODE DE SIX MOIS

Hackett est inscrit sur ces registres comme ouvrier machiniste et l'adresse par lui donnée était: rue Délisle, No 262.

Son arrestation fut opérée par le sergent Smithers, vers 10.10 heures, dans la soirée du 24 septembre 1901.

La police avait surpris Hackett qui s'était caché dans des broussailles pour éviter d'être vu par le gardien de nuit.

Aussitôt que les journaux eurent annoncé, hier soir, l'arrestation de James Hackett laissant entendre qu'il pouvait avoir trempé dans le meurtre effroyable de la Côte Saint-Paul, les curieux de la Pointe se portèrent vers la demeure de James Hackett.

Durant la veillée, hier, on pouvait voir divers groupes postés au coin des rues, dans les environs du No 92 rue du Grand Tronc, et commentant chacun de leurs manières l'arrestation de leur concitoyen.

Interviewé par un reporter de "La Presse", le capitaine Coleman du poste No 9, a déclaré que James Hackett,

ETAIT INCONNU

dans son district quoiqu'il demeurât tout près du poste de police.

James Hackett n'habite le No 92 rue du Grand-Tronc que depuis un an.

Le constable spécial de la Montreal Steel Works Co. nous a aussi déclaré qu'il ignorait que James Hackett demeurait à quelques portes de chez lui. Il n'avait auparavant connu Hackett que sur l'ouvrage.

DISPARITION DE BOISVERT

Une nouvelle qui ne manque pas d'intérêt vient d'être signalée à "La Presse". Cette fois il s'agit d'un membre de la famille Hackett, qui est disparu depuis deux semaines.

M. Joseph Boisvert, âgé de 26 ans, marié à Mlle Annie Hackett, cousine de James Hackett, soupçonné d'être l'auteur du crime atroce de la Côte Saint-Paul, a abandonné sa femme et son enfant pour un endroit inconnu.

M. Boisvert a été pendant quatre ou cinq ans conducteur à l'emploi du Grand Tronc. Il y a un an, il perdait sa position pour avoir laissé passer des Chinois aux Etats-Unis à l'insu des inspecteurs. Il devint plus tard chauffeur pour la même compagnie.

Un de ses parents disait ce matin à un représentant de "La Presse" que Boisvert ne pouvait plus vivre chez les Hackett. La vie lui était devenue insupportable, et il est parti sans prévenir sa famille.

Il était le fils de M. Boisvert, hôtelier à Bordeaux.

Il est impossible qu'un meurtre, commis au grand jour, dont l'auteur a été vu par une centaine de personnes différentes, à différents endroits qui forment un itinéraire régulier, puisse rester impuni pendant plus que quelques jours.

Voilà la pensée qui s'est présentée à l'esprit de plusieurs, lorsqu'en examinant bien les circonstances du terrible drame du boulveard Saint-Paul, dans la "Presse", ils se demandaient si réellement la mort affreuse de la jeune Edith May Ahearn allait être oubliée avant même que la justice ait pu se prononcer sur le sort du misérable assassin qui martyrisa si brutalement la malheureuse fillette de la rue Napoléon.

La police secrète a fait tout son possible pour découvrir l'auteur de la bestiale attaque dont a été victime une pauvre petite enfant de quatre ans. Le meurtrier, s'il faut en croire les faits allégués jusqu'aujourd'hui, faits indépendants de la preuve circonstancielle proprement dite, le meurtrier disonnous, est encore libre de répéter son odieux attentat. Si d'autre part on s'arrête un moment à examiner les présomptions, le doute, les soupçons, appuyés par des preuves circonstancielles de la plus haute importance, le chef Carpenter sera autorisé, ces jours-ci même, dès la fin de l'enquête du coroner, à traduire devant nos tribunaux criminels, un forcéné de la bestialité, la plus révoltante.

Quoiqu'on en dise, la fécondité des esprits les plus ardemment voués à la fiction ne peut improviser ou engendrer rien qui

DEPASSE EN HORREUR,

la triste réalité de l'acte navrant commis par le monstre en délire, qui a conduit mardi dernier une enfant de quatre ou cinq ans, à travers le taillis du boulevard Saint-Paul pour ensuite parachever l'exécution d'un crime dont la brutalité n'a pas d'égale dans l'histoire de notre siècle.

L'examen des circonstances du drame révoltant de mardi dernier dépasse en surprise et en stupéfaction tout ce que l'âme la plus pervertie puisse concevoir.

La foule, depuis une semaine est menaçante, soulevée contre l'assassin, présumé de la petite Ahearn.

Bradley, un moment, a couru ce danger. En maints endroits on se promettait bien, si la preuve devenait irréfutable contre lui, de lui faire subir les rigoureuses conséquences de la peine du talion et la loi de Lynch, pour la première fois à Montréal, depuis la Confédération aurait suivi son cours emprunté aux moeurs de nos voisins d'outre quarante-cinquième. Heureusement pour lui, les accusations, les soupçons ont tourné contre un autre individu et ce dernier, Hackett, est à se demander s'il

A6

SORTIRA JAMAIS VIVANT

de la salle d'enquête de la cour du coroner. Ce n'est pas là l'expression d'une opinion particulière, mais simplement le résultat d'observations faites au cours des rencontres, dans les tramways, sur les places publiques, un peu partout. Il faudra même du temps pour faire disparaître ce préjugé contre l'accusé, dans cette cause où la pitié naturelle qu'on éprouve pour un accusé, même pour un meurtrier, est détruite par le désir de venger un affront aux moeurs et de punir un crime contre nature.

James Hackett semble en proie à une vague terreur, dans sa cellule du service de la Sûreté, en attendant que le coroner et la police secrète ait décidé de son sort. Hier après-midi, il a passé par l'une des

PLUS DURES EPREUVES

de sa vie, probablement. Sa confrontation avec les personnes qui ont pu voir l'assassin et sa victime, mardi dernier, lui a laissé une pénible impression. Il a été visiblement affecté, terrorisé même, lorsque tour à tour les quinze ou vingt personnes qui ont vu passer le meurtrier du boulevard Saint-Paul sont venues scruter sa figure, son attitude, sa démarche dans le cabinet particulier du chef Carpenter, pour ensuite dire, la plupart du temps :

—Je reconnais en Hacket l'homme qui a passé sur la berge de l'aqueduc, avec la petite May Ahearn."

Ou encore :

—Cet homme est le même que j'ai rencontré sur la voie ferrée, venant du bois après six heures du soir, mardi dernier.

Elle a été terrible cette confrontation de chaque instant avec des accusateurs foudroyants d'exactitude, écrasants dans leur mépris, ou encore plus affolants par l'effroi qui se traduisait sur leurs traits à la vue de cet être malingre, chétif, hébété, portant sur toute sa figure les traces d'un surmenage physique vraiment dégoûtant.

Ils étaient là quatre, dans le bureau du chef Carpenter, qui devaient subir l'examen des confrontateurs. Bradley, dans un coin, près de la fenêtre qui donne sur la rue Gosford, souriant à tout propos, à chaque confrontation, puis venait ensuite James Hackett, pleurant, les yeux rouges et brûlés de larmes depuis le moment de son arrestation. Deux autres personnes se suivaient occupant une moitié du parquet, en arrière du secrétaire du chef Carpenter.

Soulages n'était plus là, il venait d'être libéré indemne de tout soupçon et il fallait au chef de la Sûreté quelqu'un dont l'apparence pouvait un peu s'accorder au signalement de l'assassin de la fillette Ahearn. Comme ce signalement peut servir à des milliers de personnes, même à Montréal, il n'était pas absolument difficile de trouver quelqu'un de bonne volonté pour assister, aux côtés de Bradley et de Hackett, à la confrontation des témoins. Si ces derniers étaient sûrs de leur affaire ils n'hésiteraient sûrement pas à choisir Bradley ou Hackett comme étant l'homme aperçu mardi dernier. Un représentant de "La Presse" et un employé de l'hôtel de ville se placèrent donc à côté des deux suspects et la procession commença dans les bureaux de M. Carpenter.

Le sous-chef McMahon, qui a pris une large part dans la capture de Hackett et de Bradley, M. l'échevin Martin, le secrétaire Berrigan, de la Sûreté, se trouvaient dans la salle de confrontation. Le chef Carpenter et le sous-chef Charpentier introduisaient le témoin dans la chambre et les deux suspects étaient envisagés, scrutés, examinés de tous côtés. Puis la porte se refermait pour laisser entrer quelques instants après un nouveau témoin.

Le sous-chef Macmahon, à chaque confrontation, faisait faire un demi tour à droite aux quatre "suspects", et les faisait voir de dos aux témoins venus pour les reconnaître. Huit fois cette évolution fut ordonnée. Il ne se disait presque pas un mot dans cette salle vaste, aux murs blafardement éclairés par une longue fenêtre qui laissait pénétrer en les diffusant, les rayons de la lumière terne qui venait du dehors, sous un ciel brumeux et nuageux.

D'abord, Mlle Marianna Leduc fut introduite.

A suivre sur la page 4

A la dernière minute, cet après-midi, un reporter de la Presse a terminé une minutieuse enquête sur les allées et venues de James Hackett, dans l'après-midi du mardi, 3 avril dernier. A quatre heures de l'après-midi, d'après le témoignage d'un charretier employé chez J. K. Ward, nommé Bélanger, Hackett a été vu près de la demeure des Ahearn, rue Napoléon.

UN CHARRETIER DU NOM DE BÉLANGER DÉCLARE POSITIVEMENT AVOIR VU JAMES HACKETT AUX ENVIRONS DE LA MAISON DES AHEARN, VERS 4 HEURES, L'APRÈS-MIDI DU MEURTRE.

La Sureté travaille sans relache pour envelopper l'inculpé dans les mailles d'une preuve irréfutable. Deux témoins nouveaux donnent d'importantes versions sur la vie du prisonnier. Sa pauvre mère, interrogée par les autorités, fait l'éloge, en sanglotant, des qualités de son garçon.

L'UNIFORMITE DES LIVRES DANS TOUTES LES ECOLES

Les commissaires catholiques discutent, hier soir, la proposition de Mtre P. G. Martineau, pour obliger toutes les écoles sous leur contrôle à adopter la série de livres des frères des Ecoles Chrétiennes, à partir du 1er septembre 1906.

M. LE CHANOINE DAUTH PROPOSE DEUX SERIES DE LIVRES UNIFORMES: L'UNE POUR LES ECOLES DE FILLES. L'AUTRE POUR LES ECOLES DE GARCONS — UNE DELEGATION IRA A QUEBEC CONSULTER LE SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

La Commission Scolaire Catholique avait, hier soir, à résoudre plusieurs questions de la plus haute importance : la nomination d'un comptable, une augmentation de salaire pour les instituteurs munis d'un diplôme académique ou modèle, et enfin la plus importante de toutes : l'uniformité des livres.

La motion de M. Paul G. Martineau à propos de cette question de l'uniformité des livres dans toutes les écoles soumises au contrôle de la commission, a fait l'objet d'une discussion plutôt animée.

Le premier paragraphe de cette motion se lit ainsi :

"Qu'il soit résolu : — afin de se conformer à l'article 215, p. 4, du code scolaire qui décrète "qu'il est du devoir "des commissaires d'exiger que dans "les écoles sous leur contrôle on ne se "serve que de livres autorisés qui doi-"vent être les mêmes pour toutes les "écoles de la municipalité," et aussi pour diminuer le coût de l'instruction publique, et se rendre aux désirs de la population de cette ville.

"1.—D'adopter, à partir du 1er septembre 1906, dans toutes les écoles relevant directement de cette commission la série de livres en usage dans les écoles subventionnées des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville ;

"2.—De donner avis à toutes les directrices religieuses ou laïques des écoles de filles subventionnées par cette commission, ainsi qu'à tous les directeurs des écoles de garçons dirigées par des congrégations religieuses autres que celles des dits Frères, qu'à partir du 1er septembre 1906, les dites directrices et les dits directeurs devront se servir dans leurs écoles respectives de la série de livres des Frères des Ecoles Chrétiennes."

M. Martineau, en proposant sa motion, explique qu'il y a déjà de longues années qu'il combat pour l'uniformité des livres, sans succès. "Les plaintes continuelles et légitimes des parents, surtout dans les quartiers pauvres, nous font un devoir, dit-il, de régler cette question sans plus de délai. La loi est d'ailleurs formelle sur ce point. Le surintendant de l'Instruction Publique, M. Boucher de la Bruère, nous écrit d'ailleurs pour nous en avertir ; mais afin d'éviter toute supposition malveillante, j'ai cru préférable d'adopter dans toutes les écoles les livres des Frères des Ecoles Chrétiennes."

La commission, à la requête de M. le chanoine Dauth, avait, à sa dernière séance, décidé d'écrire au surintendant de l'Instruction Publique pour lui demander si la législation scolaire ordonnait l'uniformité des livres d'écoles. Le surintendant répond, dans une lettre soumise à la commission, que la loi déclare en effet que l'uniformité des livres est obligatoire dans toutes les écoles placées sous le contrôle d'une commission scolaire dans une même municipalité.

M. le chanoine Dauth explique alors que vers 1878, le gouvernement, sans prendre avis du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique, avait décrété l'uniformité des livres dans toutes les écoles de la province. Le comité catholique chargea Mgr Langevin de rédiger sa protestation et il obtint le règlement restreignant l'uniformité des livres aux écoles d'une même municipalité.

"La loi est donc formelle — continua M. le chanoine Dauth, — et pour ma part je suis pour l'uniformité des livres dans toute l'étendue où la loi et le règlement du comité catholique nous imposent cette uniformité; mais je crois qu'il y a divers points à considérer avant d'adopter une décision finale.

"Les livres des Frères des Ecoles Chrétiennes sont, à mon sens, excellents, préparés avec le plus grand soin par des experts. Leur arithmétique, par exemple, est le fruit de quinze années d'un travail ardu. Nous comprenons, après cela, que les Frères tiennent à leurs livres, attendu qu'en étant privés de leurs séries à eux, ils seraient complètement désorientés dans l'enseignement.

"Mais cet argument a la même valeur pour une autre congrégation: celle des Soeurs de Notre-Dame, qui a acquis, semble-t-il, des droits à la considération. D'autre part, il est généralement admis — et cela repose sur la psychologie humaine, — que les mêmes sciences doivent être présentées par des méthodes différentes aux deux sexes.

"Dans ces conditions, je me demande si l'esprit de la loi est réellement d'imposer l'uniformité absolue des livres d'école dans une municipalité comme Montréal.

"Je ne veux nullement me soustraire à la loi, conclut M. le chanoine Dauth, mais je crois que la loi pourrait être appliquée, dans son esprit, en établissant deux séries de livres uniformes : 1o une série de livres communs à toutes les écoles de garçons et à toutes les écoles mixtes de garçons et filles (soit 34 écoles à Montréal) ; 2o une série de livres communs à toutes les écoles de filles (soit 16 écoles). Si le surintendant de l'Instruction Publique reconnaît cette solution conforme à la loi, je demanderai à mes collègues de l'appuyer. Dans le cas contraire, j'y renoncerai sans insister davantage.

M. Martineau se déclare opposé à la solution proposée par M. le chanoine Dauth. "Les enfants des deux sexes, dit-il, apprennent le catéchisme et l'histoire sainte dans les même livres. Je ne vois pas pourquoi ils auraient besoin d'ouvrages différents pour étudier l'arithmétique et la grammaire."

MM. Vallières et Semple, tout en approuvant les déclarations de M. Martineau, estiment que la solution de M. le chanoine Dauth est très acceptable.

M. Semple peu confiant dans la valeur de la correspondance en affaires, propose l'envoi à Québec, d'une délégation chargée d'interroger le surintendant sur la légalité de cette proposition.

La motion de M. Semple est acceptée après quelque discussion. Les délégués seront : M. le chanoine Dauth, M. l'abbé O'Meara et M. Semple.

M. P. G. Martineau qui s'inscrit comme dissident à cette motion, demande alors que le secrétaire soit prié d'écrire au Procureur Général, pour lui demander de vouloir bien informer la commission si elle se conformerait à la loi en adoptant les deux séries de livres proposées par M. le chanoine Dauth.

Ensuite, M. Camille Piché présente une motion demandant que les fonctions de directeur général et de secrétaire-trésorier de la Commission, qui sont en ce moment exercées par M. Lacroix, soient divisées.

M. Piché rend hommage au zèle et au dévouement de M. Lacroix ; mais il estime que chacune des deux fonctions qu'il exerce est assez importante pour requérir tout le temps d'un homme laborieux. Question référée au comité des écoles.

—La nomination d'un comptable en remplacement de feu M. Chatigny, est également référée au comité des écoles. Onze candidats se trouvent actuellement sur les rangs. Ce sont : MM. A. P. Gélinas, L. J. O. Doré, W. J. Brennan, H. O'Donoghue, E. J. Calper, E. J. Dubeau, H. Courland, J. G. Lindsay, O. Chauvin, M. J. L. Lacasse, M. D. Belew.

—M. Semple donne avis qu'il présentera à la prochaine séance une motion demandant : 1o. Que le salaire des sept principaux des écoles de la Commission soit porté de $1,500 à $1,700. 2o. Que le salaire des professeurs aux appointements de $1,000, soit élevé à $1,150.

—M. l'abbé Perrier, visiteur général des écoles, informe la commission qu'il a terminé sa première tournée d'inspection. Il recommande que des mesures soient prises pour assurer l'adoption du nouveau programme d'études dans toutes les écoles relevant de la commission.

—Le secrétaire soumet à la commission une requête de certains professeurs demandant une augmentation de salaires. Cette requête est référée au comité des écoles.

—Des crédits au montant de $25 sont votés pour l'achat d'un certain nombre des ouvrages suivants destinés aux distributions des prix : "Histoire de la Milice Canadienne-française", par B. Sulte ; l' "Alcool et l'Alcoolisme", par E. Rousseau, le "Mémorial des fêtes de St Malo", par Louis Tiercelin ; "le "Livre d'or", par M. Leblond de Brumath.

LA TEMPETE EST CALMEE

Les échevins finissent par s'entendre après un caucus tenu hier soir

A SAINT-LOUIS

Tous les employés civiques démissionnaires réinstallés, à part

LE SECRETAIRE

Enfin, l'accord semble être maintenant rétabli entre les deux factions qui divisaient les échevins de la Ville Saint-Louis sur la question de la démission des employés civiques.

Il y a eu un caucus, hier soir, à l'hôtel de ville, et la bonne nouvelle n'a pu, après l'assemblée, être tenue secrète plus longtemps, en dépit des promesses faites de n'en pas parler.

Il a été résolu à l'unanimité que tous les employés qui ont donné leur démission à la demande du conseil, seront réengagés avec promesse d'être continués en fonctions, tant qu'ils feront leur devoir.

L'opposition n'a pas reculé d'un point.

La question du secrétaire, M. Vincent, demeure en suspens jusqu'à ce que les tribunaux aient décidé de l'action prise par cet officier contre le maire C. Gélinas.

Il a aussi été décidé d'engager de nouveaux constables.

MILLIONS DE DOMMAGE

Naples, 11. — On évalue à $20,000,000 les pertes matérielles causées par l'éruption du Vésuve. Jusqu'à présent 50,000 personnes sont sans abri.

LE CZAR REFUSE

Saint-Pétersbourg, 11 — Un journal libéral d'ici dit aujourd'hui que le Czar a refusé d'accepter la démission de M. Witte.

A PROPOS DE RESERVOIR

M. CHAUSSE ESSAIERA D'EN FAIRE CONTROLER LA CONSTRUCTION PAR LA VILLE.

La maison Eveleigh fait en ce moment construire un réservoir à incendies au dessus de sa fabrique et, dit M. A. Chaussé, inspecteur des, édifices, aucun permis n'a été pris par cette compagnie. M. Chaussé se propose d'aller cet après-midi visiter les travaux et de demander aux propriétaires de se procurer un permis. Il ne doute pas que la compagnie se rende à cette demande. "Mais dans le cas contraire, dit-il, j'ai l'intention de faire un "test-case."

PERMIS DE CONSTRUCTION

La commisison des écoles catholiques de Saint-Henri a pris ce matin à l'hôtel de ville des permis pour la construction de deux écoles au coût de $7,000 chacune. L'une de ces écoles sera construite sur la rue Sainte-Elisabeth, l'autre dans la paroisse de Saint-Irénée.

SHERBROOKE

Le Dr Pelletier, M. A. L., a reçu information de la visite prochaine à Sherbrooke, de l'hon. M. Allard, Commissaire des Travaux Publics. La visite de l'hon. M. Allard se rapporte à certains changements projetés à l'intérieur du nouveau Palais de Justice.

—La maison de M. John Tilton, de Mack's Mills, a été sérieusement endommagée par un commencement d'incendie, la semaine dernière.

—M. l'abbé J. A. Bégin, professeur de sciences au séminaire Saint-Charles, et dont la santé laisse beaucoup à désirer depuis quelque temps, est allé passer une semaine de repos, dans sa famille, à Windsor Mills.

—Le 8 du courant est décédée à Stoke-Centre, à l'âge avancé de 84 ans, Mme Ann Carlton, veuve de feu Michael McCaffrey.

—La grande kermesse annuelle de la fanfare Harmonie s'ouvrira lundi prochain au Monument National, par un brillant concert musical où nos populaires musiciens de l'Harmonie figureront pour un bon nombre des numéros du programme.

—Un incident assez singulier nous est rapporté de Rock Island, où, un inconnu se présentant l'autre soir au domicile Ed. Audinwood, informa l'épouse de ce dernier, qui était absent, qu'à moins qu'il ne lui fasse parvenir à un certain endroit une somme de $2,000, sa maison serait incendiée.

MYSTERIEUSE DETONATION

Une explosion se produit, dont on ne peut déterminer la cause,

A SAINT-HENRI

Une fenêtre brisée et un trou dans le trottoir sont les seuls indices de cet événement.

EST-CE UN ATTENTAT ?

Une explosion, que l'on suppose avoir été causée par une cartouche de dynamite, a créé une forte sensation dans le quartier Saint-Henri, hier soir vers 10.30 heures. La détonation a été entendue également dans Sainte-Cunégonde. Elle s'est produite en face des maisons portant les Nos 428, 430 et 432a rue Richelieu, entre les rues Saint-Jean et Rose-de-Lima. Les vitres et le cadre d'une fenêtre ont été brisés chez M. Dufort, No 432.

L'explosion a aussi fait un trou dans le trottoir. Les gens des environs se sont précipités dans la rue immédiatement après la détonation et ont aperçu un homme qui s'éloignait à la course.

L'opinion générale est que l'inconnu aurait laissé tomber ce bâton de dynamite par accident probablement.

Le lieutenant de police Henrichon a entendu la détonation de la station, et il envoya des constables faire des recherches. Ceux-ci trouvèrent les constables Desjardins et Sagala qui, comme eux, avaient entendu le bruit, sans pouvoir en trouver la cause exacte.

Cette explosion a causé beaucoup d'excitation dans Saint-Henri et Sainte-Cunégonde.

CONTENT, ALBERTA

Depuis quelques jours les feux de prairie font des ravages épouvantables. A 3 milles d'ici, le feu a détruit toutes les constructions sur quatre "homesteads." A 18 milles, la prairie est en feu sur une étendue de 75 milles à 100 milles carrés.

MME ALBANI

LA DIVA CANADIENNE EST ACTUELLEMENT A OTTAWA.

Feu Mme Bélanger — Un parc public.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 11. — Madame Albani et sa troupe sont arrivées ici hier soir. La diva canadienne est l'hôtesse de lady Laurier jusqu'à vendredi, alors qu'elle ira dans l'ouest canadien. Elle reviendra à Ottawa dans quelques semaines. Mlle Eva Gauthier, qui accompagne Madame Albani dans sa tournée, est descendue chez ses parents, avenue Sweetland. Elle a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses amies d'enfance. Le concert Albani aura lieu ce soir au théâtre Russell.

— Les funérailles de l'épouse de M. Bélanger, rédacteur en chef du "Soleil" de Québec, ont eu lieu ce matin, à la basilique, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Parmi les personnes présentes j'ai remarqué les Honorables MM. Fitzpatrick et R. Lemieux; M. Hector Verret, secrétaire du solliciteur général; les députés Archer Lachance et M. Power, de Québec; Aug. Carrier, de Lévis; O.-E. Talbot, de Bellechasse; Geo. Parent, de Montmorency; J. Girard, du Lac Saint-Jean; Ernest Lapointe, de Kamouraska; Chs. Gauvreau, de Témiscouata; le Dr Ross, de Rimouski, et Chas. Marcil, de Bonaventure, en outre d'un grand nombre de citoyens de la capitale, amis de la famille de la défunte.

— M. l'échevin Davidson demande à la cité d'acheter un terrain près du Château d'Eau pour le convertir en parc public.

LES RECLAMATIONS

Le conseil siègera mardi prochain contre l'usage.

Il y aura mardi prochain une séance du conseil pour prendre connaissance du rapport que prépare le bureau légal de la ville sur les questions faites par l'échevin Payette au sujet des réclamations pour inondations, accidents, etc.

"C'est la première fois depuis que je suis au conseil, disait ce matin le maire, que je vois tenir une séance du conseil la semaine de Pâques. La plupart des échevins seront en vacance ce jourlà, à New-York ou ailleurs, et il se pourrait qu'il n'y eût pas de "quorum".

ILE-AUX-GRUES

—La récolte du sucre d'érable est commencée depuis quinze jours ; mais la température, un peu trop froide, empêche les érables de couler abondamment.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance

La PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
7 AVRIL

LUNDI	90,179
MARDI	90,262
MERCREDI	90,166
JEUDI	90,175
VENDREDI	90,054
SAMEDI	113,931
TOTAL	564,767
HEBDOMADAIRE	49,159
	613,926

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

94,127

NOS CANADIENS

M. SYLVAIN SAUVE



M. Sylvain Sauvé est né à Alexandria, en 1865. Il fit ses études commerciales à Saint-Raphaël de Penetanguishine. Après quelques années passées dans sa place natale, il vint à Montréal pour y apprendre le cmomerce.

Pendant quelque temps, il fut à l'emploi du grand magasin de Workman, où il s'initia aux affaires. Il passa successivement dans les plus gros magasins de la métropole. Enfin, après plusieurs années, il prit à son propre compte au No 1996, de la rue Notre-Dame, et quatre ans plus tard le commerce augmentant considérablement, il fut choisir un plus grand établissement. Il possède aujourd'hui deux grands magasins de merceries pour hommes, sur la rue Notre-Dame, 2005-2009. M. Sauvé a épousé en 1899 mademoiselle Laplante.

LES BOUTONS ET PUSTULES

Ne sont pas les seuls indices que l'on a besoin d'une médecine tonique et purificatrice du sang. La fatigue, les languers, la perte de l'appétit et la débilité générale sont des autres signes et ils peuvent encore être pires.

Le meilleur tonique purificateur du sang est la Salsepareille de Hood qui agit parfaitement et directement sur le sang, le débarrassant de toutes les matières étrangères et reconstituant tout l'organisme. Cet avancé est prouvé par l'expérience de milliers de personnes qui ont été radicalement guéries.

Au-delà de quarante mille témoignages tous bien comptés ont été reçus en deux ans.

N'acceptez pas de contrefaçon de la

HOOD'S SARSAPARILLA

Insistez pour avoir la Hood. Achetez-en aujourd'hui. Vendue partout; 100 doses pour un dollar. (327)wB

CHRONIQUE

L'EPARGNE DANS LES ECOLES

J'ai reçu ces jours derniers la visite d'un des inspecteurs d'écoles les plus en vue de la Province. Naturellement notre conversation roula sur les réformes perpétuellement à l'ordre du jour: programmes, livres, examens, surveillance, traitement, des instituteurs, morale, etc., etc.

Au cours de l'entretien mon interlocuteur me dit :

—"En dehors de toutes ces questions, il en est une autre qui fait également partie de l'éducation, et qu'on devrait développer dans l'esprit des enfants dès leur jeune âge. Je veux parler de l'épargne, dont il serait bon de leur inculquer la précieuse habitude, en établissant, ainsi que cela se pratique en France, en Belgique, en Suisse et ailleurs, une caisse d'épargne scolaire".

Et après m'avoir exposé l'ingéniosité de son système, calqué sur celui des vieux pays, ce monsieur me demanda de patronner sa thèse et d'en faire l'objet d'une chronique.

Séduit sur le moment, je promis de préconiser le système d'épargne scolaire ; mais, après quelques réflexions tardives, je m'aperçus que ce système d'épargne, réalisé par l'école, ne communiquerait nullement aux élèves les précieuses qualités d'économie prévoyante qu'entrevoyait ce respectable inspecteur et qu'il se flattait d'éveiller chez les enfants.

Le sentiment d'imitation qui a inspiré ce brave pédagogue est grand et élevé ; il s'appuie sur une sollicitude des plus louables en faveur des déshérités de la fortune ; mais l'épargne pratiquée dans de telles conditions atteindrait-elle le but proposé ?

Je ne le crois pas.

Elle n'aurait, selon moi, ni raison d'être, ni base ; elle ne reposerait que sur un abus et elle aurait sa source dans le néant.

En effet, comment peut-on définir le mot "épargne" ?

Je choisis la plus claire parmi les définitions de ce mot :

"Epargner, c'est dépenser moins qu'on ne gagne, dans le but de se garantir de la misère, ou de se procurer l'aisance".

Or, que gagne un enfant ?

Rien.

Et s'il ne gagne rien, comment peut-il épargner?

Les enfants, dira-t-on — et c'est le raisonnement de mon ami l'inspecteur — reçoivent de leurs parents, toutes les semaines, de toutes petites sommes pour acheter quelques friandises ou se donner un plaisir quelconque ; si donc ils ne dépensent pas cet argent, ils épargnent.

Le raisonnement est spécieux.

D'abord tous les enfants ne reçoivent pas cette gratification dominicale, d'où inégalité douloureuse entre les diverses catégories d'écoliers. Mais en admettant que tous les enfants reçoivent une gratification de leurs parents, il convient de se demander ce que veut le père de famille lorsqu'il donne à son enfant une somme quelconque le dimanche.

Il veut, cela est manifeste, que l'enfant qui a mérité un encouragement ou une récompense, puisse se donner une satisfaction, ou réaliser un désir. Par ce moyen, le père entretient en lui une émulation toujours nécessaire dans le jeune âge. Donc, le but visé est précis, formel ; si vous le supprimez, si vous forcez l'enfant à une épargne dont il ne verra ni ne comprendra la portée, à laquelle il ne se résoudra que parce que son professeur l'y conviera avec insistance, ou parce que ces petits camarades lui en donneront un exemple non spontané, le don paternel n'aura plus sa raison d'être, et dès lors l'enfant ne sera plus qu'un simple dépositaire de l'argent de ses parents.

Ce n'est pas lui qui épargnera, ce sera son père.

Certes, il est des enfants qui, en dehors des classes, rendent de petits services tantôt à l'un, tantôt à l'autre, et recueillent ainsi des sommes plus ou moins importantes. S'ils ne dépensent pas cet argent, ils épargnent... Oui, ceux-là épargnent ; mais faisons le compte de ces élèves, et nous verrons que le nombre n'est guère susceptible d'être pris en considération, qu'il ne permettra pas d'organiser l'épargne telle que le rêve mon inspecteur et telle qu'on peut désirer qu'elle soit.

Dans de semblables conditions, il est évident que l'épargne ne serait qu'un vain mot et le goût de cette vertu singulièrement compromis.

Non, l'enfant, par le système de l'épargne scolaire, n'épargenra rien ; il ne sera qu'un intermédiaire, que le commissionnaire de son papa, et, quand il sortira de l'école, jamais il ne sera plus question d'épargne pour lui, parce que l'épargne ne lui sera jamais apparue que comme un douloureux sacrifice.

A moins toutefois qu'on ne lui ait fait contracter l'incorrigible péché d'avarice.

LAURENT BART.

Les Souffrances que j'endurais me rendaient presque folle

TOUT LE SANG SEMBLAIT M'ETRE SORTI DU CORPS

GRACE AUX PILULES ROUGES, J'AI REPRIS DE LA FORCE, DES COULEURS ET DU COURAGE.

EXTRAIT DE LA LETTRE DE Mme F. BOILY, DE SAINT-SIMEON, QUEBEC.

La connaissance d'un bon remède est le plus grand service qu'on puisse rendre à une personne malade.

Les consolations, les conseils ont bien leur valeur, que nous ne voulons pas amoindrir, mais ce qui vaut encore mieux que tout cela, c'est d'enseigner aux personnes qui souffrent le moyen de se guérir.

Or, toutes les maladies des femmes ont plus ou moins pour origine l'anémie ou l'appauvrissement du sang ; à tous les âges de la vie c'est ce terrible mal qui est cause de toutes nos souffrances.

L'anémie est la pire des maladies parce qu'elle ouvre la porte aux autres affections. L'anémie frappe en aveugle.

Elle mine aussi bien l'enfant au moment de la croissance, que la jeune fille à son printemps, la femme dans l'épanouissement de l'âge mûr et la femme arrivée aux termes de ses travaux, qui ayant derrière elle de sannées de bonne santé, espérait finir ses jours paisiblement.

La pureté, la richesse du sang, sont donc essentielles à la bonne santé, et cette pureté, cette richesse ne peuvent être mieux assurées que par ce remède merveilleux, les Pilules Rouges, dont les témoignages de milliers de femmes proclament l'efficacité souveraine.

Le danger des troubles organiques chez la femme commence dès que l'inflammation paraît. Le beau mal, les pertes persistantes, c'est la porte ouverte à l'infection et à la transformation des tissus normaux en tissus malades, c'est le changement d'un organe sain en un organe vicié, d'un tissu vivant en un tissu de mort.

Tels sont les faits dans leur réalité.

Ces faits, il faut, on doit et on peut les prévenir, et cela est possible grâce aux Pilules Rouges qui reconstituent le sang et lui donnent la force de triompher des microbes qui ont pu élire domicile dans l'organisme.

Seul le sang vivifié, régénéré peut pénétrer dans l'intimité des tissus, faire son œuvre de lente mais sûre épuration, arrêtant le travail de destruction et chassant le microbe rongeur.

Le travail du chirurgien, le scalpel de l'opérateur n'est qu'un travail palliatif dans son ensanglantement et, si habile que soit le praticien, il ne peut pas aller dans les secrets replis chercher les germes égarés, poussés là comme l'ivraie.

Les Pilules Rouges qui reconstituent le sang, font pénétrer par son entremise leurs principes régénérateurs jusque dans les cellules de l'organisme ; rien ne les arrête. Elles agissent sûrement, méthodiquement ; grâce à elles, le sang imprègne de son suc bienfaisant les parties menacées ; elles guérissent sans secousse et sans trouble aucun celles qui leur accordent leur confiance et leur demandent la force et la santé.

En voici un exemple :



Mme F. BOILY, Saint-Siméon, Co. Charlevoix, Québec.

St Siméon, Co. Charlevoix, Que.

Messieurs,

Je tiens à vous dire combien je suis heureuse qu'une amie m'ait recommandé vos bonnes Pilules Rouges. Depuis des années je souffrais terriblement du beau mal ; j'endurais des souffrances atroces qui me rendaient presque folle. Tout le sang semblait m'être sorti du corps. J'étais pâle comme un linceul, je ne pouvais marcher ni travailler, ni même presque parler. J'ai pris vos Pilules Rouges, mes forces sont revenues, j'ai pu vaquer à mon travail, j'ai de la force maintenant, des couleurs et du courage, et c'est grâce aux Pilules Rouges ; je le proclame bien haut.

Votre reconnaissante,

Mme FERDINAND BOILY,
St Siméon, Co. Charlevoix, Que.

Rien d'étonnant que les Pilules Rouges agissent toujours si merveilleusement. C'est une excellente préparation scientifique, entièrement composée de produits naturels et absolument purs. Tout ce qui entre dans leur préparation a une vertu particulière, dont le propre est de suppléer à la faiblesse de l'organisme, à la pauvreté du sang, comme aussi à la nervosité. C'est pourquoi les Pilules Rouges se recommandent incessamment à l'attention de chacune de ces pauvres femmes fatiguées, faibles, débiles et souffrantes. Peu importe leur âge ou leur état, elles trouveront toujours dans les Pilules Rouges leur véritable guérisseur.

Consultations gratuites, verbales ou écrites, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, au No 274 rue St Denis.

DEFIEZ-VOUS. Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces Charlatans qui se font appeler docteurs passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St Denis, Montréal.

SARDINES AMIEUX - FRERES



En vente chez tous les principaux Epiciers
F. X. St Charles & Cie, seuls agents pour le Canada, 39-41-43 rue St Gabriel, Montréal
9.11.12 x

— GRANDE —

Vente de Chapeaux!



Pour Pâques, Toute cette Semaine

LES PLUS NOUVEAUX! LES PLUS ELEGANTS! LES MEILLEURS!

Forme chic de toute valeur pour jeunes gens, de toute grandeur, de toute nuance et couleur nouvelle.

Nos Chapeaux, Pur Feutre - Fourrure

"LES MEILLEURS EN AMERIQUE" A $2.

Ils monopolisent le commerce. Tout homme raisonnable admettra, en les examinant leur confection supérieure et leur fini, égaux à ceux de chapeaux de $2.50 et $3.00. Garantis comme donnant satisfaction.

Nous avons des quantités de jolis modèles. Chapeaux mous, calotte télescope, de toutes les couleurs, faits avec le meilleur feutre — fourrure, pour $2.00 seulement.

Aussi les nouveaux chapeaux à calotte basse, dessus plat, et ceux à calotte plus hautes, pour être portées bassuées ou non.

Dans les chapeaux durs flexibles en feutre — fourrure, nous avons toutes les grandeurs, calottes moyennes ou hautes; bords plats ou bords courbes très relevés, noirs ou bruns.

LE NOUVEAU CHAPEAU MASTER, fait avec le feutre — fourrure mou, le plus beau et le plus pur, pour être porté sans bossuer la calotte; le chapeau le plus confortable qu'ait encore jamais été fait; il ne change pas par l'usage et le mauvais temps. Prix $3.00 chacun.

Si vous avez besoin d'un CHAPEAU, NOUS EN AVONS UN POUR VOUS convenir et il n'y a personne à Montréal qui sera plus fier de vous en vendre un.

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT.

allan — Angle rues Craig et Bleury et 2299, nouveau numéro 401 Ste Catherine Ouest entre McGill College et Mansfield

GUERI DE L'INFLUENZA



Montréal, 18 décembre 1905.

MM. Motard Fils et Sénécal,
Montréal.

Messieurs,

Arrivés, ma femme et moi, du pays du Soleil, du midi de la France, en novembre dernier, nous fûmes pris tour à tour de l'Influenza (la Grippe Catarrhale). Nos poumons s'en ressentirent en même temps, nous pensions devenir une des nombreuses victimes de la CONSOMPTION; voyant que nous ne pouvions recouvrer la santé. La renommée de votre préparation n'est plus à faire, car après 6 ou 7 bouteilles du Vin Phosphaté au Quinquina des RR. PR. Trappistes d'Oka, nous vaquons tous deux à nos occupations ; nous continuons à en faire usage, car nous reconnaissons qu'avec ce GRAND TONIQUE nous supporterons facilement le climat du Canada, et que grâce à lui nous sommes cuirassés contre les MICROBES DE LA TUBERCULOSE.

M. R. A. GELAZ,
325 Ave de l'Hôtel de Ville,
Montréal.

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

MOTARD FILS & SENECAL, Seuls Agents

5, PLACE ROYALE, MONTREAL.

FARNHAM

Vendredi a eu lieu à l'hôtel Balmoral l'assemblée annuelle du club de base-ball de notre ville. Les officiers suivants ont été élus : Gérant, A. J. Choquette ; sec.-trés., W. P. Ryan ; capitaine, C. R. Mackenzie. Le nouveau gérant a confiance en son club, qui sera très fort, cette année. Farnham appartiendra à la ligue Canadienne de l'Est avec Saint-Jean, Mascotte, Cherrier, Valleyfield et Saint-Hyacinthe. L'ancien gérant, M. F. Longtin, cherche à organiser un club indépendant.

SI VOUS ACHETEZ UN **IMPERMEABLE RIGBY** PRIX : $10.00 à $30.00

Vous aurez le vêtement le plus utile que vous ayez jamais porté. Nous sommes les seuls agents à Montréal.

THE MALE ATTIRE CO, 1875 rue Ste Catherine

10.11.14

—M. Louis Onésime Longdean est décédé le 7 avril après une maladie de quelques heures seulement. Né à Boucherville en 1826, il demeurait à Farnham depuis 46 ans. Il laisse une veuve, trois filles et 7 garçons.

—Samedi dernier, nous avons eu un marché considérable. Il y avait beaucoup de sucre et de sirop d'érable nouveau. Le sucre se vendait 8 à 10 cts la livre, et le sirop strictement pur, de 70 à 80 cts le gallon.

FEUILLETON — DE LA PRESSE

Pauvre Petite

22 Suite

—La petite va bien, répondit-elle sans presque hésiter.

A cette déclaration, la respiration de Diane s'embarrassa, et ce fut d'une voix altérée qu'elle demanda:

—Voulez-vous me permettre de la voir?

L'institutrice remarqua cette altération, mais elle l'attribua à une hésitation.

—Vous ne devez pas y tenir beaucoup, fit-elle en souriant; mon frère a dû vous dire que cette petite n'a rien de séduisant.

—Oui, oui, je sais qu'elle a été mal élevée et même martyrisée, répondit Diane qui avait encore dans l'oreille le récit de son ami, je m'attends à voir... une fillette étrange, pas séduisante du tout, comme vous dites, mais j'ai promis à votre frère... Elle s'appelle Jeanne n'est-ce pas?

—Jeanne-Marie-Marcelle... Depuis qu'elle est ici, elle a choisi le nom de Marcelle qui lui plaît le mieux des trois, et je l'ai laissée faire... Je vais vous la présenter.

Madeleine Lombard disparut quelques instants.

Diane resta seule, la tête inclinée, songeant douloureusement.

Tout à coup, elle tressaillit et porta ses deux mains à sa poitrine.

L'institutrice revenait; des pas menus accompagnaient les siens, et une voix de fillette résonnait:

—Une dame? Une belle dame?

Madeleine Lombard et sa pension naire parurent sur le seuil.

—Madame, voici Mlle Marcelle.

Les yeux de Diane dévorèrent l'enfant, elle eut un mouvement en avant pour la prendre dans ses bras.

Elle réprima aussitôt ce mouvement, et son visage exprima un désenchantement si visible que l'institutrice murmura à voix basse :

Diane, maintenant, détaillait Marcelle, passait de son visage commun, effronté, à ses grosses mains rouges à ses pieds lourds, et le désenchantement s'accentuait.

—Bonjour, mon enfant, dit-elle enfin.

—Bonjour, m'dame,répondit la Roussotte.

—Tu aimes bien ta maîtresse, tu l'écoutes bien, tu dois savoir lire déjà.

La Roussotte éclata de rire :

—Lire ! là ! là ! vous m'avez pas argarder ! J'en ai plein le dos de ce turbin-là ! Et puis j'ai pas besoin de me fouler ; parait que j'ai un auteur qu'a de la galette, seulement il ne s'amène pas souvent, mon auteur ! Un lâcheur, quoi ?

Malgré elle, Diane avait fermé les yeux et elle eût voulu ne pas entendre.

Une voix montait de sa conscience à ses lèvres :

—C'est cette enfant dont tu rougis, en qui tu n'oses pas reconnaître la chair de ta chair, c'est ta fille, et c'est le châtiment !

Elle abrégea l'entretien, rentra chez elle déchirée, essayant de se dire :

—Ce n'est pas ma fille ! C'est impossible !

Mais le lendemain elle reparut au pensionnat, et cette fois elle demanda à l'institutrice la permission d'emmener la fillette :

—Je suis seule, elle me sera une distraction... et soyez tranquille, je la garderai aussi bien que vous-même, je sais la prudence qui s'impose et le but que poursuit votre frère.

Et elle dit si bien ce qu'il fallait dire, que l'institutrice se laissa convaincre, enchantée, d'ailleurs, de se débarrasser pour quelques jours du petit monstre.

Et ce jour-là, transplantée chez Diane, dans la jolie villa de Saint-James, la Roussotte connut le vrai luxe et put s'en donner à plein coeur de se rouler et de faire des cabrioles sur les tapis, convaincue qu'ils n'étaient là que pour ça, témoin les acrobates qu'elle avait vus si souvent étendre un coin de tapis sur le trottoir pour exécuter des sauts de carpe.

XI

RENCONTRE

Il était neuf heures du soir.

Dans un coin d'un cabaret de Courbevoie, deux hommes, assis devant un saladier de vin chaud et trois verres, causaient tout bas, les coudes sur la table.

—Quel temps, mon vieux Julot ! disait l'un. Un brouillard à couper au couteau.

J'ai vu le moment où je n'arriverais pas. Je me blousais en plein ! Avec ça, je ne connais pas bien le pays. Enfin, l'essentiel, c'est que je t'ai retrouvé.

Exact au rendez-vous, moi, toujours!

—Même cinq minutes d'avance.

—Tu ne t'inquiétais pas ?

—Jamais !

—Tu m'aurais attendu ?

—Non.

—Je vois que tu n'es toujours pas bavard.

—Non !

—Comme ça, l'affaire est pour aujourd'hui ?

—Oui.

D'après ce que tu m'as dit, hier, rue Galande...

—Pas de nom !

—Tu as raison ! D'après ce que tu m'as dit, il s'agit d'un pavillon...

La porte s'ouvrit.

Un individu entra en titubant légèrement, mais on voyait qu'il faisait de louables efforts pour marcher droit.

Il était couvert d'un paletot épais, mais râpé, chaussé de demi-bottes crottées dans lesquelles le bas de son pantalon n'entrait qu'imparfaitement et coiffé d'un bonnet de fourrure dont, par place, le poil était absent.

Il tenait à la bouche une pipe de bruyère, éteinte.

Son nez était littéralement violet.

Il vint s'affaler sur une chaise auprès du poêle, tendit voluptueusement ses pieds et ses mains à la chaleur, et commanda un rhum.

Le patron vint le servir en lui disant, avec un gros rire :

—Je parierais bien que ce n'est pas le premier de la journée.

—Vous perdriez ! Parole !

—Bah !

—Je vois ce que c'est : vous me croyez éméché ! Eh bien, non ! C'est le froid !

A peine si j'ai pris un demi-setier, ou trois, je me rappelle pas.

Il enflamma trois ou quatre allumettes qu'il laissa religieusement s'éteindre avant de s'en servir, se brûla les doigts, jura comme un possédé, essaya de boire sa consommation, en répandit une bonne partie sur sa houppelande, tendit le bras pour attirer à lui un journal qui traînait à sa portée, le mit gravement devant ses yeux, en grommelant :

—La politique !... Des discours !... Des baveux !... Les députés... des fourneaux !...

Sa pipe lui échappa, vint heurter le petit verre qui dégringola et se brisa sur le sol avec un bruit sec.

Lui-même laissa tomber sa tête dans ses bras repliés sur la table en murmurant :

—Ça porte bonheur !

Et il parut s'endormir.

Le cabaretier et les quelques clients qui faisaient une partie de cartes à l'autre bout de la salle étaient, sans doute habitués à des spectacles de ce genre, car ils ne s'inquiétèrent pas, le moins du monde de lui.

A l'arrivée de l'ivrogne, les deux hommes avaient interrompu leur colloque.

Ils ne le reprirent qu'après avoir attentivement tendu l'oreille du côté de leur voisin, et nettement perçu sa respiration rauque, mais régulière.

Malgré cela, ils baissèrent encore la voix.

Ce fut Julot qui recommença.

—J'ai eu le trac.

—Rien à craindre, il pionce comme un gendarme qu'aurait pas dormi depuis trois jours.

—Je me méfie toujours, moi, et je m'en trouve bien.

—Faut pas être si sensitive. Ça fait du tort à la santé...

Alors, tu dis une maison de pension.

—Oui... une donzelle.

—Ah! tu sais! Pas de sale coup ! Je ne marche pas, j'ai les pieds en aluminium. Grincher, oui, saigner, non. C'est trop risqué.

—Serin, jaune, va !

—Possible, mais je n'entre pas dans la combinaison !

—Qui est-ce qui te parle de ça? Je n'ai même pas un canif.

—Fallait donc le dire!.. Et il y a gras?

—Oui.

—Ça tombe bien. J'avais plus un rond, mon pauvre Julot. A propos, pour qui donc que t'as commandé la troisième goblet ?

—Pour mon amie.

—Pour tous... Compliments !... J'ignorais. Est-ce qu'elle en est ?

—Je te crois ! C'est elle qui a manigancé l'affaire... Ah ! mon brave Eugène ! En voilà une qui est précieuse! Elle vaut son pesant de pièces de cent sous !

—Ah ! Ah ! Ça te débride la langue, d'en parler.

—Dame!

—Tu en pinces ?

—Je ne m'en cache pas !

—Et tu as raison!

—Elle a tant de vices ! avec son air de ne pas y toucher ! Et avec ça, ne rebutant jamais sur l'ouvrage. Tiens ! voilà plus d'une heure qu'elle est à l'affût autour de la cambuse. Il fait pourtant frisquet !... Et elle ne rappliquera que quand tout sera en ordre... Ah ! justement, la voilà !

Une femme s'avançait, à la vue de laquelle Eugène, qui ébauchait déjà un aimable sourire, resta la bouche ouverte.

De son côté, elle poussa une légère exclamation.

Julot, qui s'apprêtait à faire les présentations, demeura coi, les sourcils froncés.

(A suivre)

Les maladies cuisantes, brulantes et démangeantes de la peau peuvent être soulagées en quelques minutes par l'Onguent du Dr Agnew. L'Onguent du Dr Agnew soulage instantanément, et guérit les dartres, le herpès, la teigne, l'eczéma, les ulcères, les pustules et toutes les éruptions de la peau. Il calme, adoucit et agit comme par enchantement dans tous les cas d'humeurs des bébés, d'irritation du cuir chevelu ou d'éruptions durant la dentition. 25 cents la boîte. Vendu par J. Pigeon, 1978 Notre-Dame, Montréal. 159 w

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, entre coliques, diarrhée. Demandez-le toujours. 2

—Dr J. E. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818.

—Il entre dans la Prescription du Docteur Nelson" au moins dix ingrédients différents, dont chacun joue un rôle important pour la guérison de la Bronchite la plus rebelle.

RETOUR DE MAUPAS

BEAU PROGRAMME DE LUTTES POUR CE SOIR — M. C. E. DELORME ELU MAITRE D'EQUIPAGE DES FOX HUNTERS — DEPART DE DICAIRE POUR LES ETATS-UNIS — CURE ET CUTLER DEFAITS.

LUTTE

CE SOIR AU PARC SOHMER

LES QUATRE FRANCAIS

MAUPAS, PIETRO, POIRE, ROUMAGEON

LES BEAUTES DE LA LUTTE GRECO-ROMAINE

LE TOURNOI DE LA SEMAINE PROCHAINE

UNE BELLE BRIGADE

MAUPAS EST ARRIVE

Maupas nous arrive ce matin de New-York, retour de Paris, admirablement disposé pour sa rencontre de ce soir avec le fougueux Pietro.

Cette rencontre excite un intérêt considérable dans les cercles sportifs. Enfin, disait un amateur, nous allons voir de la vraie belle lutte ; ce ne sera pas du "tirailleage" mais de la lutte scientifique qui est encore ce qu'il y a de plus beau."

"La gréco-romaine est la plus belle lutte", disait encore un autre amateur la semaine dernière, en voyant Pietro se jouer de Viger.

Les adversaires essaient de se tomber et ils n'ont jamais trop de science, de ruse, de tours pour gagner une chute à la gréco-romaine. A la lutte américaine, pas besoin de s'exercer pendant des années auprès des maîtres : si un lutteur est fort et s'il sait le tour de faire mal à son adversaire, il est sûr de gagner.

Bref, les amateurs de lutte sont unanimes à proclamer la supériorité de la lutte gréco-romaine ,mais ils ajoutent cependant que cette lutte est tellement difficile qu'il faut des experts pour la faire valoir.

Les connaisseurs auront l'avantage ce soir de voir quatre experts, quatre des plus fins lutteurs du genre qui soient connus en France, et le programme des luttes est bien



La lutte de ce soir au parc Sohmer — Maupas d'après une photographie prise à Paris.

propre à fixer le public sur les qualités respectives des quatre adversaires.

MAUPAS CONTRE PIETRO

Ces lutteurs sont tellement rapides que le contrat de leur rencontre demande au vainqueur de gagner trois chutes sur cinq.

A cette condition, une autre a été imposée : Toutes les chutes compteront, moins les chutes roulantes rapides. Les chutes volantes seront admises.

Avec ces conditions on peut s'attendre à une lutte excessivement rapide. Du reste, avec Pietro, les affaires ne traînent jamais.

IL EST VIOLENT, CE PIETRO,

il a dû naître sous un soleil ardent. Les obstacles ont le don de l'irriter, une belle défense l'excite, et les cordes de l'arène ne sont pas assez fortes pour l'arrêter.

Il trouvera cependant dans Maupas un frein à son ardeur ; quand il aura trébuché dans une demi-douzaine de pièges, il pourrait devenir prudent. Maupas a remis à neuf ses anciens trucs, et il a patenté quelque chose de nouveau qu'il a emprunté à deux lutteurs de Paris.Ce nouveau truc sera essayé ce soir contre Pietro, si l'occasion est favorable.

Pietro est indubitablement le plus fin lutteur de France, il possède dans son record un titre de gloire unique : Pietro a tombé Hackenschmidt une fois à Berlin !

Pietro lui-même avoue bien qu'il n'est pas de la force du Lion Russe, mais il fut assez fin lutteur cette fois-là pour surprendre le champion du monde par un roulé debout et le plaquer sur le dos avant que le champion ni personne n'ait eu le temps de faire un clin d'oeil.

ROUMAGEON ET POIRE

Cette lutte sera encore un bel exemple des beautés de la gréco-romaine. Poiré qui était malade lors de sa dernière rencontre et qui avait été malade toute la semaine, se sent fort et dispos pour ce soir.

Roumageon est prêt à recommencer contre le gros Poiré, et il espère le tomber malgré la différence de poids, grâce à sa souplesse et à sa résistance. Il prétend encore que sa force musculaire ne le cède en rien à celle de Poiré.

Cette partie sera de deux dans trois. Les prix d'admission pour ce soir seront de 25 cents à un dollar.

LA LUTTE CHEZ TREMBLAY

Nous publions aujourd'hui le programme des luttes qui auront lieu ce soir à la salle Tremblay :

115 livres — A. Bénard vs F. Gamache.
135 livres — A. Delery vs F. Ray.
145 livres — J. Leduc vs W. Dunn.
Exhibition de punching bag par Bernam et Dupont.

LACROSSE

LA C. A. A. U. ET LA N. A. L. U.

La C. A. A. U. a décidé d'annuler la permission qu'elle avait accordée l'été dernier aux clubs de crosse de jouer contre des professionnels. Cette permission avait été accordée le 26 juin dernier, afin de permettre aux Shamrocks de jouer avec le club Sainte-Catherine, pour la coupe Minto.

Il est à espérer que les magnats de la crosse, les hommes qui dirigent la N. A. L. U. n'attacheront pas à la décision de la C. A. A. U. plus d'importance qu'elle n'en a. Nous croyons qu'il faut avoir des principes. Cela seul eût pu affirmer l'autorité de la C. A. A. U. Or, des principes, l'Union n'en a pas. Elle a fait preuve en toutes circonstances d'un vif et plat opportunisme. Elle a mérité le dédain qu'elle s'est attiré, et la déchéance dans laquelle elle est tombée.

Les clubs de crosse sont capables de se gouverner par eux-mêmes, et nous espérons qu'ils le démontreront à ces messieurs de la C. A. A. U.

BILLARD

CURE ET CUTLER SONT DEFAITS HIER

New-York, 11 — Trois parties ont été jouées jusqu'ici dans le tournoi de billard pour le championnat du monde, à 18 pouces du cadre, à Madison Square Garden. Louis Cure, de Paris, a été battu deux fois, et Albert G. Cutler, de Boston, une fois. Deux joutes ont eu lieu hier. La première jouée hier après-midi, a mis aux prises George Sutton, autrefois de Chicago, et Albert G. Cutler, de Boston. Le premier a gagné par 500 à 220. Sutton a fait les plus grosses séries du tournoi, 116 et 109.

La deuxième partie, celle de la soirée, a été entre George Slosson, de cette ville, et Louis Cure. L'expert français a été défait par 500 à 351. La plus forte série de Slosson a été 107, mais il a compté ses 500 points en 23 séries, obtenant ainsi la forte moyenne de 21 17-23.

Curé eut l'avantage depuis le commencement jusqu'à la onzième série, mais Slosson le dépassa à la douzième. Le Parisien reprit de nouveau l'avantage à la quatorzième série, en comptant 65 points consécutifs, mais il fut dépassé une seconde fois quelques minutes plus tard, lorsque Slosson compta ses 107 points à la 17e série.

D'autres séries de 73, 35 et une série non terminée de 69 donnèrent la victoire à Slosson.

Voici le score détaillé de la partie de lundi, entre Cure et Morningstar :

Morningstar — 1 0 0 1 4 0 13 3 1 1 4 6 0 2 18 0 8 24 5 0 19 5 26 23 17 0 21 0 7 0 0 2 0 6 1 3 20 21 24 0 1 15 12 4 0 38 10 27 2 55 0 18 0 32. Total, 500 ; moyenne, 9 7-27 ; série, 55.

Cure — 5 19 0 0 11 0 0 4 0 0 0 1 2 1 51, 3 19 0 0 5 3 100 26 1 0 3 0 24 0 12 4 8 6 16 1 2 9 0 23 7 44 0 15 16 2 0 12 1 1 0 0 1 5. Total, 463 ; moyenne, 8 39-73 ; série, 100.

LIGUE CANADIENNE DE POOL

Le club Pacifique a remporté une belle victoire sur le club Bombardier, dans une partie de ligue intermédiaire, gagnant par la majorité de 103 billes. Sommaire :

Pacifique		Bombardier	
Beauchamp	142	Carbray	100
Masson	160	Giroux	100
Filteau	120	Bouvier	100
Montpetit	100	Bombardier	119
Total	522	Total	419

Partie de ligue ce soir entre les clubs National et Ed. Beauchamp, aux salles de ce dernier, No 1842 rue Sainte-Catherine.

BASE-BALL

ITINERAIRE DU CLUB MONTREAL

Easton, Pa., 11. — Le capitaine Bannon partira d'ici demain matin, pour aller jouer aux endroits suivants :

Norwich, Conn., vendredi et samedi ; New-York, dimanche ; Hartford, Conn., lundi, mardi et mercredi ; Holyoke, Mass., jeudi ; Springfield, Mass., vendredi et samedi ; Albany, dimanche ; Utica, lundi, mardi et mercredi.

Les joueurs pour ces parties seront les suivants :

Weidensaul, premier but ; Jimmie Connors, deuxième but ; Edwards, short-stop ; Wagner, troisième but ; Joyce, left field ; Bannon, centre field ; Huelsman, right field ; Cuthbert, Joe Connors et Catterson, catchers ; Deering, Pappalau, Good, Clancy, Farley et Barber, pitchers.

Wagner est arrivé ce matin.

New-York, 11. — Le club New-York, de la Ligue Nationale, a écrasé Providence. Score :

	R.	H.	E.
Providence	0	2	8
New-York	11	14	0

Batteries — Maddox, McKinney et Cooper ; Amos, McGinnity, Taylor et Marshall et Bresnahan.

Cincinnati, de la Ligue Nationale, a été battu hier chez lui, par le club Buffalo. Le score a été de 4 à 0.

ATHLETISME

DEPART DE DECARIE POUR LES ETATS-UNIS

Hector Décarie, de Saint-Henri, partira demain matin pour sa tournée aux Etats-Unis. Il se rendra tout d'abord à Lowell, où il donnera une exhibition en compagnie de Louis Cyr. Le voyage des deux hommes forts durera au moins six semaines.

CHEVAUX-COUREURS

ELECTIONS DES OFFICIERS DU "FOX HUNTER ASSOCIATION"

L'Association des Chasseurs de Renards tenait au "Bellevue", lundi dernier, son assemblée annuelle et les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :—

M. C. E. Delorme, maître d'équipage.
M. J. H. Chagnon, secrétaire.
MM. Andrew Shearer, N. Gravel, D. Raymond, membres du comité.

NOTES

H. Jalmar Lundin a battu le lutteur italien Perrelli, le tombant deux fois de suite hier soir à Springfield.

Le temps a été de 11.53 minutes et 20.25.

L'ouverture du club d'amateurs de gymnastique aura lieu demain soir. Tous les amateurs de lutte sont invités à se rendre demain à la salle Lecours-Botellier, 1972 rue Saint-Jacques, Saint-Henri.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES

Après nous avoir dépeint la semaine dernière les bourgeois de M. Georges Ohnet, la troupe des Nouveautés nous offre pour la Semaine Sainte un grand drame lyrique, "Pour la couronne", dans lequel s'agite, avec de grands élans et de beaux gestes, un héros dans le genre du Cid, de Cornelille. Après les théories sociologiques et humanitaires du "Maître de forge", nous avons entendu les tirades sur l'honneur et le devoir de Constantin Brancomir, fils du prince Michel Brancomir. Ceux qui aiment l'éloquence, ont eu un vrai régal.

Perny a remporté un vrai triomphe dans ce rôle de héros surhumain. Ses accents nobles, chaleureux, sincères, ont conquis et emporté toute la salle qui a manifesté son enthousiasme par de vifs applaudissements. Lefrançois a aussi admirablement personnifié le personnage du prince Michel, qui hésite entre le devoir et la trahison. Mlle Ducange a eu des grâces irrésistibles, un charme séduisant très réel, et son interprétation du rôle de la grecque Bazilide, a été parfaite. Mlle Bienfait a été gracieuse, gentille, comme une jolie petite fleur.

Christian a été imposant, plein de majesté, dans son rôle d'évêque-roi.

Il y a eu des incidents. L'une des artistes a failli perdre sa tunique ; une autre a perdu une natte de cheveux, et plusieurs ont perdu la mémoire.

AU NATIONAL FRANCAIS

Tour à tour une douce hilarité et une émotion intense : voilà ce que l'on goûte cette semaine au National. Et ces impressions diverses ont cela de particulier qu'elles nous sont procurées exclusivement par les yeux, M. le vicomte d'Hauterive, en accaparant, cette semaine, la scène du National, avec ses vues animées, accomplit ce tour de force de remplacer à lui seul toute une troupe ; et les spectateurs se tordent de rire ou frissonnent d'horreur selon qu'ils sont témoins de la course en automobile du roi Léopold, ou du crucifiement de Jésus-Christ sur le Calvaire.

Les vues animées que nous voyons cette semaine au National se distinguent des autres que nous avons vues par leur netteté et leur fixité. Non seulement tous les mouvements des personnages sont enregistrés, mais encore les couleurs les plus vives comme les teintes les plus délicates sont notées avec une justesse étonnante.

Le raid en automobile accompli entre Paris et Monte-Carlo par le populaire roi des Belges, Léopold, accompagné du comte Boni de Castellane, est ce que l'on peut voir de plus drôlatique.

La vie de maire en huit tableaux, tout en soulevant l'admiration des spectateurs, n'était qu'une préparation au grand drame de la Passion tel que représenté à Oberammergau, en Bavière. Ces vues comprennent 27 tableaux.

THEATRE BIJOU

"Griselidis" est une délicieuse pièce où le mystique joue le plus grand rôle. C'est la lutte de Satan contre le Bien, et le triomphe final de la vertu sur l'esprit du mal en dépit de tous les pièges que celui-ci tend à la femme du croisé absent.

Les différentes scènes se passent au milieu de décors merveilleusement agencés et pour lesquels nous devons féliciter la direction du théâtre de la rue Lagauchetière.

Madame Dorsy, dont l'apparition sur la scène a été saluée avec joie, a fait une "Griselidis" de rêve.

En un mot, c'est charmant cette semaine au Bijou ; mais, par grâce, qu'on fasse en sorte de raccourcir un peu les entr'actes !

Et puis, on espère que les vues animées de la Passion d'Oberammergau puissent fonctionner ce soir.

LA PASSION AU OUIMETOSCOPE

Des vues en couleur à la répétition d'hier soir

M. L. E. Ouimet gâte son public. En nous annonçant sa superbe Passion de Pathé, la semaine dernière, il ne nous avait pas dit qu'il aurait des vues en couleur. Ces vues en couleur sont le dernier cri des inventions modernes ; on cinématographie maintenant les couleurs. Nous avons assisté hier soir à la répétition générale de la Passion et nous avons pu constater que M. Ouimet allait nous servir des vues en couleur d'une perfection inconcevable. Nous n'en voulons comme preuve que Les Fleurs Vivantes, la Vie de Moïse et le Chemineau. Nous en parlerons demain en parlant de la Passion et de la superbe musique de circonstance que MM. Dubuisson et Perrault se proposent de nous donner. Nul spectacle ne saurait être plus d'actualité pour la semaine sainte.

THEATRE HIS MAJESTY'S

Une très originale et fort jolie production américaine, une "extravaganza" amusante comme tout, telle est l'impression que l'on rapporte de "Woodland", qui occupe la scène au Majesty's, cette semaine. C'est un poème où tous les acteurs et actrices portent des costumes d'oiseaux, depuis le canari jusqu'au paon, en passant par la colombe, la cornelle, le pinson, la grive, etc. Ces costumes permettent les plus jolis effets, aussi les charmants oiseaux que l'on voit là, font désirer d'habiter les bois.

Harry Bulger, qui remplit le rôle principal, mérite une mention spéciale, car il amuse vraiment beaucoup son public ; c'est un excellent comédien ; sa chanson "Brother Masons", est le clou de la soirée ; cependant il y en a plusieurs autres qui sont également appréciées et à juste titre.

"Woodland" est une agréable diversion des pièces des semaines passées.

A L'ACADEMIE

M. Fiske O'Hara, l'artiste irlandais bien connu, joue cette semaine au théâtre de la rue Victoria.

M. O'Hara est un ténor puissant qui a su profiter des avantages de son gosier de chanteur, comme il a su mettre à profit ses aptitudes pour le théâtre.

Le populaire acteur irlandais est le principal personnage dans "Mr. Blarney from Ireland", et durant tout le cours de la pièce, il recueille les applaudissements de l'auditoire.

La pièce dans laquelle apparaît M. O'Hara, ne ressemble pas à ces mélodrames aux émotions énervantes, écrits par le même auteur, Chas. Blaney.

"Mr. Blarney from Ireland" est un drame de la vie réelle, qui a pour théâtre un coin de New-York, et pour intrigue principale, le crime du fils Michael Murphy, pour l'ignorance duquel se dévoue Dan Blarney, le héros.

Tout se termine à souhait, puisque Blarney épouse la fille de son patron.

AU FRANCAIS

"Her only sin" a été représenté hier soir devant une nombreuse assistance, au théâtre Français. L'auteur a voulu exprimer toutes les misères que le vice de la boisson occasionne.

Delia Morley — Mlle Julia Gray — est l'épouse d'un alcoolique du nom de Joseph Morley — R. Harland. — William Morley, son frère, désire faire de son neveu l'héritier de sa fortune. A cet effet, William — F. Lcomis — fait signer son frère, Joseph, qui meurt quelque temps après. Le drame se termine par la lutte de la femme contre son beau-frère, désireux d'influencer l'enfant contre sa mère et par le triomphe de celle-ci.

Ce drame met en scène les situations les plus difficiles et les plus poignantes, et le dénouement, selon l'usage antique, finit par le bonheur de tous.

THEATRE ROYAL

La troupe "May Howard Extravaganza Co." qui est chargée de divertir, cette semaine, les habitués du Théâtre Royal, a parfaitement bien réussi aux deux représentations d'hier et la foule ne lui a pas ménagé ses applaudissements. Le burlesque est excellent et peut être comparé avantageusement avec ceux des semaines précédentes. Les attractions du spectacle sont aussi intéressantes que nombreuses et durent tout le temps de la représentation.

Mlle Howard est une actrice accomplie et elle a su s'entourer d'une pléiade de jolies jeunes femmes qui la secondent habilement.

Ce qui fait surtout la force de la troupe, cette semaine, au Royal, ce sont les spécialités du vaudeville. C'est ainsi que M. Gilbert Craig et Mlle Emma Craig ont su se faire grandement apprécier dans leur exécution habile sur divers instruments de musique et que MM. Lovelle et Grant dans leurs tours de force et exercices de culture physique ont fait l'admiration de toute la salle.

John R. Harty, jongleur, est d'une force incomparable, et MM. Locke et Russell, danseurs, se sont révélés de véritables artistes et peuvent être classés parmi les plus forts qui soient venus depuis longtemps au théâtre de la rue Côté.

Parmi ceux qui méritent une mention spéciale dans les piècettes intitulées : "The Rounders" et Mlle Fife, il convient de mentionner, MM. Morris, Kendall, Russel Grant, Craig, et Mlles Thompson, Strong, Emma Craig, May Belle, Lawson, Belmont et May Howard.

Les tableaux vivants représentant : Le masque profane, La chute de Babylone et L'Angelus sont de toute beauté.

CONCERT D'ADIEU DE MADAME ALBANI

Un succès inouï a couronné, hier soir, le concert d'adieu donné à l'Arena par Madame Albani et le groupe d'artistes distingués qui l'accompagnent dans sa dernière tournée sur le sol américain. L'immense amphithéâtre était à peine assez vaste pour contenir la foule énorme accourue pour entendre et acclamer l'illustre diva canadienne-française.

L'espace nous manque pour répéter ici le programme exquis de la soirée, que "La Presse" a d'ailleurs déjà publié. Hâtons-nous de dire toutefois que tous les articles de ce programme ont été exécutés avec une maëstria admirable.

Mlle Eva Gauthier a su déployer toute l'envergure de sa voix puissante et souple.

Chez elle, le talent a précédé l'âge ; car elle est encore bien jeune pour arriver à ce degré de diction sure, de délicieuse ampleur que les plus grandes artistes n'ont pu acquérir qu'avec le temps.

Au piano, Mlle Adela Verne a interprété avec une vélocité et une précision merveilleuses plusieurs morceaux de grands maîtres.

La voix magistrale de M. Albert Archdeacon a été chaudement applaudie.

De son violon, M. Haydn Wood a su tirer les accords les plus mélodieux, et il nous a fait passer des instants délicieux.

Le Choeur Philharmonique a chanté avec beaucoup d'ensemble et a été fort goûté.

MM. Harris, Watkis et Blair, qui accompagnaient au piano ou à l'orgue, se sont acquittés de leurs tâches avec un entrain irrésistible.

Enfin, Madame Albani, l'âme du concert, a été d'une verve intarissable. Au lieu de faiblir à l'épreuve, sa voix semblait résonner de plus en plus pure et limpide. Pendant que la foule battait des mains avec enthousiasme, des brassées de fleurs étaient déposées aux pieds de la diva. Parmi les gages d'admiration, on remarquait un superbe cygne en fleurs naturelles, délicate allusion au chant d'adieu de la sympathique cantatrice, dont les derniers refrains furent "Souvenirs du jeune âge" et "A la claire fontaine."

AU PARC SOHMER

Par une belle journée de printemps, au delà de 10,000 personnes ont assisté aux diverses représentations du dimanche, après-midi et soir. Comme toujours, le programme avait été très bien choisi, et la direction de ce lieu populaire d'amusements peut se dire que jamais il ne leur est arrivé de donner des divertissements auxquels la personne la plus prude ou la plus exigente pourrait prendre ombrage.

Parmi ceux qui ont pris part au programme, nous mentionnerons les soeurs Loynds, deux charmantes soubrettes, très gentilles et gracieuses dans leurs chansonnettes et danses, Kin-Kaid, un fameux jongleur comique, engagé spécialement à New-York.

La petite famille Irwine est bien connue. Leur acte soulève toujours des applaudissements bien mérités ; le "cake-walk" qu'ils exécutent est surtout joli à voir.

Comme équilibristes et acrobates, les deux Ladells de New-York ont peu d'égaux.

B. Johnstone est une merveille sur le bicycle. C'est certainement un des meilleurs que l'on puisse voir. Il fait preuve d'une dextérité et d'une agilité surprenantes.

Comme chute de rideau, de jolies vues animées à l'aide du Kinétographe et l'on aura, en peu de mots, la description de deux représentations aussi variées qu'amusantes.

Dans la partie musicale, nous pouvons citer : "Le moulin sur la falaise," de Réisiger, et "Le moulin dans la forêt," de Eilenberg.

PAULINE A LA SALLE STANLEY

Pauline a donné hier soir une très belle séance à la salle Stanley, durant laquelle tous les secrets de l'hypnotisme ont été mis à contribution pour égayer les spectateurs. Il a choisi parmi la salle qui était comble, douze sujets, et des douze qui ont été appelés, quatre seulement ont été élus comme bons sujets, les autres formant un comité de surveillance des actes du magnétiseur. L'assistance a ri aux larmes dans les scènes drôlatiques données par les personnes sous l'influence magnétique du maître.

Les différentes expériences de catalepsie et de suggestion ont été des plus épatantes. Des preuves irrécusables de la capacité de clairvoyance de Pauline ont été données et applaudies. La soirée est instructive et agréable.

Un Ami dans le Besoin --

CETTE mince petite boîte de Cascarets à 10 cents.

Si vous la portez constamment dans votre Poche de Gilet, monsieur, ou dans votre Bourse, madame, elle vous épargnera quatre-vingt-dix pour cent des maux ordinaires de la vie.

Mangez une des six tablettes de bonbon contenues dans cette "Boîte à Poche de Gilet," chaque fois que vous soupçonnerez en avoir besoin.

Cela ne peut vous faire de mal, c'est une assurance certaine contre de graves maladies.

* * *

Le manque d'exercice, le confinement affaiblissent les muscles intestinaux, tout comme ils affaiblissent les muscles des bras et des jambes.

Les muscles perdent du ton, de la tension, de la force pour pousser la nourriture au dehors.

Et plus ils restent dans cet état plus ils deviennent faibles, parce que le peu d'exercice qu'ils ont, fait qu'ils ont une action lente sur le passage de la nourriture.

Les Cascarets ne contiennent que la combinaison de drogues qui agissent sur les muscles des intestins, exactement comme l'eau froide ou l'exercice agissent sur un homme paresseux.

Ils agissent comme l'exercice.

* * *

Quand vous aurez des ôrûlements d'estomac, des coliques, la langue chargée, une haleine suspecte, des rapports acides dans la gorge, des borborygmes ou un commencement de rhume, prenez un Cascaret.

Notez bien que tous ces symptômes ne sont pas simplement des malaises, mais les indications d'une cause sérieuse.

Tuez-les dans le germe—mangez un Bonbon Cascaret. Les Cascarets ne purgent ni ne punissent l'estomac, comme les Cathartiques "Chasseurs de bile."

Ils agissent comme l'exercice sur les muscles intestinaux qui poussent la nourriture et qui secoue sur la nourriture les sucs digestifs naturels du corps.

Les Cascarets détournent ou guérissent les affections suivantes :

Constipation	*Mauvaise Haleine*
Biliosité	*Diabète*
Indigestion	*Mal de Tête*
Dyspepsie	*Diarrhée*
Indolence du Foie	*Flatulence*
Appendicite	*Eruptions*
Rhumatisme	*Jaunisse*
Catarrhe	*Nausées*
Coliques	*Vertige*
Scrofules	*Boutons*
Maladies Féminines	
Vers	*Pustules*
Hémorroïdes	*Eczéma*
Ulcères	*Dysenterie*

Dans de tels cas un petit Cascaret à temps vaut un traitement de cinquante piastres plus tard, sans parler des souffrances, du malaise, de la perte d'énergie en affaires et des plaisirs sociaux qu'il épargne.

* * *

On peut vite se garer contre un mal de tête qui s'amène, avec un seul Cascaret, qui en détruit la cause.

Brûlement d'estomac, gonflement, âcretés de la gorge et comme des coliques, tout cela indique un dérangement des intestins provenant d'aliments empoisonnés, contre lequel il faut aussitôt réagir.

Un cascaret cassera tout de suite le mal et agira sur les intestins, dès les premiers indices.

Ne manquez pas de porter constamment dans votre poche de veste une boîte de Cascarets.

* * *

Un million de piastres dépensées chaque année en amusements ne pourrait vous acheter la moitié autant de bonheur véritable, de solide confort, d'heureuse humeur, d'assurance de santé, que vous en apportera cette petite boîte de Cascarets à dix sous.

Tous les pharmaciens les vendent — plus de dix millions de boîtes par année.

Assurez-vous que ce sont les véritables fabriqués seulement par la Sterling Remedy Company, et jamais vendus à la mesure. Chaque tablette portant les lettres "CCC."

Un échantillon et le fameux livre "Curse of Constipation," gratis sur demande. Adressez : Sterling Remedy Company, Chicago ou New-York. 699 yw

VICHY-CUSSET

DEUX FOIS MEDAILLE

GRANDS PRIX AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES ET INTERNATIONALES DE PARIS 1900

Cette haute marque de distinction et de mérite est une preuve suffisante de la qualité supérieure du "Vichy-Cusset."

F. X. ST CHARLES & CIE. - - Seuls Agents pour le Canada
39-41-43 ST GABRIEL, MONTREAL. x

"Petits Détails"

qui font des Fit - Reform des Vetements confectionnés idéals.

Petits traits d'élégance qui donnent un cachet distinctif aux Fit-Reform.

Petites délicatesses de coupe qui rendent les Fit-Reform attrayants.

Ajustement, durée et valeur un peu meilleurs que dans les autres vêtements—voilà ce qui fait que tous les hommes demandent Fit-Reform.

De nouveaux modèles de Complets de Printemps nous arrivent presque tous les jours.

Fit-Reform

2344 -- rue Ste Catherine -- 2344

7.11

2 dans 1

Cirage à Chaussure

Noir, Tan et Blanc

Le "2 dans 1" nettoie et polit instantanément. Il conserve également le cheveau le plus délicat, comme le cuir le plus grossier. Les gens soigneux en font le plus grand éloge. "2 dans 1" n'a pas de contrefaçon. Des millions de personnes l'emploient. Refusez toutes les imitations.



Noir et tan, en boîtes de 10 et 25c.

Blanc, en bouteilles de 15c. ke

Baron Onward 2.26¼

Baron Onward, 2,26¼, trotteur, l'un des meilleurs descendants de Onward, l'étalon champion du monde, comme producteur.

Sa mère, Brown Annie, par Baron Wilkes, est la soeur de Red Silk, 2,10, Brown Silk, 2,19¼, mère de India Silk, 2,10¾, China Silk — 2 — 2,16¼, Ettie Baron, 2,21¾, mère d'Erirange, 2,17, Free Given, 2,21.

Les Baron Wilkes sont connus de tout le monde pour avoir gagné chaque année les courses Futurity pour les poulins de 2 et 3 ans, et comme gagnant le plus d'argent au grand circuit, tous les ans, Baron Onward sera limité à 10 juments approuvées et sera ensuite entraîné pour un record vite.

Gerald Gazette

le plus beau et le meilleur poulin que Gazette, 2,07¼, ait jamais produit sans même excepter sa soeur Aileen, 2,07¼, le champion des juments de 4 ans à l'amble. Ce poulin a maintenant trois ans, il a 15.3 mains et pèse au delà de 1100 livres et est un des meilleurs et plus beaux trotteurs que l'on puisse voir.

Les chevaux ci-dessus feront le service au prix de $50 chacun ; avec privilège ordinaire de retour. Pour détails s'adresser à M. Cyrille Laurin, 439 rue Mance. 134-1C

Ministère des Chemins de Fer et Canaux

CANAL DES GALOPS

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées "Soumission pour quai à Cardinal", seront reçues à ce bureau jusqu'à 16 heures, jeudi, le 19 avril 1906.

Les plans et les cahiers des charges peuvent être vus au bureau de l'Ingénieur, à Cornwall, Ont., où l'on pourra obtenir des blancs de soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

L. K. JONES,
Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 5 avril 1906.

Les journaux qui insèreront cet avis sans autorisation ne seront pas payés. 132—5

AUX COMMUNES

ON DISCUTE LA NAVIGATION TRANS PACIFIQUE — L'HON. M. FOSTER ATTAQUE L'HON. M. BELCOURT — CE DERNIER SE DISCULPE D'UNE MANIERE COMPLETE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Tribune des Journalistes, 11. — A l'ouverture de la séance, plusieurs pétitions furent présentées, entre autres, par M. Lachance, de Québec-Centre, à l'effet qu'il présentera un bill amendant la charte de la Cie de chemin de fer Québec et Lac Huron, qui désire obtenir un délai pour commencer et terminer ses travaux.

LE TRANSCONTINENTAL

Le chef de l'Opposition a de nouveau interpellé le Premier Ministre pour savoir si les contrats pour la construction du Transcontinental ont été accordés, et s'il est vrai que les commissaires et les ministres ne s'entendent pas sur cette question.

Sir Wilfrid Laurier a répondu que sur ce dernier point, il ne peut satisfaire la curiosité de son adversaire; mais que le cabinet règlera la question des contrats durant la vacance de Pâques, et que le Parlement sera informé du résultat mardi prochain.

LA NAVIGATION TRANS-PACIFIQUE

M. Macpherson a prononcé un long discours sur l'opportunité d'outiller les abords de l'Ile Vancouver, sur la côte ouest, afin de protéger la navigation trans pacifique. Il reconnait que le gouvernement a déjà fait quelques pas dans cette direction, mais l'importance incessante de la navigation trans pacifique nécessite des travaux plus complets. Les naufrages sur la côte du Pacifique ont été tellement fréquents, à l'Ile Vancouver, que celle-ci a été baptisée le cimetière maritime du Pacifique, tout comme l'Ile au Sable pour l'Atlantique.

L'hon. M. Brodeur déclare qu'il ira sur la côte, l'été prochain, afin de se familiariser avec la situation. En attendant, le gouvernement n'est pas inactif. Les officiers de son département s'occupent incessamment de l'importante question de donner à la navigation trans pacifique les mêmes avantages qu'à la navigation trans-atlantique.

Le chef de l'Opposition a profité de l'occasion pour critiquer la politique du gouvernement sur la question maritime. MM. Smith, de Nanaimo, et Sloan, ont aussi adressé la parole.

FOSTER VS BELCOURT

L'hon. M. Foster a porté à la connaissance de la chambre certaines accusations graves portées contre l'hon. M. Belcourt dans quelques journaux de l'ouest. M. Belcourt s'est disculpé en peu de mots, grâce à une déclaration des parties intéressées qui donnent le démenti le plus formel aux racontars d'une presse servile, soudoyée par certains agitateurs qui veulent ruiner le député d'Ottawa.

Le lecteur trouvera dans ma lettre parlementaire des détails plus complets sur cet incident.

"LA CANADIENNE"

"La Canadienne," vaisseau du gouvernement, va changer de commandant et d'équipage, et sa destination ne sera plus la même.

Le Ministre de la Marine vient d'informer le député de Témiscouata que "La Canadienne" fera, l'été prochain, des relevés hydrographiques à la Rivière du Loup (en bas) et dans le Saint-Laurent, en face de Témiscouata. L'équipage de ce vaisseau sera transféré sur un autre bâtiment de la flotte canadienne.

POUR LES DEPUTES MALADES

Le bill de l'hon. M. Fitzpatrick, modifiant l'Acte concernant le Sénat et la Chambre des Communes, a été distribué hier parmi la députation. Ce bill pourvoit à l'addition d'une clause décrétant qu'après le premier jour de présence du membre du Sénat ou de la Chambre des communes au cours de la session, chaque jour où le membre se trouve à l'endroit où a lieu la session et où il est empêché par la maladie d'être présent à la séance comme il est dit ci-dessus, est compté comme jour de présence à la session en vue de l'indemnité; et tout membre qui se trouve dans un rayon de dix milles de l'endroit où a lieu la session est, en vue de l'indemnité, tenu pour se trouver au dit endroit.

ECHOS DE RIGAUD

PARTIE DE SUCRE — LE CONTRAT D'ECLAIRAGE ACCORDE A LA "NORTH RIVER POWER CO.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Rigaud, 11 — Dimanche avait lieu ici un parti de sucre, donné par Mlle Auxilia Malette, fille de M. le capitaine Amédée Malette, riche exportateur de grains de Rigaud. Le temps était superbe et l'on s'amusa avec entrain à la manière sucrerie de M. Bériault, située à quelques milles du village. Ce fut un succès complet. M. F. Reid, curé, et son vicaire, M. Nantel, avaient tenu à assister à cette récréation.

L'omelette traditionnelle fut mangée avec entrain par les nombreux convives présents.

Ont pris part à ce parti de sucre : Mesdames Aldéric Gauthier, Amédée Malette, Honoré Saint-Denis, A. Lépine, A. Bériault, Mlles E. Quesnel, Portelance, E. Portelance, Victoria Giraldeau, Anna Malette, Alice Malette, Estelle Dumouchel, Berthe Chevrier, Idala Chevrier, Albina Chevrier, Eliza Chevrier, Alice Séguin, Berthe Séguin, Marie-Anne Séguin, de Rigaud ; Martha Chevrier, de Montréal ; MM. F. Reid, curé de Rigaud, A. Martel, vicaire ; Emile Gaboury, Siméon Clairmont, Roméo Mongenais, Dr Jos. Campeau, Honoré Saint-Denis, conseiller ; Aldéric Gauthier, conseiller ; Dr René Mayotte, Victor Mayotte, Edmond Chevrier, Antoine Bertrand, Antoine Chevrier, Bériault, Georges Fletcher, Horace Quesnel, Emile Quesnel, Eudy Giraldeau, Adelard Séguin, de Rigaud ; capitaine Amédée Malette, Albert Chevrier, Clément Séguin, Clément Séguin, Armand Bertrand et Ulric Bertrand, de Montréal.

—Nos conseillers ont, une fois de plus, prouver leur esprit de progrès en accordant lundi soir un contrat d'éclairage des rues du village, à la North River Power Co., pour une période de cinq ans, quitte à renouveler ce contrat plus tard pour dix autres années si la compagnie donne satisfaction.

THE PROVINCIAL MUTUAL FIRE INSURANCE CO.

Non seulement cette compagnie, se conformant aux exigences du gouvernement, publie son rapport du 31 août, chaque année, mais elle met aussi devant le public et ses porteurs de police un rapport semi annuel, le 28 février, date de l'anniversaire de sa fondation.

Ce rapport du 28 février, 1906, mérite une mention, en ceci qu'il termine la troisième année d'existence de la compagnie et établit qu'il y a plus que de la chance dans les nombres impairs. De fait l'actif de cette année accuse une augmentation de 100 p.c.; le nombre d'assurances en vigueur, de plus d'un million et un quart. D'un autre côté on trouvera l'explication de la popularité croissante de la Provincial dans les faits qu'avec des dommages considérables, elle a su effectuer un prompt règlement ne laissant pas un seul dollar impayé, ni dommages contestés à la date du rapport.

L'exposé financier est clair et complet et fait le plus grand honneur à l'administration. Pour répondre aux exigences de ses affaires croissantes, la compagnie occupera bientôt des bureaux plus spacieux, dans le même édifice, The Guardian, 160 rue St Jacques. r

LA POINTE DU LAC

La récolte du sucre d'érable promet d'être abondante, cette année.

—La beurrerie de M. Thomas Garceau a ouvert ses portes, il y a une huit

LA MORT DE LA PETITE VICTIME SERA-T-ELLE ENFIN VENGEE ?

L'opinion publique se demande s'il est possible que la mort si atroce d'une fillette de quatre à cinq ans ne puisse être vengée. Les circonstances qui ont entouré ce drame sont des plus révoltantes.

CONFRONTATIONS DE PLUSIEURS TEMOINS AVEC BRADLEY ET HACKETT — CE DERNIER RACONTE UN PEU DE SA VIE EN PLEURANT — CEUX QUI ONT AVOUE L'AVOIR RECONNU, L'ONT FORT IMPRESSIONNE.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE.

LA PAUVRE FILLETTE

en considérant un moment Bradley pâlit, mais continua de même son inspection des quatre hommes. Elle regarda longtemps Hackett, mais son regard venait toujours se reposer sur Bradley, comme avec crainte. Bradley, lui, regardait la fillette de l'air d'un homme fatigué ou irrité de la curiosité dont il est l'objet. Hackett, en voyant les yeux de Mlle Leduc s'arrêter sur lui avait machinalement baissé la vue, mais il la releva bientôt pour regarder Mlle Leduc comme s'il eut voulu implorer sa pitié. Il tremblait de tous ses membres et ne savait où mettre ses mains. L'examen fini, Mlle Leduc sortit sans dire un mot.

Sa soeur, Mlle Eugénie Leduc, la suivit à quelques instants d'intervalle. La même scène à peu près se passa. La fillette ne voulait pas avancer jusqu'au milieu de la salle disant qu'elle craignait.

—J'ai peur, monsieur, disait-elle au sous-chef Charpentier, qui la tenait par la main.

—Ne craignez rien, mademoiselle, on ne saurait vous faire de mal ici, en notre présence. La fillet un peu rassurée, ne voulut pas tout de même s'avancer plus loin qu'à deux pas de la porte et elle sortit rapidement sans avoir laissé percer d'autre sentiment que la crainte lorsque ses yeux se reposaient sur Bradley.

Le jeune Emile Hébert, qui avait raconté à la police avoir vu l'assassin sur la berge de l'aqueduc, au delà du pont de l'avenue de l'Eglise, entra ensuite avec assurance. Il regarda sans sourciller les quatre hommes et son regard tomba avec persistance sur Hackett. Celui-ci allait éclater en sanglots, et son voisin, le représentant de "La Presse", pouvait entendre les hoquets étouffés du suspect. Sans un mot, le jeune Hébert sortit pour être suivi à un court intervalle par le jeune Armand Boyer, son camarade. La même scène se produisit ; le demi-tour à droite pour faire voir les suspects de dos, de côté, etc., puis la porte se referma sur M. Boyer.

C'est ici, à la confrontation suivante que se produisit un incident digne de remarque surtout lorsqu'il s'agit de choses aussi sérieuses que de reconnaître l'identité d'une personne soupçonnée d'être l'auteur d'un crime comportant la peine capitale. Mlle Blanche Juteau pénétra dans la porte de la salle des confrontations, mais ne put passer le seuil tant son émotion était violente. Elle regarda Bradley, Hackett, en proie à

UNE VISIBLE EPOUVANTE

puis ses yeux se fixèrent avec ténacité sur le représentant de "La Presse", qui l'entendit dire, non sans envie de rire :

—C'est celui-là plutôt que les autres.

Mlle Marie-Louise Juteau, la soeur de la précédente vient ensuite reconnaître Bradley. Elle examina très peu Hackett, et ne daigna pas même jeter un regard sur ses voisins.

Mlle Alvah Judge, fille de Son Honneur le maire de la ville Saint-Paul, entra ensuite dans le bureau et regarda immédiatement Bradley, sans prêter d'attention aux trois autres "suspects". Mlle Alice Côté en fit autant.

Pendant toute cette longue suite de confrontations émouvantes même pour le simple spectateur, quelles devaient donc être les impressions des deux hommes soupçonnés, se sachant l'être, jouant leur vie, peut-être, par un mouvement, une attitude, un regard, une parole ?

Le silence des témoins avait sa raison d'être. Le suspect, ne sachant pas quelle pouvait être l'impression de la personne avec laquelle il était confronté, gardait une attitude plus naturelle que s'il eut su qu'il était désigné au lieu de son voisin.

Ensuite, les témoins même, surtout les jeunes filles, étaient plus à leur aise pour donner ensuite leur opinion sur l'identité de celui qui avait le plus frappé leur souvenir. Il y a tant de pitié dans ces bons petits coeurs de fillettes, pour un malheureux, que la plupart des témoins auraient été peinées de dire la moindre chose contre sa sécurité en sa présence. Aussi, c'est une fois sortie du bureau de la Sûreté qu'elles donnaient à M. Charpentier et au chef Carpenter leur opinion sur la personne qu'elles entendaient désigner comme "déjà vue."

Cette promenade à la Sûreté, organisée par le chef de police de la ville Saint-Paul, M. Alvarez Doré, a donné des résultats des plus satisfaisants, à venir jusqu'à l'après-midi. Tant qu'il s'est agi d'hommes, les choses sont allées rondement. Ils déclaraient reconnaître ou ne pas reconnaître l'un ou l'autre des deux suspects et tout était dit. C'est même par ce moyen extrême que la Sûreté est parvenue aujourd'hui à tisser autour de Hackett un filet dont il sortira difficilement s'il ne peut établir un alibi probant, basé sur d'autres observations que celles faites par sa femme et par Madame Monney ; le plan réussira aussi à rassurer le malheureux Bradley qui gémit depuis quelques jours en cellule sur le sort inconnu qui l'attend.

Quant aux témoignages donnés par les femmes, c'est différent. Il n'y en a pas un seul qui soit définitif, précis. Cela peut être, disent-elles, c'est peut-être lui, c'est peut-être aussi l'autre, mais je crois que c'est plutôt l'un que l'autre et ainsi de suite. Cela s'explique facilement lorsque l'on sait à quel point ces fillettes sont surexcitées quand elles se trouvent en présence d'un meurtrier. Elles craignent que son regard leur porte malheur. C'est une espèce de magnétisme irrésistible qui détruit chez elles la certitude qu'elles semblaient avoir avant la confrontation.

Dans la matinée, comme "La Presse" le remarquait hier soir, M. Marks et son compatriote, Nygaard, et les deux enfants de M. Oscar Nelson, ont reconnu en Hackett l'homme qu'ils virent sur la voie ferrée en arrière de la maison des Nelson le mardi à six heures et vingt du soir.

A cet effet même il s'est produit, lors de la confrontation un incident qui vaut la peine d'être signalé au public pour lui démontrer quelle importance considérable la sûreté accorde à cette quadruple confrontation avec les deux suspects.

M. Marks, M. Nygaard, les enfants Nelson se suivirent tour à tour dans la salle du chef Carpenter et sortirent disant chaque fois, chacun:

C'EST LA NOTRE HOMME.

Quand M. Marks rencontra Hackett sur la voie ferrée, tout près de l'avenue de l'Eglise, il revenait de travailler. Il était six heures et vingt. Hackett s'en allait vers la ville de Montréal, venant de la direction du bois.

Marks dit à son compagnon, Nygaard:

—Regarde donc, notre ancien camarade de travail qui passe. Je te demande ce qu'il peut bien faire par ici.

—Tiens, c'est vrai, s'écrie Nygaard, je le reconnais bien. D'où peut-il venir?

Alors le petit Oscar Nelson s'approcha d'eux, il se tenait alors tout près de la voie, en arrière de la maison paternelle. L'enfant leur dit :

—Il a passé tout à l'heure sur le bord du canal, vis-à-vis d'ici, avec une petite fille habillée de rouge. Il s'en allait dans le bois et l'enfant pleurait.

La petite soeur de l'enfant ajouta :

—Je l'ai bien remarqué, moi aussi, la petite fille marchait derrière lui.

Les deux hommes crurent que c'était là une histoire montée par les enfants, et ils continuèrent leur route vers leur domicile.

Aujourd'hui on voit quelle portée écrasante pour Hackett peut avoir ce quadruple témoignage. A ce moment là l'homme de la voie ferrée était ivre. Mark et Nygaard l'ont parfaitement reconnu, disent-ils, car ils ont travaillé à côté de lui déjà aux aciéries.

M. Marks a même reconnu le pantalon de Hackett comme étant le pantalon que le suspect portait ce jour-là.

Après les confrontations des six fillettes de la Ville Saint-Paul avec les deux prisonniers de la Sûreté, le représentant de "La Presse" eut une

ENTREVUE AVEC HACKETT

dans les bureaux du chef. Entre voisins de confrontation Hackett, pour se donner une contenance, disait qu'il ne savait pas pourquoi on le retenait là à lui faire perdre un temps précieux qu'il aurait pu employer à se chercher du travail au dehors.

L'un des deux "suspects trompe-l'oeil" avait dit au sous-chef McMahon:

—Il serait peut-être bon de faire venir notre goûter ici, pour passer l'après-midi à tirer des révérences aux témoins de cette affaire. Il nous faudrait des forces pour rester debout ainsi pendant de longues heures."

—Oui, je vous crois, s'écria Hackett, je n'ai pas mangé autre chose qu'un morceau de pain, depuis mon arrestation.

—Tu dois avoir la "falle basse," répartit Bradley en riant.

—Oui, heureusement que j'avais bien soupé hier soir. Qu'importe, j'ai la conscience tranquille.

Deux grosses larmes vinrent se figer aux yeux du prisonnier pendant qu'il prononçait ces mots.

—Alors pourquoi t'alarmer, lui répliqua Bradley. Si tu n'as rien à te reprocher, fais comme moi, ne t'en occupe pas.

—Oui, mais, ma femme qui m'attend.

—Ça, je ne connais pas ça, répondit Bradley.

—Oui, monsieur, continua Hackett, en se tournant du côté du représentant de "La Presse". On m'accuse bien à tort d'avoir eu quoi que ce soit à faire avec ce crime. Je ne sais pas ce qu'on me veut. J'étais chez moi mardi soir avant six heures et je ne pouvais pas être conséquemment à me promener en état d'ivresse sur la voie du Grand Tronc à la Côte St Paul. Je suis

RESTE CHEZ MOI

ce soir-là. Je n'ai pas bougé de la maison.

—Mais avant d'aller chez vous, à cinq heures, où étiez-vous ?

—Ah ! j'étais allé me promener un peu partout.

—N'étiez-vous pas allé à Sainte Cunégonde et à la Ville Saint-Paul ?

—Oui, à Sainte-Cunégonde, mais pas à Saint-Paul.

—Dans ce cas-là, vous n'avez rien à craindre, pauvre ami et le mieux est d'attendre qu'on ait fait constater votre parfaite innocence.

—Etes-vous accusé, vous aussi, on voit bien que vous ne l'êtes pas. Je vous assure que ce n'est pas bien drôle que d'être accusé comme cela pour rien.

Hackett peut à peine parler tant l'émotion le gagne et ses yeux rougis se remplissent à chaque instant de larmes qu'il refoule avec difficulté.

Les rapports de la police sur Hackett ne sont pas très favorables. Il a souvent été arrêté

Un officier de police discutait aussi, hier soir, avec un représentant de la "Presse", la question de l'alibi fourni par les deux femmes du No 92 de la rue du Grand Tronc, l'épouse du prisonnier et madame Mooney.

"La Presse" est en mesure d'annoncer aujourd'hui que la police de Sainte-Cunégonde et de la Côte Saint-Paul a reçu des renseignements précieux au sujet de la présence, aux environs de la maison Ahearn et aux environs du bois et de l'église de Saint-Paul, d'un individu que l'on croit être Hackett, depuis le jour où la fillette Ahearn est si mystérieusement disparue. Ces faits sont soigneusement vérifiés. Ils expliqueraient le travail secret qui se fait dans ces deux districts depuis vendredi et samedi derniers.

—Je suis bien content de constater, a dit hier Bradley, au cours de la confrontation, que tout prouve mon innocence dans cette affaire. Je suis peiné pour ce pauvre diable de Hackett et j'espère bien qu'il s'en tirera aussi avantageusement que moi. On a fait bien du potin autour de mon nom. J'ai raison de croire qu'on en fera autant autour de ma complète réhabilitation.

Le chef de la Sûreté, M. Carpenter, a fait servir un copieux repas à Hackett hier après-midi, vers trois heures après la dure épreuve de la confrontation, et, pendant que le prisonnier mangeait, le chef s'est longtemps entretenu avec lui sur ses allées et venues le jour du meurtre et depuis, jusqu'au moment de son arrestation. Jusqu'à présent, le chef garde, pour l'enquête du coroner, qui va durer longtemps, le secret de ces pérégrinations fantaisistes du suspect.

Quant à la journée de mardi, Hackett invoque en sa faveur une maladie spéciale aux gens adonnés à la boisson: l'amnésie ou

PERTE PASSAGERE DE LA MEMOIRE

C'est presqu'un dédoublement de l'être à certaines heures et pendant un laps de temps assez long. Le malade devient alors un tout autre homme, qui a sa vie différente de la première, ses opinions, ses idées, ses préoccupations qui ne sont pas celles de l'homme même. Il sent qu'un autre homme vit en lui, à côté de lui et qui coupe en deux son existence accoutumée pour recommencer et continuer une autre existence soudaine, imprévue, presque foudroyante. Si bien que dans cette seconde vie qui lui donne en réalité une seconde conscience, il est tout différent de sa nature habituelle et vivant nécessairement avec les mêmes gens, il doit, gardant le même corps, la même voix, le même geste, leur paraître incompréhensible. Cette seconde existence s'oublie complètement dès que la première reparaît après le réveil de cet état semi-morbide. Naturellement cette maladie ne se produit pas seulement chez les gens habitués aux alcools, mais elle se déclare souvent chez des êtres parfaitement sobres et continents, de la façon la plus imprévue. M. Jules Claretie, de l'Académie Française, a fait sur ce sujet intéressant une magistrale étude tout dernièrement.

Hackett déclare ne pas savoir ce qu'il a fait mardi après-dimi, avant d'aller chez lui souper. Il dit de plus qu'il perd souvent mémoire de ses actions au point de se trouver parfois dans des situations plaisantes. Il ne se rappelle pas à son réveil d'une cuite, ce qu'il a pu faire pendant son ivresse.

Il se rappelle bien avoir été à Saint-Cunégonde, mais nie avoir passé à la ville Saint-Paul. Dans tous les cas il ne s'en souvient plus. Il semble tout étonné lorsqu'il apprend que s'il est le ravisseur de la petite Ahearn, il a traversé cinq juridictions policières sans son long trajet du pont Napoléon au fourré du boulevard Saint-Paul.

L'horrible meurtrier de la fillette a passé Saint-Cunégonde, et Saint-Henri le long du Canal Lachine. Il est ensuite tombé dans le district de police No 9, une fois traversé le Pont du Grand Tronc, et, en suivant la berge de l'aqueduc, il s'est trouvé dans la ville Saint-Paul, et ensuite dans le Boulevard Saint-Paul traversant ainsi les districts des capitaines Tourangeau, Massy, Coleman du chef Doré, Alvarez Doré, et de la police Provinciale.

Aux ateliers de la Montreal Steel Works, où Marks, Nygaard et Hackett travaillaient Hackett passait pour un dur à cuire surtout lorsqu'il était ivre. C'est précisément sa conduite suspecte, mercredi, alors qu'il cherchait à abandonner son salaire de la fin de semaine pour une somme ridicule, à un camarade qui amena le constable spécial William Carter à le dénoncer au chef de la Sûreté comme le coupable probable du meurtre du Boulevard Saint-Paul.

Il paraissait énervé, ce soir-là, et comme il

N'AVAIT PAS TRAVAILLE

la veille on soupçonne quelque chose de louche. Jeudi le meurtre de la fillette était connu et l'absence de Hackett notée par les employés de l'aciérie.

LE FRERE DE HACKETT

Le frère du prisonnier est venu aux bureaux de la Sûreté, hier soir, et a causé quelque temps avec les journalistes sur l'arrestation de James Hackett et sur les événements qui ont suivi la perpétration du crime de mardi. M. P. Hackett refuse obstinément de dire quoi que ce soit sur son frère si ce n'est qu'il sera en état de prouver un excellent alibi. La nature de cet alibi est encore inconnue, même de la femme du prisonnier.

M. Ned Hackett a dit au reporter de "La Presse" que le coroner aurait bientôt fait de libérer James Hackett sur la force même de cet alibi. Puis il parle ensuite du crime :

—C'est une affaire terrible. L'homme qui a commis ce crime devrait être goudronné, roulé dans la plume, puis traîné jusqu'au buisson du boulevard, et là brûlé à petit feu. Si je croyais que mon frère est le coupable, je me ferais pendre à sa place.

Deux jeunes avocats accompagnaient M. Hackett aux bureaux de la Sûreté, mais ils ne purent obtenir d'entrevue avec le prisonnier.

Ce dernier ne semble pas s'occuper outre mesure de son arrestation depuis hier soir. Des agents lui ont passé une pipe en plâtre et du tabac et il s'est perdu dans une rêverie qu'il laissa bercer au gré des nuages bleus de la fumée.

Il admet avoir été ivre, mardi après-midi, le jour du meurtre.

M. Ahearn, père de la petite victime, a déclaré au représentant de "La Presse" qu'il n'avait jamais vu ni connu Hackett.

Le Dr Munro qui devait selon les agents se rappeler à quel personnage il avait donné une ordonnance pour un tonique, l'été dernier, ordonnance bouteille qui fut découverte avec les bouteille qui fut découvert avec les gants, non loin du petit cadavre, dans le fourré, a déclaré au représentant de "La Presse" qu'il ne se rappelle pas avoir jamais vu Hackett ou Bradley.

On est convaincu à la Sûreté de la faiblesse des renseignements donnés par Dowling. Son esprit est devenu confus à la suite du grand nombre de confrontations qu'il a eues avec plusieurs suspects.

M. William Carter, constable spécial, domicilié rue du Grand-Tronc, 72, est le premier homme qui ait donné

DES RENSEIGNEMENTS

plausibles sur Hackett. Employé à la Montreal Steel Works, il a mis le capitaine Coleman sur la piste du prison-

A suivre sur la page 10

NOTES A LIRE AU SUJET DES ENSEIGNES ELECTRIQUES

Nous sommes dans le siècle de la rapidité et du perfectionnement. C'est l'ère des enseignes électriques avec leur éclat si captivant, disant à tous leur légende, en une seconde, que l'on veuille la savoir ou non.

Les annonceurs avisés se servent partout des enseignes électriques, de plus en plus.

L'offre faite par la Martel Stewart Co., Ltd., de fournir des enseignes à tous ceux qui veulent payer pour le courant employé, fait son chemin. r

SI BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gensives soulage, guérit colique et diarrhée.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte. r

L'AMOUR D'UNE MERE

QU'Y A-T-IL DE PLUS BEAU?

Quand je tombe, qui vient sitôt à mon [secours,
Me console, m'embrasse et, pour moi, peut [tout faire ?
Qui toujours à moi pense et me sourit [toujours ?

Ma mère.

Nombreux sont les soucis de la mère. Que de fois son amour sans borne pour ses enfants ne la fait-elle pas s'oublier elle-même! Elle s'épuise, perd le sommeil, s'énerve, s'irrite, se sent fatiguée, du matin au soir. Bien des mères qui ont l'expérience vous diront que, dans ce cas, elles se sont soulagées, renforcées,et ont recouvré la santé, en prenant telle prescription que leurs mères leur avaient dit être le meilleur tonique de la femme, un nervin que les femmes doivent prendre de temps à autre. La Prescription Favorite du Dr Pierce jouit d'une enviable réputation depuis plus d'un tiers de siècle. Il en a été, tout ce temps-là, vendu plus que de tout autre tonique pour les femmes, aux Etats-Unis et la vente en est plus grande que jamais. Le Dr Pierce a composé cette prescription avec des racines médicinales, sans l'aide d'une particule d'alcool et à seule fin de guérir les maladies particulières aux femmes, surtout quand il y a manque de force pour supporter le fardeau des charges maternelles. Combien peu de femmes atteignent cette période critique sans les forces voulues. Ce qui fait que tant de femmes succombent sous le fardeau de la maternité, c'est qu'elles n'y sont point préparées. Il faut donc se préparer à la maternité ? demande la jeune femme. Et la mère expérimentée de répondre: Oui. "Je conseille, sans hésitation, aux femmes qui attendent la maladie, de prendre la Prescription Favorite du Dr Pierce", écrit Mme J. W. G. Stephens, de Mila, Va., tout bonnement parce que c'est la meilleure préparation aux devoirs maternels. Il n'est pas une femme, si forte et bien portante qu'elle soit, qui ne bénéficie de la "Prescription Favorite", tant pour le bien-être que pour la santé elle-même. Mais ce sont surtout celles qui manquent de forces qui apprécient les avantages précieux qu'il y a d'employer la "Prescription Favorite". D'abord, son emploi est une bénédiction lors de la naissance de l'enfant. Puis, dans bien des cas, le remède a réduit le temps de la souffrance de quelques jours à quelques heures. Il a fait, d'une période d'anxiété et de combat, des moments d'aise, de bien-être.

CE QUE LES FEMMES SE DOIVENT A ELLES-MEMES

"De même que les actes parlent plus haut que les mots", de même,le témoignage de milliers de femmes, un tiers de siècles durant, en dit plus que des réclames sonores qui n'ont pas l'appui d'un tel record de guérisons.

Mlle Emma Petty, 1126 rue Olive, S., Indianapolis Ind., ci-devant vice-présidente des Daughters of Pocahontas, du Minneola Council, et organiste de la South Baptist Church, à Indianapolis, écrit : "Je souffrais de pertes anormales, depuis des années, ce qui m'avait ôté de la vitalité, en sapant mes forces et me causant de grosses migraines, douleurs épuisantes faiblesse générale, si bien que j'étais lasse de la vie. J'avais essayé nombre de remèdes qu'on m'avait recommandé mais sans éprouver de soulagement durable, si ce n'est quand je pris de la Prescription Favorite du Dr Pierce. Au bout de deux mois, je me sentais mieux et plus forte et au bout de quatre, j'étais bien. Je n'ai plus trace de mes anciens maux, ni douleur, et c'est pourquoi je vante la "Prescription Favorite", que je considère sans égale pour les maux dont souffrent les femmes."

Le nom de tous les ingrédients qui entrent dans la Prescription Favorite du Dr Pierce est imprimé en anglais sur l'enveloppe de chaque bouteille. Par là le Dr Pierce montre qu'il ne craint pas que ses patients connaissent la composition de ses remèdes. Il n'en est pas ainsi des autres remèdes annoncés spécialement pour la guérison des maladies féminines. Cette "Prescription" est, de plus, l'unique remède des femmes vendu dans les pharmacies qui ne contienne pas du tout d'alcool.

Comme preuve de la haute estime dans laquelle la profession médicale tient les nombreux ingrédients dont se compose la Prescription Favorite du Dr Pierce, pour les femmes faibles et malades, nous publions ce qui suit:

Le Dr John Fyfe, de Saugatuck, Conn., rédacteur de la Thérapeutique dans "The Electric Review," dit ce qui suit de la racine Unicorn (Helonias Dioica) un des principaux ingrédients de la Prescription Favorite du Dr Pierce : "C'est un remède qui renforce invariablement les organes féminins et fait toujours fonctionner normalement tout le système, et qui ne manque jamais d'être très utile et des plus importants pour la pratique de la médecine en général.

"Nous avons, dans Hélonias, un médicament qui répond plus parfaitement aux fins ci-dessus QUE TOUTE AUTRE DROGUE QUE JE CONNAISSE. Dans le traitement des maladies particulières aux femmes, il arrive rarement que cet agent médicinal ne convienne pas à un symptôme quelconque.

"Voici les principaux malaises pour lesquels Helonias est bon : Douleurs dorsales de la femme, sensation constante de chaleur dans la région des reins, pertes anormales dues à la faiblesse du système : suppression due au mauvais fonctionnement des organes digestifs et à l'anémie ; fortes douleurs dans le bas du corps.

Si elles ont quelques-uns ou plusieurs des symptômes sus-mentionnés, ce que les femmes invalides ont de mieux à faire, c'est de prendre la Prescription Favorite du Dr Pierce, dont l'un des principaux ingrédients est la racine Unicorn, ou Hélonias.

HOMMES ET FEMMES

devraient avoir un manuel de médecine, car la science est toujours une puissance. Ils devraient avoir des notions d'anatomie et de physiologie. Ils devraient avoir un livre traitant de leur devoir. Cette idée a l'approbation unanime de la presse, des professions légale et médicale. Les médecins reconnaissent et les dossiers judiciaires établissent que la violation des lois morales est la principale cause des malheurs de l'humanité. Un ouvrage de valeur, c'est le "People's Common Sense Medical Adviser," par R. V. Pierce, M. D. Envoyez 50 timbres d'un centin pour le volume relié en toile, ou 31 timbres pour le livre broché. Adressez au Dr R. V. Pierce, Buffalo, N.Y. yw

Livre Gratis.—Rhumatisme

Procurez-vous ce livre. Il vous enseignera tout ce qui a trait au rhumatisme et à ses causes, ainsi que la manière d'éviter les poisons rhumatiques et d'en débarrasser le système, même dans les cas les plus désespérés, en prenant les

TABLETTES RHUMATIQUES
—DU—
Dr. Shoop, Racine, Wis. DR. SHOOP Vendues chez les pharmaciens

82—1.M.v—n—yw

Quand vous achèterez votre piano, exigez un mécanisme de piano
"OTTO HIGEL"
1.M.s—n

NE COUPEZ PLUS VOS CORS
Guérissez-les en 3 jours par l'emploi du CORRICIDE DES CHARTREUX
Dépositaire : JEAN BISAILLON pharmacien, 258 rue Saint-Denis, Montréal. Franco sur réception du prix, 25c le flacon.
PLUS DE CORS AUX PIEDS
104—1.M.j.s—n

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME
Tonique des toniques pour les femmes pâles et faibles
EN VENTE PARTOUT À 75 CTS. LA BOUTEILLE
876-1mM.jvn

Notre Clavigraphe est à Ecriture Découverte



Si quelqu'un vous demandait d'écrire les yeux fermés, cette idée vous paraîtrait ridicule, n'est-ce pas ?

C'est bien, cependant, ce que demandent de faire les fabricants de clavigraphes à écriture cachée.

On prétendra, probablement, que le clavigraphiste expert n'a nul besoin de voir son écriture.

Combien y a-t-il de clavigraphistes capables d'écrire une lettre en entier sans relever le chariot?

Nous ne craignons pas de déclarer que pas un opérateur entre cent ne peut écrire une lettre en entier sans se relire, non pas une fois mais plusieurs fois.

Et puis, s'il n'est pas nécessaire de relire l'écriture, et s'il est vrai que des experts seuls font usage de la machine, pourquoi les fabricants font-ils un chariot, ou des rouleaux à bascule ?

Et pourquoi vous est-il dit dans leur livre d'instructions de relever le chariot ou le rouleau pour voir le travail ?

Dans le clavigraphe L. C. Smith & Bros., vous avez constamment l'écriture sous vos yeux.

Will H. Newsome, Ltd.,
5 Rue Bleury.
JAMES S. DUNN, Gérant.

Bon Ami
Le Meilleur Savon à Curage
Un Savon pour Curer pour Polir le Métal Pour Nettoyer le Verre

HAYCOCK & DUDGEON
Vente . . . d'Ecoulement
Il nous faut faire un écoulement général de cet assortiment considérable d'ici au 1er Mai. Les prix, dans bien des cas, sont réduits de moitié.
COLLETS EN DENTELLE, POUR DAMES
Moitié Prix
MOUCHOIRS BRODES
Moitié Prix
GANTS EN CHEVREAU, POUR DAMES
Plusieurs Lignes à Ecouler à Environ Moitié Prix
A VENDRE—Une certaine quantité de garnitures de magasin, comprenant : Tablettes, Comptoirs, Tables, etc, etc, à très bon marché.
HAYCOCK & DUDGEON CO,
[ENREGISTRE]
2457 RUE SAINTE-CATHERINE.

LA PROVINCIALE Assurance Mutuelle Contre les Incendies
Actif: $55,000.00. BUREAU CHEF.. 160 rue St Jacques
Prix Fixes.—Taux Raisonnables.—Pertes Payées Promptement.

ETAT COMPARATIF POUR 12 MOIS D'OPERATION

Finissant le	28 février 1904	28 février 1905	28 février 1906
Actif.	17,378.52	28,833.66	53,174.88
Passif.	2,850.00	2,600.00	5,100.00
Assurance en force.	723,546.00	1,876,912.00	3,108,104.00
Total des pertes payées.	790.70	8,908.49	18,235.62
Pertes contestées ou non payées	Aucune	Aucune	Aucune

REVENUS ESTIMES POUR L'ANNEE 1906, $70,000.00.
Agents demandés dans chaque localité.

Procurez-vous le
Soda Water Belfast d'Allan
C'est le meilleur. Il est fait avec du bicarbonate de soude et c'est le seul véritable Soda Water qui soit fait à Montréal. On peut l'avoir en bouteilles et en syphons.
Essayez-le. Toutes commandes promptement exécutées.
AVIS — Quiconque sera pris à remplir mes bouteilles ou syphons portant mon nom sera poursuivi suivant la loi.
FABRIQUE: 620 RUE DORCHESTER. Téléphone Main 1784.
9,11,14

TENEZ-VOUS SECS EN PORTANT UN
IMPERMEABLE RIGBY
Ce sont les Pardessus par Excellence.
THE MALE ATTIRE CO., 1875 rue Sainte-Catherine,
Près du Théâtre Français. 10,11,14

Demandez à votre Femme de Conserver le petit livre
"The Road to Wellville"
trouvé dans les paquets de
Grape-Nuts.
Grandes Idées KW



LOWNEY'S
Les Bonbons Chocolats de LOWNEY
sont les plus délicieux et sont vendus en plus grande quantité qu'aucun autre dans le monde.
L'on emploie dans leur confection que du chocolat le plus choisi, du pur sucre de canne, les meilleures noix et les meilleurs fruits, et les plus pures essences de fruits et de fleurs.
Les bonbons de Lowney ont une particularité, on peut en manger à satiété — ils sont purs et sains.
THE WALTER M. LOWNEY CO. OF CANADA, LTD.
Montréal, P. Q. wk

AMUSEMENTS

Théâtre des Nouveautés Comédie Française
Tél. Bell Est 1595.
SEMAINE DU "POUR LA COURONNE" 9 AVRIL
Drame en 5 actes, en vers, par F. Coppée.
Intermède lundi soir. Matinée samedi. Vendredi Saint : RELACHE. Semaine prochaine: **Le roman d'un Jeune Homme Pauvre** 132-5

Théâtre National Français
Tel. Bell Est 1786. Tel. Marchands 320. — Semaine du 9 Avril 1906. — **LA PASSION.**
Représentée par les célèbres vues animées et coloriées du fameux "Historiographe" du Comte d'Hauterives. Prix: Matinées et Soirées 10c, 15c et 25c. 1000 sièges à 10c. Semaine de Pâques- **LES COUTEAUX D'OR.** 131-5

SEMAINE SAINTE, 9 AVRIL,
Théâtre Bijou Coin St. Laurent et Lagauchetière. Tél. Est 1363.
"GRISELIDIS"
Mystère en 3 actes de MM. A. Sylvestre et Morand, Mme Lucienne Dorsy, Griselidis, M. Dane, le diable. **La Pasion vues en couleurs.** Matinée spéciale, mardi, 10 avril. Vendredi Saint. Relache. 132-5

Ouimetoscope Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm.
Semaine du 9 Avril—Vues animées et Chansons illustrées — 2 représentations par jour: après-midi à 2½ hrs. Soir à 8½ hrs. Prix populaires: 10c, 15c et 25c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants.
Cette semaine : **La Passion, La Vie de Moise et le Chemineau.** Vues Religieuses et beaucoup d'autres très intéressantes. 132-5

DEMENAGEMENT
Le dentiste Franchère a maintenant ses bureaux au No 144 Saint-Denis, Tél. Bell 1591. 287-1Mj-n E



111-n

Common Sense
TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES
PAS D'ODEUR DESAGREABLE
Chez tous les marchands ou 381 rue Queen Ouest, Toronto. **Méfiez-vous des imitations.** 99-n

HIS MAJESTY'S
Toute cette semaine et Matinées le Vendredi et le Samedi Saint. **La Fantaisie Musicale WOODLAND**
Avec HARRY BULGER et une troupe de 75.
Semaine prochaine: **The Tenderfoot.** 132-5

ACADEMIE Toute cette semaine, Matinées mercredi et samedi
Matinée spéciale le Vendredi Saint — Chs. A. Blaney, présente **FISKE O'HARA, dans Mr Blarney from Irland**
Prix :— **15c. 25c. 50c. 75c.** Semaine prochaine : **George Sidney dans "Busy Izzy's Vacation."** 132-5

FRANÇAIS Chaque après-midi et soir, CETTE SEMAINE
HER ONLY SIN Avec JULIA GRAY
And the Criterion Theatre Co.
Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine **BIG HEARTED JIM.** 132-5

ROYAL Toute cette semaine Matinée chaque jour
May Howard Burlesquers
Prix : 10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine : **Star Show Girls.** 132-5

STANLEY HALL 96 rue Stanley
PAULINE
Le fameux hypnotisme français et clairvoyant; Plaisir, science, musique et rire.
Toute la semaine du 9 au 14 avril. Matinées Vendredi et Samedi Saint. Soirs: 25c, 35 et 50c Matinées : 15c et 25c. Plan à la succursale du Star. 128-8 E

ARENA

Matinée et Soirée.
MERCREDI, 18 AVRIL
SOUSA et sa FANFARE
LES SIEGES SONT MAINTENANT EN VENTE A LA SUCCURSALE DU "STAR".
Prix matinées, 25c. à 75c. Sièges de loges, $1.00. Loges, $5.00. Soir, 25c, à $1.00. Sièges de loges, $1.50. Loges, $8.00. 134-2



Mme Jos. D. Denis, Jeune Lorette, P. Q., écrit: "Me voilà guérie du catarrhe dont je souffrais depuis quatre mois, et cela grâce à vos remèdes, Peruna et Manalin.

Louis Byrens, encanteur, marchand à commission et courtier d'affaires, 436½ rue Richmond, London, Ont., écrit: "J'étais atteint du catarrhe chronique. J'avais dépensé beaucoup d'argent en comptes de remèdes et de médecins, lorsque Peruna me fut recommandé. Après en avoir fait usage, j'obtenais du soulagement. Je désire convaincre les autres des mérites de votre remède."

Nouvelles de partout

CHAMBLY

Le bassin est libre de glace, à l'exception de la baie Ouest et entre les quais.

—Les applications pour l'usage de la sène en faveur des pêcheurs du district du garde-pêche du barrage de nos rapides, jusqu'à la ligne seigneuriale, entre Saint-Denis et Saint-Ours, n'ont pas été ratifiées par le département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. La ligne dormante de pas plus de 100 hameçons est permise au tarif de 50 cents. Le varveux avec extensions des deux côtés, de 10 brasses, est de $4.00, sans extension, $2.00.

SAINT-REMI D'AMHERST

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de M. Gédéon-Chalifoux, vieux citoyen de cette paroisse. M. Chalifoux était malade depuis quelques mois et malgré des souffrances horribles, il a toujours fait preuve d'une grande résignation. Au cours de sa longue carrière de rudes labeurs, M. Chalifoux a rendu de grands services à sa paroisse. Il a siégé au conseil municipal de cette paroisse, a rempli la charge de commissaire d'écoles, a été syndic d'église pendant une période de seize ans. Aussi, M. Chalifoux comptait-il beaucoup d'amis.

A une assemblée régulière des membres du conseil de cette paroisse, à l'occasion de la mort prématurée de M. Gédéon Chalifoux, il a été résolu :

"Que les membres de ce conseil ont appris avec une profonde douleur, le décès d'un de leurs membres dans la personne de Gédéon-Jean Chalifoux, arrivée la semaine dernière, et apprécient douloureusement la perte que le conseil de Saint-Rémi d'Amherst vient de subir par le départ du regretté défunt, et offrent leurs plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

"Que copie des présentes soit transmise à l'épouse."

SAINTE-THERESE

Les funérailles de Mme David Desroches, née Chartrand, dont "La Presse" a déjà annoncé la fin prématurée, ont eu lieu mardi, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. D. Cloutier, Jos. Gascon, P. Mathieu, Jos. Dutrisac, P. Desjardins et J. B. Lefebvre.

Le deuil était conduit par M. Desroches, N.P., Léon Desroches, Albert Desroches, Ptres, et Emile, ses fils. Venaient ensuite les gendres et les neveux.

A la messe officiait : Rév. Jos. Aubin, curé de Sainte-Rose, avec Rév. Z. Alarie et Ubald Labelle, comme diacre et sous-diacre.

Les élèves rendirent la messe harmonisée avec le "Domine" de T. Arbour, à l'offertoire. L'orgue était tenu par M. E. Lambert.

Remarqués dans l'assistance : Révds Alf. Sauvé, Anthime Corbeil, C. Villeneuve, Z. Thérien, F. Labonté, E. Carrières, les prêtres du Séminaire, Sylvio Cloutier, du Grand Séminaire, les frères Adolphe et Hilaire, du Séminaire ; Benjamin Cardinal, maire de Saint-Jauvier ; H. Pilon, Eugène Desroches, Léon Jules Henri, Augustin Desroches, Joseph Riopel, E. Beauchamp, Fr. Villeneuve, N.P., Sainte-Anne ; F. Vaillancourt, N. Vaillancourt, B. Vaillancourt, Montréal ; Pierre Lauzon, St Jérôme ; A. Desjardins, A. Bélanger, F. Labelle, de Saint-Janvier ; L. Gagnon, Sault au Récollet ; D. Filiatrault, N.P., de Sainte-Rose ; Dr Deschambault, E. Desjardins, N.P., D. Morris, W. Morris, Rév. A. Bowman, Robert Miller, de Saint-Eustache ; Alph. Kimpton, J. Oswald, notaire D. Léonard, de Sainte-Monique ; échevin W. Proulx, N.P., J. Merrill, etc., etc.

CONTRECOEUR

Le Conseil a refusé la licence d'hôtel à Louis Blanchette, pour l'accorder à Edmond Gervais. Ce dernier est à agrandir sa maison pour recevoir le public voyageur convenablement.

—Une grande activité règne ici dans les boutiques de cordonnerie, où l'on paie de bons salaires aux ouvriers.

—Jos. Corbeil, journalier à l'emploi de Jos. Bourque, cultivateur, était à prendre du bois d'une seule main, lorsque accidentellement il se coupa le pouce de la main gauche. Il est sous les soins du Dr Charles Tétreault, de cette paroisse.

L'ASSOMPTION

M. Charles Rivest, notaire, ci-devant d'Yamaska, vient d'ouvrir son étude en la ville de l'Assomption, au bureau de M. J. Z. Martel, notaire.

Une vingtaine d'amis se sont rendus, dimanche soir, auprès de M. Rivest, pour lui souhaiter la bienvenue parmi nous.

—M. Joseph Archambault, avocat, de Montréal, était de passage ici, dimanche.

—Par la nomination de M. J. E. Duhamel, inspecteur des bureaux d'enregistrement, le siège du comté de l'Assomption devient vacant. On parle de MM. Joseph Archambault, avocat, de Montréal, et J. A. Gauthier, de Saint-Lin, comme candidats probables. Plusieurs électeurs influents sont venus solliciter le notaire Rivest, préfet du comté, de se porter candidat. Ce dernier a déclaré que pour le moment il ne pouvait donner aucune réponse, tout en remerciant ses amis de telle marque de confiance.

ST COME DE KENNEBEC

La société Fortin et Gosselin a été dissoute de consentement mutuel. M. Fortin continuant seul son commerce.

Le gérant de la maison Dionne et frères a passé un contrat d'engagement avec M. John Breakey pour prendre charge de son magasin de Chaudières, Mills.

—Le notaire Jules Côté, de Québec, est venu s'établir parmi nous; nous lui souhaitons succès.

—La fabrique de Saint-Côme est à faire des arcades à son église. Cette église finie en 1808 est déjà trop petite pour notre population qui augmente très vite.

—La société Donovan et Poliquin, faisant commerce général est dissoute, et M. T. W. Donovan continue le commerce seul.

—Nos gens ont commencé à faire le sucre d'érable, mais ils ont peur que la production n'en soit pas bien considérable.

WICKHAM OUEST

Monsieur Ilaire Gatineau, du deuxième rang, qui doit partir prochainement avec sa famille, pour les Etats-Unis, a vendu lundi, par encan, tout son roulant.

—On parle fortement d'établir un syndicat pour un magasin général dans notre village, et les personnes qui sont à la tête de cette entreprise, assurent que ce projet est vu favorablement par tout le monde. Dans le cas où ce syndicat se formerait, on dit que Monsieur Donat Fontaine, en serait le gérant.

HENRYVILLE

Notre fabrique de beurre a été en opération du 1er mars 1905 au 1er mars 1906 et a donné le résultat suivant :

Montant du lait reçu 23,004,58 livres.
Montant de beurre fabriqué, 105,303 livres ; argent payé aux patrons, $19,835.93; moyenne par cent livres de lait, 86¼ cents. On voit par ce résultat que l'industrie laitière se développe beaucoup dans cette paroisse.

STE JULIENNE, Co. MONTCALM

Vendredi dernier, ont eu lieu les funérailles et la sépulture de Mlle Caroline Faucher, décédée au collège de L'Assomption, où elle était servante depuis plusieurs années. Le service a été chanté par le Révérend A. Lamarche, assistant-procureur du collège de L'Assomption.

RICHMOND

On annonce que sous peu la banque Souveraine du Canada établira ici une succursale.

—Mademoiselle Mary Hawley, de Melbourne, fêtera le centième anniversaire de sa naissance le 23 avril prochain.

Mlle Hawley est, sans contredit, une des plus vieilles personnes du pays. Elle est née dans le canton qu'elle habite aujourd'hui et jouit encore d'une assez bonne santé.

—La beurrerie de M. R. C. Scott, a été remise en fonction le 28 mars. La semaine dernière, M. Scott a donné le rapport des affaires de l'année 1905.

2,058,839 livres de lait ont été reçues.

94,350 livres de beurre ont été fabriquées.

Le pour cent requis pour la fabrication d'une livre de beurre est de 21.82.

Le montant perçu fut de $20,026.23.

C'est là un beau succès, et M. Scott, croit que, cette année, il dépassera de beaucoup son commerce de l'an passé.

MAGOG

A la dernière assemblée du Conseil, le maire étant absent, le pro-maire, J. O. Goyette, présida l'assemblée. Il fut décidé d'exproprier le terain nécessaire pour donner la largeur voulue à la rue Saint-Patrice depuis la rue Vermont Central jusqu'à la limite Est de la ville. Après la transaction de quelques affaires de routine l'assemblée fut ajournée sine die.

—M. le maire J. R. Wilcox est absent pour quelques semaines.

—Le Rév. M. Castonguay, curé de Eastman, était en visite à Magog hier.

—M. le Dr Goyette et M. B. E. Govette, sont allés à Waterloo, lundi pour assister aux funérailles de M. Pierre Hubert, leur beau-frère.

—La taxe annuelle que la ville aura à payer pour la construction du palais de Sherbrooke est de $166.68.

—Un incendie a détruit de fond en comble la maison de M. Geo. Truaux, La perte est totale. Les pompiers n'ont pu être d'un grand secours attendu qu'il n'y avait pas d'eau en quantité suffisante.

On suppose que le feu a d'abord éclaté dans un hangar attenant à la maison.

CAP SAINT-IGNACE

Ernestine Bernier, en religion Soeur Marie de la Paix, est décédée le 5 du courant à l'âge de 22 ans, à la maison-mère des soeurs Grises à Québec. Elle était la fille de M. Phidime Bernier. Nos sympathies à la famille en deuil.

— La semaine dernière ont eu lieu les funérailles d'Amédée Toudnon, tué accidentellement à Cartier sur le chemin du C. P. R.

— La température n'est pas beaucoup favorable à la récolte du sucre; il fait toujours un vent de l'est qui tient la température froide.

— Nous sommes en voiture d'été ici depuis plusieurs jours.

FOSTER, QUE.

Voici le résultat des opérations de la beurrerie de Foster dont M. J.-H. Leclerc est le propriétaire.

Cette fabrique a été en opération du 10 mars au 20 décembre 1905. Le montant de livres de lait reçu, 3,093,-041; montant de livres de beurre fabriqué, 140,761; prix moyen de vente, 21.68; prix moyen par 100 livres de lait, 87; argent reçu pour beurre vendu, $30,506.90; montant payé aux patrons, $26,924.42; dépenses de fabrication, $3,582.48.

VALLEYFIELD

Mtre J.-W. Poitras, avocat de cette ville, a réussi récemment à faire reconnaître devant les tribunaux l'innocence d'Alberic Deschamps, qui avait été accusé de vol d'une montre en or. C'est M. le magistrat Lanctôt qui a jugé que l'accusation portée contre M. Deschamps n'était pas fondée.

SHERBROOKE

Le conseil municipal de Richmond, à sa dernière séance régulière, a adopté une résolution excluant les magasins de la Reine des licences pour la vente des spiritueux.

—La grève se continue toujours parmi l'équipe des tailleurs de pierre des chantiers de Stanstead, et peu à peu leurs places sont remplies par des ouvriers indépendants de l'Union.

—Les directeurs du Monument National sont à organiser un grand tournoi de quilles dont la première série de parties aurait lieu aux salles du Monument National, vers le 1er mai prochain.

SAINT-HYACINTHE

Les propriétaires du Grand Hôtel, vacant depuis assez longtemps, en sont venus à la décision de convertir les étages inférieurs en académie de musique.

La salle sera d'une capacité de 400 sièges ; on ne jouera dans cette nouvelle salle de concert que du drame et de la comédie de haut ton.

—La licence de l'hôtel du Québec Southern, fermé depuis quelque temps, sera sollicitée par M. Poulliot, anciennement employé chez messieurs Pagnuelo. La demande sera produite au conseil sous peu.

—Le budget municipal de 1906 sera tout probablement voté la semaine prochaine par nos échevins. Le règlement imposant les taxes et charges annuelles sera voté la semaine suivante ; le changement le plus important qu'y sera fait consistera dans le prélèvement d'une taxe spéciale additionnelle de 25 centins dans le cent dollars.

Le conseil s'occupera aussi, à brève échéance, de la consolidation de notre dette flottante.

—Dans la cause de MM. Henri Raymond et Cie, vs L. R. Ostiguy, on a plaidé cinq contestations. Il s'agit d'établir ce que c'est que le privilège des ouvriers ainsi que la plus-value donnée à une propriété.

—M. Victor Maureau, avocat, de Saint-Hyacinthe, partira ces jours-ci avec sa famille pour Drummondville, où il s'en va exercer sa profession.

ST JEAN BAPTISTE DE ROUVILLE

Mardi, avaient lieu en cette paroisse, les funérailles de Mlle Palmyre Benoit, fille de M. Louis Benoit, cultivateur, décédée à l'âge de 48 ans.

Ancienne institutrice, Mlle Benoit s'était conquis l'estime et l'admiration de la paroisse par sa bonté et sa grande charité.

La défunte était la soeur du Révérend Père J. Benoit, O. M. I., directeur du noviciat des Oblats, à Lachine, P. Q.

La levée du corps a été faite par le Rév. H. Balthasard, curé de la paroisse. Le service a été chanté par le R. P. J. Benoit, O. M. I., assisté de M. l'abbé Rémi Guertin, comme diacre, et de M. l'abbé Ant. Roy, eccl., du diocèse d'Ottawa, comme sous-diacre. L'absoute a été chantée par le R. P. Tourangeau, provincial des Oblats.

VAL RACINE

Rémi Fluette, en chargeant des balots, s'est fracturé une hanche. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu, Montréal.

—Joseph Paradis, travaillant au chantier pour Gédéon Lessard, a reçu un coup de hache au-dessus du genou. Il devra prendre un repos forcé durant plusieurs semaines.

—Cyrille Poulin, en travaillant dans le bois, avec son beau-frère, Alphonse Grenier, a été blessé à une épaule. Heureusement qu'il n'a éprouvé aucune fracture.

—Enfin, Joseph Lavallière, en fendant du bois, s'est infligé une grave blessure à un oeil.

—Notre cercle agricole a fait l'achat d'un décorneur.

—Pendant le mois de février dernier, Hilaire Turcotte a fait huit livres de sucre nouveau, ce qui ne s'était jamais vu ici.

WORCESTER, MASS.

Grave accident

Worcester, 11 — Louis D. Gervais, demeurant dans la rue Jackson à Nashua, N. H., et employé comme serfrein sur les convois du Boston and Maine, a été victime d'un pénible accident, tout près de Worcester. Il venait de séparer, sur un garage, plusieurs fourgons de marchandises, et accoupla it ceux qui devaient aller plus loin. En accouplant il se trouva fortement comprimé entre deux wagons, et on le recueillit sans connaissance. Il avait la poitrine écrasée et une côte fracturée au côté droit. On l'a mis immédiatement sur un wagon, et la locomotive a pris le chemin de Worcester. On a conduit le blessé à l'hôpital, où les bons soins lui ont été donnés. Les médecins disent qu'il sera quelque temps avant de se remettre, mais que sa vie n'est pas en danger.

La Garde Lafayette

La Garde Lafayette de cette ville a décidé de célébrer la Saint Jean-Baptiste. Elle s'est mise en communication avec M. Bigelow, du White City, au lac Quinsigamond, afin d'y faire ses fêtes, auxquelles seront invitées les autres gardes et sociétés de la ville. Si elle ne peut faire des arrangements convenables, elle célébrera sur le chemin de Southbridge, au Pinehurst Parc.

Le 19 avril, la fête des Patriotes, la Garde Lafayette recevra les délégués de l'Union des gardes indépendantes de la Nouvelle-Angleterre. Il y aura dans la matinée convention, suivie de banquet à la salle St Jean-Baptiste.

Chez les barbiers

Le prix de la barbe vient d'être changé. On demandera désormais 15 cents pour raser un client, au lieu de 10 cents que cela coûtait jusqu'ici. Ce ne sont pas tous les établissements qui demanderont ce prix, bien entendu, mais ceux de l'union seulement. Les barbiers compagnons ayant exigé une augmentation de salaire, les maîtres barbiers ont pensé que les mêmes unionistes qui font augmenter les salaires seraient prêts aussi à payer pour se faire raser. Il y a encore des salons où l'on ne demande que 10 cents, et d'autres où l'on ne demande même que 5 cents. Les barbiers y jasent tout autant que dans les établissements à 15 cents.

Les assises

Les assises annuelles de la cour suprême du comté de Worcester sont ouvertes en cette ville. Ces assises ne dureront cependant que quelques jours, et ne seront présidées que par un seul juge. Plusieurs contestations de testaments sont inscrites sur le rôle de ce terme de la cour.

Une jolie offrande

Les Dames de la Sainte-Famille de la paroisse Notre-Dame de cette ville, ont donné à l'église, pour éteindre la dette de la paroisse une somme de près de $900. De cette somme, $400 ont été prélevés au dîner qui a eu lieu à la Thanksgiving, et $495 au banquet des jours gras. Ces dames se disent amplement payées des peines qu'elles se sont données, et sont enchantées du résultat qui a couronné leur entreprise.

La truite

Ici comme dans la plupart des localités de la Nouvelle Angleterre, on a inauguré la pêche à la truite, et ici comme ailleurs aussi, il y a des enthousiastes de la pêche qui sont allés lancer la mouche au fretin. Il fait très froid depuis le commencement de la saison de la truite, et pendant des journées entières, le thermomètre s'est tenu à 24 degrés au dessus de zéro. Cela n'a pas empêché quelques bonnes captures. Dans le ruisseau de la ferme des pauvres, deux pêcheurs ont tiré 30 truites. Un autre en a pris neuf, un autre 14. Par contre, ceux qui ont tenté fortune dans le lac Quinsigamond en ont été quittes pour leurs peines. Rien ne mordait, si ce n'est la bise.

COHOES, N. Y.

Retraites

Cohoes, 11. — La retraite préparatoire pour la fête de Pâques a lieu cette semaine.

Le Révd. Père Harpin, le prédicateur de la mission, s'est tout à fait dévoué au succès de cette mission.

—Une retraite est prêchée à l'église Ste Anne "North Side", par un des frères Paulist. Cette retraite se terminera à Pâques.

Grand banquet

Il y aura un grand banquet donné par les Canadiens de notre ville le 29 mai prochain, à la salle "Egbert Hall".

Un comité des principaux Canadiens de la paroisse est à organiser ce banquet qui promet d'éclipser ce que nous avons eu de mieux jusqu'à ce jour.

Une malheureuse pêche

Thomas Lennox est allé à la pêche à Mohawk View, situé à quelques milles de Cohoes, N. Y.

Pendant qu'il était occupé à pêcher, il fut pris d'une crise d'épilepsie et tomba à l'eau. Il se noya. Son corps a été repêché et ramené chez les parents.

Une vilaine chute

Mme Johanna Farrell, de la rue Bedford, a été victime d'un malheureux accident. Elle marchait sur le bord du canal, lorsque tout à coup on la vit tomber au fond du canal qui est vide.

La pauvre vieille s'est infligée de sérieuses blessures par tout le corps et s'est cassé un bras.

Tentative de suicide

M. John Hogan, le jeune homme qui a attenté à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir, il y a quelques semaines et qui avait été conduit à l'hôpital de cette ville, est assez rétabli pour sortir de l'institution.

A sa sortir, il a été conduit à la prison où il a comparu devant le recorder sous une accusation d'assaut sur sa personne avec intention de suicide.

Personnel

M. Alfred Senécal, de Plattsburgh, N. Y., est en visite à Cohoes, chez des parents.

ECONOMISEZ DE L'ARGENT

Achetez vos Drogues et Remèdes Brevetés aux

PHARMACIES A PRIX REDUITS DE LYONS

Vous épargnez de l'argent sur tout achat AUX PHARMACIES A PRIX REDUITS DE LYONS.
Les menagères intelligentes et économes achètent tout ce dont elles ont besoin AUX PHARMACIES A PRIX REDUITS DE LYONS.

LISEZ ET REFLECHISSEZ

	Prix rég.	Notre prix
Salseparelle de Hood. .	$1.00	75c
Salseparelle d'Ayer. .	$1.00	75c
Salseparelle de Jamaique .	$1.00	50c
Salseparelle de Bristol. .	$1.00	75c
Célèri Composé de Paine. .	$1.00	65c
Pilules Beecham. . . .	25c	20c
Laxative Bromo Quinine.	25c	15c
Pilules de Dodd pour les reins.	50c	39c
Pilules de Gordon pour les reins.	50c	35c
Pilules Roses du Dr Williams.	50c	33c
Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, grande boîte.	$1.00	79c
Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, petite boîte.	50c	39c
Sirop de Gray, grande bouteille.	50c	35c
Sirop de Gray, petite bouteille.	25c	17c
Burdock Blood Bitters .	$1.00	75c
Abbey's Salt, grande. . .	60c	39c
Abbey's Salt, petite. . .	25c	19c
Sels de fruits d'Eno. . .	$1.00	75c
Castoria de Fletcher. . .	35c	25c
Pilules de Doan pour les reins.	50c	39c
Pilules Rouges.	50c	35c
Pilules Moro.	50c	33c
Remède de Shiloh contre la Consomption. . . .	50c	35c
Remède de Shiloh contre la Consomption. . . .	25c	18c
Liniment Minard. . . .	25c	18c
Liniment à l'huile blanche.	75c	40c

NOURRITURES POUR LE BEBE

Allenbury, No 1, petite .	50c	40c
Allenbury, No 1, grande.	$1.00	75c
Allenbury, No 2, petite .	50c	40c
Nestle's Food.	45c	36c
Allenbury, No 2, grande.	$1.00	75c
Allenbury, No 3, petite .	50c	25c
Allenbury, No 3, grande.	60c	50c
Robinson's Barley. . . .	25c	20c

SACS CONTRE LES MITES

Préservez vos fourrures et vêtements d'hiver. Achetez un sac à l'épreuve des mites. Les pharmacies à prix réduits de Lyons les vendent presqu'au prix coûtant

	Prix rég.	Notre prix
Sacs contre les mites, grandeur 18.	25c	19c
Sacs contre les mites, grandeur 36.	40c	29c
Sacs contre les mites, grandeur 45.	50c	39c
Sacs contre les mites, grandeur 54.	60c	44c
Sacs contre les mites, grandeur 60	75c	49c
Sacs contre les mites, grandeur 65.	85c	59c

BOULES A MITES

Importation du printemps. Pas de vieux stock des années dernières. Garanties très fortes, 4c la livre.

MOTHALINE — Régulier, le paquet, 25c. Notre prix, **19c.**

DEBARRASSEZ VOTRE MAISON DES PUNAISES

LE POISON A PUNAISES DE LYONS vous en débarrassera ; si non, votre argent vous sera remis. Prix, **25c** la bouteille.

Nous ne donnons ici que quelques-uns de nos prix économiques. Nous vous faisons épargner de l'argent sur tout achat. Notre devise est de faire économiser de l'argent et nous la suivons.

ORDONNANCES

Faites remplir vos prescriptions aux Pharmacies à Prix Réduits de Lyons. Vous économiserez de l'argent. Notre défi de donner $500 à une institution de charité de la ville, n'a pas encore été relevé. Il est encore en vigueur.

PHARMACIES A PRIX REDUITS DE LYONS

Bas de la Ville : 6 et 8 rue Bleury. . .Succursale de la Partie Ouest : 2447 rue Sainte-Catherine, angle Nord-Est de la rue Drummond. Succursale de la Partie Est : 1447 rue Sainte-Catherine. y

Un Million d'Aiguilles

Ne pourraient infliger aux femmes la torture causée par les maux de tête.

Le mal de tête n'est pas une maladie par lui-même mais un symptôme ou l'accompagnement d'autres maladies, principalement celles de l'estomac, du foie et des intestins, telles que constipation, dyspepsie, maladie du foie, mauvais sang, maladies féminines, débilité générale, et faiblesse.

Le mal de tête est commun aux deux sexes, mais il affecte plus fréquemment les femmes.

Les variétés les plus communes de mal de tête sont le mal de tête bilieux ou migraine, mal de tête nerveux, mal de tête dû à la constipation, débilité ou indigestion, mal de tête périodique et spasmodique. Nécessairement la cause doit être enlevée avant d'obtenir un soulagement permanent.

Burdock Blood Bitters

enlèvent la cause du mal de tête, non seulement cela, ils raniment l'organisme tout entier et lui donnent une action saine et une grande vigueur.

"Je souffris du mal de tête pendant nombre d'années, mais je ne pouvais rien faire pour me soulager. Je me procurai une bouteille de Burdock Blood Bitters et constatant combien ça me faisait du bien, j'en achetai deux autres. Je suis complètement guérie maintenant et je crois qu'il n'y a rien au monde de comparable aux Burdock Blood Bitters contre le mal de tête."

Mme EDW KEDDY,
New Germany, Ont.

B.B.B. sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands. yw (5)

CELA EST VRAI!!
LE CAFE
en indispose Plusieurs.
ESSAYEZ
POSTUM
10 Jours et Remarquez le Changements. ww

NOURRITURE ET REMEDE

Nous aimons beaucoup à appeler l'Emulsion de Scott une nourriture remède. C'est un terme qui décrit d'une façon adéquate le caractère et l'action de notre Emulsion. Plus qu'un remède — plus qu'une nourriture, elle combine les principes vitaux des deux. C'est pour cette raison que l'Emulsion de Scott a une valeur spéciale et distincte dans toutes les maladies débilitantes. Il n'y a rien de mieux pour remédier aux troubles d'une croissance imparfaite et de la santé délicate chez les enfants L'action de l'Emulsion de Scott est tout aussi effective dans le traitement de la débilité chez les adultes.

SCOTT & BOWNE, Toronto, Ont. yyww

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
PAQUES
Voyages à Bon Marché

CHICAGO, Ill. - - - $18.00

St Paul, Minn.,	$41.00		
Minneapolis, Minn.,	$41.00		
Duluth, Minn.,	$41.00		
Détroit	$15.00	Ste Agathe,	$ 2.00
Toronto	10.00	Hamilton	10.00
Ottawa	3.50	London	12.95
Québec	4.50	Peterboro	8.35
Sherbrooke	3.35	St Jean, N.B.	14.50

Et tous les endroits du Canada, Fort William et l'Est.

Au prix d'un Passage Simple de 1re Classe

Bons pour aller les 12, 13, 14, 15 et 16 avril. Bons pour revenir jusqu'au 17 avril 1906.

Train du Dimanche de Pâques pour Ste Agathe

DIMANCHE, le 15 avril le train partira de la gare Viger à 9.15 a.m., pour Ste Agathe. Au retour il quittera Ste Agathe à 6.50 p.m., et arrivera à la gare Viger à 9.45 p.m., en arrêtant aux gares intermédiaires en allant et revenant.

Bureaux des billets en ville : 129 rue St Jacques, près du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
PAQUES
PASSAGES DES FETES
EXCURSION
12 avril 1906
DE
MONTREAL A NEW-YORK
ALLER ET RETOUR
$10.65

Bons pour aller le 12 avril. Pour revenir jusqu'au 23 avril.

Les trains partent à 8.45 a.m. (jours de semaine,) et 7.40 p.m., tous les jours.

CHICAGO, Ill. - $18.00

Québec	$4.50	Toronto	$10.00
Sherbrooke	$3.35	Hamilton	$10.00
Ottawa	$3.50	London	$12.95
Détroit	$15.00	Port Huron.	$14.85
St Paul, Minn.			$41.00
Minneapolis, Minn			$41.00
Duluth, Minn.			$41.00

Et tous les autres points du réseau du Grand-Tronc à l'Est de Chicago, moins les points à l'Est d'Island Pond, Vt.

Prix d'un Billet Simple de Première Classe.

Bons pour aller du 12 au 16 avril inclusivement et bons pour revenir jusqu'au 17 avril 1906.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137 rue St Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
PAQUES
Billets à Prix Réduits

Bons pour aller du 12 au 16 avril inclusivement et pour revenir jusqu'au 17 avril 1906.

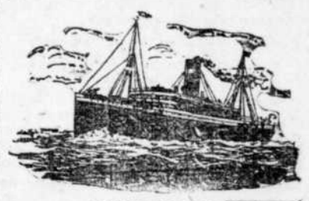
Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau, 143 Saint-Jacques, ou gare Bonaventure.

Chemin de Fer Rutland
Excursion de Montréal, Gare Windsor à NEW-YORK

Départ le 12 avril. Retour jusqu'au 23 avril.

$10.65 ALLER ET RETOUR

Les convois quitteront Montréal à 8.50 a.m., et 7.10 p.m.
Arrivant à New-York à 8.00 p.m., et 7.15 a.m.
Renseignements supplémentaires et accommodements de Pullman au Bureau des Billets de la ville, 141 rue Saint-Jacques, (Tél. Main 4456) et à la gare Windsor.



NAVIGATION

LIGNE ALLAN
Service postal de Paquebots.

MONTREAL à LIVERPOOL

Vapeurs neufs, à turbine, triples hélices.
VIRGINIAN, 10 mai, 7 juin.
TUNISIAN, 17 mai, 14 juin.
VICTORIAN, 24 mai, 21 juin.
Prix de passage, 1ère classe $75.00 en montant, 2ième classe, $45.00.

LE HAVRE — Service direct

SARMATIAN, samedi, 12 mai.
SARDINIAN, samedi 26 mai.
POMERANIAN, samedi, 9 juin.
Une seule classe de cabine.
Le Havre $40.00. Paris, $43.75.
2ième classe, Le Havre $27.50, Paris, $30.
S'adresser pour billets et d'autres renseignements à
L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, Montréal, ou **H. & A. Allan,** 2 rue St Pierre, Montréal. 128-1Mvn

LIGNE DOMINION
DEPART TOUS LES SAMEDIS
MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE.
PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER.
Prix modéré. Service de première classe.
S.S. "Canada", Première classe . . . $75.00
S.S. "Dominion", Première classe. . . $55.00
POUR L'EUROPE AVEC COMFORT.
Sur tous les steamers qui ne portent pas de passagers de première classe, mais dont l'accommodation des premières est réservée aux porteurs de billets de seconde.
De Portland à Liverpool $42.50 à $45.00
De Portland à Anvers... $47.00 à $49.00
De Portland à Paris. . . $50.00 à $52.00
Troisième classe pour toutes les principales villes de la Grande-Bretagne, $27.50.
Pour plus de détails s'adresser à **L. J. Rivet,** 5 Côte St Lambert, Tél. M. 4697.
Domonion Line, 17 St Sacrement. 112-n

CACOUNA

Je certifie, moi, Pantaléon Tardif, M. D., du bureau de santé de Cacouna, que j'ai fait l'inspection du village avec un membre du bureau et que j'ai constaté que l'état sanitaire de notre village est parfait et qu'il n'y a aucune maladie contagieuse. — Dr P. Tardif. 28

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours, Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

DEMANDE D'EMPLOI — Peintre décorateur, dessinateur, imitateur de l'Ecole des Arts décoratifs de Paris demande place. S'adresser 473 Notre-Dame Ouest, porte à gauche. 134—3

EMPLOI DEMANDE — Homme sobre et permanent, ayant plusieurs années d'expérience dans l'électricité, demande emploi. Ecrire à C. C., 275 "La Presse." 132—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme, 28 ans, 3 ans d'expérience dans la grande culture et jardinage demande situation pour conduire une terre ou comme employé. Ecrire à G. H., 633 "La Presse." 133—4

EMPLOI DEMANDE — Cuisine française, jeune cuisinière honnête, tranquille, références de premier ordre, disponible pour le 15 avril. Gages pas moins de $18. S'adresser 394 Sainte-Catherine Ouest. 133—3

EMPLOI DEMANDE — Homme sobre, parlant les deux langues, pouvant fournir les meilleures références et garanties, demande position pour collecter les loyers, soit pour succession, agent d'immeubles ou autre emploi semblable. J. Lanctôt, 726A Sanguinet. 133-3

EMPLOI DEMANDE — Coupeur d'habits d'hommes, 10 années d'expérience, sujet Belge, demande emploi contremaître dans manufacture. S'adresser Durlau, 24 rue Saint-Antoine. 134-3

EMPLOI DEMANDE — Calligraphe accepte à copier les ouvrages littéraires français, anglais, allemands. Huit pages, 25 cents. Ecrire N. N., 645 "La Presse." 134—3

EMPLOI DEMANDE — Ménagère d'expérience, meilleures références, tiendrait maison de ville pendant absence de la famille à la campagne. Côté ouest préféré. Ecrire à D. E., 636 "La Presse." 134—3

EMPLOI DEMANDE — Ingénieur demande position à la ville ou à la campagne ; peut prendre charge du pouvoir à vapeur ou électrique ; aussi expérience dans les réparations. Bonnes références. Ecrire à J. J., 282 "La Presse." 134—3

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée belge, en s'adressant 278 Bourbonnière, Maisonneuve. 134—1

EMPLOI DEMANDE — Bon jardinier, français, 36 ans, sobre, marié, sans enfants, demande place. La femme ne s'engage pas. Louis Pothier, 55 Mansfield. 134—3

EMPLOI DEMANDE — Chef cuisinier français, marié, sans enfants, demande place, hôtel à la campagne préféré. Louis Vincent, 542 Notre-Dame Est, Montréal. 134—3

EMPLOI DEMANDE — Pharmacien, 12 années d'expérience aux Etats-Unis et Canada, parle les deux langues, bien recommandé. J. A. Langlois, 392 avenue Hôtel de Ville. 134—1

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Chant, ictions, piano, harmonium, Méthodes nouvelles et rapides. M. de Chalot, professeur de Paris, 39 Emery, près Saint-Denis et Sainte-Catherine. 108—30

ELEVES DEMANDES pour piano, 5 années d'expérience comme professeur. Prix modéré. Madame L. Boivin, 514 Saint-Hubert. 1er mai: 11 Laval. 114—24

ELEVES DEMANDES — Aux amateurs photographes : Economisez de l'argent et ayez vos portraits finis à votre goût ; pour cela finissez-les vous-mêmes. M. Charles de Lauraine vous l'enseignera en quelques leçons chez vous. Ecrivez et donnez l'heure et le jour qui vous conviendront. Prix spéciaux pour chaque élève. C. de L., 123 Sainte-Elisabeth, Montréal. 134—6

LECONS DE VIOLON — O. A. Beaudry, professeur de violon, studio, Est 440 Sainte-Catherine. 132—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI PRESSIER

On demande un apprenti pressier de deux ans d'expérience, pour presses Gordon. S'adresser au prote de la composition de "La Presse." 130—n

APPRENTIS demandés pour apprendre le lettrage d'enseigne. S'adresser à M. Legault, Martel Stewart Co., Ltd., 229 rue Craig Ouest. 134—1

APPRENTI boulanger demandé. Un ayant un an d'expérience sera accepté. S'adresser 186 Demontigny Est. 134—1

BARBIER — On demande un bon barbier, position permanente pour un homme sobre et stable. Bon salaire. J. D. Blanchard, Cookshire, Qué. 130—6

BARBIER — Jeune homme demandé, qui désire apprendre le métier de barbier, et aussi un bon barbier. S'adresser immédiatement 1682 Saint-Laurent. 134—1

BARBIER de première classe demandé immédiatement. Se présenter à A. Goulet, hôtel Viger. 134—1

BARBIER d'expérience demandé au Saint-James hôtel. Situation permanente. S'adresser à J. Charbonneau. 134—1

BARBIER de première classe demandé immédiatement. Donnez références. S'adresser Canada Hotel, Vaudreuil Station, Qué. 134—1

BARBIER — Bon barbier, sobre, demandé pour St Jean, Qué Garçon préféré. Bons gages. S'adresser dimanche prochain, 268 Sainte-Catherine Est. 134—2

BARBIER demandé, place permanente ; devra parler les deux langues. Jos. Turgeon, 131 Craig Ouest. 134—1

BARBIER — Un bon barbier demandé immédiatement ou lundi prochain. S'adresser à M. Chabot, 2260 rue Sainte-Catherine. 134—1

BOULANGER — On demande un bon boulanger, sachant faire les pâtisseries. S'adresser à Geo. Vermette, Campbellton, N. B. 132—8

BOUCHER — On demande un garçon boucher connaissant bien le soin des chevaux. Références exigées. Jos. Denault, 184 avenue Duluth. 134-7

BON boucher d'expérience demandé, parlant l'anglais et le français. S'adresser Fairmont Meat Market, coin Clark et Fairmont, Propriétaire, T. A. Brunet. 134-1

COUTURIERS demandés immédiatement ; 8 bons presseurs d'habits, 4 bons faiseurs de pardessus, 4 bonnes faiseuses de pantalons, 4 bonnes faiseuses de vestes. S'adresser boîte postale 476, Sherbrooke, Qué. 80—n

COMMIS pharmacien demandé. S'adresser I. E. H. Knipp, 95 rue Windsor. 130—6

COMMIS DEMANDE — On demande immédiatement pour la marchandise sèche un commis et deux filles, aux Nos 2443 et 2445 Notre-Dame Ouest, coin de rue Richmond. 134—1

COMMIS — On demande des commis de 5 à 6 années d'expérience dans le commerce de la marchandise sèche. S'adresser 202 Mont-Royal. 134—2

COMMIS — On demande des jeunes commis pour le commerce d'épiceries. S'adresser No 340 rue des Seigneurs. 134—1

COMMIS — Bon commis d'expérience demandé, parlant anglais et français, place permanente. S'adresser 877 avenue Hôtel de Ville. 134—1

CHAUFFEURS et serre-freins demandés pour chemins de fer canadiens et autres. Expérience pas nécessaire. Chauffeurs, $100 ; ils deviennent mécaniciens et gagnent $200 par mois. Serre-freins, $75 ; ils deviennent conducteurs et gagnent $150. Dites votre âge. Envoyez enveloppe timbrée que vous adressez vous-même. Dites la position que vous préférez. Adressez : Railway Association," soin de "La Presse," Montréal. 128—Ms—n

COUPEUR — On demande un coupeur dans les costumes pour dames. S'adresser M. Marchand, 507 Notre-Dame Ouest. 128—n

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier dans les réparations, au No 295 Sainte-Catherine Ouest. 134—1

CHARPENTIERS demandés. S'adresser à Quinlan et Robertson, Pont Black, en ville. 134—6

CONTREMAITRE peintre de première classe demandé pour diriger les travaux. S'adresser par lettre, C. E. Deakin, 11 rue Saint-Sacrement. 134—1

CHARRETIERS — On demande de bons charretiers, connaissant parfaitement le transport de la livraison des meubles. Références exigées. Cher N. G. Valiquette, Limitée, 1547 à 1555 Sainte-Catherine. 134—2

CHARRETIERS — On demande 25 charretiers avec tombereaux. On demande aussi à acheter deux tombereaux. S'adresser Quinlan et Robertson, Black Bridge. 130—6

Cuisiniers et Garçons de Table

Demandés pour service de wagon-buffet. S'adresser au surintendant des wagons-buffets, C. P. R., chambre 11, gare de la rue Windsor. 133—5 F

COUTURIER — On demande un bon couturier pour habits de pratiques. Bon salaire. S'adresser L. Jacques, No 25 rue Saint-Jacques, 3e étage. 134—1

DISTRIBUTEUR de pain demandé ; il faut une clientèle pour Sainte-Cunégonde et Saint-Henri. S'adresser 319 rue Mentana. 130—6

ETUDIANT en pharmacie demandé, de 1 à 2 ans d'expérience. S'adresser à la pharmacie Piton, 1818 rue Saint-Hubert, près Beaubien, Boulevard Saint-Denis. 134—1

ETUDIANT pharmacien demandé, avec quelques années d'expérience, parlant l'anglais et le français. Bons gages, chambre et pension. S'adresser Dr Aumont, 4190 Notre-Dame, Tél. Bell Uptown 3950. 134—1

FERBLANTIER-PLOMBIER — On demande un bon ferblantier et plombier, sachant le français, salaire annuel. Un homme sobre. S'adresser à Jean Noël, ferblantier, Thetford Mines, Qué. 129—6

FERBLANTIERS, huit, capables de faire les travaux de corniches, demandés, doivent apporter leurs outils et parler anglais. S'adresser à Rankin Dominion Park, Longue-Pointe. 134—1

FABRICANT de beurre et fromage demandé pour une fabrique recevant environ 2,500 livres de lait. S'adresser à Victor Thérien, Lorrainville, P. Q. 133—6

FORGERON poseur demandé, 157 Colborne. 134—1

FAISEURS d'outils de première classe demandés ; aussi ouvriers pour les tours, forets et travailler sur le banc. Toronto Type Foundry Co., Linotype Dpt., 156 rue Saint-Antoine. 134—6

GARCON de 14 ans environ demandé, pour ouvrage dans une manufacture. Bons gages. S'adresser à Diamond Flint Glass Co, 179 avenue Delorimier. 130—6

GARCON demandé pour une pharmacie, devra connaître la ville et être bien recommandé. Pharmacie McCormack, coin avenue du Parc et Printec-Arthur. 134—1

GARCON de bureau demandé, chez Pélissier et Wilson, avocats, 151 Saint-Jacques. 134—1

GARCON demandé, au No 4 rue Saint-Laurent, chambre 8, nouveau numéro, 50. 134—1

GRAVEUR — On demande un jeune homme ayant de l'expérience dans la gravure. S'adresser à C. Tison, 22 Notre-Dame Est. 134—2

GARCON demandé connaissant les chevaux pour livrer les marchandises, chez P. Morency, 204 Sainte-Catherine Est. 134—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des affiches aux arbres et palissades en vue; distribuer aussi nos objets en vue; distribuer aussi nos objets d'annonce. Salaire, $900 par an, ou $75 par mois, et $3 pour dépenses par jour. Emploi permanent, pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co., London Ont. 132—6

HOMME non marié demandé, ayant de l'expérience comme entrepreneur de pompes funèbres. Devra être bien recommandé. S'adresser à La Société Co-Opérative de Frais Funéraires, 242 Sainte-Catherine Est. 132—3

HOMME compétent demandé, pour le soin des chevaux. S'adresser avec références de la dernière situation, No 94 rue Champ de Mars. 133-2

HOMMES — On demande les services de deux ou trois bons hommes capables de vendre des parts dans une institution financière solide, payant 8 pour cent. Ecrire boîte B. P., 382, Winnipeg, Man. 133—6

HOMME demandé pour s'occuper d'une fournaise. S'adresser 144 Visitation. 134-1

INGENIEUR machiniste demandé immédiatemsnt. S'adresser Joseph Décarie et Fils, coin Saint-Ambroise et Saint-Rémi, Saint-Henri. 134—1

JEUNES GENS — On demande immédiatement, au département des factures, un ou deux jeunes gens intelligents, récemment sortis de l'école ou avec peu d'expérience ; connaissant le français, l'anglais et la clavigraphie. S'adresser promptement, dans les deux langues, par lettre seulement, à M. Albert Hébert, gérant de la maison Hudon, Hébert et Cie, Limitée, négociants en gros, en épiceries, vins et liqueurs, Montréal. 130—6

JEUNE HOMME—On demande un jeune homme actif, capable de gérer un magasin-succursale de graines. Doit être bien expérimenté et bien connaître le commerce général dans Québec. S'adresser par lettre, spécifiant âge et salaire, à B. B., 274 "La Presse." 9.11.14

JEUNE homme demandé, intelligent, de 18 à 20 ans, ayant une bonne écriture et deux ou trois ans d'expérience dans la revue des livres, et ouvrage de bureau, trouverait de l'emploi immédiat en adressant sa réponse à boîte B. de P., 2331, et donnant de bonnes recommandations. 133—6

JEUNE garçon demandé pour se rendre généralement utile dans une manufacture. S'adresser Montreal Shirt and Overall Co. 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 133—2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE HOMME demandé, sachant le français et l'anglais, et ayant quelque expérience dans l'épicerie. P. Ethier, 2133 Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 134—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'une quinzaine d'années, sachant l'anglais et le français. S'adresser E. T. Corset Mfg. Co., 337 Saint-Paul. 134—3

JEUNE homme demandé, capable de prendre soin des chevaux et de faire la livraison. Bons gages. S'adresser 184 Duluth. 134—1

JEUNE HOMME fort demandé, désirant apprendre la ligne de ferronnerie. S'adresser A. Leroux, 780 Notre-Dame ouest, coin Lusignan. 134—1

JEUNE homme demandé comme aide dans un bar. H. B. Fuerst, Herb's Place, No 2 rue Saint-Laurent. 134—1

JOURNALIERS demandés pour ouvrage général dans un entrepôt. Emploi permanent. S'adresser au No 173 rue des Communes. 134—1

LES fermiers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles, les agents d'assurance sur la vie et le feu devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment pépinier garanti de première classe. Ecrivez maintenant. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 175—1Ms—n

MEUBLIERS — On demande de bons meubliers. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 5 Notre-Dame ouest. 134—1

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers pouvant travailler en dehors et dans la boutique. S'adresser au No 27 Saint-Alexandre ; soir, 26 Hermine. 134—1

OPERATEURS — On demande 10 opérateurs dans les costumes pour dame, bons gages, emploi permanent. S'adresser à manufacture Marchand, 307 Notre-Dame Ouest, près McGill. 120—n

PEINTRES — Bons peintres blanchisseurs demandés. Ouvrage permanent. Bons gages aux hommes compétents. S'adresser à Eug. Patenaude, 1280 Berri. 130—6

PEINTRES demandés, aussi 2 tapissiers blanchisseurs. S'adresser prêts à travailler, à A. A. Moffatt, peintre, Lachine. Bons gages pour bons hommes. 134—1

PEINTRES — On demande de bons peintres et blanchisseurs. Ouvrage pour tout l'été. Bon salaire. S'adresser à A. Vaillancourt, 535 Saint-André. 134—6

PEINTRES — Quatre bons peintres blanchisseurs demandés. S'adresser après 6 heures, 139 Coursol. 134—1

PEINTRES de voitures demandés. S'adresser à la Cie A. C. Larivière, 71 rue Saint-Antoine. 134—1

PEINTRES — On demande de bons peintres de maison, avec deux apprentis avec expérience. S'adresser 562 Marie-Anne, Wilfrid Galarneau. 134—1

POUR FABRIQUE DE TABAC — On demande deux rollers — pour faire twists réglisés — aussi deux écôteuses. S'adresser tout de suite à The St Lawrence Tobacco Co., Saint-Laurent, Qué. Phone Up 4096. 132—6

POSEURS de tapis, aides et aussi couturiers en tapis demandés. S'adresser au No 530 rue Saint-Antoine. 134-6

POSEURS de tapis expérimentés demandés, hommes fiables. S'adresser au gérant, La Cie S. Carsley, Limitée. 134—1

RELIEURS DEMANDES — Deux ou trois relieurs d'une couple d'années de pratique au moins, trouveraient de l'emploi au No 1259 Saint-Dominique. 134—6

STICKERMAN demandé. S'adresser à V. E. Traversy, 15 rue Josaphat, avenue Papineau. 133—2

STENOGRAPHE et clavigraphiste pour bureau d'avocats, Anglais et français exigés. Ecrire à boîte 715, B. de poste, Montréal. 133—2

TAPISSIERS — On demande de bons tapissiers et blanchisseurs. Ouvrage permanent pour des hommes compétents. Parlant l'anglais préférés. Ecrire à X. X., 642 "La Presse." 134—1

TAILLEURS couturiers de première classe demandés, aussi des couturières pour travailler avec les tailleurs. Les plus hauts gages et emploi permanent. Mulcair Bros., 376 rue Notre-Dame Ouest. 134—3

VOITURIER — On demande un bon homme à bois. S'adresser 1401½ rue Saint-Urbain. 134—2

VENDEURS — A un nombre limité de bons hommes, nous offrons un contrat spécial pour six mois ou plus longtemps. C'est une proposition exceptionnelle. Ils devront être prêts à commencer immédiatement. S'adresser Boîte 206 Ottawa, Ont. 134—M.s—n

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AJUSTEUSES de premier ordre demandées pour le rayon des costumes. The John Murphy Co. 132—3

COUTURIERES expérimentées demandées pour manteaux et jupes, au département du retouchage. The John Murphy Co. 132—3

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratiques, bons gages payés. S'adresser à D. Trottier, 392 Saint-Jacques, 4e étage, près de la rue McGill. 133—6

COUTURIERES — Filles de moulin et 10 filles de main, pour coudre les pantalons. $5 à $6 par semaine. A. Villeneuve, 200 Saint-Laurent, nouveau No 340. 133—6

COUTURIERE — On demande une bonne coutrière pour les vestes. S'adresser à Mme Beaucl aire, 87 rue Notre-Dame Ouest. 134—1

COUTURIERES — On demande des couturières et aussi des jeunes filles comme apprenties dans les habits de grandes de tailleur, 215 Notre-Dame, 2e étage, coin rue Saint-Pierre. 134—6

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières de 1ère classe, ou un apprenti avancé. S'adresser à M. Charbonneau, département du tailleur, chez Dupuis Frères. 134—1

CUISINIERE — On demande tout de suite une bonne cuisinière pour petite famille. Excellentes recommandations exigées. Salaire élevé. S'adresser No 23 carré Saint-Louis. 133—3

CUISINIERE demandée, bien recommandée, dans une famille qui va passer la belle saison dans une campagne avoisinant la ville. S'adresser au No 12 carré Saint-Louis. 133—6

CUISINIERE demandée, tout de suite, à Herb's Place, 2 rue Saint-Laurent. 134—1

COMMIS — Jeune fille demandée pour servir au comptoir. S'adresser 2019 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 134—1

DAMES — On demande des dames — Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adressez: boîte postale 7, Saint-Sauveur, Québec, Canada. 132—n

DAMES ou messieurs demandés pour solliciter pour la Mount Royal Art Co, nouvelle ligne de portraits sur métal, 139 rue Lusignan. 134—6

Faiseuses de Blouses à la Machine

On demande des opératrices, habiles dans la confection des blouses de soie et de coton pour dames, particulièrement des garnisseuses, — trimmers, — Position stable et les plus hauts prix. S'adresser à The G. H. Harrower Co, 8 Côte du Beaver Hall. 132—6 F

FILLES demandées pour assortir desechiffons de coton neuf. Bons gages et position stable. 19 rue des Commissaires. 129—6

FILLES — On demande des filles pour faire les réparages de manteaux et costumes. S'adresser immédiatement à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest, près McGill. 129—n

FILLE demandée comme commis, ayant 3 ou 4 ans d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à Cardin et Jouvin, 224 Mont-Royal. 133—2

FILLE demandée pour réparer les vêtements d'hommes. Doit être habile au travail à l'aiguille. Emploi permanent. Toilet Laundry, 290 rue Guy. 133—2

FILLE demandée pour laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel du Canada, 131 Saint-Paul. 134—1

NOUVELLE SUCCURSALE

Pour les Petites Annonces de "LA PRESSE."

Pharmacie Deschênes

228 rue Mont-Royal

ANGLE DUFFERIN.

Annonces acceptées au même taux qu'au bureau principal. 133—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES — 50 filles expérimentées dans la confection des boîtes de papier, demandées pour la table et la machine. Geo. A. Mace and Co., 308 rue Saint-Paul. 134—3

FILLES demandées pour une manufacture de vernis. S'adresser à 311 Saint-Paul. 134—2

FILLE demandée pour un salon de crème à la glace. Doit parler les deux langues. S'adresser à George Youpes, B. P. Boîte 273, Saint-Hyacinthe, P. Q. 134—1

FILLE de salle — On demande une fille de salle chez L. A. Guillet, Little Queen Café, 196 Sainte-Catherine Ouest. 134—1

FILLES demandées pour coudre dans les pantalons de pratique, 4 rue Saint-Laurent, nouveau numéro, 50. 134—1

FINISSEUSES de pantalons de pratiques, expérimentées, demandées. Les meilleurs gages. Ainsi qu'un garçon d'environ 13 ans, pour faire les courses. 255 Notre-Dame ouest, I. Klein. 129—6

FINISSEUSES de pantalons demandées, et aussi opératrices de pantalons. S'adresser No 16 rue Valée. 134—1

JEUNE fille demandée, comme servante générale. Bons gages. Pas de lavage. Parlant anglais. Références de ville, S'adresser 226 Parc Lafontaine. 133—6

JEUNE FILLE demandée pour avoir soin de deux enfants. 38A rue Sainte-Famille. 133—6

JEUNE FILLE de 14 à 16 ans demandée pour aider dans un magasin et assister au soin du ménage, parlant anglais et français. S'adresser Mme Tracy, 1094 Ontario Est. 134—1

JEUNE FILLE de belle apparence demandée immédiatement, pour un restaurant. S'adresser après 6 heures, au No 915 rue Sainte-Catherine, California Quick Lunch. 134—1

JEUNE fille respectable, ou une personne plus âgée demandée pour prendre soin d'un enfant. S'adresser à 135 rue Sanguinet. 134—1

JEUNE FILLE demandée pour un restaurant de confiseries. Bon salaire. 322 Sainte-Catherine ouest. 134—1

JEUNE FILLE demandée pour servir dans un restaurant de confiserie. Bon salaire. 539 Sainte-Catherine Est. 134—1

LAVEUSES — On demande des laveuses et des repasseuses immédiatement. S'adresser 445B avenue Laval. 134—1

MODISTES — On demande des premières mains pour robes et manteaux. Bon salaire. Aussi des prépareuses pour chapeaux. 1452 Saint-Laurent, entre les rues Villeneuve et Boulevard. 133—6

MODISTES — On demande des jupières et corsagières. S'adresser à Mme Robin, 350 rue Sherbrooke Est. 134—1

MODISTE de robes demandée dans les manteaux, pour la campagne. S'adresser au No 172 Hôtel de Ville, Montréal. 134—1

MODISTE — On demande une bonne préparese dans les chapeaux. S'adresser 940 Saint-André. 134—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES demandées pour blouses, jupes, costumes et robes. Les plus hauts gages payés. S'adresser à The American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges. 132—6

OPERATRICES d'expérience et filles demandées pour apprendre à faire et à coudre les collets mous pour dames, ouvrage le plus propre de la ville, les meilleurs salaires, paiera de $6.00 et plus par semaine à de bonnes travailleuses. S'adresser à M. Powers, Standard Shirt Mfg. Co., 213 avenue Delorimier. 130—6

OPERATRICES d'expérience dans les blouses demandées. Paquette et Cie, 706 Saint-Denis. 133—2

OPERATRICES — 20 opératrices, garnisseuses et couturières, demandées. Les plus hauts gages. Fermé samedi après-midi. McGee Shirt Foctory, rue Clark, Mile-End. 134—6

REPASSEUSES de chemises demandées pour une nouvelle fabrique, à Verdun. S'adresser à Troy Laundry Co., 35 Chemin du Bas de Lachine. 134—2

REPASSEUSES et laveuses de flanelles demandées. Royal Laundry, rue Perthuis, près gare Viger. 134—1

VENDEUSES expérimentées demandées pour le rayon de la soie. De préférence celles parlant les deux langues. S'adresser à W. H. Scroggie, Limited, rues Sainte-Catherine et Université. 134—1

VENDEUSE très expérimentée demandée dans un magasin de nouveautés. Elle devra parler anglais et français. Bons gages. Références exigées. S'adresser 691 rue Ontario Est. 134—1

VENDEUSES demandées pour le rayon des manteaux, devront parler anglais et français. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 134—1

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE

On demande une servante générale, pas d'enfants, logement de plain-pied. Bonnes références, salaire élevé. S'adresser à E. C. Saint-Amour, 1275 Mont-Royal, Delorimier. 123—n F

Servante

On demande une jeune fille de 15 à 16 ans pour aider au ménage, petite famille. S'adresser à 571 Beaudry. 127—n F

SERVANTE — Une servante bien recommandée trouvera de l'emploi immédiat et bons gages, chez F. G. Crépeau, notaire, 156 Visitation, Montréal. 129—6

SERVANTE

On demande une servante, pas de lavage, pas d'enfant, bons gages. S'adresser 176 Saint-André. 127—n F

SERVANTE — Fille de chambre demandée immédiatement, au No 405 Saint-Hubert. Références exigées. Devra consentir à aller à la campagne cet été. 131—6

SERVANTE générale demandée, S'adresser 1199 rue Saint-Denis, pas de lavage, ni repassage. Références exigées. 133—2

SERVANTE — On demande une bonne fille forte venant de la campagne, comme servante générale. Bons gages. S'adresser immédiatement, 74 rue Université. 133—3

SERVANTE demandée, sachant faire la cuisine, pour le commencement de mai, on passe l'été à la campagne, près de la ville. Références exigées. 393 Sherbrooke Est. 134—2

SERVANTE demandée. S'adresser 919 Notre-Dame ouest. 134—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 20 Saint-Denis. Bons gages. Pas de lavage et pas d'enfant à avoir soin. 134-3

SERVANTE générale demandée dans une petite famille. Ni lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser immédiatement, à 15 Montée du Zouave — à partir de la rue Saint-Denis, près Sherbrooke. 134—1

SERVANTE — On demande une servante recommandée pour ouvrage général. Pas de lavage ni repassage. 280 Saint-André. Téléphone Est 3170. 134-1

SERVANTE générale demandée, avec références, pas de lavage ; devra aller à la campagne cet été. S'adresser 97 rue Coursol. 134—1

SERVANTE générale demandée, famille de trois, références exigées. S'adresser 1197 Saint-Denis. 133—6

SERVANTE générale demandée, capable de faire la cuisine. Devra comprendre et parler l'anglais. S'adresser à Mme Gregor, 74 Mackay. 133—2

SERVANTE demandée, S'adresser 120 Parc Lafontaine. 134—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 134—1

SERVANTE — On demande une fille de chambre. S'adresser au No 396 St Hubert. 134—1

SERVANTE générale demandée, fille de campagne, ou veuve, avec références, S'adresser 101 Panet. 134—1

SERVANTE demandée pour aider aux soins du ménage, pas d'enfant. Bons gages, 307 Wolfe. 134—1

SERVANTE demandée pour faire les chambres, laver la vaisselle — pas de cuisine. — S'adresser 144 Visitation. 134—1

SERVANTE demandée, au No 423 rue Saint-Denis 134—1

SERVANTE — Jeune fille demandée pour aider aux travaux légers du ménage et promener les enfants. No 151 rue Selby, Westmount. 134—1

SERVANTE demandée, servante bien recommandée, dans une famille de deux personnes, pas de lavage. No 424 avenue Metcalfe, Westmount. 134—3

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre l' "Auto-Spray," le meilleur arrosoir automatique à air comprimé. Conditions libérales. Machine échantillon gratis aux bons agents. Cavers Bros. Galt, Ont. 85—n

AGENTS de portraits demandés pour travailler pour leur propre compte. Demandez notre nouvelle liste de prix du gros. Echantillon gratis. Les plus bas prix. Merchants Portraits Co., Ltd., Toronto. 113—26

AGENTS

On demande des agents pour vendre des terrains. Salaire $40 à $50 par semaine. Terrains dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Conditions faciles pour convenir à toutes les bourses. S'adresser à Saint-Amour et Leclair, agents d'immeubles, 52 rue Saint-Jacques, entre 10 et 11 heures. 116—n F

AGENTS DEMANDES — Beaucoup d'argent à faire avec le Neato de Stoneberg. Faites venir échantillon et catalogue gratuits. Eureka Toilet Co, 79 rue Adélaïde Est, Toronto. 130—6

AGENTS — A salaire ou à commission — L'article qui se vend le mieux par agents qu'on ait jamais produit : tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profits ; les ventes d'un agent se sont montées à $620 en six jours ; un autre a fait $32 en deux heures. Monroe Mnfg. Co., X., 230 La Crosse, Wis. 129—6

AGENTS actifs demandés, Canada, Etats-Unis — Position lucrative — Bonnes rémunérations. R. Fugère et M. Théoret, surintendants, chambre 16, 107 Saint-Jacques, de 9 à 10 a.m. 132—6

AGENTS demandés. La meilleure caisse d'échantillons, le meilleur thé, les meilleures conditions. Alfred Tyler, London, Ontario. 134—1

VENDEURS — Un agent a fait cinq cent quinze dollars le mois dernier. C'est le temps de la vente d'arbres et graines. Grosses commandes des planteurs achetant des vergers. Ecrivez au sujet du système à salaire ou à commission, et faites de l'argent. Capital Nurseries, Ottawa. 86—1Ms

AGENCES DEMANDES

AGENCES DEMANDEES — Un homme d'expérience désire se procurer des agences à commission pour la ville de Québec. S'adresser C. D., B. P. 343, Québec. 133—7

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé pour vieille maison, gros profits. Bonne chance pour homme actif avec peu de capital. S'adresser L. Harris, 25 rue St Laurent. 119—n

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — Le soussigné est prêt à recevoir, aller chercher et faire la livraison du lavage de famille. Plus bas prix. Linge de fantaisie préparé rapidement et ouvrage de première classe. Une commande est sollicitée et vous aurez satisfaction. Hum Sing Lung, 276 Rachel. 133—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

BELLE grande chambre salon meublée, pour un couple ou deux messieurs, en face du carré Viger, possession immédiate, 32 rue Saint-Denis. 132—3

CHAMBRE meublée à louer, belle grande chambre richement meublée, chauffée à l'eau chaude, famille privée, pas de déménagement. Téléphone Est 3563. S'adresser 27 Dubord. 133—6

CHAMBRES — A louer, 2 chambres, (double salon) meublées ou non meublées. Famille privée. Prix modéré. 495 St Hubert. 133—3

CHAMBRE et salon meublés ou non, gaz, garde-robe, droit cuisine, pension si désirée, confort chez-soi. 1540 Ontario. 133—2

CHAMBRE meublée pour messieurs, étage du bain, maison tranquille et confortable, famille privée, lumière Auer, eau chaude, bon chez-soi, 85 Hôtel de Ville. 134—3

CHAMBRE meublée à louer, une belle chambre sur l'étage du bain, pour messieurs; tout le confort désirable, 63 Dubord. 134—1

CHAMBRE meublée à louer pour couple ou messieurs, dans famille privée anglaise sans enfant, pas de déménagement. 109 Ontario Est. 134—1

CHAMBRES, grande et petite, à louer, bien meublées, sur étage du bain. Très confortables et propres. 490 rue Rachel, près Cadieux. 134—1

CHAM. MEUBLEES A LOUER

GRANDE chambre garnie, bien éclairée, bien aérée, devant, famille privée, endroit central, 406 Lagauchetière Est, près Saint-Hubert. 134—3

SALON meublé et autres chambres à louer pour le 1er mai, pour couple marié ou messieurs, au No 444 Saint-Denis, près Sherbrooke. S'adresser 195 Saint-Denis. 130—6

954 RUE SAINT-DENIS — Superbe salon double et chambre double à louer, ameublement neuf, améliorations modernes. Famille privée, pension si désirée. 129—6

CHAMBRES A LOUER

BELLE chambre à louer avec garde-robe, lumière Auer, téléphone, confort de chez soi, pas de déménagement. 124 Berri. 132—3

BELLE chambre double et simple à louer, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, famille privé, pas de déménagement. 303 St Denis. 131—3

BOUDOIR meublé à louer, pouvant servir de chambre à coucher, avec balcon sur rue Saint-Denis, famille française. S'adresser 1529A Ontario. 134—1

CHAMBRE à louer sur le devant, famille privé. S'adresser à 188 Est Sainte-Catherine, près de la rdue Sainte-Elisabeth, Monsieur préféré. 131—4

CHAMBRE à louer, maison privée, au No 581 rue Saint-André. 132—3

CHAMBRES non meublées à louer, salon double et une grande chambre, eau chaude, lumière électrique, pas d'enfant, pas de déménagement. 432 Saint-Dominique. 7,11

CHAMBRE à louer, Jeune homme sérieux désire partager une chambre confortable. S'adresser entre 6½ et 7½ heures, 473 Notre-Dame Ouest, porte à gauche. 134—3

CHAMBRES à louer, à l'étage du bain, maison tranquille, beaucoup de confort. Pour messieurs, 309B Saint-Denis. 134—3

DEUX magnifiques chambres à louer, convenables pour commerce, localité centrale, 394 rue Sainte-Catherine Ouest, près avenue Collège McGill. 133—3

GRANDE chambre au premier étage, avec tout le confort désirable, famille privée, No 92 rue Saint-Denis. 134—4

JOLIE chambre sur le devant, pour dame ou demoiselle travaillant en dehors, pas de déménagement. 392 Ontario Est, près Saint-Hubert. 9,11,14

MAGNIFIQUE chambre à louer, pour bureau ou autre, avec améliorations modernes, rue Notre-Dame, possession, 20 avril. S'adresser 114 Saint-Augustin, Saint-Henri. 132—6

CHAMBRES

MAISONS A LOUER

UNE OCCASION — A louer, un plain-pied, 6 pièces, améliorations modernes, Possession immédiate. Le contenu du plain-pied à vendre. Loyer modéré, 61 rue Bienville. 133—2

RESIDENCES D'ETE A LOUER

MAISON à louer, à Lachine, au terminus des chars, château Latour, un des plus beaux sites d'été, convenable pour 2 familles ou une seule, 22 pièces. S'adresser sur les lieux, A. Latour, Lachine. 132—6

RESIDENCE D'ETE à louer, à Boucherville, site des plus pittoresques, en face des îles Percées, voisin de l'Ile Gros-Bois. Village arriéré de réputation, mais commençant à se moderniser un peu partout. Bateau toutes les 2 heures. Actuellement, trois logements sont à louer, dont 2 dans des maisons tout neuves et modernes. Prix, $75.00, $100.00, $125.00, meublé ou non. Personnes de hautes positions spécialement invitées. S'adresser Clément Dulude, 851 Sainte-Catherine Ouest. Tél. Up Town 4024. 134—1

ON DEMANDE A LOUER

MAISON d'été demandée. On demande immédiatement un petit cottage d'été meublé ou non, avec accès facile à Montréal. Le loyer doit être raisonnable. Ecrire à S. S., 646 "La Presse". 134—1

ETAGES MANUFACTURIERS

BOUTIQUE DEMANDEE — On demande à louer un étage manufacturier, avec pouvoir. S'adresser 74 Frontenac. 134—1

ON DEMANDE A ACHETER

CHEVAL demandé, pas trop cher, qu'un garçonnet pourrait conduire. Dites les conditions et où le voir. 575 rue Saint-Paul. Téléphone Main 416. 134—1

DESIRE acheter, entre Maisonneuve et la Côte Saint-Paul, environ 200 pieds carrés avec puits artésien. S'adresser avec détails complets à S. Shackell, édifice Temple. 134—1

A VENDRE OU A ECHANGER

AUTOMOBILE à vendre ou à échanger comme partie de paiement pour une petite propriété ou un lot à bâtir dans la ville ou à la campagne. Ecrire à V. V., 644 "La Presse." 134—1

PROPRIETES à vendre ou à échanger, deux bonnes propriétés, donnant un bon revenu, conditions de paiements très faciles. Pour plus d'informations voyez immédiatement O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 120—6

PROPRIETE à vendre ou à échanger, 952, 954 Saint-Dominique. Revenu $414, prix $4,000, terre ou lots vacants acceptés. J. A. Guilbault, 107 Saint-Jacques. 133—6

A VENDRE

A VENDRE, licence et fixtures, pouvant être transférées immédiatement, ou le premier mai à toute autre place d'affaires. Bonne chance pour un commençant. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 57—n

A VENDRE, meubles, tapis, prélarts, poêles, carrosses de bébé, au comptant et à conditions faciles de paiements, chez Lande Frères, 176 rue Saint-Laurent, près Dorchester. 110—n

A VENDRE, à crédit ou au comptant, prix très bas, toutes sortes d'ameublements de maison, poêles, glacières, voitures d'enfants tapis, prélarts, rideaux, portières, etc. Universal Furniture Co, 53 Craig Ouest. 84—n

A VENDRE, 20 agneaux du printemps, $1.00 à $2.50 le quartier ; 150 beaux veaux de lait, 5 à 12½ cents ; beau bœuf de l'ouest, extra, de 3 à 15 cents ; jambons, 15 cents ; bacon, 16 cents. Toutes sortes de nouveaux fruits et légumes. Téléphone Main 160, Jos. Lévesque, 120 rue Bleury. 131—6

A VENDRE, un restaurant situé rue Ste Catherine Est, chance exceptionnelle pour un bon acquéreur. S'adresser à A. Desmarteau, 1598 Notre-Dame. 132—3

A VENDRE, manufacture de meubles pouvant être utilisée avantageusement pour autres genres d'affaires, située dans le quartier Sainte-Marie, de Montréal. Terrain 88 x 88, bâtisse, 80 x 40 et extension, 3 étages. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 Notre-Dame. 132—6

A VENDRE — "Corbeine," meilleur remède pour crevasses, plaies de toutes sortes des chevaux, préparé spécialement par un vétérinaire. Demandez-le aux marchands, ils vous le procureront, 50 cents grande bouteille. Dépôt, 1220 rue Saint-Laurent. 132—6

A VENDRE, beau "stand" de barbier, garni de 2 beaux grands miroirs de 6 par 4½ pieds, perché, à bon marché. S'adresser 686 Ontario. 129—6

A VENDRE, deux bonnes maisons pension, situées rue Saint-Denis, ayant beaucoup de pensionnaires. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 129—6

A VENDRE, Baby Go-cart, n'ayant servi que deux ou trois fois. S'adresser à 121 rue Champlain. 134—1

A VENDRE, du mobilier, une machine à coudre, un poêle à charbon, 1 petit lit d'enfant, etc., etc. S'adresser 788 Saint-Dominique. 134—2

A VENDRE, vitrine de plancher de 8 pieds, coffre-fort, quantité de crachoirs et jardinières, à bon marché. S'adresser de 10 a.m. à 1 p.m., 1004 rue Notre-Dame ouest. 134—2

A VENDRE — Salle à dîner acajou très belle, chambre à coucher 3 pièces, lit armoire à glace et table nuit en noyer naturel ; lits en fer et cuivre, sofa, bureau, fournaise, tapis, cadres, rideaux, lampe gaz suspension en bronze doré, ustensiles cuisine, 234 Saint-Hubert. 134—6

A VENDRE, petit fonds de stock de librairie, bonnes fixtures, 24 tiroirs, deux vitrines, auvente patentée Fauteux, 4 rideaux sur rouleau. S'adresser No 1335 St Laurent. 134—6

A VENDRE, restaurant licencié. J'ai plusieurs places au centre, $4,000 comptant balance facile. Aussi, magasin cigares, bonbons, épiceries, maison meublée pour louer des chambres, clos de bois, etc. Profitez des bonnes occasions que j'ai pour vous établir. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin St Gabriel. 134—1

A VENDRE — Le quai de Rigaud, avec suite avantageux pour un hôtel d'été, de L. Macdonald, Rigaud, Qué. 134—6

A VENDRE, tour 6 pieds, centre 16 pouces de jeu. Tour 8 pieds, centre 21 pouces de jeu. Tour 3.6 pieds, centre 12 pouces de jeu. Tour à gaz, 6 pieds, centre 30 pouces de jeu. Aussi foret Bertram de 30 pouces et plusieurs autres plus petits. Mullins' Dominion Machinery, 37 carré Papineau. 134—1

AMEUBLEMENT de bureau d'avocat à vendre, consistant en pupitre, bibliothèque, fauteuils en cuir, etc., au No 17 Côte de la Place d'Armes. 11.17

A VENDRE, jeunes serins élevés par un amateur, à bon marché. 140 Visitation. 134—1

A VENDRE, deux presses, 1 couteau à papier et deux "racks" en fer. S'adresser 424 Saint-Jacques. 134—1

AMEUBLEMENT, à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, prélart, voiture d'enfant. Nous vendons meilleur marché que partout ailleurs. E. Germain, 988 Sainte-Catherine Est. 133—24

AMEUBLEMENT complet de maison de pension à vendre. Le tout en très bon état, 18 chambres, 30 pensionnaires à l'année, 348 Notre-Dame Est, en face de l'hôpital Notre-Dame. 133—6

AMEUBLEMENT à vendre comptant ou à crédit, meubles, poêles, fournaises, tapis, prélarts. Nous donnons plus pour moins d'argent. J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'hôtel de ville. 133—6

BRIQUES à vendre, trois cent mille briques et pierre de taille. S'adresser sur les lieux, salle Windsor, coin Stanley et Cypress. 129—6

BOUILLOIRE de 6 forces, à vendre à bon marché. S'adresser E. A. Leduc, coin Saint-Jean et Sainte-Emélie, Saint-Henri. Tél. West. 144. 129—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, de première classe, bonne localité, établie depuis 8 ans. Bonne chance pour un prompt acquéreur. Ecrire D. D., 276 "La Presse." 132—6

BOWLING ALLEYS à vendre, en parfait condition, avec accessoires, à bon marché à prompt acheteur. Aucune offre raisonnable refusée. Raison de vente : décès de la faite P. E. Plante, 3565 Notre-Dame. 129—6

A VENDRE

AMEUBLEMENT de salon à vendre, piano cottage, miroir, tapis, lits, etc S'adresser 305 Saint-Denis. 134—1

CLOS à vendre, un bon clos bois, charbon et grains, échangera contre une propriété ou contre un restaurant licencié. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 129—6

CHANCE exceptionnelle : un buffet en noyer noir, a coûté $55.00, vendra pour $25.00. S'adresser 721 rue Lafontaine, Montréal. 129—6

COFFRE de sûreté à combinaison à vendre, 30 x 40, et coffre en fer pour reçus. S'adresser au No 147 rue Berri. Prix réduit. 134—3

ETAL de boucher à vendre, comprenant toutes les fixtures de boucher, cheval, voitures d'été et d'hiver ; sera vendu $300.00, 91 Marie-Anne. 130—6

ELEVATEUR à main complet, avec cylindre, poulie, câble, etc., convenable pour entrepreneur ou magasin, à vendre à bon marché, Wilcock, 25 rue des Commun. 134—1

FOURRURES — Un capot valant $175.00, pour $90.00 doublé en "seal" allemand, bordé en loutre du Labrador. Ainsi qu'une stole et manchon en vison, valant $225.00, pour $125.00. 97 rue Saint-Laurent. 110—26

FOURRURES — A vendre, vêtements neufs en fourrure, de toutes sortes, faits sur mesure spéciale, ainsi que vieux vêtements retenus, réparés et remis à la dernière mode. Chaque commande reçoit de notre part une prompte attention. Moore and Co., 321 rue Saint-Paul. Tél. Main 3939. 129—6

FIXTURES de magasin de marchandises sèches à vendre ; tablettes et comptoirs, tiroir-caisse, "stand" à manteaux et jupes ; 150 boîtes à bas. Le tout provenant de la faillite P. E. Plante, 3565 Notre-Dame, Saint-Henri. Voir E. Z. Leblanc, 1957 Notre-Dame. 129—6

FIXTURES de pharmacie, vitrine nickelée, comptoirs, etc., à vendre, 1325 rue Saint-Laurent. 133—2

FIXTURES de bar en frêne à vendre, 28 pieds de long et 3 grands miroirs, au No 1564 rue Notre-Dame, en face du Palais de justice. 134—1

L'OUEST MAGIQUE. — Deux belles scènes de la vie réelle, décrivant la nature et le mouvement dans le vaste Ouest Canadien ; grandeur 9 pouces par 12. Les deux, 25c, frais de poste payé ; prêtes à être encadrées. Alberta Art Stores, Edmonton, Alta. 129—6

MEUBLES — A vendre, lots considérables de meubles, beaux et moyens, couchettes, matelas et literie. Maisons meublés sous le plus court délai. Thomas Ligget Limited, 604-606 rue Sainte-Catherine Ouest. 116—n

MEUBLES de salon, sofas, chaises, matelas, etc., remis complètement à neuf. Prix excessivement réduit. F. Dufour, 1895 rue Ontario. Ouvert jusqu'à 9 heures. Bell Est 8389. 132—6

MEUBLES à vendre, à des conditions avantageuses, toutes sortes de meubles, poêles, poêles de cuisine, prélarts anglais, go-carts, glacières. 8 rue Craig ouest, près de la Côte Saint-Lambert. The Progress Furniture Store. 129—13

MOTEUR électrique de 7½ C. V., avec accessoires, aussi une grosse balance capacité 8,000 livres, à vendre, au No 116 rue Saint-Antoine. 134—6

MOTEUR — A vendre, un moteur électrique à courant alternatif, 10 chevaux-vapeur, en parfait ordre, vendra à bonnes conditions. S'adresser à Paul Laird, 632 Notre-Dame Est. 134—3

MAISON de pension à vendre, à bien bon marché. Loyer très bas, long bail, pas de ménage à faire. Pour informations, s'adresser 113 Visitation. 133—6

MOTEUR pour yacht ou petit bateau, complet, avec hélice, arbre de couche, pompe et condensateur. Le moteur est composé, 6 x 6 et 6 x 3, et est en bon ordre. Mullins' Dominion Machinery, 37 carré Papineau. 134—1

PIERRE cassée pour ouvrage en beton, toutes les dimensions, très convenable pour blocs artificiels, à vendre. S'adresser W. M. Hendershot, Phone Est 936, Carrières Limoges, avenue Laurier. 125—24

PLANEUR à bois "Champion" à vendre, à bon marché. S'adresser à The Montreal Hardware Mfg. Co., Ltd. 1493 Notre-Dame Est. 129—6

PHARMACIE à vendre, située dans un bon centre, établie depuis 15 ans. Départ pour cause de santé. S'adresser le soir, entre 7 et 9 heures. 1313 Saint-Denis. 132—n

PRESSES A VENDRE — Deux presses pour faire la brique, en bon état, à vendre à sacrifice. S'adresser 34 Napoléon, à Sainte-Cunégonde. Tél. Main 3969. 132—6

POELE à gaz, fixtures à gaz, lampes avec tube pour gaz, ou avec conduits pour électricité, pour lumière sur table ou bureau. Chapeau, préservateur, pour la pêche. Valises portatives ayant coûté $8.00 et $2.25. 137 Saint-Denis, après 7 heures, soir. 7,9,11

RESTAURANT et salle à dîner à vendre, établis depuis longtemps, bonne place d'affaires, bonne clientèle, bonne chance pour promot acheteur. D. Legris, 3118 Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. 131—6

RECHAUD botte à vapeur, avec 1,100 pieds de tuyau, moteur à soufflet et vertical, à vendre, complet, en parfait état, convenable pour chauffer les édifices, chaufferie. Mullins' Dominion Machinery, 37 carré Papineau. 134—1

SEMAPHORE LEMIRE — A vendre, cinq parts du sémaphore Lemire. S'adresser par lettre à H. H., 280 "La Presse". 133—6

SEMAPHORE LEMIRE A VENDRE — Devant partir pour les Etats-Unis la semaine prochaine, et ayant besoin d'argent, je consentirais à vendre quelques-unes de mes parts dans la Railway Automatic Signal Co. Bonne occasion à un prompt acheteur de faire de l'argent. Ecrire à W. W., 643 "La Presse". 133—4

STEAMER ACACIA, licencié pour transporter deux cents voyageurs, à vendre, S'adresser en anglais, 491 avenue Ferguson, nord, Hamilton, Ont. 133—6

SALLE à dîner à vendre, établie depuis nombre d'années, au Restaurant Figare, 1564 rue Notre-Dame, en face du palais de justice. 132—6

VETEMENTS — A vendre, vêtements neufs en fourrure, de toutes sortes, faits sur mesure spéciale, ainsi que vieux vêtements retenus, réparés et remis à la dernière mode. Chaque commande reçoit de notre part une prompte attention. Moore and Co., 321 rue Saint-Paul. Tél. Main 3939. 129—6

VOTRE crédit est bon chez T. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

$10 — A vendre, un magnifique buffet sideboard — dessus en marbre et miroir, bonne grandeur. S'adresser au No 599 rue Berri. 134—4

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, $285 comptant achètent un magnifique piano droit de Mason et Risch, de $450.00, six mois en usage, le propriétaire part pour les Etats-Unis. Ecrire à Y. Y., 68 "La Presse". 1?—6

PIANO, $145 comptant achèteront un beau piano droit Heintzman, avec tabouret et tapis. Bonne raison pour vendre. Pour plus de détails, écrire à B. C., 71 "La Presse". 129—6

PIANO à vendre. Une personne solvable peut s'acheter un beau piano droit ayant coûté $375, il y a un an, pour $200, payables $100 comptant, le reste $10 par mois. Ecrire C. D., 72 "La Presse". 129—6

PIANOS A VENDRE — Voyez nos 50 pianos neufs et d'occasion à bon marché, pour cause de déménagement, Instrumente emmagasinés gratuitement dans l'édifice actuel jusqu'au 1er juin. Cie de Pianos Leach, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, entre Stanley et Drummond. 133—2

PIANO Mason et Risch droit, un des plus fameux pianos, à vendre $275 comptant ; coût $450 il y a neuf mois. A vendre pour clore une succession. Ecrire à J. K., 78, "La Presse." 133—6

PIANO droit Bell à vendre, $125 comptant, ayant coûté $350. Pris pour dette. Ecrire immédiatement D. E., 73 "La Presse." 133—6

PIANO à vendre, un magnifique petit piano droit, à la tonalité douce et en parfait ordre. Prix $125, payables $10 comptant et $5.00 par mois. Layton Bros., 144 rue Peel. 134—1

PIANO à vendre un élégant Chickering, convenable pour grande pièce ou club Intérieur garanti comme neuf. A coûté $1,500. Prix actuel, $350. Layton Bros., 144 rue Peel. 6,11

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

PIANO A VENDRE — $145 comptant achètent un beau piano droit, 3 pédales et toutes les améliorations. C'est une de nos 50 occasions pour cause de déménagement. Cie de Pianos Leach, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 133—2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, 3 chevaux pesants, et 3 tombereaux, 3 harnais de tombereaux, 1 harnais de boghei, No 2289 Saint-Laurent. Alfred Dubois. 134—1

A VENDRE, un magnifique "Surrey" d'occasion, avec train plateforme, pôle et travail. Bandages en caoutchouc. S'adresser à la compagnie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 134—6

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 116—24

CHEVAL brun à vendre, pesant 1200 livres, bon pour la charge et la voiture légère. S'adresser 856 Sainte-Catherine, coin Parthenais, 1212 Est, nouveau numéro. 132—6

CHEVAUX — A vendre, une nouvelle consignation de bons chevaux sains de trait et d'express. Ecuries de vente de la Place Viger, 5 rue Dubord. Jos Innes, prop. 133-4

CHEVAL de 4 ans à vendre. S'adresser 43 Dufferin, M. Bureau. 134—1

CHEVAL bongre bai, magnifique, 16 mains, 5 ans, parfaitement sain, doux et bien dompté, sous selle et harnais, aussi harnais anglais monté en or presque neuf, de la meilleure marque ; aussi "trap" avec bandages en caoutchouc, en parfait état. A vendre à l'encan, vendredi, 13 avril, à 2,30 heures p.m., visibles à nos écuries, vendredi matin, T. W. Foster and Co, encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 134—2

ETALON noir à vendre, à de bonnes conditions, hauteur, 5 pieds et 5 pouces, pur sang anglais, pesanteur 1350 livres. A l'âge de 3 ans, il a trotté 2.35 et depuis, n'a pas trotté, âgé de 8 ans. S'adresser à Louis Laperle, Saint-Ours, comté de Richelieu. 133—6

EXPRESS à vendre, léger et fort, aussi un jobbing et un Québec boghei de seconde main, chez J. T. Garépy, Demontigny, coin Visitation. 133—6

EXPRESS à vendre, pour épicier ou boucher, très peu d'usure, $40, et un boghei, à très bon marché, $25. Venez voir, 1158 Saint-Dominique, coin Villeneuve. 134—1

JUMENT brune à vendre, 5 ans, 1100 livres, bonne pour route et charge. S'adresser à 6 heures du soir, visible le dimanche, chez Romain Clermont, Bord à Plouffe, Qué., à 10 minutes des chars électriques de Cartierville. 134—1

JUMENT — A vendre, une des meilleures juments baies de promenade de la ville, 15½ mains, descendant de Harry Harwood, ce dernier de Harold, et d'Aberdeen, garantie trotter en trois minutes ou mieux, et douze milles à l'heure. On ne la vend pas parce qu'elle a des défauts, mais parce que le propriétaire cesse de tenir des chevaux. A vendre à l'encan, vendredi, 13 avril, à 2,30 p.m. Visible à nos écuries, vendredi matin, T. W. Foster and Co, encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 134—2

VOITURES — A vendre, deux charrettes de seconde main, pour boucher. Six express neufs et 2 de seconde main. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. Marchands, 2068. 130—6

CHIENS A VENDRE

A VENDRE, chienne collie, couleur jaune et blanc. Très belle, âgée de 1 an. S'adresser au No 141 Visitation. 134—1

COMBUSTIBLES A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable sciée, $3.00 ; blocs d'épinette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livrés dans toute la ville, J. C. McDiarmid, coin Guy et William, Main 452. 124-n

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 181. Bell Est 4231. 84—78

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1286 134—72

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, deux beaux cottages rue Sherbrooke, Westmount, en face du Parc, avec toutes les améliorations les plus modernes, très bien construits, et finis de première classe, venez les voir, un vrai bon marché. Pour informations, téléphonez Westmount 740, ou Main 3969. 132—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 119-n F

CONSTRUCTEURS — J'ai 10 lots de choix à bâtir, avenue du Parc, près coin de la rue Saint-Louis et à la jonction de deux lignes de chars urbains, que je vendrai bon marché. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 Saint-Jacques. 129-6

DAGENAIS ET CIE, 3 Craig Est, coin Saint-Laurent, Téléphone Est 1810, Marchands, 215.

Rue Lasalle, Maisonneuve, brique solide, $2,200.

Dufferin, façade en pierre, $318, $2,500. 1ère Avenue, Viauville, cottage, façade en pierre, $2,600.

Avenue Papineau, 3 étages, pierre, brique solide, $4,100.

Saint-Laurent, épicerie, logement, $2,600.

Fabre, façade en pierre, 4 logements, $4,900.

Saint-Dominique, louée $720, $5,250.

Avenue Marcil, faut vendre immédiatement, près terrains Shamrock, bois et brique, neuve, 5 pièces, place d'avenir, seulement $1,050, $450 comptant.

Esplanade, 2 logis, $1,400.

Magnifique propriété rue Dorchester, pierre de taille, eau chaude, etc., $6,850.

19 autres, 15 cottages, Montréal Sud, Longueuil, Ahuntsic, etc., bon marché.

Lots à sacrifice, spécial, 6 lots rue Lasalle, coin Terminal, Maisonneuve, vendra ou échangera. 134—1

LOT, rue Saint-Urbain, près Fairmount, Annexe, voisin de propriété bâtie, avec égoût mitoyen, cinq cent soixante dollars. Voir C. H. Lavallée, 530A Clarke, ou 80 Saint-Gabriel. 130—6

LOTS à bâtir, au Plateau Westmount, Notre-Dame de Grâces, $375, et au parc Central, ville Saint-Louis, $175. Conditions faciles. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, Téléphone Main 4465. 132—6

MAISON A VENDRE — Comprenant deux logements,—haut et bas,—bâtis en pierre et brique solide, menuiserie de première classe, système de chauffage à eau chaude, en très bon état, située Nos 127 et 129 rue Lusignan. Conditions faciles. S'adresser à H. Godin, bureau de "La Presse." 54—n

MAISON à vendre, 6 logements, située à Maisonneuve, rue Orléans, louée $900, vendra $8,500, bois, brique pressée. S'adresser 122 rue Orléans, Maisonneuve. 130—6

PROPRIETES A VENDRE

Plain-pied de bon rapport, parc Belmont, Grande propriété d'encoignure, magasins, résidences, et salles d'assemblées, rue Notre-Dame.

Bloc de petits plain-pieds, rue Sainte-Marguerite.

Bloc de six plain-pieds, chemin Saint-Paul.

Bloc de 12 plain-pieds, Westmount.

Terrain vague à bâtir, Westmount.

Lot à deux encoignures, Westmount.

Maisons, rues Christophe Colomb, Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Urbain, Emery, avenue du Parc, Université et Saint-Antoine.

Un grand édifice formant encoignure rue Saint-Jacques, comprenant magasins et résidences.

Propriété au parc Thornton.

Hôtel et plain-pieds, gros revenus et conditions faciles.

THOMAS LIGGET.

132—8 FF 602 rue Sainte-Catherine Ouest.

PROPRIETES A VENDRE

PIANO A VENDRE — $145 comptant achètent un beau piano droit, 3 pédales et toutes les améliorations. C'est une de nos 50 occasions pour cause de déménagement. Cie de Pianos Leach, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 133—2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, 3 chevaux pesants, et 3 tombereaux, 3 harnais de tombereaux, 1 harnais de boghei, No 2289 Saint-Laurent. Alfred Dubois. 134—1

A VENDRE, un magnifique "Surrey" d'occasion, avec train plateforme, pôle et travail. Bandages en caoutchouc. S'adresser à la compagnie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 134—6

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 116—24

CHEVAL brun à vendre, pesant 1200 livres, bon pour la charge et la voiture légère. S'adresser 856 Sainte-Catherine, coin Parthenais, 1212 Est, nouveau numéro. 132—6

CHEVAUX — A vendre, une nouvelle consignation de bons chevaux sains de trait et d'express. Ecuries de vente de la Place Viger, 5 rue Dubord. Jos Innes, prop. 133-4

CHEVAL de 4 ans à vendre. S'adresser 43 Dufferin, M. Bureau. 134—1

CHEVAL bongre bai, magnifique, 16 mains, 5 ans, parfaitement sain, doux et bien dompté, sous selle et harnais, aussi harnais anglais monté en or presque neuf, de la meilleure marque ; aussi "trap" avec bandages en caoutchouc, en parfait état. A vendre à l'encan, vendredi, 13 avril, à 2,30 heures p.m., visibles à nos écuries, vendredi matin, T. W. Foster and Co, encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 134—2

ETALON noir à vendre, à de bonnes conditions, hauteur, 5 pieds et 5 pouces, pur sang anglais, pesanteur 1350 livres. A l'âge de 3 ans, il a trotté 2.35 et depuis, n'a pas trotté, âgé de 8 ans. S'adresser à Louis Laperle, Saint-Ours, comté de Richelieu. 133—6

EXPRESS à vendre, léger et fort, aussi un jobbing et un Québec boghei de seconde main, chez J. T. Garépy, Demontigny, coin Visitation. 133—6

EXPRESS à vendre, pour épicier ou boucher, très peu d'usure, $40, et un boghei, à très bon marché, $25. Venez voir, 1158 Saint-Dominique, coin Villeneuve. 134—1

JUMENT brune à vendre, 5 ans, 1100 livres, bonne pour route et charge. S'adresser à 6 heures du soir, visible le dimanche, chez Romain Clermont, Bord à Plouffe, Qué., à 10 minutes des chars électriques de Cartierville. 134—1

JUMENT — A vendre, une des meilleures juments baies de promenade de la ville, 15½ mains, descendant de Harry Harwood, ce dernier de Harold, et d'Aberdeen, garantie trotter en trois minutes ou mieux, et douze milles à l'heure. On ne la vend pas parce qu'elle a des défauts, mais parce que le propriétaire cesse de tenir des chevaux. A vendre à l'encan, vendredi, 13 avril, à 2,30 p.m. Visible à nos écuries, vendredi matin, T. W. Foster and Co, encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 134—2

VOITURES — A vendre, deux charrettes de seconde main, pour boucher. Six express neufs et 2 de seconde main. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. Marchands, 2068. 130—6

CHIENS A VENDRE

A VENDRE, chienne collie, couleur jaune et blanc. Très belle, âgée de 1 an. S'adresser au No 141 Visitation. 134—1

COMBUSTIBLES A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable sciée, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livrés dans toute la ville, J. C. McDiarmid, coin Guy et William, Main 452. 124-n

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 181. Bell Est 4231. 84—78

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1286 134—72

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, deux beaux cottages rue Sherbrooke, Westmount, en face du Parc, avec toutes les améliorations les plus modernes, très bien construits, et finis de première classe, venez les voir, un vrai bon marché. Pour informations, téléphonez Westmount 740, ou Main 3969. 132—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 119-n F

CONSTRUCTEURS — J'ai 10 lots de choix à bâtir, avenue du Parc, près coin de la rue Saint-Louis et à la jonction de deux lignes de chars urbains, que je vendrai bon marché. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 Saint-Jacques. 129-6

DAGENAIS ET CIE, 3 Craig Est, coin Saint-Laurent, Téléphone Est 1810, Marchands, 215.

Rue Lasalle, Maisonneuve, brique solide, $2,200.

Dufferin, façade en pierre, $318, $2,500. 1ère Avenue, Viauville, cottage, façade en pierre, $2,600.

Avenue Papineau, 3 étages, pierre, brique solide, $4,100.

Saint-Laurent, épicerie, logement, $2,600.

Fabre, façade en pierre, 4 logements, $4,900.

Saint-Dominique, louée $720, $5,250.

Avenue Marcil, faut vendre immédiatement, près terrains Shamrock, bois et brique, neuve, 5 pièces, place d'avenir, seulement $1,050, $450 comptant.

Esplanade, 2 logis, $1,400.

Magnifique propriété rue Dorchester, pierre de taille, eau chaude, etc., $6,850.

19 autres, 15 cottages, Montréal Sud, Longueuil, Ahuntsic, etc., bon marché.

Lots à sacrifice, spécial, 6 lots rue Lasalle, coin Terminal, Maisonneuve, vendra ou échangera. 134—1

LOT, rue Saint-Urbain, près Fairmount, Annexe, voisin de propriété bâtie, avec égoût mitoyen, cinq cent soixante dollars. Voir C. H. Lavallée, 530A Clarke, ou 80 Saint-Gabriel. 130—6

LOTS à bâtir, au Plateau Westmount, Notre-Dame de Grâces, $375, et au parc Central, ville Saint-Louis, $175. Conditions faciles. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, Téléphone Main 4465. 132—6

MAISON A VENDRE — Comprenant deux logements,—haut et bas,—bâtis en pierre et brique solide, menuiserie de première classe, système de chauffage à eau chaude, en très bon état, située Nos 127 et 129 rue Lusignan. Conditions faciles. S'adresser à H. Godin, bureau de "La Presse." 54—n

MAISON à vendre, 6 logements, située à Maisonneuve, rue Orléans, louée $900, vendra $8,500, bois, brique pressée. S'adresser 122 rue Orléans, Maisonneuve. 130—6

PROPRIETES A VENDRE

Plain-pied de bon rapport, parc Belmont, Grande propriété d'encoignure, magasins, résidences, et salles d'assemblées, rue Notre-Dame.

Bloc de petits plain-pieds, rue Sainte-Marguerite.

Bloc de six plain-pieds, chemin Saint-Paul.

Bloc de 12 plain-pieds, Westmount.

Terrain vague à bâtir, Westmount.

Lot à deux encoignures, Westmount.

Maisons, rues Christophe Colomb, Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Urbain, Emery, avenue du Parc, Université et Saint-Antoine.

Un grand édifice formant encoignure rue Saint-Jacques, comprenant magasins et résidences.

Propriété au parc Thornton.

Hôtel et plain-pieds, gros revenus et conditions faciles.

THOMAS LIGGET.

132—8 FF 602 rue Sainte-Catherine Ouest.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES à vendre, par W. Ernest Bolton — 293 à 295 rue Fullum, 3 plain-pieds en parfait état. Prix $3,800.

NOS 632 A 638 rue Ontario, coin rue du Havre, magasin et cinq logements, terrain 46 x 100, loyer annuel $570. Prix $5,200.

HOCHELAGA, 215-217 rue Déserry, trois plain-pieds, loyer annuel $276. Prix $2,700. S'adresser W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 131—6

PROPRIETE à vendre, $5,000.00, rue Notre-Dame, bloc à trois étages, façade en pierre, deux magasins et trois logements. Loyer annuel, $552.00. Une chance. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

PROPRIETE à vendre, avenue du Parc, maison semi-détachée, en brique pressée, 10 pièces, nouvellement décorée partout ; le propriétaire s'en allant dans l'ouest vendra à bon marché, avec possession. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

PROPRIETE à vendre, $3,500, 77 rue Milton, maison en brique solide semi-détachée, deux étages, 8 pièces, éclairée dans le côté, plombage à découvert, fournaise. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 132—6

PROPRIETES à vendre, par W. Ernest Bolton — 293 à 295 rue Fullum, 3 plain-pieds en parfait état. Prix $3,800.

NOS 632 A 638 rue Ontario, coin rue du Havre, magasin et cinq logements, terrain 46 x 100, loyer annuel $570. Prix $5,200.

UN vrai bon marché, Nos 373-375-377-379 rue Saint-Christophe. Magasin et trois logements. Loyer annuel, $372. Prix $3,300. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 132—6

PROPRIETE — Belle propriété à vendre, coin Carrières et Rivard, maison à 3 étages, 3 logis et magasin. S'adresser sur les lieux. 132—6

PROPRIETE — A vendre, No 1157 des Erables, maison 3 étages, façade en pierre, améliorations modernes, terrain rue Plessis, près Sherbrooke, 25 x 92, avec ruelle. S'adresser 810 Ontario Est. 133—6

PROPRIETE — A vendre, maison un étage. Prix $600. S'adresser à 1738 Saint-Hubert. 133—6

RESIDENCE, magnifique façade en pierre, fournaise, lumière électrique, toutes les commodités modernes, située avenue Mont-Royal, à l'ouest de l'avenue du Parc, à vendre, $2,000 comptant. Balance à 5½ pour cent. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 129—6

TERRAINS A VENDRE.—Parc Fletcher, propriété de la Société de Crédit Hebdomadaire Ltée, beau site, $1.00 comptant, $1.00 par semaine. Chambre 16, 107 Saint-Jacques. 131-6

TERRAINS à vendre, au parc Dominion, Lachine, 25 x 120. Prix depuis $100 $10.00 comptant et $4.00 par mois. Egouts, eau, lumière électrique, transport prompt et à bon marché. W. S. Lingley, 171 Saint-Jacques, édifice du "Star," ou à R. Gohier, 2ème avenue, Lachine. 129—6

PROPRIETES DEMANDEES

Propriétés Demandées

On demande à acheter des propriétés dans toutes les parties de la ville. S

LA PRESSE
MONTREAL, 11 AVRIL 1906

GAZ ET ÉLECTRICITÉ

La Commission des Incendies et de l'Eclairage a été autorisée par le Conseil de ville d'entrer en pourparlers avec la Montreal Light, Heat and Power Co., en vue d'arriver à un arrangement comportant une réduction du prix du gaz vendu aux citoyens.

La tâche est ardue et demande autant de fermeté que d'habileté pour être menée à bien par la Commission des Incendies et de l'Eclairage.

La Commission se trouve en face d'une compagnie sur la parole, même écrite, de laquelle on ne peut compter — les délégations civiques à Québec de 1905 et 1906 en savent quelque chose.

La commission doit traiter avec la compagnie sur le prix marchand pur et simple du gaz, sans accepter de faire entrer en ligne de compte une plus value, même faible, représentant la perte possible que la compagnie pourrait éprouver de son expropriation par la ville.

Il ne faudrait pas renouveler la faute commise en 1895 et inclure dans le contrat l'exercice d'un droit que la ville ne possède pas et que le parlement refuse de lui octroyer.

Si cependant les échevins croient devoir inscrire cette clause dans le contrat, ils devront stipuler qu'avec la vente, à la ville, du matériel se terminera l'existence de la compagnie du gaz dans les limites de la ville de Montréal.

La compagnie n'acceptera certainement pas un tel contrat que, seule,une action énergique du Parlement pourrait rendre possible.

Nous en sommes donc réduits,de par la volonté du Conseil Législatif, à traiter avec la compagnie sur d'autres bases.

La compagnie entend, ou laisse entendre à travers les colonnes de ses organes, qu'elle veut un contrat à prix fixe et à longue échéance; l'intérêt public au contraire exige qu'un engagement de cette nature soit aussi court que possible.

Le "Herald" qui jusqu'à ce jour différait d'opinion avec "La Presse", est aujourd'hui, de notre avis et déclare :

"Qu'il faut fixer un prix pour dix ans, pas plus. La question du prix devant être reprise à la fin de cette période; ou un prix doit être fixé pour le présent, comportant une réduction automatique chaque fois que, dans des conditions déterminées, la position financière de la compagnie la rendra possible. Cette méthode est celle suivie en Angleterre et est, toutes choses considérées, à peu près la meilleure."

Il n'est pas besoin de traverser l'Atlantique pour trouver l'application de cette méthode ; elle est en force à Toronto où elle fonctionne avec succès depuis ving ans ; où elle a amené la réduction du gaz de $1.20 à 80c, de 1886 à 1906.

Lorsque "La Presse" approuva l'exéchevin Vallières proposant l'adoption du système de Toronto, le "Herald" et d'autres confrères, ignorant complètement la valeur et le fonctionnement de ce système, dénoncèrent notre proposition; ils l'acceptent, la prônent, la recommandent aujourd'hui; nous les remercions et les félicitons car dans les conditions présentes, en face de l'opposition systématique du Conseil Législatif, de l'impossibilité d'établir la municipalisation avec monopole, mieux vaut arriver à une municipalisation mitigée faisant de la ville l'associée de la compagnie et l'appelant au partage des bénéfices de l'exploitation.

Nous ne savons ce qui sortira des pourparlers qui vont être entamés ; mais nous savons que le peuple ne veut pas en voir sortir un contrat à longue période comportant un taux fixe jusqu'à son échéance.

La seule combinaison pouvant satisfaire les consommateurs est celle qui abaissera immédiatement le prix du gaz et en assurera la réduction automatique comme à Toronto.

Ce qui est bon pour le gaz, l'est également pour l'électricité, surtout dans le cas de la M. L. H. and P. Co.

LA SUPPLIQUE AUX ÉVÊQUES FRANÇAIS

Rome n'a pas encore prononcé sur les relations futures entre le culte catholique et l'Etat français. Des esprits convaincus, mais impatients, tels que le Prince d'Aremberey, M. Brunetière et autres, veulent déterminer le clerger à adopter immédiatement une décision quelconque, sans savoir ce que le Saint-Siège décidera. Comme ce document a vu le jour dans notre pays, nous donnons l'opinion de l'"Univers," qui en fait voir les dangers, l'inopportunité et l'imprudence: Voici ce qu'il dit:

Nous ne blâmerons donc pas M. Brunetière ni M. d'Haussonville, M. Vandal ni M. Picot, ni les autres signataires de la supplique d'avoir dit quelle solution ils estiment conforme à la sagesse et à la prudence. Nous n'irons point, comme certains docteurs fougueux et plus ou moins qualifiés, les traiter de schismatiques et presque de renégats. Quand Rome hésite longtemps et réfléchit mûrement avant de se prononcer, il faut en conclure que les deux avis opposés se présentent chacun avec des arguments sérieux. Par conséquent un bon chrétien est en droit de pencher pour celui qui déplait à d'autres, sans commettre un crime ou une lâcheté, ou une hérésie.

Seulement, on peut aller à Rome, on peut y écrire; on peut rendre visite aux évêques. L'on peut même publier son opinion individuelle dans les journaux. D'excellents et d'illustres catholiques, des deux avis, l'ont fait; soit. Mais une démarche collective, comme la supplique, c'est autre chose! Et parce que les signataires ont du renom, du prestige, parce que nul ne peut contester leur foi, leur volonté de servir l'Eglise, parce que nul républicain ne méconnaîtra que MM. Denys Cochin et d'Haussonville, monarchistes, sont des catholiques éminents, des personnalités de haute valeur, parce que nul monarchiste ne voudra nier que MM. Brunetière et Picot, républicains, sont de bons chrétiens et des autorités dans le monde laïque, c'est justement ce qui rend leur solennelle intervention plus grave, et, tranchons le mot, intempestive.

Or, en pareille matière, l'intempestif est dangereux. Il est donc condamnable.

Une supplique de cet ordre-là, et qui risque si fort d'être publiée (ce qui s'est produit, en effet), on a beau l'appeler supplique et la vouloir très respectueuse; une fois étalée dans les journaux, elle revêt forcément un autre aspect, elle mérite un autre nom. En la lisant, on ne peut s'empêcher de penser que l'épithète respectueuse ne s'accole pas seulement aux suppliques. Rien certainement n'est plus opposé aux bonnes intentions des éminents et fort honorables signataires, mais ils ont un peu l'air d'adresser une sommation à l'épiscopat.

Et comment douteraient-ils encore qu'ils ont pris un mauvais moyen, quand ils voient le parti déplorable que tous les journaux sectaires s'empressent à tirer de leur intervention? C'est un concert unanime qui s'élève des organes du Bloc. S'armant de la supplique, nos jacobins déclarent aux évêques, la menace à la bouche, que leur refus d'accepter la loi les rendra responsables de la guerre civile. Comme si tout le mal ne venait pas des persécuteurs qui ont mis l'Eglise dans la néecssité de se défendre, pour sauver son existence elle-même!

Ce parti que l'on pouvait tirer de leur intervention, les signataires n'y avaient point songé. Ils ont commis d'autres oublis encore. Ils ne parlent qu'en vue de la France. Mais Rome est bien obligée de considérer la difficulté sous tous ses aspects. Elle doit se préoccuper notamment du contrecoup que ne manquerait point d'avoir, sur les autres nations catholiques, l'acceptation des "cultuelles" dans notre pays. Et enfin, il y a une autre question, la plus grave, ou plutôt la seule. Il s'agit de savoir si la constitution de l'Eglise permet ou ne permet pas ces fameuses "cultuelles", avec l'organisation que leur donnent la loi et le règlement. Tout est là; et si Rome, qui ne fait point ici, comme tant d'autres, de la politique, mais qui ne pense et ne peut penser qu'à la religion, estimait que les associations cultuelles sont schismatiques ou risquent de le devenir, aucune considération, même la ruine momentanée du catholicisme en France, ne l'empêcherait de les condamner.

PIERRE VEUILLOT.

LE PARLEMENT FÉDÉRAL

Ottawa, 11 — Hier, nous avons assisté à une petite comédie qui nous a valu un très long débat sur la navigation transpacifique. Dès hier matin, il était rumeur dans les couloirs de la Chambre que les tories attendaient avec impatience l'heure de la séance pour lancer une "bombe" dans le camp ministériel. Les correspondants des journaux de l'ouest avaient lancé la nouvelle que l'opposition ferait éclater un gros scandale qui devrait couler l'hon. M. Belcourt. Ce dernier est un des nôtres qui figurent le plus avantageusement aux Communes. Il a déjà occupé la haute position de président de la Chambre des députés. C'est un fort "debater", absolument maître de la langue anglaise. On ne lui connaît pas un seul ennemi, car il ne s'est jamais mêlé aux petites querelles dont nous sommes trop souvent gratifiés sur le parquet de la Chambre. Comme avocat, il brille au premier rang du barreau d'Ottawa.

Je reviens à l'incident qui a retardé le coup monté par les tories.

Après l'expédition des affaires de routine, le Premier Ministre fit motion pour que la Chambre soit formée en comité général des subsides, et l'hon. M. Foster se leva pour "sortir le chat du sac", comme on dit du côté de la gauche. L'ancien ministre tory devait assommer M. Belcourt ; mais le coup fut paré par M. Macpherson, de Vancouver, qui se leva en même temps, et souleva un débat sur le besoin de protection des vaisseaux transpacifiques, sur la côte ouest de l'île Vancouver. Les hons. MM. Brodeur et Templemen, MM. Ralph Smith et Sloan, et le chef de l'opposition ont parlé sur cette question, ce qui prolongea le débat jusqu'à une heure avancée de la soirée. On croyait être débarrassé de la fusée de M. Foster ; mais le vieux n'a pas lâché prise. Il s'est fendu d'un long discours dans lequel il a fait contre M. Belcourt de vilies insinuations sur sa conduite comme député. Il n'a pas osé affirmer; mais il elta à profusion certains journaux de l'ouest qui ont accusé M. Belcourt d'avoir accepté $100,000 de la Cie Bronson et Ray, concessionnaires dans le territoire du Yukon, pour mettre son influence politique au service de cette compagnie.

M. Belcourt a fait éclater le ballon d'essai de l'ancien ministre tory par une déclaration franche, complète et irréfutable qui remet les choses sous leur vrai jour. Il a produit une déclaration de MM. Bronson et Ray, réfutant les accusations dont M. Belcourt a été l'objet dans certains journaux. MM. Bronson et Ray ont obtenu leurs concessions vers 1898, et ce n'est qu'en 1902 que maîtres Belcourt et McDougall, auxquels ils devaient déjà une forte somme d'argent pour services professionnels ont accepté un intérêt de dix pour cent dans la compagnie. en règlement des services professionnels rendus et à rendre. Depuis cette époque, la compagnie n'a jamais obtenu la moindre faveur du gouvernement. Au contraire, elle est incessamment en butte à des ennuis de toutes sortes de la part des fonctionnaires publics. Un certain M. Tyrrill réclame quelque $40,000 de la compagnie ; et il croyait parvenir à la faire chanter en menaçant de dévoiler les relations de la compagnie avec M. Belcourt. Ce dernier n'a pas voulu se laisser écorcher vif, de là l'incident provoqué par M. Foster à la Chambre.

Les explications de M. Belcourt ont été accueillies avec faveur par la députation. Aujourd'hui, on cause beaucoup de cet incident dans les cercles politiques. On s'accorde à dire que pour la cent-quatre-vingt-dix-neuvième fois, M. Foster a lancé en l'air de la boue qui lui est retombée sur le nez. C'est un secret de Polichinelle qu'il a toujours été, de tout temps, l'ami des grands trusts dont il est le défenseur au parlement.

× × ×

Une partie du débat soulevé lundi par le député de Vaudreuil au sujet de la falsification des sirops d'érable, a été faite en français. Il y avait longtemps que nous n'avions été témoins d'un débat suivi, en langue française. Vu l'importance de la question pour les cultivateurs de notre province, j'ai cru devoir y consacrer autant d'espace que possible hier, dans ma lettre et dans mon rapport parlementaires. Cependant, j'ai omis le rapport de l'analyste en chef du département du Revenu de l'Intérieur, cité par M. Boyer. Ce rapport fait voir que c'est dans l'Ontario et les autres provinces anglaises que les commerçants malhonnêtes sont en plus grand nombre. On dirait vraiment que ces gens, auxquels sont liés quelques manufacturiers interlopes de Montréal, veulent à tout prix ruiner l'industrie du sirop d'érable. tant sur le marché local qu'à l'étranger. Le rapport accuse que sur 66 échantillons examinés dans Ontario, 55 ont été trouvés falsifiés, tandis que dans notre province, il n'en a été trouvé que 17 sur 57. Il appert que dans la Nouvelle-Ecosse, il ne se fabrique pas une roquille de sirop pur. Sur 10 échantillons, on n'en pas trouvé un seul de recommandable. D'ailleurs, voici le tableau du rapport de l'analyste :

	Sirops. Echant.	Falsif.
Prov. d'Ontario :		
Kingston	16	10
Toronto	32	29
London	18	16
Prov. de Québec :		
Québec	13	2
Saint-Hyacinthe	18	2
Montréal	25	13
Nouvelle-Ecosse	10	10
Nouveau-Brunswick	10	4
Manitoba	9	7
Calgary	4	4
Ile Prince-Edouard	4	2
Col. Anglaise	12	9

Le Dr Sproule n'a pas compris un traître mot du débat fait en français par l'hon. M. Brodeur et M. Boyer, mais ayant lu le texte anglais de la motion du député de Vaudreuil, il a pris part au débat. Il se plaignit de ce que les marchands de l'Ontario offraient en vente du sirop d'érable appelé : sirop pur d'érable de Québec (Pure Quebec Maple Syrup), et que cette marchandise est frelatée. Le député de Grey-Sud fut épaté lorsque l'hon. M. Brodeur l'interrompit pour lui faire remarquer que ces falsifications sont l'oeuvre des industriels de Toronto, Kingston et London, Ont.

× × ×

Je n'ai pas dit grand chose, hier du discours de M. le Dr Pâquet, député conservateur de l'Islet, sur la question du sirop d'érable. M. Pâquet n'était nullement préparé pour un débat à la Chambre, et ses débuts à la tribune, en présence d'une foule de vieux parlementaires qui ont cent fois bravé le feu de la rampe, ont été commentés de diverses manières. La presse anglaise a été muette, et pour cause, ses représentants n'entedant rien à notre langue. Afin qu'il n'existe aucun malentendu sur les déclarations du député de L'Islet, déclarations surprenantes dans la bouche d'un député conservateur, je reproduis textuellement du "Hansard":

"Je ne veux pas ici rentrer sur le terrain politique, je veux simplement demander à l'honorable ministre du Revenu de l'Intérieur (M. Templeman) de continuer à marcher sur les traces de son prédécesseur, l'honorable, M. Brodeur, aujourd'hui ministre de la Marine et des Pêcheries, et qui dans ce nouveau poste remplit si bien son devoir. C'est un homme que je respecte, c'est un homme que j'estime, car je crois qu'il a réellement le coeur d'un Canadien-français. Lorsqu'il était ministre du Revenu de l'Intérieur, il a su défendre les intérêts de notre race. J'espère que, aujourd'hui qu'il est ministre de la Marine et des Pêcheries, il continuera à l'avenir comme il a fait par le passé, à se montrer juste, et que non seulement il prendra les intérêts de Montréal, mais qu'il défendra aussi ceux du port de Québec; qu'il protégera la voie du Saint-Laurent, laquelle doit faire non seulement la richesse de notre province, mais aussi donner une grande prospérité à tout notre pays."

Je constate que le rédacteur du "Hansard" a omis quelques phrases de l'orateur faisant l'éloge de feu l'hon. M. Préfontaine; mais nul doute que M. Paquet comblera cette lacune lorsque l'hon. M. Foster accouchera de ses attaques projetées sur la carrière du regretté Ministre de la Marine.

BLAISE.

Vos Cheveux tombent-ils? Supposons que tous vos cheveux tombent ! Qu'arrivera-t-il ? Les cheveux faibles sont ceux qui tombent ; les cheveux forts ne tombent jamais ! Il y a un avertissement pour vous. Si vos cheveux tombent, renforcissez-les. Donnez-leur une nourriture pour les cheveux: La Vigueur des cheveux d'Ayer. Elle arrête la chûte des cheveux, guérit les pellicules et rend les cheveux soyeux et souples. Vendue depuis plus d'un demi-siècle.
yw
J. C. AYER Co., Lowell, Mass.

CLAVIGRAPHE

Il y a trente ans je fis ma première apparition en public à l'EXPOSITION CENTENNALE. L'unique machine à écrire était alors la Remington.


1876


1906

Aujourd'hui mes salles d'étalage couvrent le monde entier et bien que j'ai quatre-vingt dix-neuf imitateurs je suis encore le premier, le premier dans la qualité et le premier dans la production.

Les Ventes pendant le premier trimestre de 1906 battent tous les records existants

Adressez à New-York ou n'importe où ailleurs.

REMINGTON
1757 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
k

Dominion DeForest Wireless Telegraph Co,
LIMITED.

BUREAU DE MONTREAL — 23 Edifice du Board of Trade. Téléphone Main 913.
BUREAUX DE QUEBEC. — 28 rue Saint-Louis. Téléphone No 43. — 98 rue Saint-Pierre, Téléphone No 139. Et dans les édifices du Parlement.
BUREAUX D'OTTAWA. — 40 rue Sparks. Téléphone No 3054. Et dans les édifices du Parlement.
TAUX DE JOUR. — 20c pour 10 mots, 1c par mot supplémentaire.
TAUX DE NUIT. — 20c pour 25 mots, ½c par mot supplémentaire.
Distribution gratuite des messages par des messagers en uniforme.
Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.

DOMINIONDeFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, Ltd
109—n

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

GANTS POUR DAMES

Gants Colonial en Chevreau, couleurs: noir et blanc, dos brodé, 2 fermoirs. Prix $1.15
Gants Trefousse en Chevreau, les plus nouvelles nuances et noirs, dos brodés, 3 fermoirs. Prix $1.50
Gants en Chamois blanc, dos brodé, 2 fermoirs, pour dames $1.00
Gants en Peau de Chien, tans et rouges anglais, 1 fermoir, pour dames . . $1.05
Gants en Chevreau, de couleur et noir, dos brodés, pour enfants $1.00
Gants Dent en Peau de Chien, tans et noirs, 1 fermoir, 00 à 6.

HENRY MORGAN & CO., - - Montréal.
112-n

COURROIE A MAILLES
Roues pour Chaines et Accessoires
ASSORTIMENT COMPLET
ALFRED HAWKSWORTH & SONS CO., Ltd,
Ingénieurs de Moulins, Fournisseurs Généraux.
551 rue Saint-Jacques



7,9,11,14

AIMERIEZ-VOUS UN BEAU
COMPLET de PRINTEMPS pour $10.00
NOUS L'AVONS.
THE MALE ATTIRE CO., 1875 rue Ste Catherine, Près du Théâtre Français.
10,11,14

CHACUN SAIT
QUE LES THES DE STROUD SONT LES MEILLEURS

STROUDS
1040 rue Sainte-Catherine
529 rue Sainte-Catherine Est
91 rue Saint-Laurent
699 rue Saint-Laurent
622 rue Notre-Dame Ouest

Vente avec Cadeaux de Paques
DU 14 AU 21 AVRIL -- UNE SEMAINE

Un Présent avec Chaque Livre

LA LISTE DES CADEAUX COMPREND

Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Ustensiles de Cuisine, Bourses, Sacoches, Paniers, Porcelaine Vaisselle, Poterie, Verrerie, Articles émaillés et Ornements et Lampes, Porcelaine du Japon et Objets de Fantaisie, Poupées, Jouets, Jeux, Livres,

DES MILLIERS AU CHOIX

Réellement les plus Nouveaux

Nous avons le stock le plus considérable de Carrosses de Bébés et Go-Carts qui soit au Canada

CARROSSES DE BEBES
$5 à $75



GO-CARTS
$1.50
EN MONTANT

H. A. WILDER & CO.,
258 St Jacques.
521 Ste Catherine Ouest
(Entre Stanley et Peel.)

PETITES ANNONCES

Suites des pages 6 et 7

PERDU

BRELOQUE en or avec les initiales W. R. sur le dessus et W. A. R. en arrière, perdue, récompense généreuse en rapportant à 57 avenue Bruce, Westmount. 134—1

CHIEN — Perdu, un jeune chien fox, tête côté noir et côté blanc, une tache noire sur le dos. Récompense, 196 Drolet. 134—1

JEUNE chien irish terrier avec collier et ruban vert, perdu le 6 de ce mois. Récompense à celui qui le ramènera au No 85a rue Bleury, ou téléphonera à Main 4715. 134—1

MONTRE — Perdue, mercredi matin, une montre d'homme, en argent, avec nom sur couvercle, G. H. Hardy, coin Saint-Alphonse et Saint-Jacques. Récompense, 2079 Saint-Jacques, Saint-Henri. 130—6

MEMORANDUM avec couverture en papier brun, perdu. Le contenu est précieux pour le propriétaire. Récompense au No 396 rue Lagauchetière, Ouest. 134-1

PERDU, à Montréal, un chien, 5 mois, répondant au nom de Fred, tache jaune au côté, queue coupée. Ecrire à James Harbic, Saint-Laurent. 134—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, mardi matin, un porte-monnaie, entre rue Cadieux et avenue Hôtel de Ville. Récompense au rapportant 105 Lagauchetière Est. 134—1

PERDU — Un petit chien fox répondant au nom de Bijou, perdu dimanche p. m. Prière de le ramener au No 915 de Montigny Est. Récompense promise. 134-1

PERDU — Pendant une sortie en voiture, dimanche après-midi, un bracelet en or. Remettre à 341 avenue Metcalfe, Westmount. Récompense. 134—2

TROUVE

TROUVEE, une montre de dame en argent avec loquet et anneau. S'adresser 246 Saint-Laurent. 134—1

ENTREPRENEURS

ENTREPRENEURS PLOMBIERS — MM. Dambrosio et Wendura, 2256A Saint-Laurent, annoncent au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique de plombiers, ouvrage général, ferblantiers couvreurs, maçons et briqueliers. Ouvrage garanti. Prix raisonnables. 132—6

H. A. GUILLET, ateliers 2004 Sanguinet, entreprend toutes sortes d'ouvrages en peinture, blanchissage, tapissage, à prix réduit. Estimation sur demande. Tél. Bell Est 4126. 133—6



Cors Enlevés Sans Douleurs

25 cents, chacun, oignons, ongles incarnés protubérances, verrues et toutes les maladies des pieds traitées habilement par le Prof. L. Harris, établi en 1854 25 rue Saint-Laurent, Tel. Bell 2116. On va voir les dames et messieurs à leur résidence. 87-n

POELES

Des meilleures marques, à vendre à GRANDE REDUCTION pendant avril, chez
T. GIRARD & CIE
1217 rue Sainte-Catherine.
Nouveau numéro : 929 Ste Catherine Est.
1129—n FF

YEUX—OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST "Spécialiste Paris."
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigent mardi, vendredi, 10 à midi, 402 Sherbrooke. 125-26

Billards et Pools

SI VOUS AVEZ besoin de jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billards et pools, et fixtures de bar, demandez mes catalogues, qui vous seront envoyés gratuitement. Thos. Burdett, 290 rue Saint-Paul. 126-nFF

ARGENT A PRETER

ARGENT — Si vous avez besoin d'argent et que vous ayez des ARTICLES DE MENAGE, des pianos, des orgues, des bicycles, des chevaux ou des voitures, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant depuis $10.00 sans pour cela vous départir de ces articles. Toutes transactions faites privément, et argent remboursable par petits paiements mensuels ou hebdomadaires au gré de l'emprunteur. Vous pouvez obtenir l'argent aussitôt que vous le demandez. Venez vous enquérir de nos conditions. Téléphone Main 4876.
Dominion Loan & Brokerage Co., Chambre 35, Edifice Alliance, 107 St Jacques. ..
54-n J. J. GAUDIN, Gérant.

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.
Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur.
Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant.
MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building
Angle de la rue Saint-Jacques et du carré de la Place-d'Armes.
Tél. Main 3361 ou Up. 1612 après 7 heures p.m.
R. H. LEBEAU,
Gérant, Départ. Français. ..
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant.
54-n



ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages, bijoutiers, 610 rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montre, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un check considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 1521mMJ

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw Chaput Cie, édifice "La Presse." 109—30

LES gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. Aussi prêts sur meubles, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montreal Credit Co., 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

ARGENT A PRETER

Sur propriétés et sur débentures. S'adresser O. Léger 107 rue St Jacques, chambre 34 Bell Tél. Main 5415. 114—n

ARGENT A PRETER — J. D. Couture, 55 rue Saint-François-Xavier, toujours en mains, argent à prêter, première hypothèque, propriétés ville. Je m'occupe d'emprunts. 115—24

ARGENT à prêter sur hypothèques, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale. Tél. Bell Main, 3862. Main 539. 121—n

ARGENT à prêter aux propriétaires seulement, première ou seconde hypothèque, par montants de $100 ou plus ; intérêt ordinaire. Voir notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 133—6

ARGENT — $60,000 à prêter à 4½, 5 et 6 pour cent, sur hypothèque. S'adresser F. X. Lessard, 47 Saint-Vincent, ou 52 rue Drolet. 132—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER, 5 pour cent d'intérêt, sur propriétés, prêts effectués promptement. Ecrivez, voyez ou téléphonez, Isidore Crépeau, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse "New York Life". 126—24

$8,000 A PRETER en première hypothèque, sur propriétés de la ville de Montréal et des banlieues environnantes, Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 133—6

DIVERS

BOIS grillé donné gratuitement pour charroyage, The Montreal Biscuit Company, 16 rue Sainte-Monique. 134—6

DIVERS — Chauffage gratuit. Nous donnons les pipes gratuitement au moulin H. Fauteux, avenue Fauteux, Sainte-Cunégonde. Bonne chance de se procurer du chauffage gratuitement. 134—1

LA COQUELUCHE infailliblement guérie en 9 jours. Nombreux témoignages. Dépôt : Pharmacie Dr Prévost, coin Saint-Denis et Roy. 111—26

PLISSAGE accordéon, plissage soleil, plis plats pour costumes, robes de toilette. 382 Craig Est, près Saint-Hubert. 133-6

UN CAPITALISTE désirerait construire une manufacture et investir le capital nécessaire, tout genre de manufacture payant sera considéré. S'adresser par lettre à J. A. A. Leclair, 34 Napoléon, Sainte-Cunégonde. 134—4



Hôtel St James
FRED-BOUILLON, Prop.
Complètement restauré.—Plan Américain et Européen.—En face de la gare Bonaventure, à 5 minutes de la gare Windsor. 123-n

HOTEL PLACE VIGER
Diners Spéciaux
Jeudi et Dimanche Soir.
ORCHESTRE
Pension, en Hiver, a Prix Réduits.
71, m,j,s-n

Tél. Bell, Est 1159 et 1062.
LE GRAND CAFE PARISIEN HOTEL
1887-1899 Rue Cathérine
Entrées privées : MONTREAL, CAN.
179 St Dominique Ouvert
1887 Ste Catherine toute la nuit.
Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.
JOS. GRAVEL, Prop.
217—msn



Ordre du Lieut-Colonel McKay, commandant

Il y aura parade du 65e Régt C.M.R. ce soir à huit heures précises, pour exercices annuels.

Par ordre
HENRI JODOIN, Capt,
Adjudant du 65e.

JOSEPH ROY EST RETROUVE

"La Presse" annonçait, hier, la disparition du jeune Joseph Roy, un bambin de 13 ans, qui avait quitté le toit paternel.

Le détective J.-O. Cardinal a retrouvé avec succès la trace du disparu. Hier après-midi, il le ramenait auprès de ses parents, ainsi que trois garnements qui accompagnaient le fuyard. Ces enfants se nomment Edouard Coderre, rue Richmond; Adélard Johnson et son frère, rue Delisle, à Sainte-Cunégonde.

Le détective les a arrêtés à Saint-Laurent, et hier soir, ils étaient tous dans leur famille. Ils avaient passé la nuit dans une grange, à cet endroit, et l'un d'eux avait du s'approprier les victuailles d'un journalier, pour subvenir au besoin de la petite bande, hier matin.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte. r

LES VICTOIRES DE TOGO

ONT LEUR RETENTISSEMENT A LA COUR DE CIRCUIT DE MONTREAL.

Qui eût pensé, lors de l'attaque des cuirassés russes par les torpilleurs japonais, à Port-Arthur, que la guerre russo-japonaise aurait du retentissement jusque dans la Cour de Circuit du district de Montréal ?

Au mois de novembre 1903, alors que la Russie et le Japon en étaient encore à se montrer les dents, MM. Thomas Murphy et Robert N. Kyle, deux honnêtes citoyens de Montréal, à la suite d'une discussion où chacun vanta les armements des deux adversaires, en vinrent à parier chacun une somme de $25 sur l'issue de la lutte.

La somme de $50 fut donc sur-le-champ versée entre les mains d'un tiers, M. Henry Jenkins, qui devait remettre le plein montant, en cas de guerre, à celui des deux Montréalais qui aurait prédit juste.

Il est évident que la Russie n'eût pas le dessus, dans les plaines de la Mandchourie; mais son champion, M. Thomas Murphy, ne se tint pas battu pour cela, lui. Il redemanda son argent à Jenkins, le dépositaire, attendu qu'il avait parié, dit-il dans sa déclaration, "$25.00 que la Russie ne demanderait pas la paix la première au Japon". Or, continue-t-il, la Russie n'a pas demandé la paix au Japon, puisque c'est le président des Etats-Unis qui a offert aux deux belligérants de venir s'adoucir à Portsmouth, sans que la Russie ni le Japon n'aient eu à implorer cette paix.

L'autre répondit à cela que, quant à lui, il avait voulu parier sur l'issue de la guerre et qu'il était manifeste que les Russes avaient été consciencieusement rossés, sur mer et sur terre.

De plus, il alléguait que le tiers, Henry Jenkins, avait été constitué juge dans cette gageure et que c'était à lui de décider si oui ou non Thomas Murphy avait gagné son pari.

Henry Jenkins, le juge en question, s'était tout d'abord prononcé en faveur de Murphy; mais lorsqu'il s'aperçut que l'affaire allait venir en cour; lorsqu'il se vit poursuivi, en même temps que Kyle, alors, il s'en remit complètement à la discrétion du tribunal, estimant qu'il valait mieux que ce fut l'honorable juge Purcell, de la Cour de Circuit, qui jugeat la cause, que lui-même.

Et l'honorable juge Purcell a décidé que les vingt-cinq piastres déposées par Murphy devaient être rendues à ce dernier, vu qu'il n'avait pas été parfaitement établi sur quelles bases la geure avait eu lieu.



Senor Don Gonzalo de Quesada, ministre de Cuba, à Washington.

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

ILE-AUX-GRUES

La chasse aux outardes se fait avec avantage, ce printemps. M. Alfred Gagné a expédié vingt-cinq couples de ce beau gibier, lundi dernier, à Montmagny, en consignation pour un grand hôtel d'Ottawa.

—La glace, qui formait des ponts entre l'Ile-aux-Grues et les îles environnantes, telles que l'Ile-aux-Canaux, l'Ile Longue, l'Ile-à-l'Oignon, est maintenant toute partie.

VILLAGE DES AULNAIES

Nous jouissons d'une très belle température. La neige est presque toute fondue et nous voyageons maintenant en voitures roulantes.

—La récolte du sucre est commencée ; les érables coulent assez bien. On nous prédit une récolte abondante pour ce printemps.

—Avec le mois d'avril, les outardes et les corneilles nous sont revenues.

—Il se charge actuellement plusieurs chars de parents ici ; les commerçants les paient trente cents le minot.

—Comme les années passées, le capitaine Fournier tiendra une ligne de bateau entre Québec et Saint-Roch ; il se propose de faire son premier voyage, bientôt.

TROIS-RIVIERES

M. et Mme H. A. Lamarche, de cette ville, annoncent pour le 8 mai prochain, le mariage de leur fille, Mlle Maria à M. Zénon Delorme, de Montréal, et ils fêteront leurs noces d'argent le même jour.

—M. le chanoine Louis Denoncourt, procureur de l'évêché, vient d'acheter pour la cathédrale de très riches tentures de deuil qui serviront à décorer cette église, au besoin.

—Le colonel J. S. Dunbar est venu, ces jours derniers, faire l'inspection de l'arsenal du 86e, notre régiment de ville.

Les officiers de ce corps militaire lui ont donné une réception, aux salles du Cercle St Louis, après l'inspection.

—Le Rôle de Perception pour les taxes de la cité de Trois-Rivières est maintenant prêt pour la collection.

Le délai fixé pour obtenir l'escompte de 6 pour cent aux contribuables, sur paiement de leurs taxes municipales et scolaires, est du 10 au 30 d'avril courant inclusivement.

EXCURSION DE PAQUES

Pour les fêtes de Pâques le chemin de fer St Lawrence and Adirondack vendra des billets d'excursion de Montréal pour les stations de la compagnie au Canada, au prix d'un simple billet, pour l'aller et le retour. Billets bons pour partir les 12, 13, 14, 15 et 16 avril et bons pour revenir le ou avant le 17 avril 1906. 7-11

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte.

Encore 100 Lys de Paques

A VENDRE A 20c

La première vente de Fleurs de Pâques que nous avons faite a eu le plus grand succès.



Les expéditions de ce matin ont épuisé l'approvisionnement. 100 nouveaux lys de Pâques, actuellement en route seront prêts pour la vente de demain à 8 a.m.

Les lys blancs purs—fleurs de choix et magnifiques.

Ne différez pas votre achat.

Les mêmes que ceux d'aujourd'hui **20c** la tige.

Aussi un lys à 3 tiges, coûtera **60c**

Aussi un lys à 4 tiges, coûtera **80c**

Aussi un lys à 5 tiges, coûtera .. **$1.00**

Vendus au 3ème Etage

W. H. Scroggie

LIMITEE

Rues Ste Catherine, Université et Victoria,

A. LECOMPTE

2—MAGASINS—2

C'est là, Mesdames et Messieurs, que vous trouverez les meilleures et les plus élégantes chaussures.

Jugez-en par ce qui suit :

POUR DAMES

Cette chaussure, très élégante, d'une forme moyennement pointue, blucher, cuir verni ou dongola, talons cubains, très hauts, bottine qui fera une durée satisfaisante-

$3 $3.50



TROIS ET TROIS PIASTRES ET DEMIE

$6 $6.50 $7

POUR MESSIEURS

CUIR VERNI GARANTI.

La seule Chaussure en cuir verni qui puisse donner satisfaction, est celle que nous vendons garantie. Une autre paire donnée si une se brise.

Demandez les Burt & Packard, ***$6, $6.50*** et ***$7.***

Bottines en cuir verni Boutonnées, ***$5.00*** et ***$6.00.***

A. LECOMPTE

1527 Ste Catherine, Coin St Timothée. | ***1753 Ste Catherine, Coin Sanguinet.***

Nous ne vendons qu'aux **Epiciers et Confiseurs**

CREME ET LAIT Pasteurisés
CREME Garantie pour Fouetter
CREME Pour Crème à la Glace
CREME Pour Salade

MONTREAL DAIRY CO., LIMITED

Beurre Frais de toutes Qualités

Téléphone Bell Est 1618
Téléphone Marchands 838

377 a RUE LAGAUCHETIÈRE, MONTRÉAL

8—L.M.S-n-a



M. F. X. Paquette, de Saint-Elzéar de Laval, qui a été nommé récemment conseiller et commissaire d'école.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES. — Blé à Chicago. La hausse se continue. Les prix ont monté de 5-8 à ¾ cent ; avril, 79 1-8 cents ; mai, 78 3-8 cents ; mais, marché plus ferme, en ligne avec le blé ; hausse de 1-8 à ¼ cent ; avril, 45¾ cents ; mai, 46 1-8 cents ; juillet, 46 cents ; avoine, prix fermes, mai, 31 5-8 cents à 31¾ cents ; juillet, 30⅝ cents.

A Winnipeg. — Blé, ouverture, avril, 76¼ cents ; fermeture, 76⅜ cents ; mai, ouverture, 77 1-8 cents ; fermeture, 77⅝ cents ; juillet, 79 cents ; ouverture, et 79¼ cents fermeture. Marché en hausse de concert avec Chicago.

A Montréal — Blé de printemps, Manitoba. Peu de demande pour exportation. Prix offerts plus élevés, mais la hausse du blé sur ce continent prévient les affaires.

Avoines — Marché local sans changement. Avoines blanches, No 2, 39¼ cents ; No 3, 38¼ cents ; No 4, 37½ cents.

FARINES — Demande stable et assez forte pour la ville et la campagne. Les farines de blé de printemps sont demandées en Europe.

Ton du marché plus ferme, en sympathie avec le blé. Prix, cependant, sensiblement les mêmes.

Patente de blé de printemps, Manitoba, $4.50 ; forte à boulangerie, $4.00 à $4.10 ; patente de blé d'hiver, $4.20 à $4.30 ; straight rollers, $3.80 à $3.90 au baril et en sacs, $1.75 à $1.80 ; extra, $1.50 à $1.60.

ISSUES DE BLE — Marché peu actif, par suite du peu de produits disponibles.

On cote son de Manitoba, en sacs, de $18.50 à $19 ; gru, $20.50 à $21 ; son d'Ontario, en sacs, $19.50 à $20 ; gru, $20.50 à $21.00 ; moulée de moulanges, $20 à $22 ; moulée de grains, $23 à $29.

Sécurité	SOVEREIGN
Economies	Ce nom est l'emblème de la sécurité et de la stabilité. Vous

êtes assurés des deux et même de plus à

The Sovereign Bank of Canada

Un dépôt de $1.00 vous ouvre un compte d'épargnes, sur lequel l'intérêt est payé quatre fois par année.

"C'EST LE MOMENT"

Mettez vos économies là où vous pouvez les avoir quand vous le désirez.

Bureau principal: 232-236 rue Saint-Jacques.
Succursale de l'Ouest, 2608 rue Sainte-Catherine, (coin Guy.)
xa

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLES AUCTIONEERS

Vente DE Meubles de Ménage et Tapis Neufs et d'Occasion

Et un assortiment considérable de magnifiques tapis, prélarts et linoleums neufs, pianos, etc.

Nous vendrons à nos salles, 241 et 243 rue SAINT-JACQUES,

Samedi Après-midi, le 14 Avril

Un lot de bons meubles neufs et d'occasion, comprenant des mobiliers de salon et de chambres à coucher, bureaux désassortis, couchettes en fer, sommiers et matelas, buffet, tables et chaises, glacière, machine à coudre, et un lot de magnifiques carpettes Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, neufs, et dans des grandeurs pour convenir à n'importe quelle pièce ; jolis meubles de salon, chambre à coucher et salle à manger, couchettes en cuivre et en fer, matelas en crin et autres, rideaux, couvertures de lit, coutellerie, etc. Vente à 2.30 heures p.m.

RAE ET DONNELLY,
134—2 Encanteurs.

BILLARD - 88 RUE ST DENIS

BILLARD BILLARD BILLARD BILLARD BILLARD — BANDE JACOB SCHAEFER — POOL POOL POOL POOL POOL

E. L. ETHIER, agent de la maison Wagner Adler de New York. Adresse au 1er mai, 661 rue St Denis.

GROSSES FARINES — Marché calme et prix sans changement. Farine d'avoine, par wagons, $1.80 à $1.82½ et par petites quantités, $1.85 à $1.90 ; graine de blé d'inde, $1.30 et $1.40.

FOIN PRESSE — Affaires satisfaisantes. Les nouvelles d'Europe sont plus favorables. No 1, $8.00 à $8.50 ; No 2, de $7.00 à $7.50 ; trèfle mêlé, de $6.00 à $6.50 ; trèfle pur, de $5.50 à $6.50 la tonne.

BEURRES ET FROMAGES — Marché local des fromages. Prix nominaux, de 13c à 13½c.

BEURRES — Marché ferme. Bonne demande pour beurres de printemps, qu'on vend de 23c à 24c. Beurres conservés, 19c à 22c. Beurre domestique, bonne demande ; ventes de 18c à 20c.

PRODUITS DE LA FERME — On a reçu hier 462 caisses d'oeufs, contre 1,569, la veille. La demande est active. Prix plus élevés, à 20c la douzaine.

FEVES — Marché en baisse. Premier choix, $1.50.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE — Ventes assez considérables. Prix stables. Sirop, prix maintenus, de 70c à 90c, par bidons d'un gallon, mesure à vin, et sucre, de 8½c à 9c, et sucre des Cantons de l'Est, 6½c à 7 cents.

MIEL — Prix sans changement ; miel en gâteaux, 13½c à 14c ; miel coulé, 8c à 9c ; miel brun, 6½c à 7c.

ALCALIS — Marché stable. Perlasse, $6.50 à $6.60 ; potasse, première qualité, $5.10 à $5.12½ ; deuxième qualité, $4.65 ; troisième qualité, $5.70 le 100 livres.

HOUBLON — Marché plus aisé. Houblon canadien, choix, 16c à 17c ; ordinaire, 14c à 15c.

PORCS, SALAISONS, ETC. — On a reçu, hier, 877 boîtes de conserves de viandes. Marché très ferme dans toutes les lignes.

Porc tué aux abattoirs, de $10.25 à $10.50.

Lard massif canadien, briques courtes, par 300 livres, $31 à $32 ; lard massif, au baril, $20.50 à $21.50 ; lard désossé, $21.50 à $22.50 ; lard de côtes, $20.50 à $21.50.

Saindoux composé, 6¾c à 7¾c, selon pesanteur et empaquetage ; saindoux pur, 11c à 12c ; saindoux fondu, 12c à 13c.

Jambons, 12½c à 14c ; bacon, 13½c à 16 cents.

MARCHE AUX BESTIAUX — A Toronto, affaires généralement peu actives. Arrivages peu considérables. Bétail d'exportation. Boeuf, choix, $4.95 à $5.25 ; moyen à bon, $4.30 à $4.70 ; sous-qualités, $2.75 à $4.25.

BOUCHERIE LOCALE — Boeuf, premier choix, $4.75 à $5 ; bon à choix, $4.40 à $4.65 ; assez bon à bon, $3.75 à $4 ; commun, $2.50 à $3 ; vaches, $2.75 à $4.25 ; taureaux, $3 à $4.

Animaux d'élevage, $2 à $4.50.

Vaches à lait, $30 à $50 ; veaux, $3 à $6 ; moutons, $4.75 à $5.50 ; porcs, $7.25.

LA BOURSE

New-York, 11 avril. — Comme c'est l'habitude depuis quelques jours, le marché a ouvert ce matin avec une bonne avance, mais en face de trop nombreux vendeurs, la liste ne put soutenir ce ton et se mit à décliner, quoique sans faiblesse prononcée.

Un peu plus tard, on annonça un engagement d'or de $2,500,000 et le marché remonta aux meilleurs prix de la journée. Le taux de l'argent à demande est un peu plus bas qu'hier : 20 pour cent. A l'échange, le taux courant est de 18 pour cent.

L'argent à terme est un peu plus rare, vu que l'on cote 8 pour cent à 60 jours.

A midi, le marché est fort, mais tranquille. Le N. P. et le Cuivre tiennent la tête du marché, et après une faiblesse passagère, ont montré une grande fermeté.

Ventes à midi, 373,850.

A MONTREAL

A part du Détroit, qui se tient à 99, la bourse locale n'offre rien d'intéressant. La liste est absolument tranquille. Les capitalistes en vue ne sont pas sur le marché, et les petits spéculateurs sont trop timides pour s'aventurer sans chefs de file. Notre public n'achète que quand la liste monte. Il n'a pas encore appris qu'il faut plutôt acheter quand personne ne veut acheter, et vendre quand tout le monde demande des stocks.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 12 heures 30 p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
			BANQUES		
Bell Tél	138	133	B.N. Am.		140
B.C.Pk A. A	72	68	B. Com.	178½	178
" " B	72	68	B. Dom.	276	275
Can-Pacific	171¾	171	East Town.	164	162
Det. E. R.	99½	99	B. Hoche.	152	150
D. Coal Com	79	78	B. Imperial	248	245
" Pfd.	122½	20	B. Merc.	170	169½
D.I.&S.Com	32¾	32½	B. Molson	227	226½
" Pfd.	82	81	B. Mont.	256	257½
Duluth Com	21¾	20½	B.Nationale		114¾
" Pfd.	43	42	B. N. Scot.	276	270
Hal E. Ry.	105	101¾	B. Ontario.	143	141
Hav. E.R.	38¾	37¾	B. Ottawa.	230	228
" Pfd.	82	80	B. Québec.	145	142
Illinois Tr P	99	98	B. Royal.		223
Int. C. Com.	86	80	B.Sovereign	144	141
" Pfd.	100	98	B. Standard	234	232
L.Wds Pfd.	115	113	B. Toronto.	246	245
" Com.	100	90	B. Union		151
L. Paper	100		COTTONS		
" Pfd.	111½	107	Can. C.C.Co.	50	44
Mack.Co. C.	62	61¾	Mont. Cot.	127	124
" Pfd.	74	73	Textile Com	104¾	103¾
Mex.L.&P.	62¼	62	BONDS		
Minn&St Paul	153	153¾	Bell Tel.		
M.L.H.&P	24¾	24¾	Can.Col. Cot	100¾	99
M.S.R.	277	273¾	D. Coal	102	100
Lon & M.			Dom. Cot.	98	97¾
Mont. S. W.	109¾		Dom.I.Steel	86¾	86
" Pfd.			Hav. E. Ry	95¾	94¾
M. Tél. Co.	170	164¾	Lake W.	112	110
N. O. T. & L.	51	51¾	L. Paper	112	108
N.S.S.& Co.	63¾	63¾	Mex.E.L.Co	51¾	51
" Pfd.	120	118	Mex.L.H.P.	88¾	85
N.W. Land.	500	460	M.L.H.&P.	108	101
Ogil.Mil.Co.		250	M. St. Ry.		104¾
Ogil. Pfd.	130	126	N.S.S.	110	108
R. & O. N.C.	93	85	Ogil.Mil.Co.	120	118
Sao Paulo.	144¾	144¼	Price Bros.	136	131
St John E.R.		104	Sao Paulo	96	93¾
Toledo R.R.	35	34¼	Textile S. A	98	95
Tor. S.R.	123¾	122¾	" " B.	100	95
Trinidad El	90		" " C.	98	95
T.C.E.R.	118¾	118	" " D.	100	95
Wm. E. R.	120		Wm. E.	109	106
West India		80			
W. Hotel					

PAR MARCOTTE FRERE

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
Adeline Dupont "Poirier & Cie"
De la ville de Lachine, P. Q.
Faillie.

Le soussigné vendra à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, Jeudi, le 19 Avril 1906, à 11 heures de l'avant-midi, les immeubles cédés en cette affaire, savoir :

— 1er —

Un lot de terre de forme irrégulière, situé dans la ville de Lachine, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la ville de Lachine, sous le numéro "270", deux cent soixante-dix, du cadastre de la dite ville de Lachine, avec maison et dépendances dessus érigées.

— 2e —

Un lot de terre de forme irrégulière, situé dans la ville de Lachine, connu sous le numéro "126", cent vingt-six, de la subdivision officielle du lot originaire numéro "754", sept cent cinquante-quatre, du cadastre pour la ville de Lachine, dans le comté de Jacques-Cartier, avec magasins et logements et autres bâtisses y érigés.

Les susdits immeubles seront vendus pour argent comptant, plus 1 pour cent droit du gouvernement. Un dépôt de 10 pour cent sera requis sur adjudication. Pour toutes autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, Curateur,
15 rue Saint-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 28,31,4,7,11,14,16

Avis de Faillite

IN RE :
A. Napoléon Drouin,
L'Annonciation, comté de Labelle, Qué.,
Insolvable.

Seront vendus à l'encan public, au marteau livre, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal,

VENDREDI, LE 20 AVRIL 1906,
A 11 heures a.m.,

Lot No 1 — Dettes de livres et billets recevables, d'après liste $5,856.72
Lot No 2 — Roulant consistant en chevaux, voitures d'hiver et d'été, harnais, etc., etc. 138.90
Pour être vendu en bloc chaque lot séparément. Conditions argent comptant. L'inventaire du roulant et la liste des crédits sont à mon bureau. Pour plus d'informations, s'adresser à

A. LAMARCHE,
Curateur.
No 2, Place d'Armes, Montréal,
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 11,14,17

LA BANQUE D'EPARGNE
DE LA
CITE et du DISTRICT de MONTREAL

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, 176 rue Saint-Jacques, MARDI, le premier de mai prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du bureau de direction.
A. P. LESPERANCE,
Gérant.
Montréal, 31 mars 1906. 125—25

TOUT LE MONDE
peut faire Fortune dans le
PACIFIQUE CANADIEN
CETTE ANNEE.
Pour détails et
LETTRE SPECIALE
Ecrire ou s'adresser à
F. W. BOSCHEN
Banquier et Courtier à Commission,
10 Exchange Court, (rue de l'Hopital)
MONTREAL.
Téléphone de Longue Distance Main 3235.
130-na

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Illinois Pfd. — 5 à 98¼.
Textile Pfd. — 50 à 106, 150 à 106.
Mer. Bk. — 1 à 167.
Hoch. Bk. — 6 à 150.
Can. Pac. — 10 à 171¾, 10 à 171 7-8.
Ohio Trac. — 50 à 31 7-8.
Mexican — 125 à 62, 50 à 61⅝.
Détroit — 300 à 99, 10 à 99¼, 10 à 99¼, 25 à 99.
Mont. St. Ry. — 40 à 276.
Twins — 100 à 118 1-8.
Power — 25 à 93¾.
Toledo — 15 à 34 7-8.
Sov. Bk. — 5 à 142¾.
Iron Bds. — $5,000 à 86.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

C. P. R. — 50 à 171.
Iron Com. — 50 à 32 5-8, 25 à 32⅜, 100 à 32 5-8, 25 à 32 5-8, 25 à 32¾, 25 à 32¾, 200 à 32¾.
Mo. Power — 7 à 94.
Mo. Street — 75 à 276½, 75 à 276, 50 à 276.
Det. United — 25 à 99¼, 50 à 99¼.
Soo Com. — 50 à 15514.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv	12h30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car. F.	43	42¾	Kan & Tex	34	34⅜
" pr	100¾	100¾	" prf	72	72
Am. C. Oil	.....	.....	Laville & N	147¾	148¼
Am. Loc. C.	67⅛	63	Man. Elv.	.....	.....
A. L. Copper	108¾	109	Missouri P.	95	95
A. Smel. C.	155⅜	157¾	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf	120	120	Norf. & W.	85¾	85¾
A. S. R. Co.	177¾	186¾	MStP&SSM	155	155
A. T. & S. F.	92¾	93⅜	" prf	.....	.....
" prf	.....	.....	NYC & Hud	143¾	142⅞
Balt. & Ohio	112⅜	112⅜	N.Y.O. & W	31	31¼
" prf	.....	.....	Nat. Lead, c	81¾	82¼
B. R. T.	84⅛	84¾	Pac. Mail, c	42¾	42
C. & A. Co.	.....	.....	Penn. R.R.	140	141
Can. Pac.	171½	171⅝	Pr. Steel, c	82¾	82¾
Can. South.	.....	.....	People's G.	94	94¾
Ches. & Ohio	58¾	58¾	Pb. & Read	135¾	137
C. & N. W.	208	209¾	" I prf	.....	.....
C. & M. St P.	175	175¾	" II prf	.....	.....
C.R.I.&Pac	.....	.....	Rock Island	27	26⅞
" prf	.....	.....	South Ry. c	30¾	30¾
Con. G.N.Y.	142¾	145¾	" prf	.....	.....
Col. F. I	60¾	60¾	South Pac.	67¾	68¼
C.C.C. & St L	101¾	100¾	Tenn. C. & I	.....	.....
D. Lac & W.	.....	.....	Texas Pac.	.....

LA MORT DE LA PETITE VICTIME SERA-T-ELLE ENFIN VENGEE ?

Suite de la page 4

nier maintenant détenu à la Sûreté. M. Carter a dit au représentant de "La Presse" hier soir,pourquoi il avait dénoncé Hackett.

LES SOUPCONS DU CONSTABLE

Hackett était employé aux aciéries de la rue Saint Patrice. Il nettoyait la fonte et les moules à la solde. Hackett ne travailla pas mardi soir et, le lendemain, il se conduisit en homme énervé; il était irrascible et brutal. Il passa une nuit agitée aux ateliers. Le jeudi il alla aux usines et s'empressa de se faire donner de l'argent par un camarade, auquel il céda son salaire à venir pour une considération vraiment ridicule, et il partit une heure ou deux après avoir touché l'emprunt qu'il venait de conclure. Le lendemain Hackett était disparu pour les employés de l'aciérie. On avait appris le jeudi la stupéfiante découverte du fourré du Boulevard Saint-Paul; Christian Marks Aleson Nelson et Johannes Nygaard, se rappelèrent avoir

VU PASSER

Hackett sur la voie ferrée à la ville Saint Paul. De bouche en bouche ces choses arrivèrent aux oreilles du constable Carter. Ce dernier informa immédiatement le capitaine Coleman du poste No 9, et le sous-chef McMahon. Le signalement de Hackett frappa Carter, mais le nom de cet ouvrier restait inconnu, ce n'est qu'après avoir comparé les absences sur le cahier des pointeurs que Carter découvrit son homme. Il se rappela la surexcitation de Hackett, son impressement à quitter l'atelier, les déclarations qu'il avait faites à ses camarades au sujet d'un voyage forcé qu'il devait faire pour éviter les tracas et les ennuis d'une mauvaise affaire. D'après les règlements des aciéries un employé qui laisse le travail au milieu de la semaine, ne peut retirer ce qui lui est dû avant le samedi suivant. Hackett vendit son salaire à un nommé Plante.

Jeudi matin, entre neuf et dix heures, Carter vit passer Hackett près des usines. Les jours suivants Carter apprit de nouvelles choses sur le compte de Hackett et avertit immédiatement le sous-chef McMahon et le capitaine Coleman de ses soupçons. Vers sept heures, lundi, Hackett était arrêté, reconnu par Marks et Oleson Nelson et hier par les enfants de M. Nelson et M. Lecours.

LA FEMME DE HACKETT

est une Canadienne-française. L'arrestation de son mari l'a stupéfiée. Hier soir, elle souffrait d'une migraine terrible et pleurait en racontant son histoire aux journalistes. Elle naquit à Beauharnois.

—Nous sommes mariés depuis douze ans, dit-elle. Mon mari est aujourd'hui âgé de trente ans. Après notre mariage nous allâmes demeurer à Saint-Henri, puis à Sainte-Cunégonde où nous avons habité plusieurs années. Depuis un an nous occupons le logis de la rue du Grand-Tronc. Le jour du meurtre, mon mari s'est reposé pendant toute la matinée et, vers midi est parti pour aller chez sa mère, et ne revint pas avant une heure. Il rentra

AVEC SON FRERE

Ned, qu'il venait de rencontrer, dit-il. Les deux frères sortirent encore. Après avoir demandé à madame Mooney, qui demeure avec nous, de préparer le souper pour mon mari, je me rendis chez madame Martin, ma cousine, 167 rue Shearer. James, mon mari, devait retourner au travail à six heures ce soir-là. Madame Mooney m'a dit qu'il revint à la maison à cinq heures et demie, et qu'elle prépara son souper. Après son repas, il dit à madame Mooney qu'il ne travaillerait pas et qu'il allait se coucher. Il était épuisé. Il portait ce jour-là les mêmes vêtements que le jour de son arrestation. Entre six et sept heures je revins chez moi avec madame Martin et nous trouvâmes mon mari endormi. Il n'avait pas bu ce jour-là. J'allai coucher chez madame Martin ce soir-là et le lendemain matin je revins à sept heures. James était

ENCORE COUCHE

Il resta à la maison et sortit à midi pour aller chez un de ses oncles. Jeudi M. Martin, qui travaillait avec mon mari, me dit que James était remplacé. Mon mari dit alors qu'il n'aimait pas le travail de nuit et préférait se trouver un emploi de jour.

Depuis la mort de notre sixième et dernier enfant, mon mari est comme découragé. Il déclara souvent que l'assassin de la petite méritait un sort pire que la pendaison. Samedi, il a désiré aller voir le corps de la petite fille assassinée.

Madame Mooney dit qu'elle sait que Hackett était chez lui à cinq heures et quart parce qu'elle a regardé l'horloge chez elle. Hackett prétendait qu'il était trop tard. Elle soutient que James Hackett n'était pas ivre.

Hackett a avoué hier au chef Carpenter qu'il

AVAIT TROP BU

ce jour-là et qu'il n'avait pas travaillé pour cette raison, le soir venu.

LA MERE DU PRISONNIER

"Je puis jurer solennellement, dit la vieille mère d'Hackett, qu'ils se trompent. Eh quoi donc, pas la moindre méchanceté dans ce garçon ! En effet, il prenait bien, à l'occasion, un verre de boisson, comme les autres, mais pour cela, il n'était point ivrogne, et je suis sûre, que si on le tue, il ira droit au paradis ! "

Mme John Hackett parlait de la sorte, hier soir, de l'homme, détenu à la Sûreté, et que l'on soupçonne d'être le meurtrier de la fillette Ida May Ahearn. Les amis de cette famille s'étaient réunis chez l'accusé, hier soir, 92 rue du Grand Tronc, et s'efforçaient de consoler sa femme, qui a, en vain, tenté de voir son mari.

Mme John Hackett, de la rue Quesnel, à Sainte-Cunégonde, paraissait profondément impressionnée de l'arrestation

DE SON FILS.

Parlant de celui-ci, elle dit qu'il a toujours été obéissant, et qu'il n'a causé aucun trouble. Il épousa, il y a douze ans, la première fille, pour laquelle, il éprouva de l'amour. Il aimait beaucoup les enfants, ajoute la vieille femme, et il fut sensiblement peiné à la mort de son enfant.

Mme Hackett déclare que son fils est venu à la maison vers midi et demi, le jour du meurtre, et est resté jusqu'à une heure. Ils prirent le dîner avec deux autres amis et repartirent.

Le Remède du Dr Agnew pour le Coeur

Ce qu'il y a de mieux dans le monde médical — Merveilleusement efficace. L'espoir de ceux qui souffrent de maladie de coeur.

Il accomplit tout ce qu'on en dit et les témoignages reçus de milliers de personnes qu'il a guéries en sont la preuve — C'est un remède pour le coeur, les nerfs et le sang et peu importe l'ancienneté de votre cas, il vous soulagera en 30 minutes. Peu importe que votre maladie soit profondément enracinée, qu'elle soit organique ou sympathique, il vous guérira. Il renforcit le coeur —tonifie les nerfs — enrichit le sang, il n'échoue jamais.

Si vous souffrez de constipation les petites pilules du Dr Agnew régulariseront vos intestins, 40 doses pour 10c. Vendu par J. Pigeon, 1978 Notre-Dame. w

Chez les Volontaires

Les régiments de la ville commencent leurs exercices de la saison et s'occupent des engagements et arrangements de la prochaine saison. Un de nos drapiers et confectionneurs les plus entreprenants et les mieux connus a réveillé parmi les divers régiments de l'enthousiasme et de l'esprit de corps par l'offre originale d'un beau présent, ou prix, aux sergents des régiments dont le sergent-major aura obtenu le plus grand nombre de bulletins à un concours de votes dans ses magasins. Tous les clients, volontaires ou civil, dames ou messieurs, peuvent donner leurs votes pour le sergent-major du régiment de leur choix. Ils ont droit à un vote pour chaque achat de 25c. Tout achat de $5.00 ou $10.00 comporte 20 ou 40 votes, enregistrés sur des feuilles imprimées fournies par les commis, avec le montant de l'achat et le nombre de votes et initiallées par le commis après que l'acheteur a fait le choix de son candidat.

On avait cru, tout d'abord, que deux ou trois régiments seulement auraient la faveur populaire, mais déjà on vote en masse pour presque tous le corps, et ce ne serait pas chose facile que de se prononcer à l'heure qu'il est. Ce n'est pas le régiment qui compte le plus de soldats qui devra nécessairement décrocher la palme, car enthousiastes comme sont les jeunes soldats et avec l'ardeur qu'ils mettent à embaucher leurs amis, on pourrait bien voir la balance pencher en leur faveur. On peut voir, exposés dans les magasins, trois grands et beaux groupes, par Notman, portant la photographie de chaque sergent-major. On montre ces portraits aux clients qui ne savent pas au juste pour quel régiment ils vont voter. On a vu un homme donner plusieurs votes en faveur d'un sergent-major parce qu'il portait le même nom que le sien ; un autre donna son suffrage à un tel parce qu'il avait belle apparence ; le fait d'être bon joueur de football valut plusieurs votes à un autre ; un autre gagna un grand nombre de votes parce qu'il appartenait à un régiment qu'on aimait le mieux à voir parader. Mais on vote surtout pour tel régiment et son sergent-major pour cause d'amitiés ou d'admiration personnelle. Il sera intéressant de connaître le résultat, et comme le vote est ouvert jusqu'au 9 de mai, tous auront amplement le temps de se mettre au travail et de solliciter les votes de leurs amis pour ce concours de votes. Vous pouvez voter aussi de bonne heure et aussi souvent que vous le voulez ; c'est gratis pour tous, à l'exception de nos commis, qui se feront un point d'honneur de n'intervenir en aucune manière dans ce concours Comme le prix sera un PORTRAIT A L'HUILE, BUSTE GRANDEUR NATURELLE, DU SERGENT-MAJOR qui recevra le plus grand nombre de votes, dans un cadre convenable, qui deviendra la propriété des sergents, qui en feront ce qu'ils voudront et DONT LA VALEUR EST $200, DEUX CENTS DOLLARS, nous espérons que quel que soit le vainqueur, tous seront satisfaits, car la maison s'engage à conduire le concours jusqu'à la fin avec la plus grande impartialité.

Le vote est ouvert maintenant chez ALLAN, angle des rues Craig et Bleury, et 2209 rue Ste Catherine, nouveau numéro 401 Sainte-Catherine Ouest.

Achetez chez ALLAN vos vêtements pour Pâques, vos Pardessus de printemps, vos chapeaux, vos articles de cou et sous-vêtements pour vous et vos garçonnets et votez pour votre candidat J. ALLAN. k **J. ALLAN.**

COMMISSIONS MUNICIPALES

ON DISCUTERA CET APRES-MIDI LES QUESTIONS DE LA MORGUE ET DE L'ECLAIRAGE.

Trois commissions siègent cet après-midi, l'hygiène, la police, les incendies.

A l'hygiène, on discutera la question de la morgue. Comme on le sait deux maisons se disputent le contrat, C.-A. Dumaine et Cie et H. Bourgie et Cie. On s'attend à ce que la discussion soit vive.

La commission des incendies a été convoquée spécialement pour discuter la question du gaz. Une sous-commission sera nommée pour discuter la réduction des prix du gaz et de l'électricité avec la M. L. H. and P.

La commission de police examinera quinze constables nouveaux pour les quartiers de Saint-Henri et de Sainte-Cunégonde.

UN ROUMAIN MEURT SUBITEMENT

Un nommé Sie Resezwig, un roumain âgé de 39 ans, domicilié au No 21½ rue Latour est décédé subitement ce matin.

Après enquête sommaire, le coroner a donné un permis d'inhumer.

PERSONNEL

M. Tancrède Mongenais, de la maison Brault et Cie, négociants et importateurs de cette ville, s'embarquera demain à New-York, à bord de la "Lorraine", pour un voyage d'affaires en Europe.

MANCHESTER, N. H.

Mépris de cour

Manchester, 11 — M. le juge Peaslee a rendu son jugement dans l'affaire de Farmer contre Dugrenier. Il s'agissait d'une injonction que Dugrenier aurait violée, ce qui le rendait coupable de mépris de cour. Dugrenier a plaidé que quand on lui a signifié l'injonction, la maison de Farmer était déjà à demi déménagée sur son terrain, et qu'il n'a fait que la mettre en position. Le tribunal a maintenu qu'il n'aurait pas dû y toucher du tout. Dugrenier a donc été condamné à l'amende et à la prison, mais la sentence a été suspendue, s'il veut remettre la maison de Farmer à l'endroit où il l'a prise avant le bref d'injonction.

Une forte amende

On a cité devant le magistrat de police le nommé Frank Shea, accusé de voies de fait sur la personne d'Alcide Caron. L'affaire qui a conduit ces deux hommes devant le tribunal, s'est déroulée sur un des ponts de la compagnie Amoskeag. Shea s'en allait en courant, et a heurté Caron. Ils ont eu quelques mots, mais ne se sont point frappés ce jour-là. Le lendemain soir Shea était sur le pont, à la recherche de Caron. Il avait les deux poings enveloppés de bandages à bicyclette, ce qui les lui rendait durs comme le bois. Il a frappé Caron à la figure. Ce dernier a riposté, mais Shea est un gros et grand homme, tandis que Caron est un homme de taille moyenne. Ce dernier a eu le dessous, et Shea lui a mis la figure en compote. Le juge a condamné le brutal agresseur à $10 d'amende et à $6.16 de frais.

Le violon cassé

A qui appartenait le violon qui a été brisé dans la querelle qui a eu lieu dans une maison de la rue Pearl ? On ne le sait pas. Ce que l'on sait, c'est qu'une querelle a eu lieu, qu'un violon a été écrasé, et que trois hommes ont été arrêtés. Ce sont les nommés Richard McDonald, Joseph Beaulieu et Joseph Noël. Personne n'a cependant voulu accuser son copain de voies de fait. La police a fait une enquête, à la suite de laquelle elle a remis en liberté les deux Canadiens, et retenu le nommé McDonald, qui est sensé avoir commencé la querelle. Il subira son procès.

Trois fois en trois jours

Ephraim Roy est un homme qui ne fait pas les choses à moitié. Il s'est permis une petite récréation, et a été arrêté pour s'être enivré. Le lendemain, il s'est avoué coupable, et a payé l'amende et les frais de la cour. Le même jour il était de nouveau arrêté pour la même offense. Il produisit son argent de nouveau, et solda rubis sur l'ongle. Le troisième jour de son congé, il a été de nouveau arrêté en état d'ivresse. Il s'est volontiers laissé conduire au poste, et a répondu à l'officier de garde : "J'ai encore assez d'argent pour vous payer". Quelques instants après, il était mis en demeure de s'effectuer, et payait comme si de rien n'eut été.

Toujours les poings

G. Lambert, un homme de taille moyenne, a fait la rencontre de William Lagarde, et il appert que ce dernier l'a bousculé dans la rue, et lui a donné quelques qualifications malsonnants. Lambert s'est retourné pour voir d'où venaient ces fruits, et a aperçu une paire de bras qui s'avançaient sur lui. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il recevait un violent horion en pleine figure. Les deux hommes sont alliés en cour, mais comme leur histoire n'est pas exactement la même, le tribunal a ajourné le procès, afin de prendre les informations nécessaires.

Canotiers peu timides

Un groupe de canottiers de Boston, composé de quatre femmes et de dix jeunes hommes, est arrivé à Manchester, après un des plus aventureux voyages que l'on puisse voir. Ces gens sont descendus dans les eaux torrentielses de la rivière Piscataquog, à partir de North Weare jusqu'à Manchester. Ils ont sauté les rapides, bravé les remous, et bivouacqué sur la rive, pour prendre leur lunch et donner à leur équippée l'aspect d'une expédition. Il n'y a eu d'accident qu'un canot qui a chaviré. Il était monté de deux hommes qui ont facilement regagné leur embarcation puis le bord de la rivière.

LE TRIOMPHE DE L'INITIATIVE

Le Boston Shoe Store, le grand magasin de chaussures de la rue Sainte Catherine, que tout le public connaît, est un exemple frappant du succès qui couronne toute entreprise commerciale bien conduite et dirigée uniquement dans le but de donner aux clients la meilleure valeur possible pour l'argent qu'ils payent.

Fondé il y a une couple d'années seulement, cet établissement n'occupait d'abord qu'un local assez restreint. Le public répondit immédiatement aux premières annonces du Boston Shoe Store. L'idée d'offrir de la magnifique chaussure américaine à des prix populaires eut un immense succès, et bientôt, M. Frank, l'habile propriétaire du magasin, s'aperçut que son magasin était trop petit Il fit jeter un mur à terre et élargit d'une dizaine de pieds le magnifique magasin qu'il avait déjà. Quelques mois après, il parvint à gagner encore du terrain en arrière et fit construire une addition considérable. Tout en améliorant le coup-d'oeil du magasin et en permettant aux employés de mieux faire face aux demandes du public, ces changements permirent à M. Frank d'emmagasiner un stock considérable et varié et de commencer une campagne audacieuse qui fit sensation parmi le public et dans les cercles commerciaux.

De nouveau, le magasin devint trop petit, il ne suffisait plus aux besoins de la clientèle. Ne pouvant plus agrandir son premier plancher, M. Frank décida de consacrer le premier étage de l'immeuble à ses clients, et depuis le commencement de la semaine, le Boston Shoe Store est un magasin de chaussures à deux étages.

Cette amélioration a permis à M. Frank d'emmagasiner un stock énorme et son assortiment de chaussures pour Pâques et pour le printemps est un des plus considérables en ville. De nouveaux employés ont été engagés et le Boston Shoe Store est maintenant prêt à faire face aux besoins de son immense clientèle et pourra suffire aux ventes énormes du temps de Pâques. r

LA MORT D'ONESIME BEAUCHAMP

Une enquête a eu lieu cet avant-midi à la morgue, au sujet de la mort d'Onésime Beauchamp dont nous relatons ailleurs l'accident.

MM. Napoléon Rochon, gendre du défunt, Salime Lareau, contremaître pour M. Grothé, entrepreneur, et deux compagnons de travail du défunt, Charles Séguin et Charles Mathieu ont été entendus.

Personne n'a vu l'accident, mais le fait que le vieillard a été ramassé au bas d'un escalier tournant à démontré qu'il avait fait une chute.

Après l'audition des témoignages, le jury a conclu que la mort, avait été accidentelle et il a rendu un verdict en conséquence.

REMERCIEMENTS

La famille Denis Poliquin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie dans l'affliction qu'elle se trouve par la perte irréparable de Madame Poliquin.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte. r

CELA PAIE TOUJOURS D'ACHETER LES MEILLEURS CHOCOLATS

Particulièrement quand on peut acheter les meilleurs au prix ou près du prix de Chocolats qui ne sont pas à moitié aussi bons.

LES DELICIEUX

Chocolats ET **Confiseries** DE **Stewart**

Surpassent tous les autres pour LEURS QUALITES PURES ET SAINES

Demandez-les à votre marchand.

The Stewart Co., Limited, Toronto.

W. S. Silcock, agent pour Montréal, 33 rue Sainte-Nicolas. ywkd

LE REVEREND FRERE AMEDEE

On annonce comme certaine l'arrivée à Montréal, pour Pâques, du Révérend frère Amédée, l'éminent Supérieur Général des Frères de la Charité de cette ville. C'est la onzième



Le Révérend Frère Amédée, supérieur général des Frères de la Charité. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario.

fois pendant son long généralat de trente ans, que ce distingué religieux et philanthrope, vient faire l'inspection des maisons de son ordre au Canada. Aussi compte-t-il parmi l'élite montréalaise des amis aussi nombreux que dévoués qui tous seront heureux de lui souhaiter une cordiale bienvenue.

La belle carrière de cet homme de bien qui, des 62 ans de son existence, en a déjà consacré 43 aux deux nobles causes de la charité et de l'éducation chrétiennes, lui a valu avec le respect et l'admiration de ses contemporains, des distinctions signalées de la part de plusieurs souverains européens ainsi que la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" de l'illustre Léon XIII.

NEW-BEDFORD, MASS.

Pas de grève

New-Bedford, Mass., 10. — On apprend avec plaisir qu'il n'y aura pas de grève des menuisiers et des charpentiers à New-Bedford. Il y a plus de six mois, ces ouvriers avaient écrit une comunication aux entrepreneurs en construction, leur demandant $3, par journée de huit heures. Les patrons se sont réunis, et ont offert la somme de $2.80 par journée de huit heures. Les ouvriers apartenant aux trois unions locales ont refusé et ont menacé de se mettre en grève s'ils ne recevaient pas une réponse favorable. Les patrons n'ont fait aucune réponse. Les ouvriers ont demandé une conférence. Elle ne leur a pas été accordée. Il y a eu alors plusieurs assemblées, et l'on parlait fortement d'une grève. Dans ces derniers temps cependant, il a été décidé que l'on accepterait l'offre des entrepreneurs en construction, et les travaux se continuent comme si tout avait été accepté des deux côtés.

Nouvelle fabrique

Une nouvelle compagnie vient d'être formée pour le tissage du coton. On construira dans quelque temps une fabrique nouvelle, sur le côté nord de la rue Coggeshall, près de la ligne du chemin de fer New-York, New Haven et Hartford. On ne fera que le tissage du coton dans cette manufacture. Le capital actions de la compagnie est de $350.000 et la manufacture comptera 200 métiers. On commencera à construire dans quelques temps. Les machines seront installées au commencement de juillet, et on compte que l'on mettra des produits sur le marché vers le milieu d'octobre prochain. Le nouvel établissement sera connu sous le nom de Taber Mills.

Chez les Francs Tireurs

La succursale No 1 des Francs Tireurs de cette ville a tenu une assemblée à laquelle on a fait l'initiation de 70 nouveaux adhérents. On avait bien présenté 88 noms nouveaux, mais il faut croire que 18 de ces candidats n'avaient pas eu le temps de se présenter devant le médecin de la société pour se faire examiner. Toujours est-il, que la soirée a été des plus enthousiastes. On compte initier un plus grand nombre encore de candidats à la prochaine assemblée.

Si vous sortez les oir vous constaterez une différence notable entre les magasins bien éclairés au moyen de ces enseignes électriques et ceux qui n'ont pas de lumière pour guider leurs clients.

Vous trouverez une aussi grande différence dans les affaires de ces magasins que dans la lumière même.

La MARTEL STEWART Co., de cette ville pose aujourd'hui gratuitement, des enseignes électriques à tous ceux qui consentent à payer la consommation de la lumière.

Les marchand sintelligents profitent de cette offre pour faire, sans tarder, des contrats à cet effet. r

UN HOTEL DE DIX ETAGES

La ville de Montréal sera dotée avant peu d'un hôtel à dix étages et pourvu des améliorations les plus modernes. eCt édifice sera érigé sur le côté Est de la rue Windsor, à quelques portes de la rue Lagauchetière et sur le site occupé actuellement par le restaurant Labelle.

C'est M. W. J. Martin, qui, il y a quelques jours vendait le restaurant Carleton, rue McGill,pour la jolie somme de $31,000, qui en sera le propriétaire.

L'emplacement du restaurant Labelle a été acheté par M. Martin, au prix de $15,000, par l'entremise de MM. Johnson et Grace, agents d'immeubles, qui effectuèrent aussi la vente du Carleton, tout récemment.

Le nouvel hôtel, dont les plans sont presque terminés, ne coûtera pas moins de $100,000 et contiendra cent cinquante chambres. Les travaux commenceront dans quelques jours et l'on nous assure que cet édifice sera l'un des plus beaux ornements de la rue Windsor.

DERNIER AVIS

Tous les porteurs de raquettes ou autres marques de commerce, certificats et coupons rachetables, sont priés de voir immédiatement à les échanger pour des primes, car nous fermerons positivement notre Département de Primes le 30 avril 1906, après laquelle date nous n'échangerons ou ne recevrons ni certificat, ni coupons ni marques de commerce.

THE EMPIRE TOBACCO COMPANY.
The American Tobacco Company of Canada.
The B. Houde Company.

BOSTON SHOES

The Newest, Handsomest Styles For EASTER





CHAUSSURES BOSTON — Les styles les plus beaux et les plus nouveaux pour Paques

La collection la mieux choisie et la plus complète de belles chaussures de Pâques ou resplendissent les conceptions les plus charmantes et les plus recherchées en fait de véritables articles de toilette pour Pâques.

Chaque paire, dans notre vaste étalage de Pâques est digne de figuré avec ce qu'il y a de plus beau, de plus chic et de plus raffiné pour Pâques.

Nous voulons dire par là, que nos chaussures de $3.50 sont égales en apparence, style,coupe et fini à tout ce que la mode la plus capricieuse peut exiger.

Les chaussures Boston sont toutes faites à la main ; bouts boxe des deux côtés ; Oxfords modelées sur des formes Oxford spéciales ; ou peut les avoir par quarts de points dans toutes les formes, largeur, grandeur, ou sorte de cuir.

Pour le confort, le style, la confection et la durée il ne peut rien se faire de mieux.

Consultez les choix suivants faits au hasard parmi notre grand assortiment.

LA CHAUSSURE "GNU"

La chaussure 'Gnu" pour hommes, en veau bronze, veau tan, de Russie, poulain verni et chevreau verni.



Prix de $3.50 à $7.00.

LA "GNU" OXFORD

Le "Gnu" Oxford pour hommes, en poulain verni, chevreau verni, veau bronze, veau de Russie tan.



Prix de $3.50 à $6.00.

NOUVEAUX TIES "MARLBORO"

Avec semelles légères et pesantes, 3 oeillets, style Gibson et bouts unis, en veau noir de Russie, **$3.50, $4** et **$5**. Les mêmes en veau verni, **$3.50, $4** et **$5**. Les mêmes en cuir bronze, **$3.50** et **$5.**



ESCARPINS DE SORTIE

Escarpins seyant à la perfection, d'un genre dont le talon n'est pas glissant. Un choix que nous sommes fiers de présenter aux femmes de discernement. En veau verni, **$3.50, $5** et **$6.** En veau bronze **$3.50, $4** et **$5.**



Boston Shoe Store Angle des rues Ste Catherine et Mansfield

POUR PAQUES

M. Nap. Charbonneau, boucher de Trois-Rivières, a acheté hire le plus beau boeuf qu'il y avait sur le marché, d'une pesanteur de 2,050 livres et venant de la province d'Ontario. M. Charbonneau qui aime à bien servir sa clientèle vient chaque année au temps de Pâques à Montréal acheter les plus beaux animaux.

Complets de Printemps Egaux aux meilleurs Complets faits sur commande. Venez les voir. **$10, $15, $20**

THE MALE ATTIRE CO., 1875 rue Ste Catherine. 10,11,14

PAWTUCKET ET CENTRAL FALLS

Retour du pasteur

Pawtucket, R. I., 10 — Nous tenons de source certaine que M. le curé Graton, de la paroisse St Jean-Baptiste de cette ville, sera au milieu de nous dans la semaine de Pâques, probablement le 18 ou le 19 d'avril. Les citoyens de la paroisse se sont réunis, l'autre jour, à l'issue de la messe, pour discuter sur les cérémonies de réception que l'on ferait à l'occasion du retour du pasteur. Un programme sera préparé par un comité nommé à cet effet, et il est tout probable que la fête aura lieu le dimanche, 22 avril au soir, dans l'église St Jean-Baptiste.

Enfant disparue

M. Pierre Bessette, qui demeure dans la rue Perry, 18A Central Falls, a averti la police l'autre jour que sa petite fille Almonde, âgée de 13 ans, était disparue de la maison paternelle depuis quelques jours déjà, et qu'on n'avait pas pu la retrouver, malgré les recherches que l'on avait faites. La petite fille fréquentait l'école de la rue Hadley. Elle mesurait 5 pieds et quatre pouces, et pesait 75 livres. On craint qu'il ne lui soit arrivé quelque accident.

Effet de la boisson

Un jeune homme de cette ville, Henri Patenaude, âgé de 22 ans, a été pris d'un désir subit d'en finir avec la vie. Il y avait quelque temps déjà qu'il était sous l'influence de la boisson, et dans le moment de dépression qui suivit l'une de ses dernières ivresses, il tenta de se jeter sous les roues d'un tramway électrique qui s'avançait à toute vitesse. On le retint assez tôt pour empêcher qu'un accident ne lui arrivât. Il fut ensuite arrêté pour ivresse, et conduit au poste. Le lendemain, il était condamné à $3 d'amende. Vu qu'il n'avait pas d'argent, il a été envoyé en prison.

Une alerte

Pendant qu'il célébrait la sainte messe, M. l'abbé Laverdière a été pris soudain d'une faiblesse. Il a été obligé de demander au petit servant de messe de lui approcher une chaise. Pendant ce temps, le R. P. Plasse l'a remplacé à l'autel et a terminé la messe. Heureusement qu'il n'y avait là qu'une indisposition passagère. Le médecin a été mandé, et a donné quelques soins au malade, qui est aujourd'hui parfaitement rétabli.

MARQUE LION PAR **LE SOLEIL** ECLIPSÉ **"PUTZ"**

PUTZ ! QU'EST PUTZ ?

PUTZ, Marque "Lion", est la préparation populaire à polir le métal, si bien connue dans le monde entier. Putz, Marque "Lion" est sous forme de liquide et de pâte et est connu sous le nom de Putz à Triple Extrait à polir le Métal, Marque "Lion". Putz, Marque "Lion", n'est pas un acide. N'use ni ne détériore le métal. La Marque "Lion" polit d'une façon durable n'importe quel métal. Pas de perte—pas de crainte de faire des égratignures. La Marque "Lion" épargne du travail. La Marque "Lion" fera, en quelques minutes, ce qui, à l'ancienne façon, prenait des heures. Pour le cuivre, le laiton, le nickel et les métaux de toute sorte, Putz à Triple Extrait, liquide ou pâte à polir le métal, Marque "Lion", donne un brillant et un lustré durables.

Exigez Putz Marque "LION."

Chez tous les Epiciers et Quincailliers.

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS



Désormais la "BIBLIOTHEQUE PUOR TOUS" ne répondra plus aux consultations portant sur la médecine. Cette réserve lui est commandée par le danger qu'il y a de prescrire un traitement quelconque sans autre diagnostic que celui qui résulte des renseignements fatalement incomplets fournis par le correspondant sur l'affection particulière dont il se plaint.

S'abstenir de poser des demandes sur des sujets que l'on ne peut traiter sans offusquer la morale ou les bonnes moeurs;

La "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" peut rester très intéressante et rendre de grands services au public, à la condition de se maintenir sur un terrain d'intérêt général.

Toutes les correspondances devront être adressées à "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" de "La Presse" 51 rue Saint-Jacques, Montréal.

Ne poser aucune question sur des sujets irritants, controversés, dogmatiques, politiques ou religieux; ne demander qu'une seule chose à la fois;

Signer les lettres et indiquer l'adresse, ainsi que les initiales ou le nom sous lequel la réponse devra paraître;

S'abstenir de poser des questions oiseuses ou inutiles, n'ayant d'autre but que de satisfaire un sentiment de curiosité personnelle;

1773. DEMANDE. M. P. — Quel est le roi qui existait avant Jésus-Christ et auquel l'histoire a donné le nom de Longue-Main ?

REPONSE. — C'est Artaxerxès 1er. roi de Perse, qui régna 424 ans avant Jésus-Christ.

1774. DEMANDE. — P. Lafrance. — Seriez-vous assez bon de me dire si le Grand Tronc Pacifique a commencé à travailler et s'il a besoin d'ouvriers dans le métier de "steam dril' runners," et en même temps m'en donner le nom en français.

REPONSE : — Le Grand Tronc Pacifique a commencé ses travaux et pour ses divisements et ses travaux d'art en général, aura certainement besoin de "steam drills." L'emploi de ces instruments s'appelle en français le forage mécanique. Les instruments eux-mêmes s'appellent forets mécaniques.

1775. DEMANDE. — Bélier. — A qui dois-je m'adresser pour savoir où sont nés les ancêtres de la famille Blanchet ?

REPONSE : — Il vous suffit de consulter le Dictionnaire Généalogique de l'abbé Tanguay, qui est dans toutes les bibliothèques publiques de Montréal, notamment au Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, en face du séminaire de Saint-Sulpice.

1776. DEMANDE. — Jean-Baptiste — Y a-t-il une loi qui défende d'arborer — sans drapeau anglais — un drapeau étranger pour une fête particulière, par exemple, le drapeau du Sacré-Coeur, le jour de la St Jean-Baptiste ,ou le drapeau américain le 4 juillet. Si non, de quel droit, le maire d'une ville peut-il commander de le descendre ?

REPONSE : — Une loi de ce genre existe aux Etats-Unis, mais pas au Canada, où l'on peut pavoiser de n'importe quelles couleurs, à la condition, bien entendu, que ce pavois ne prenne pas de caractère séditieux. En ce dernier cas, il est naturellement permis aux autorités publiques, municipales ou autres de faire abaisser les pavillons étrangers.

1777. DEMANDE. — H. Cookson. — Les héritiers d'un vétéran de 1812 à qui il a été donné un lot de terre sans que celui-ci l'ait jamais occupé, peuvent-ils réclamer ce lot de terre ?

REPONSE : — La concession des terres dont vous parlez — en supposant qu'elle ait réellement été faite — devait, comme toutes les concessions de ce genre, prendre effet dans un temps donné et à des conditions bien spécifiées. Ces conditions ayant été méconnues par le bénéficiaire désigné, il va de soi que ses héritiers ne peuvent plus rien réclamer.

1778. DEMANDE. — Joseph. — Nous descendons tous d'un seul homme, alors nous sommes d'une seule famille, qui s'appelle Adam. A présent que nous sommes des centaines de millions de famille, comment expliquez-vous que chaque famille se soit donné un autre nom que ses frères ? Le plus brûlant de la question : Comment se sont-ils donné des noms aussi originaux que ceux-ci. Par exemple : Cochon, Cheval, Leboeuf, Mouton, L'Oiseau, Poisson, etc., etc.

Veuillez me dire s'il y a des noms qui sont purement canadiens, qui ne sont pas français parce qu'ils n'en existent point en France. Citez un exemple, s. v. p.

REPONSE. — S'il est vrai de dire que nous descendons tous d'Adam et que pour cela nous soyons tous de la même famille, il n'est certes pas prouvé qu'aux premiers âges, les hommes se désignassent par des noms propres, comme aujourd'hui. Il est même probable, pour ne pas dire certain, qu'ils se désignaient par des circonstances de lieux, par des particularités de caractère physique ou moral. Même de nos jours, certains peuples, les Arabes, par exemple, — comme il y a un peu plus de 100 ans les Juifs en France, — s'appellent "un tel fils d'un tel", disons Jacob fils d'Abraham, et Joseph fils de Jacob. La fixité de ces noms a fait autant de souches qu'elles-mêmes avec la dispersion des familles en ont fait d'autres. Le fameux lutteur français Raoul Lebocher n'est ainsi appelé que parce que, à sa première apparition sur le matelas, il était employé de boucherie. Et Coal Oil, connu de tout Montréal, ne s'appelait ainsi que parce qu'il colportait du pétrole en criant "Coal Oil".

Mais ce sont les traductions de noms qui ont dû contribuer le plus à la multiplicité des familles. C'est ainsi que les Sylvius latins ont fait des Laforêts ou des Forestiers français, et des Woods ou des Bushers anglais. C'est par centaines que les Canadiens-français aux Etats-Unis ne sont plus désignés que par des noms anglais, traductions plus ou moins triviales d'appellations qu'elles-mêmes venaient de corruptions antérieures. Le Lion de la tribu de Juda, l'Aigle de Meaux, — et que d'autres surnoms historiques — auraient eu chance de devenir des noms de famille si ceux-là à qui ils ont été donnés par l'admiration publique, avaient laissé de la postérité.

1779. DEMANDE. — N. R. — Veuillez me donner une manière économique de s'entraîner et se tenir en bonne forme dans le sens du sport ; par exemple, ce que l'on doit manger et ne pas manger, et ce que l'on doit pratiquer : courses, haltères, jeux, etc., etc. Donnez la pesanteur des haltères, s. v. p.

REPONSE. — Avant de répondre directement à votre question, il faut distinguer entre le sport, l'athlétisme et la gymnastique, que l'on confond trop souvent. Le sport est plutôt un amusement ; l'athlétisme est plutôt le développement et l'exercice de la force musculaire ; la gymnastique, elle, est la véritable culture physique celle qui vise non pas à amuser l'esprit, non pas à faire des muscles, mais à réaliser le désideratum latin dans toute son acception philosophique : "Mens sana in corpore sano" — un esprit sain dans un corps sain.

En vous mettant à ce point de vue vous comprendrez facilement que le premier des entraînements physiques est l'hygiène, c'est-à-dire l'observation des lois naturelles qui régissent la santé du corps. Respirer du bon air, soigner la propreté corporelle, ne manger que des aliments sains, faciliter l'exercice des fonctions animales, n'abuser de rien, voilà autant de prescriptions élémentaires. L'hygiène antique recommandait de se tenir "les pieds chauds, l'estomac libre et la tête froide" ; cela doit s'entendre dans son acception philosophique plus encore que matérielle. Un esprit sain dans un corps sain, la voilà la condition idéale de l'homme. Formez votre esprit, par l'observation, par la lecture, par l'exercice de votre volonté ; formez votre corps par l'exercice raisonné de vos organes corporels. Pratiquez les respirations profondes, marchez droit, la poitrine ouverte, le pied sûr, faites de la course ; assouplissez vos membres par la détention énergique des bras et des jambes ; penchez-vous fortement en avant, en arrière ; mettez-vous à genoux ou assis, ou couché, par terre, et apprenez à vous relever d'un bond ; voilà autant d'exercices qui ne demandent pas d'instruments. Apprenez à marcher sur des échelles sans l'aide des mains, à vous hisser sur un câble ; pratiquez modérément le baseball, la boxe, l'escrime, la rame, la nage, etc. Et si après tout cela vous voulez encore faire des haltères, ne les prenez pas de plus de 6 à 8 livres.

TROIS-RIVIERES

Dimanche prochain, 8 avril, l'Association médicale du district de Trois-Rivières tiendra une assemblée dans les salles de la C. M. B. A., à Louiseville.

Le départ de Trois-Rivières aura lieu par le train de 6.10 heures p.m., et l'assemblée, à Louiseville, sera à 8 heures du soir.

—La conférence sur l'"Origine de la santé", par M. Ephrem Dufresne, à la bibliothèque de la cathédrale, mardi, a eu un bon succès.

—La question qui intéresse à un haut degré nos hommes d'affaires, de ce temps-ci, c'est le projet de municipalisation des lignes de bateaux traversiers entre Trois-Rivières et la rive sud du fleuve.

—M. T. G. Hawthorn vient d'acheter les usines de la National Tool and Axe Works, en cette ville, qui étaient inactives depuis une couple d'années. Il se propose, dit-on, de les exploiter sur une grande échelle.

Cette Sensation de Surmenage et d'Epuisement chez les Femmes.

Il y a des milliers de femmes, par tout le pays, qui n'ont plus de santé et traînent une vie misérable, brisées par les maladies particulières à leur sexe, et qui vieillissent avant le temps. On les voit, la plupart du temps, pâles et blêmes, les yeux pochés et abattus ; elles ont la figure étirée et le regard atone ; elles sont faibles, nerveuses et tremblantes, et un rien leur fait peur. D'autres manquent de mémoire et s'énervent à propos de rien. Il y en a qui semblent n'avoir plus de sang, ont les mains et les pieds froids, tandis que chez d'autres, le sang afflue par moment et il y a étourdissement, flammèches aux yeux, perte de mémoire et souvent, d'appétit et de sommeil, ou s'il y a sommeil, il est accompagné d'affreux cauchemars.

La palpitation du coeur, la prostration nerveuse, les syncopes, l'oppression et la sensation d'épingles ou d'aiguilles sous la peau sont des indices de faiblesse du coeur ou du système nerveux et, quand il y a quelqu'un de ces symptômes, nous conseillons fortement l'emploi des

PILULES DE MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS.

Elles apportent la santé aux femmes épuisées, l'énergie à la constitution affaiblie, du ton à l'organisme dérangé, aux nerfs surmenés, et renforcent le coeur affaibli.

Mme Edward Jackson, Hall's Bridge, Ont., écrit : "Je souffrais, depuis un an, de nervosité et de perte d'appétit ; je ne pouvais ni manger, ni dormir. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, je suis complètement guérie et je recommande ces pilules à toutes celles qui souffrent."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50c la boîte, ou trois boîtes pour $1.25, chez tous les marchands de remèdes, ou à The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. yw (5)

THE DE CEYLAN Vert ou Noir RENOMME PAR SA PURETE ABSOLUE

Manière de le préparer.—Mettez la moitié de la quantité des autres thés dans de l'eau fraîchement bouillie. Laissez infuser pendent 4 ou 5 minutes. 2,1 20,30 x k

Un Nouveau Complet



—ET UN—

Pardessus de Printemps



—POUR LE—

Jour de Paques

Vous pouvez tout aussi bien acheter maintenant et ne pas attendre à samedi. Venez nous voir et nous vous montrerons ceux qui paraissent le mieux, les mieux taillés et les mieux ajustés, faits de bons tissus à l'extérieur et à l'intérieur, très bien cousus, et les prix demandés sont les plus modérés, si l'on considère la qualité. Voici quelques-unes de nos lignes :

Complets en tweed, pour hommes, rayures de fantaisie et carreaux superposés, aussi serge bleu marine et noire, à $9.00.

Complets en tweeds écossais, pour hommes, dans les nouveaux effets de gris, faits à simple et double parements, 3 boutons long revers roulé, à $10.50, $12 et $13.50.

Complets-tailleur, pour hommes, en tweeds écossais bleu marine et Argile foncée, en cheviotes noires et bleu marine, aussi garnitures en worsted à rayures de fantaisie et faits avec autant de soins que le meilleur travail sur commande, à $15, $16.50 et $18.

Pardessus courts, amples, pour hommes, en whipcord et drap couverte, à $10.50, $12, $13.50 et $15.

Imperméables pour hommes, à rayures de fantaisie et carreaux superposés, aussi draps couverte fauve et Oxford gris, faits de style touriste, avec dos à ceinture ou dos ample, à $7.50.

Imperméables pour hommes, en drap couverte fauve et Oxford gris, aussi en tweed à carreaux et à raies de fantaisie, avec dos à ceinture ou dos ample, à $9, $10.50 et $12.

Imperméables pour hommes en Oxford fauve et en drap couverte à rayures de fantaisie ; aussi, tweeds à rayures de fantaisie et à carreaux, à $12, $13.50 et $15.

Imperméables-tailleur, pour hommes, faits et garnis comme le meilleur travail sur commande, dans tous les nouveaux draps, à $15, $16.50 et $18.

VENEZ NOUS VOIR.

allan Angle des rues Craig et Bleury et 2299 Sainte-Catherine.



Jamais un MARCHAND Honnête

Ne voudrait vous faire croire que pour le prix du savon "Baby's Own Soap" vous puissiez acheter un savon aussi bon. Bien plus, quelque prix que vous payiez, vous ne pouvez pas acheter un savon meilleur que le

Baby's Own Soap

ALBERT SOAPS LIMITED, MFRS., MONTREAL.

Les mots "Baby's Own Soap", imprimés dans le savon et sur la boîte, ne sont JAMAIS TRADUITS.

— DE —

Nouvelles Marchandises

Arrivent tous les jours et notre stock est complet. Faites votre choix maintenant ; ne retardez pas. Les articles sont emmagasinés jusqu'à ce que vous soyez prêts à les recevoir.

Notre système honnête de crédit se recommande fortement aux jeunes gens nouvellement mariés. Notre méthode de faire du crédit aux clients est une invitation à toutes les personnes sérieuses et économes, particulièrement les jeunes couples mariés, et qui ne font que commencer dans la vie. Avec notre système, vous pouvez meubler votre maison d'une façon permanente avec des meubles et tapis de haute qualité qui peuvent durer une génération ; vous pouvez garnir votre résidence de tout ce qu'il lui faut, tout en vous épargnant le souci de savoir comment vous rencontrerez vos paiements. On a pourvu à tout cela dans notre méthode honorable de faire des affaires sur crédit.

C'est un système de crédit qui convient à toute personne pratique et qui a de la dignité.

Metropolitan House Furnishing Co.

FOURNISSEURS DE MAISONS AU COMPLET

30 et 32 rue Notre-Dame Ouest.

Mtn

Sous-Vêtements

Irrétrécissables

Pen-Angle

Pour Hommes et Femmes, Garçonnets et Fillettes. 204

GARANTIE. — Tout marchand remplacera immédiatement, à nos frais tout sous-vêtement Pen-Angle qui sera trouvé défectueux quant au tissu et à la confection.

yyww

Les Sous-Vêtements Pen-Angle conservent toujours leur forme jusqu'à ce qu'ils soient usés et ils durent plus que tous les autres.

Le secret de cette conservation de la forme et de la durée est daus le filage du brin de laine et le tricotage des sous-vêtements.

Aussi, chaque fil qui est tricoté dans les Sous-vêtements Pen-Angle est soigneusement fait, doux et filé parfaitement.

Demandez à votre marchand de vous montrer les Sous-Vêtements Pen-Angle faits avec le tissu que vous préferez.

Pen WARRANTED HIGH PENMAN'S GRADE Angle UNSHRINKABLE Trade Mark

The Penman Manufacturing Co., Limited. Paris, Canada.

HONENUR AUX NOTRES

Le premier maire Canadien-français d'Escanaba, Mich.

Escanaba, 10 — Encore l'un des nôtres qui se distingue dans le Nord du Michigan.

Le deux avril dernier, à Escanaba, Mich., avaient lieu les élections municipales, et M. Ménazipe Perron, premier maire canadien - français de la ville d'Escanaba, Mich.



M. Ménazipe Perron, premier maire canadien - français de la ville d'Escanaba, Mich.

cipales, et M. Ménazipe Perron, a été élu maire de cette belle petite ville, située sur les bords de la baie de Nocquet, faisant partie de la baie Verte.

M. Perron est un homme qui mérite d'être connu du public.

La ville qui l'a élu maire, possède une population de quinze mille âmes, dont un huitième, se compose de Canadiens-français.

M. Ménazipe Perron est né à Clarence Creek, comté de Russel, Ontario. Il est le fils de M. François Perron, qui autrefois, habitait Sainte Scholastique, comté des Deux-Montagnes.

M. Perron est âgé de quarante ans. A l'âge de dix-huit ans, il alla tenter fortune dans les bois du Michigan. Pendant plusieurs années, il travailla bien fort ; mais, doué d'une intelligence remarquable, il acquit de l'expérience, et voyant ceux pour lesquels il travaillait, accumuler d'immenses fortunes, il crut devoir les imiter, et commença, il y a à peine quinze ans, à entreprendre à son compte.

Avant longtemps, il devint intéressé dans les moulins à scie, et le commerme. Ses début furent heureux et après quelques mois, il vit le succès couronner ses efforts. Aujourd'hui, il est un des plus riches capitalistes de son comté.

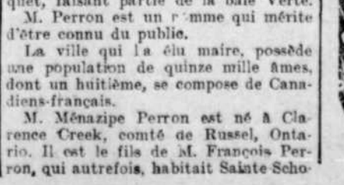
Par les talents éclatants qu'il a déployés dans les grandes affaires qu'il a faites depuis quelques années, il a mérité d'être reconnu par la population d'Escanaba, comme l'homme qu'il lui fallait pour sauvegarder ses intérêts.

En voyant le résultat des élections, qui ont été plus acharnées qu'aucune des élections précédentes, nous constatons combien M. Perron est estimé dans la ville qu'il habite. Bien que deux adversaires aient fait la lutte contre lui, il remporta la plus belle victoire qu'Escanaba ait jamais vue avant aujourd'hui. Il a obtenu une majorité de trente-trois voix sur le vote total de ses deux adversaires, et quatre cent soixante et six voix au-dessus du plus haut des deux.

C'est la première fois qu'un Canadien-français est mis à la tête du gouvernement municipal d'Escanaba.

Nous acclamons notre compatriote à pleins poumons et lui souhaitons de continuer dans la voie du succès.

Bien qu'il n'ait jamais figuré activement dans la politique, nous savons d'avance qu'avec l'énergie et le tact qui le caractérisent, il réussira.



TIMBALE DE VEAU DE CLARK

Veau tendre et délicieux, bien assaisonné et cuit aux oeufs. Un mets appétissant et succulent. r

L'homme d'affaires moderne, pour réussir, doit avoir un magasin, convenable et des enseignes convenables.

Les devantures de magasins les plus attrayantes, de nos jours, sont celles qui ont des enseignes électriques.

La Martel Stewart Co. Ltd., offre de poser des enseignes électriques, sans aucune charge, en vertu d'un contrat équitable par lequel le client paie pour le courant utilisé. Ces enseignes contribuent beaucoup à rendre nos rues plus attrayantes que jamais et elles sont une grande source de revenu pour les marchands qui les ont.

L'adresse de la compagnie est 220 rue Craig-Ouest. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte. r

HAMILTON

..JEUDI..

Est Jour de Bon Marché

Plus que trois jours pour Pâques, et Vendredi est jour de fête.

Nous nous attendons à avoir une foule avant Pâques, ici, Jeudi. Sans doute que nous avons fait tous les arrangements possibles pour convenir à tous les besoins des personnes si empressées à acheter les cadeaux de Pâques. C'est pourquoi nous avons choisi plusieurs bons marchés exceptionnels pour vous donner l'occasion d'acheter de bonne heure le matin et en même temps garder les foules plus tard.

Voici Deux des Principaux

Pour les Acheteurs de Bonne Heure, de 8 à 9 A.M.

20 pièces de Beau Linon Blanc

Pleine largeur, beau fini clair et très bonne qualité durable, très utile pour Robes de PREMIERE COMMUNION pour Fillettes.

6c

LA VERGE.

Quantité limitée pour protéger les clients.

Pour les Acheteurs de Bonne Heure, de 8 à 9 A.M.

Une Caisse d'un lot de Batiste Blanche et Cotons

en coupons, la plupart de petits morceaux, mais plusieurs d'entre eux de la même qualité. Pour

5c

LA VERGE.

Quantité limitée pour protéger les clientes.



Naturellement, les Gants de Pâques sont une des plus importantes attractions de la Liste de Bons Marchés d'aujourd'hui. Chaque Dame a besoin d'une nouvelle paire de gants pour Pâques. Nous faisons une large part du côté de fournir leurs besoins en offrant demain une splendide ligne de Gants de Chevreau, coupe française, dans les plus récentes nuances de tan, mode, brun, gris, bleu, sang de bœuf, vert, noir et blanc, avec dessus brodés de soie et boutons dômes, dans toutes les grandeurs. Jeudi, spécial, à, la paire..... **69c**

Articles de Cou de Fantaisie, pour Dames, à 15c

C'est un prix vraiment ridicule pour de si jolis collets, mais n'oubliez pas que le prix que nous cotons ne représente pas leur réelle valeur. Ils seraient très bon marché à 25 cents chacun.

Faits de belles broderies Hamburg et suisses, bords unis ou garnis de dentelle, tous des collets lavables très nouveaux et joliment convenables.

Mouchoirs en Toile, pour Dames, à chacun..... 5c

Les personnes non en connaissance des valeurs que ce magasin offre régulièrement peuvent supposer naturellement que nous voulons dire mouchoirs en LINON, pas de toile. Non, ce n'est pas. Les mouchoirs que nous mettrons en vente demain sont garantis tous pure toile provenant des meilleurs manufacturiers d'Irlande. Votre choix, de ¼ ou ⅛ pouce de bords ourlés..... 5c

Mousselines Organdies, 12½c

Le lot le plus chic de mousselines de couleurs que vous puissiez désirer. Fonds blanc avec boutons de rose de couleurs, dessins dahlia et pavots, pour blouses et robes d'été, que vous paierez plus tard de 15 à 18 cents la verge et vous n'aurez certainement pas un aussi bel assortiment comme nous en avons maintenant.

Dessus d'Oreillers, 19c

300 seulement, qu'un de nos acheteurs a pu choisir comme bon marché rare. Dessus d'oreillers applique suisse, qui sont joliment brodés et bien travaillés, quelques-uns ont une belle insertion de net entre ; il faudrait que vous les voyiez pour réaliser la valeur exceptionnelle que nous offrons pour demain.

Tweeds à Robes, la verge 33c

BEAUX TWEEDS A ROBES de poids léger, fini souple, double largeur, les nuances prévoyantes sont de gris, bleu, blanc et drab. Nous avons des marchandises de notre stock régulier à 60 cents la verge qui ne sont pas aussi jolies et nous doutons si elles sont d'aussi bonne qualité, nous considérons cela comme une valeur merveilleuse.

VOICI NOTRE NOUVEAU COSTUME DE PAQUES A $10.00

C'est un des plus intéressants items dans les journaux d'aujourd'hui, non seulement pour la valeur si exceptionnelle, mais le style, le fini et la qualité du costume est le plus fort argument en sa faveur.

Superbement confectionné de beau tweed poids léger, moyenne nuance de couleur de gris, élégante veste Eton doublée, garni de plis larges, plis et boutons de même tissus.

Jupe avec ample volant poussière et garnie pour aller avec veste. Nous avons une pleine variété de grandeurs, mais il est mieux de venir de bonne heure pour avoir le premier choix.

Pour votre Chapeau de Paques

Si vous avez l'idée ou le goût de garnir votre chapeau vous-même, il vous faudra des fleurs.

Nous avons une splendide ligne à offrir pour demain, toutes les plus nouvelles sortes dans les nuances fashionables. Votre choix à..... 25c

Un magnifique étalage de chapeaux garnis pour Pâques, à partir de $3.50 jusqu'à $20.

Une Jolie Blouse pour Paques

Splendides blouses en linon clair et mousseline, pour dames, magnifiquement garnies de dentelle, broderie ou braid, blouses fabrique américaine, avec larges plis devant, grandeurs de 34 à 44, valant $1.50, ajustement parfait et de beau style. Jeudi à..... 98c

Une grande variété de blouses de soie importées, de haute qualité, pour dames, jusqu'à, chacune..... $15

AU 3ième ETAGE

Nous avons environ 100 PAIRES DE RIDEAUX EN DENTELLE NOTTINGHAM, 3½ verges de long par 50 pouces de large, valant $1.00 la paire. Vendredi..... 69c

PRELARTS A PLANCHER et SALLE, 36 pouces de large, nouveaux dessins DE LARGE, nouveaux dessins et couleurs, régulier, 45c. Jeudi, la verge carrée, à..... 30c

Vente à bon marché de déménagement, en toutes sortes d'articles de maison.

Epiceries pour Paques

NOURRITURE FORCE, le paquet	11½c
Soupe Campbell	10c
Cacao à déjeuner, 2 livres pour	25c
Marmelade C. et B., 2 pots	25c
Miel en verre de 1 livre, 3 pour	25c
Beta Pie Filling, 4 boîtes pour	25c
Corn Beef, boîte 2 livres pour	25c
Empois en paquet 5 livres, pour	25c

Vente à bon marché de déménagement en plusieurs autres lignes que nous voulons écouler

AU SOUS-SOL

Nous avons plusieurs caisses d'articles émaillés que nous voulons vendre à tout prix demain.

THEIERES ET CAFETIERES, GRIS ET BLANC, à	15c
POTS A LAIT AVEC COUVERCLE	15c
Poêlons, à	15c
CANISTRES A LAIT, CAPACITE 4 PINTES, à	35c
Grands canards à	69c

Vente à bon marché de déménagement de toutes sortes d'articles de ce rayon.

LA CIE HAMILTON, ANGLE DES RUES PEEL ET SAINTE-CATHERINE



Les Gens viennent à notre Magasin parceque

NOUS DONNONS TOUJOURS SATISFACTION

Parlez de nous à vos amis. Nous voulons votre patronage.

THE MALE ATTIRE CO., 1875 RUE STE CATHERINE, 10,11,14 Près du Théatre Francais

Ordre Ancien des Travailleurs Unis

GRANDE LOGE DE QUEBEC ET DES PROVINCES MARITIMES

Incomparable dans le Monde de la Mutualité Organisé en 1868.

Son Histoire comporte une Série non Interrompue de Succès et de Progrès.

Ses Taux sont Approuvés par les Principaux Actuaires

PRES D'UN DEMI MILLION DE MEMBRES.

Le montant payé aux veuves et orphelins des membres défunts dépasse $150,000,000.

L'Ordre est une institution locale. Ses officiers sont élus parmi les membres résidant dans la province et tous les argents payés par les membres restent dans les limites de celle-ci.

Des certificats sont donnés pour des sommes de $1,000 à $2,000 et ils deviennent en force après l'initiation.

Vous pouvez vous assurer une protection, avec le système à taux classifiés au coût le plus bas possible, pour des périodes de cinq ans, en payant une augmentation à mesure que l'âge avance; ou bien vous pouvez adopter le plan à taux uniformes qui fixe un prix pour la vie entière, vous donne droit à une extension d'assurance après trois ans; ou à un prêt en argent de 90 p. c. de votre réserve accumulée; ou à un certificat acquitté pour le montant payé de votre réserve.

On peut obtenir des informations complètes d'aucun membre, ou en s'adressant à

A. T. PATTERSON. 3 Beaver Hall Square. Montréal. 134-Msn

Chapeaux Canotier, de Dames
Pour $1.15

En paille de bonne qualité, garnis d'une bande de velours autour de la calotte, et de plumes. Un très joli chapeau. Prix, jeudi. $1.15

SCROGGIE, 2ième ETAGE

W. H. Scroggie
LIMITED
Rues Ste Catherine, Université et Victoria

Fleurs à Chapeaux

Certaines femmes sont habiles à garnir leurs propres chapeaux. Celles-là liront cette offre avec plaisir. MAGNIFIQUES FLEURS, à vendre, jeudi, le bouquet. 12½c

SCROGGIE, 2ième ETAGE

Pourquoi le Costume de Pâques de Madame
DOIT ETRE ACHETÉ DEMAIN

Encore deux jours d'achat avant Pâques. Demain sera le meilleur de ces deux jours, surtout à 8 a.m. La meilleure des occasions d'examiner l'assortiment et de choisir un costume, nn beau manteau.

Costumes en homespun pure laine, manteau Eton avec ceinture, collet et devant en drap vénitien vert, manches plissées de fantaisie, jupe ample à remplis, pour dames. Spécial. $12.50

Nouveaux costumes du printemps, en worsted gris à costume, manteau Eton avec ceinture, large bande devant et en arrière, collet plat en soie taffetas à points d'ourlet, poignets rabattus, jupe à style circulaire plissée devant et derrière. Jeudi. $21.50

Costumes en tissu gris à carreaux superposés, doublure de taffetas, jupe plissée. Spécial. $16.50

(SCROGGIE, DEUXIÈME ETAGE)

Les Souliers Oxford seront portés cette saison

LES SOULIERS OXFORD DE SCROGGIE font ressortir tout le charme et toute la grâce des pieds des femmes.

Jamais les Oxfords, assortis aux costumes, n'ont été aussi populaires. Nous en avons une grande variété, pour la rue, la promenade et la toilette ; Oxfords unis et de fantaisie ; Oxfords en cuir verni ; Oxfords en chevreau ; Oxfords en veau Bronze ; Oxfords en cuir chocolat ou tan et Oxfords en canevas blanc. Les prix varient de $2.00 à $4.50. Voyez l'étalage dans la vitrine.

SCROGGIE, 2ième ETAGE

Ceux qui achètent des Articles de Table

Nouveaux pour Pâques, tiendront les employés du sous-sol occupés, jeudi

Seulement 22 services à thé en porcelaine allemande, porcelaine mince, transparente, avec jolis dessins de fleurs roses et verts. Prix ordinaire, $6.00. Jeudi. $4.29

Salières et poivrières en porcelaine, assiettes à pain et à beurre, pots à crème, petits pots, tasses et soucoupes, soucoupes à fruits et pots à barbe. Valeur régulière, 10c. Jeudi. 5c

Beaux pots à moutarde en porcelaine, pots à crème, cabarets à olives avec poignées, plats à bonbons, assiettes à pain et à beurre, porte-cuillers, tasses et soucoupes — porcelaine allemande et japonaise décorée de dessins de fleurs. Prix réguliers, 25c et 30c. Jeudi, chacun. 15c

CEINTURES ECHANTILLONS - *NOUVEAUTES PARISIENNES*

"La Presse" ne publie aujourd'hui rien de plus intéressant que l'item de cette vente de ceintures.

Ceintures échantillons — 108 et pas deux semblables. Elles valent de $5.00 à $20.00. A vendre, de $3 à $12.

Ceintures en cuir avec ornements en acier taillé, aussi ceintures noires élastiques, de largeurs variées, ornements de tête de clou d'acier, et boucles de très belle qualité d'acier taillé. Comme elles ont été achetées à très grande réduction d'un agent de fabricant, nous pouvons offrir demain, de $3 à $12, ces ceintures qui valent de $5.00 à $20.00.

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

LES COLLIERS D'ECAIL ONT LA VOGUE

Les cadeaux de ce genre pour Pâques sont très jolis et certains d'être appréciés. Le même agent qui nous a vendu les ceintures, nous a aussi passé ses échantillons de collier en écail, pour presque moitié prix. Demain nous vendrons de $4 à $12.

Des Colliers valant de $8.00 à $25.00

Echantillons de beaux colliers d'écail, ornementés de pierres blanches, et dans de belles boîtes de fantaisie. De styles aussi variés que les prix. En vente demain à des prix variant de $4 à $12. Prix réguliers, de $8 à $25.

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Grande Exposition de Pâques de
VETEMENTS POUR HOMMES

Valeurs extraordinaires. Cherchez ailleurs d'aussi beaux styles aux mêmes prix. Nous hésiterions à provoquer une telle comparaison, si nous n'étions sûrs de nos articles.

Nos vêtements viennent des meilleurs fabricants, et sont faits exclusivement par des tailleurs compagnons. Le magasin de la satisfaction est un facteur dans la décision des styles de la saison.

Notre assortiment est exposé dans un grand local bien éclairé, et tout est disposé pour faciliter un choix prompt et satisfaisant.

Dessus d'Oreillers et Tapis de Bureau
A 15c CHACUN

Dessus d'oreillers et tapis de bureau assortis, en mousseline suisse blanche. Confectionnés de mousseline de la meilleure qualité, avec bordure boutonnière, bordés de galon blanc, dessins de fantaisie au centre et aux quatre coins. Dimension des dessus, 32 x 32 pouces. Prix régulier, 35c chacun. Prix de vente, jeudi. 15c

Tapis, 18 x 18 pouces. Prix régulier, 35c chacun. Jeudi. 15c

On ne remplit pas de commandes par téléphone, 100 mis de côté pour remplir les commandes par la poste. Pas plus de 3 de chaque sorte au même client.

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Une Théière et Cafetière Marion Harland Gratis

Un semblable cadeau de Pâques ne manquera pas d'être apprécié. La fameuse théière et cafetière nickelée Marion Harland, capacité une pinte, gratis, avec tout achat de 10 livres de notre thé à déjeuner, "5 O'clock," ou 10 livres de notre café spécial, marque Strathcona, de 35c, ou 5 livres de chaque sorte.

Nos acheteurs réguliers de thé et de café ne manqueront pas d'apprécier cette offre extraordinaire ; ces théières et cafetières valent réellement $1.00. Nous garantissons que le thé et café sont de ceux que vous achetez régulièrement de nous.

SCROGGIE, SOUS-SOL.

Additions à L'Exposition des Chapeaux de Pâques

Il s'est peut-être écoulé peu de temps depuis votre dernière visite, mais vous trouverez probablement notre exposition tout à fait changée.

Les chapeaux parisiens sont renommés pour leur chic, mais les chapeaux américains et ceux faits dans nos propres ateliers sont reconnus pour leur durée. Ils sont plus pratiques et moins coûteux.

Notre exposition comprend les trois espèces, cependant. Nous sommes prêts à faire des chapeaux pour tous les goûts.

Nous sommes spécialement organisés pour la confection des chapeaux de fillettes et d'enfants, des chapeaux plus élégants et à meilleur marché.

Une visite au Magasin de la Satisfaction ne comporte pas l'obligation d'acheter.

(SCROGGIE, DEUXIÈME ETAGE)

$1.00 Sacs tour de poignet, pour 75c

Sacs tour de poignet en cuir, monture de 8 pouces, poignée en cuir, doublés de cuir ; couleurs : brun, noir, bleu marine et vert. Prix régulier, $1.00. Jeudi. 75c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

300 Gravures Encadrées 69c chacune

Nous avons groupé, pour que vous puissiez faire un choix, environ trois cents gravures. Elles comprennent une grande variété de sujets ; des gravures convenables pour salle à manger, chambre à coucher, corridors. En un mot, le choix est si considérable, qu'on peut en trouver pour toutes les pièces. Elles valent réellement de $1.50 à $2.00. Jeudi, votre choix à. 69c

SCROGGIE, 3ième ETAGE.

Coupons de Linoleums à 19c la verge

Un lot de coupons de linoléum écossais, de bonnes longueurs, dessins de tuile et de fleurs, vendus régulièrement 35c à 50c la verge carrée. Jeudi, la verge carrée. 19c

SCROGGIE, 3e ETAGE.

Les Gants font de beaux Cadeaux de Pâques

Une splendide variété de bons gants. Le Strathcona, aujourd'hui le meilleur gant au Canada, pour $1.00. Voilà une assertion osée, mais qui est appuyée sur la qualité de ces gants. Nous avons aussi des gants à meilleur marché et beaucoup plus coûteux. Entre autres, à meilleur marché :

Gants en chevreau de belle qualité, fini glacé, faits de bonnes peaux souples, deux boutons à pression, pointillé brodé, de nuances tan, brun, mode et gris. Jeudi 69c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Notre Exposition Solennelle et une Vente très Importante auront lieu simultanément

220 complets en tweed strictement pure laine — grandeur pour hommes et adolescents, — valant $9.50, mis à part pour vendre, demain, à $5.90
Chacun . . . . .

Grandeurs pour adolescents, de 14 à 20 ans. Pour hommes, de 34 à 44, mesure de poitrine.

Chaque complet est à effets à mélanges de fantaisie. Faites votre choix dans cet assortiment supérieur, dès 8 heures a. m., demain.

280 complets d'hommes, à $10
Chacun . . . . .

Tous les plus nouveaux styles en worsted et tweeds de fantaisie, worsteds couleur argile et serge bleue. Pas un de ces complets ne vaut moins de $15. C'est le prix que vous paierez ailleurs.

Nos Vêtements "Fit-Rite" satisfont tout le monde.

Excellente qualité et de style irréprochable. Les hommes peuvent aller ailleurs, histoire de regarder, mais ils reviennent toujours ici acheter des "Fit-Rite," parce qu'ils en obtiennent meilleur style, meilleur ajustement, meilleures qualité et valeur.

Les complets "Fit-Rite" coûtent de $15 à $20.

SCROGGIE, 2e ETAGE.

Tweed à Costumes, à 55c la verge

Nouveau tweed à costumes de printemps, en une variété de dessins à raies et à carreaux superposés ; couleurs : gris, noir et blanc, bleu et blanc, vert et blanc, etc. Prix spécial, jeudi, la verge. 55c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Drap Cravenette Imperméable, 79c la vg

500 verges de drap imperméable ou heptonette, convenable pour manteaux imperméables de dames, couleurs : fauve et gris Oxford. Prix spécial, la verge. 79c

Avez-vous foi dans les toniques du printemps?

Ils ont été efficaces les saisons dernières ; ils devraient l'être tout autant maintenant.

Sirop composé de pin blanc, de miel et de goudron, contre toux, rhumes, asthme et bronchites. Prix régulier 25c la bouteille, jeudi. 19c

Huile de foie de morue agréable au goût, au malt et aux hypophosphites. Prix régulier 75c la bouteille. Jeudi. 69c

Emulsion d'huile de foie de morue parfaite aux hypophosphites de chaux et de soude, un bon remède contre les toux et les rhumes. Prix régulier 50c la bouteille. Jeudi. 39c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

CURE A L'EAU FROIDE
PRIX 25c



Ayez-la aujourd'hui

Soulage la tête, la gorge et les poumons presqu'instantanément

Je remettrai l'argent si mon remède faillit.
MUNYON, Philadelphie.
[1] y

Une Farine Uniforme

La première chose demandée les jours de cuisson pour obtenir de bons résultats, c'est l'uniformité dans la farine. La farine "Five Roses" est en renommée par tout le monde pour son uniformité et ses qualités recommandables et ceux qui s'en servent sont certains d'obtenir les meilleurs résultats, soit pour le pain ou les pâtisseries. Il n'y a pas d'incertitude sur la manière de s'en servir ; les mêmes méthodes—toutes simples—donnent les mêmes résultats—les meilleurs—toujours.

Lake of the Woods Milling Co, Limited. 9,11,12

Une Grande Découverte—L'HYDROPISIE



GUERIE avec des remèdes végétaux, absolument inoffensifs, enlève tous les symptômes d'hydropisie dans l'espace de 8 à 20 jours ; la guérison radicale s'obtient dans l'espace de 30 à 40 jours. Traitement d'essai fourni gratis à chaque malade ; rien de plus franc. Pour circulaires, témoignages et traitement gratuit, écrivez au Dr H. H. GREEN'S SONS, Boîte N, Atlanta, Ga. Mnk

Echos Mondains

Sir James et Lady Ross quitteront Ottawa pour Washington, où ils seront les hôtes de l'ambassadeur allemand.

× × ×

M. L. Duchastel de Montrouge, et sa famille, iront prochainement demeurer à Vancouver.

× × ×

M. le juge Dunlop et sa nièce, Mlle Annie Ewan, sont partis hier pour Calgary, où ils seront les hôtes de Mme Cummings, fille de Sa Seigneurie.

× × ×

On annonce pour le 30 avril prochain, le mariage du docteur Aimé Lamontagne à Mlle Réséda Nadeau, fille de M. Arthur Nadeau, marchand. L'union sera célébrée par S. G. Mgr Bruchési, dans la chapelle privée de la cathédrale.

× × ×

M. et Mme Georges Gonthier, de la rue Saint-Denis, doivent partir demain pour un voyage de quelques jours à New-York.

× × ×

Soirée intime dimanche dernier, 8 avril, chez Monsieur George Poitras, No 99 Avenue de l'Hôtel de Ville, pour quelques membres de l'orchestre Canadien, de Saint-Henri, qui ont bien voulu se faire entendre. On remarquait parmi l'assistance, Mlle V. Jeunesse et M. H. Dion, Mlle Z. Brazeau et M. P. Godette, M. L. Brazeau, M. L. A. Migner, Mlle N. Savard, M. J. Dussault, Mlle M. A. Migner, M. Z. Moisan, Mlle A. Rainville, . A. Robitaille, Mlle V. Simard, M. F. Jolicoeur, Mme Guirard, M. F. Bluteau, Mlle B. Jean, M. E. Léger et M. E. Monmigny, qui a été très apprécié dans son morceau "Mocking Bird". Les invités se sont retirés à une heure très avancée, enchantés de la soirée.

× × ×

Partie de sucre dimanche dernier, chez M. Cléophas Lamarche, de Saint-Henri de Mascouche. Y ont pris part Mme C. Lamarche, Mlles Marguerite et Cécile Lamarche, Léontine Deslongchamps, Alexina et Berthe Crépeau ; MM. C. Lamarche, Eug. Allard, Jos Marien, P. Crépeau, W. Crépeau, M. Guilbault, Ulric et Adrien Crépeau, A. Brouillette, Alp. et Jos Laverdure, etc.

L'on s'est très bien amusé.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire parvenir leur adresse au consulat général de France.

Maurice Lejarre, Raphaël Mangematin, François Lannic, Victor Joseph dit Edmond Courbis, Alexis Mestre, Paul Georges François, Pierre Harel, Rémi Clovis Pascal, Gustave Béraud, Docteur Jacquin, Jean Pierre Marie Croguennec, Albert Edouard Lecoufle.

New-York, 11 — Sir William Van Horne, président du bureau de direction de la compagnie du Pacifique Canadien, était un des passagers du "Kaiser Wilhelm der Grosse", qui est entré à son dock hier après-midi.

Pere Gueri de l'Ivrognerie

SAUVE SON PÈRE DE LA FIN DES IVROGNES. ECHANTILLON GRATUIT DE PRESCRIPTION SANS GOUT "SAMARIA" ARRÊTE SA PASSION DE BOIRE ET COMMENCE UNE GUÉRISON COMPLETE.



"Tout espoir d'empêcher mon père de boire semblait perdu, et nous en ressentions tous le déshonneur. Alors que tout allait de pis en pis, une amie m'a recommandé le 'Samaria.' J'ai appris que vous offriez un échantillon gratuit, et que le remède étant sans goût pouvait être administré secrètement. Je me suis décidée à l'essayer et j'en suis bien aise depuis. Le traitement complet que je lui ai donné l'a complètement guéri et je suis heureuse de dire qu'il ne boit plus de whisky. Quelle bonne idée j'ai eu de vous écrire ! A présent nous sommes tous heureux. Mon père dit que, de bonne volonté, il n'aurait jamais pu cesser de boire."

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SAMARIA REMEDY CO., 53 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

FUNERAILLES DU REV. M. DAMASE LAPORTE,

Ancien directeur du collège de l'Assomption.

Samedi dernier, avaient lieu, dans l'église paroissiale de l'Assomption, les funérailles de feu Rév. Damase Laporte, ancien curé.

Le service funèbre fut célébré par le Rév. M. Georges Lesage, curé de St-Paul l'Ermite, condisciple du défunt.

Sa Garandeur Monseigneur Bruchési était au trône, assisté des RR. MM. G. V. Villeneuve, chan. hon. et supérieur du collège et M. H. Lecourt, curé de la Longue Pointe.

Messieurs les abbés Rod. Sylvestre et Giard agissaient comme diacre et sous-diacre d'office et M. l'abbé Urgel Demers, secrétaire de Monseigneur, remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Au sanctuaire on remarquait Monsieur le chanoine Vaillant de l'Archevêché, MM. Damase Lafortune, curé de la cathédrale de Joliette, Art Jasmin, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse ; Monge, ancien curé ; Louis Bonin, curé de la Rivière des Prairies, Giguère, curé de la paroisse ; Mondor, curé de St-Thomas ; F. X. Viger, curé de l'Epiphanie, Pierre Pelletier, curé de Berthier ; Ul. Geoffrion, curé de St-Gérard, Thos Dagenais, Georges Laporte, St-Denis ; O. Blanchard, André, Arc. Laporte, Dazé, Jos Gauder, anciens curés ; C. Berthiaume, vicaire ; Ls Casaubon, A. Vaillant, V. Pauzé, Et. Hébert, A. Lamarche, H. Gates, F. Jos bin, Jos Rionelle, A. Perreault, F. X. Tousignan, Jos Chevalier, P. Lafortune, Thomas Clément, et Chs Pilon, du collège.

Les Dames de la Congrégation et les Religieuses de la Providence étaient présentes avec leurs élèves.

Dans la nef, grand nombre de citoyens de la ville et de la paroisse de l'Assomption, ainsi que de St-Léonard de Port Maurice une délégation composée de MM. Defoy, Dagenais et Collerette.

Avant l'absoute, Monseigneur Bruchési prononça l'oraison funèbre.

Repassant les différentes étapes de l'existence du regretté M. Laporte, Monseigneur mit en relief les qualités qui ont orné cette vie si simple en apparence, mais si féconde en heureux résultats : sa bonté, sa douceur, sa charité, sa modestie, son zèle, son amour de la paix. Autant de vertus sacerdotales qui firent de M. Laporte le ministre fidèle, le vrai prêtre du Seigneur, et lui gagnèrent la confiance et l'affection de tous ceux qui le connurent.

Monsieur Laporte inaugura son apostolat par douze années passées au collège de l'Assomption : "Là, dit Monseigneur, il partagea la vie de sacrifices, d'abnégation de ces prêtres, à qui j'aime à rendre hommage, qui veulent se donner à l'oeuvre de l'éducation de la jeunesse : vie sans salaire et sans récompense ; car, qu'on le sache bien, ce n'est pas un salaire que l'on donne aux prêtres des collèges. Leur récompense sur la terre est de peu de valeur ; pour leur dévouement et leur abnégation, ils n'ont que l'habit qui les couvre et le pain qu'ils mangent. Ce n'est pas pour l'honneur, non plus que pour l'argent, que cette vie se dépense. Prêtres de l'Assomption, prêtres de Ste-Thérèse, prêtres des autres collèges de mon diocèse, vous attendez votre récompense de plus haut et elle vous viendra !

Vie, hélas ! trop ignorée et trop méconnue, car bien souvent, lorsqu'on écrit sur nos maisons d'éducation, alors qu'on ne cherche qu'à découvrir les imperfections de ces maisons où s'instruit notre jeunesse, on passe sous silence le bien qui s'y fait ; on ne songe pas aux nobles sacrifices qu'il a fallu pour les fonder, ni au dévouement qui s'y exerce tous les jours."

"Du collège de l'Assomption, M. Laporte, sur l'ordre de son évêque, passa successivement à Repentigny, à la Longue Pointe, à St-Léonard de Port-Maurice, coniant partout sa vie sur le divin modèle dont il a été le véritable représentant sur la terre.

Il prit sa retraite à l'Assomption et là, fait extraordinaire à l'âge de 70 ans, il eut le bonheur de revivre ses années d'enfance auprès d'une femme qui s'appelait sa mère. A eux seuls, ils formaient une sainte famille ; il disait la messe pour elle, la communiait. Ils vivaient comme vécurent autrefois Saint Jean et la sainte Vierge, ils s'édifiaient l'un et l'autre."

"Ce fut dans ce bien que M. Laporte songea à préparer plus spécialement ses années éternelles

"Avant de quitter la terre pour entrer dans le sein de Dieu, il eut pour lui fermer les yeux sa mère qui, plus que tout autre, doit ressentir beaucoup de peine de la perte d'un tel fils. Pauvre mère à qui j'exprime d'ici les plus sincères sympathies de mon coeur."

"La mort pour M. Laporte fut le soir d'un beau jour. Son cercueil va bientôt être déposé dans la crypte de ce collège vers lequel il aimait tant à revenir, et dont il aimait à partager les fêtes.

Mes frères, prions pour lui, quoique la parole du Maître nous console déjà : "Ubi sum ego, illic et minister meus erit." Mais surtout demandons à Dieu de nous préparer à nous aussi une place dans le séjour de la félicité. Pour cela, demandons lui de pratiquer les éminentes vertus que le cher défunt a pratiquées sur la terre et dont il nous a laissé le souvenir et l'exemple."

Ces pieuses paroles avaient profondément remué l'auditoire, et ce fut dans un religieux silence que la foule nombreuse acompagna les dépouilles mortelles au lieu de leur dernier repos.

Le Croup arrive Soudainement

Heureuse la mère qui par prudence a sous la main le grand remède pour le Croup,

LE SIROP DE
Graine de Lin
ET DE
Térébenthine
Du Dr Chase

Un léger enrouement, le soir, est le seul symptôme du croup.

Vers minuit l'enfant se réveille en toussant — cette toux creuse particulière qu'on appelle croup et qui frappe de terreur le coeur de la mère.

Alors commence cette respiration difficile, et si l'on veut obtenir une guérison, le remède doit être prompt et effectif.

Tous ceux qui ont essayé le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase comme remède pour le croup n'hésiteront pas à dire qu'il a remporté un succès sans précédent.

Il est merveilleusement prompt pour diminuer la toux, nettoyer les voies respiratoires et calmer les nerfs surexcités.

Les gens qui se rendent compte de la soudaineté avec laquelle le croup vient et les dangers qui l'accompagnent, gardent généralement du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase à la maison, pour s'en servir en cas de besoin.

Pour la bronchite, la coqueluche, l'asthme et toute forme de maladie de la gorge et des bronches ce grand remède domestique signifie une guérison prompte et sûre. Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, 25c la bouteille. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. (7)

UNE EXPOSITION DE VOLAILLES

MM. Louis Lavergne, M. P., et Paul Tourigny, M. P. P., y intéressent les gouvernements — Succès complet.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Victoriaville, 11 — La première exposition de l'Association des éleveurs de volailles de Victoriaville, qui a été tenue ici, du 30 mars au 2 d'avril courant, a été couronnée de succès. Aussi, on n'avait rien négligé pour rendre ce concours intéressant. Il y avait des exposants de toutes les parties de la province, et les sujets exposés étaient aussi nombreux que variés. Beaucoup de personnes, dont un grand nombre de dames, ont visité l'exposition.

Les gouvernements fédéral et provincial, par l'entremise de MM. Louis Lavergne, M. P., et Paul Tourigny, M. P. P., ont beaucoup contribué au succès de cette entreprise ; le premier en déléguant M. Fred. C. Elford, de la ferme expérimentale d'Ottawa, comme juge, et l'autre, en octroyant une somme de cent piastres en prix.

M. Elford, qui est l'un des plus compétents dans la matière, s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction de toutes les parties intéressées. De plus, il a fourni des renseignements précieux, en indiquant les raisons pour lesquelles il accordait ou refusait un prix à tel ou tel sujet ; ce qui devrait se faire dans toute exposition ou concours agricole quelconque, afin que l'exposant puisse continuer ou changer son genre de culture ou d'élevage, selon le cas.

L'Association mérite des félicitations et des remerciements pour avoir organisé et mené à si bonne fin cette exposition, destinée à rendre service à la population, surtout à la classe agricole. Nous devons également remercier MM. Lavergne et Tourigny, aussi bien que les gouvernements, dont ils sont les amis, pour y avoir prêté leur généreux concours.

M. Joseph Audet, peintre décorateur, de cette ville, qui s'occupe de l'élevage des volailles en amateur, et qui a obtenu plusieurs premiers prix, possède un très beau troupeau, choisi parmi les plus belles et les meilleures races. Il a déjà rendu des services à ses concitoyens en leur procurant à bonnes conditions des sujets qui ont obtenu eux-mêmes des prix à l'exposition.

SUNLIGHT SAVON

est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Suivez les directions.

MANIERE DE LAVER D'APRES LA METHODE SUNLIGHT

PREMIÈREMENT—Trempez le linge sale dans une cuve d'eau tiède. Retirez et placez sur une planche à laver, savonnez complètement. Ensuite faites un rouleau serré de chaque article et déposez dans le fond de la cuve, sous l'eau. Procédez ainsi jusqu'à ce que chaque article ait été savonné et roulé.

PUIS ABANDONNEZ LE TOUT PENDANT UNE HEURE ET LAISSEZ LE SAVON SUNLIGHT FAIRE SON OUVRAGE.

Après l'avoir laissé tremper, étendez le linge sur une planche à laver et frottez légèrement *et les saletés disparaîtront.* Retournez les pièces afin d'arriver aux coutures, mais il est inutile de savonner davantage. Il est aussi inutile d'échauder ou de faire bouillir un seul morceau ; mais n'employez la même eau qu'une fois. Si elle devient trop sale, jetez-en un peu et ajoutez-y de la nouvelle. *Si une tache resiste savonnez de nouveau et frottez dans l'eau pour quelques minutes.*

Alors rincez dans une eau tiède, et ayez soin d'enlever la mousse de savon sale. Tordez et faites sécher.

LAINAGES ET FLANELLES—Epoussetez bien. Découpez un morceau de SUNLIGHT SAVON—faites dissoudre dans un demi-seau d'eau bouillante et agitez vigoureusement. Quand l'eau est tiède ajoutez-y les objets, mais ne *frottez pas.*

Exprimer l'eau *sans tordre.* Rincez dans deux eaux tièdes. Etendez au dehors.

LES COULEURS LES PLUS DÉLICATES PEUVENT ÊTRE LAVÉES SANS DANGER PAR LE SAVON SUNLIGHT.

COUPON

COUPON DE PRIME POUR PORTRAITS DU SUNLIGHT SAVON

UNE RÉCOMPENSE DE $5,000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient injurieux ou autres formes d'adultérations.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

Quand vous achetez des **Glaces** (icings), vous voulez les avoir pures et bonnes.

Les Glaces à Gâteaux de Cowan

sont les meilleures du monde, et si faciles à employer qu'un enfant peut glacer un gateau en trois minutes.

Chocolat, Sirop d'Erable, œillet, Crème à la noix de coco, Amandes, Oranges, etc.

The Cowan Co., Ltd, Toronto.
104-Mn

LES RESOLUTIONS DE 1906
N'ont pas été Tenues

Quand nous examinons nos amis, tant les intellectuels que les hommes de peine, il nous faut reconnaître que nos résolutions du Jour de l'An, trop souvent, n'ont pas été remplies.

Il nous faut avouer que lorsque les habitudes de l'alcool et des drogues se sont emparé de nous ou de qui que ce soit, elles deviennent des maladies incontrôlables et que nous rendrent pratiquement leurs esclaves. On n'a plus besoin de croire que nous pouvons les surmonter par le seul exercice de la volonté. C'est impossible.

Il n'y a qu'un seul moyen de reconquérir sa liberté, ou de revenir dans un état normal, c'est par un traitement médical scientifique, qui puisse contrôler positivement et guérir la maladie. Ce restaurateur et ce remède, c'est

LE TRAITEMENT MACKAY

C'est un traitement basé sur des principes scientifiques et il n'a aucun trait de ressemblance avec les médecines trompeuses ou le charlatanisme. La meilleure preuve de son mérite frappant est que le gouvernement de la province de Québec et les municipalités de Montréal et de Québec, se servent du traitement du Dr Mackay pour guérir les ivrognes invétérés.

Ce traitement restaure la volonté, il refait le système nerveux, dégage le cerveau et renouvelle pratiquement les fonctions vitales. Quand le traitement est terminé, l'organisme est régénéré et l'on n'a plus besoin des drogues délétères, ni des stimulants dangereux, dont les effets ne sont que temporaires et qui minent lentement mais sûrement l'existence.

Pourquoi rendre la vie plus longtemps une guérison absolue ? La médecine en elle-même, ne peut certainement faire aucun mal ; au contraire, elle ne fait que beaucoup de bien : elle rend le patient heureux, respecté, et digne de confiance.

Rappelez-vous qu'il a fallu des années pour amener ces maladies et ces habitudes, pour lesquelles le traitement du Dr Mackay est un spécifique. En le suivant, vous serez guéri et vous deviendrez une personne libre, délivrée des liens de vos anciennes habitudes et tout cela dans le

COURT ESPACE DE TROIS SEMAINES

chez vous, en suivant avec exactitude et précision le traitement tel que prescrit.

Au-delà de 2000 Guéris dans les quelques Dernières Années

Toute communication est strictement confidentielle. Pour plus amples détails, s'adresser au Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO. LTD No 4 Boulevard Saint-Laurent, — autrefois Côte Saint-Lambert, — et au Dr John M. Mackay, — après 4 p.m., jusqu'à 10 p.m., — 500 rue Saint-Urbain. Tél. Est 3768. 131—Msn

CONFLAGRATION A RICHMOND

La brigade de Sherbrooke est mandée sur les lieux.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Richmond, 11 — Samedi dernier l'hôtel de ville devenait la proie des flammes. Hier c'est une conflagration qui a menacé toute la partie nord de la ville.

Vers 10,30 heures, lundi soir, le feu se déclarait dans les écuries de louage de M. J. Lane, et en quelques instants les maisons voisines ayaient pris feu. Toutes les constructions situées sur le terrain de l'exposition furent en peu de temps réduites en cendres.

Un vent terrible, mêlé à la neige qui tombait par gros flocons, lançait partout des étincelles, à tel point qu'à 10 arpents de l'incendie, on dut par deux fois éteindre le feu qui s'était communiqué à une habitation. Pendant quelques instants on craignit même pour l'église catholique.

Les brigades de la ville et du Grand-Tronc ne pouvant suffire, le maire Poulin demanda du secours à Sherbrooke.

Aussitôt une pompe à vapeur et une équipe de pompiers furent mises sur pied, et 35 minutes plus tard, ils arrivaient à Richmond, ayant fait 25 milles en un si court espace de temps.

Vers six heures, hier matin, le feu était sous contrôle.

Les pertes seront très élevées.

La compagnie du Grand-Tronc a été d'une courtoisie digne des plus grands éloges.

DECOUVERTE MEDICALE D'OR DU Dr PIERCE
(a) pour SANG, FOIE, POUMONS

TROIS-RIVIERES

La vente des étaux des bouchers et des magasins du marché aux denrées aura lieu à 10 heures de l'avant-midi, samedi, le 21 du courant.

—Vendredi soir, le Conseil a autorisé le secrétaire-trésorier à faire préparer un acte notarié pour l'achat d'un terrain appartenant à William Gennis, et nécessaire pour l'élargissement de la rue DeTonnancourt, au coût de $192.84

—Vendredi dernier est décédée madame F. X. Toupin, à l'âge de 34 ans et 7 mois.

La défunte était fille de l'échevin C. Z. Duplessis. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église paroissiale.

FRANCE ET CANADA

Nous lisons dans le Bulletin Administratif du Ministère de l'Instruction Publique en France, l'article suivant :

"Le 7 mars 1906, Monsieur Salone, ancien élève de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, professeur agrégé d'histoire et de géographie au lycée Condorcet, a soutenu, devant la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, ses thèses pour le doctorat sur les sujets suivants :

Thèse Complémentaire. — Guillaume Raynal, historien du Canada.

Thèse Principale. — La Colonisation de la Nouvelle France. (Etude sur les origines de la nation canadienne française.)

Monsieur Salone a été déclaré digné du grade de docteur ès-lettres, avec la mention "Très honorable."

Monsieur Salone a laissé au Canada des souvenirs encore vivants. Il est le frère du distingué Directeur Général des établissements Révillon au Canada. Et nous sommes heureux à ce double titre de lui adresser nos plus sincères comme nos plus vives félicitations.

A QUEBEC

ACTIONS EN DOMMAGES — RETRAITE PASCALE — JUGEMENT — THEATRE — ACCIDENT — CONFERENCE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 11. — Le R.-P. Hage, dominicain, prêche actuellement, à la chapelle du Séminaire de Québec, une retraite pour les étudiants actuels et anciens de l'université Laval. Cette retraite est suivie par l'élite intellectuelle de Québec. L'éminent prédicateur a prêché, lundi, sur les convictions, et hier sur les convictions religieuses.

— L'hon. juge Pelletier a rendu jugement hier dans la cause de J.-B. Tremblay vs Ernest Hardy. Le demandeur réclamait $1,500 de dommages du défendeur pour avoir coupé du bois sur le terrain du demandeur. La cour lui a accordé $300 de dommages.

— Le théâtre et le restaurant de l'Auditorium sont fermés cette semaine, pour cause de nettoyage. Grand réveil, lundi prochain. Albani chantera lundi et mardi prochain.

— Un nommé Paul Alain, employé chez M. P. Lépine, entrepreneur de pompes funèbres, a fait une chute en bas d'une voiture et s'est fracturé un bras à deux endroits.

— La fille Rosanna Lafrance, qui a été tenue responsable de la mort de son enfant, a été traduite en cour de police. L'enquête préliminaire aura lieu demain.

— Le R. P. Tamisier a donné, lundi, à la salle Loyola, une conférence du plus haut intérêt sur les lieux saints de Jérusalem, conférence accompagnée de projections lumineuses. Le conférencier a su intéresser beaucoup son auditoire.

TELEGRAPHIE

Une coutume qui s'en va.

Berlin, 11 — La fameuse représentation de la Passion à Oberammergau ne pourra avoir lieu le Vendredi Saint. La police l'a interdite, sous prétexte que ce serait là une infraction aux lois spéciales d'observance de ce saint jour.

Le gouvernement supporte l'attitude de la police, déclarant que les représentations, même celles d'un caractère religieux, et le chant d'hymnes quelconques sont des amusements.

L'emprunt russe.

Paris, 11 — "La Liberté" dit que l'emprunt russe sera de $400,000,000, à être distribué comme suit : France, $240,000,000; Angleterre, $40,000,000 ; Etats-Unis, $20,000,000 ; Belgique et Hollande, $20,000,000; banques russes, $40,000,000 ; Italie, $10,000,000 ; Autriche, $30,000,000.

Monarque et sportsman.

Séville, 11 — Le roi Alphonse a gagné le prix de tir aux pigeons du club Jerès.

Le meurtrier Patrick.

New-York, 11 — Le caporal Alexander B. Stanberry, du 13e régiment d'infanterie des Etats-Unis, a été envoyé des Philippines pour rendre témoignage dans la cause de l'avocat Albert T. Patrick, accusé du meurtre du millionnaire Rice.

Patrick demande un nouveau procès.

Le caporal Stanberry a déclaré que le valet du condamné lui a admis s'être parjuré lors du premier procès de son maître, aidant par là à la condamnation de ce dernier.

Des mécontentements.

Londres, 11 — Maintenant que les Etats-Unis ont formulé une objection relative à la date de la seconde conférence de la paix, les diplomates font ressortir le manque d'égards dont le tzar a fait preuve à l'endroit du président Roosevelt en ne le consultant pas au préalable sur cette importante question.

On fait remarquer que le président Roosevelt a été le véritable instigateur de la seconde conférence, mais qu'il en a, par simple courtoisie, abandonné à l'empereur de Russie l'initiative, attendu qu'il fut l'auteur de la première.

On croit que les puissances appuiront la demande des Etats-Unis, de remettre à une date ultérieure la seconde conférence de la paix.

La grève en France.

Lens, France, 11 — Le congrès des mineurs a décidé de maintenir la demande de salaire de 7 fr. 90 par jour. Des scènes de désordres se sont produits hier. Une foule que l'on évalue à 15,000 personnes, a fait une démonstration en face de l'immeuble où siégeait le congrès. Les femmes ont fait preuve d'une violence extraordinaire.

Les mineurs du département de la Loire ont décidé de faire grève par sympathie.

Une exposition à Londres.

Londres, 11 — Sir Henry Campbell-Bannermann a fait un accueil rien moins que favorable à la proposition d'organiser à Londres une exposition internationale en 1908. Le premier ministre a déclaré que pour le moment, le gouvernement n'est pas prêt à promettre son concours et qu'au surplus il ne considère pas qu'une exposition internationale serait de nature à favoriser l'essor du commerce de l'Angleterre.

Les bienfaits de Carnegie.

New-York, 11 — Les fondés de pouvoirs de la Fondation Carnegie ont annoncé hier que les veuves de professeurs auront droit à une pension, laquelle ne devra pas être supérieure à la moitié du traitement du professeur. La pension s'éteindra au remariage de la veuve. Seules y auront droit les veuves de professeurs comptant au moins dix années de service et n'ayant pas été mis à la retraite avant le 16 avril 1905, date de la création de la fondation.

L'anarchisme.

Washington, 11 — L'ambassade d'Italie a officiellement avisé le gouvernement américain que des anarchistes italiens pénètrent en grand nombre aux Etats-Unis. Les agents d'immigration dans les ports ont reçu des instructions spéciales à l'effet de prendre tous les moyens en vue de s'assurer de la personne de ces dangereux individus.

La ville de Baltimore devient rapidement un centre anarchiste important. Le consul d'Italie prête son concours aux autorités américaines.

Les produits canadiens.

Londres, 11 — Le vice-consul danois, dans un rapport à son gouvernement, rappelle plusieurs conversation qu'il a eues avec des commençants, relativement au bacon canadien, venant en concurrence avec le produit danois. Quelques-uns lui ont dit que le bacon canadien était trop salé ; d'autres ont prétendu qu'on se servait de trop de borax, et d'autres encore qu'on n'apportait pas assez de soin à sa préparation. L'un d'eux a dit que les fabricants de bacon canadiens ont encore beaucoup à apprendre.

L'EXPOSITION DE LA NOUVELLE-ZELANDE

Du correspondant particulier de "La Presse"

Ottawa, 11 — Un grand nombre d'industriels canadiens prendront part à l'exposition de la Nouvelle-Zélande, laquelle s'ouvrira à Christchurch le 1er novembre prochain. Déjà le département de l'Agriculture a été prévenu que cinquante manufacturiers ont signifié leur intention d'envoyer des exhibits par la nouvelle route canadienne, le gouvernement canadien s'engageant de payer les frais de transport et le personnel nécessaire sur les terrains de l'exposition pour surveiller ces exhibits. Le département de l'Agriculture recevra des applications des exposants canadiens jusqu'au 1er juillet.

—Au comité spécial sur les lois électorales, hier matin, les membres n'ont fait que changer leurs vues sur les modifications à faire pour le bon fonctionnement de cette loi. Le comité se réunira de nouveau la semaine prochaine, alors que le ministre de la justice préparera un bill qui rencontrera les vues de la Chambre.

UN COUVENT DE $30,000

Les révérendes sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie ont pris hier, à l'hôtel de ville, un permis pour la construction, rue Rachel, d'un couvent qui coûtera $30,000. L'édifice en pierre aura quatre étages et aura 134 pieds de façade par 44 de profondeur.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15 cents la boîte. r

LA POMPE DU HAUT NIVEAU

UNE AMENDE DE $10 POUR CHAQUE JOUR DE RETARD POURRAIT BIEN ETRE IMPOSEE AUX ENTREPRENEURS— M. PROVOST, L'INSPECTEUR DEMIS DE SES FONCTIONS, AURA UNE ENQUETE.

La pompe du haut-niveau va encore faire parler d'elle et hier après-midi la commission de l'aqueduc a discuté la question de l'imposition d'une amende à la Caledonian Iron Works Co qui a installé la pompe actuelle à turbine. On se rappelle que la ville avait fait placer au haut-niveau une pompe électrique dont les vibrations furent tellement fortes que les citoyens qui demeurent dans les environs obtinrent un bref enjoignant à la ville de cesser de faire fonctionner cette pompe. On remplaça alors la pompe électrique par une pompe à turbine et il fut décidé qu'une amende de $10 serait imposée à la compagnie Caledonian pour chaque jour de retard dans l'exécution de son contrat.

Hier, le secrétaire a donné lecture d'une lettre de la compagnie demandant que le premier paiement sur cette pompe lui fut fait. La somme demandée est de $7,300 et comme il y a environ six mois que la pompe aurait dû être livrée, la commission a discuté la question de savoir si le paiement de cette somme empêcherait la ville de toucher l'amende de $10 par jour. Il a été décidé de consulter à ce sujet le bureau légal de la ville.

M. A. Prévost, l'inspecteur de l'aqueduc suspendu il y a quelques semaines, a obtenu qu'une enquête aurait lieu le 18 avril sur les accusations portées contre lui. M. Prévost se fait fort de prouver que les accusations portées contre lui sont fausses et il présentera ses témoins. Il désirait avoir un avocat; mais Mtre Archambault, avocat de la ville, consulté à ce sujet, a répondu que la commission avait le pouvoir d'accorder ou de refuser cette requête. L'échevin Turner a proposé que M. Prévost fut autorisé à avoir un avocat, mais l'échevin Lévesque proposa en amendement qu'aucun avocat ne put prendre part à l'enquête; l'amendement a été adopté, les échevins Turner et Gadbois votant contre.

Mtre Archambault a dit à la commission qu'elle avait le droit de tenir cette enquête et d'assermenter les témoins.

M. Janin, surintendant de l'aqueduc, a exposé à la commission les raisons pour lesquelles elle ne devrait pas permettre à ses inspecteurs de passer sous le contrôle de la commission d'hygiène. Les deux inspecteurs des compteurs ont au moins 1,200 compteurs à examiner et l'an dernier ils ont perçu un revenu de $200,500. Les neuf inspecteurs de robinets, cabinets d'aisance, bains, etc., sont aussi nécessaires au service et leurs districts embrassent toute la ville. Ils doivent aussi inspecter les installations d'arrosoirs automatiques à incendies qui se posent partout en ville et les tuyaux fixes, pour voir si on ne s'en sert pas pour d'autres besoins que pour la protection contre les incendies.

La commission a décidé de supporter M. Janin et de faire rapport au conseil que l'aqueduc ne peut se passer de ses inspecteurs.

MAXIME GORKY

LE FAMEUX ECRIVAIN ET FUGITIF RUSSE, PARLE DE LA CONDITION QUI EST FAITE AU PEUPLE DANS L'EMPIRE DES CZARS.

New-York, 11. — L'arrivée de Maxime Gorky, le célèbre écrivain russe, à New-York a créé le plus profond intérêt. Combien de temps restera-t-il en Amérique? Il ne le sait pas lui-même. "Mais, dit-il, pendant que je serai ici je tâcherai de faire quelque chose pour ma patrie."

Un grand nombre de ses compatriotes, exilés comme lui, son venu lui serrer la main à bord du paquebot.

Gorky est accompagné de sa femme, et d'un secrétaire, M. Bousemine.

Parlant de la situation en Russie le fameux révolutionnaire dit:

"Je n'ai pas confiance en la Douma (le Parlement), et je n'ai pas plus confiance dans le mode actuel d'élections. Ce n'est pas la Douma qui améliorera la condition du peuple qui est obligé de dépenser le peu d'argent qu'il a à acheter des armes.

"Quant à l'attitude de l'église vis-à-vis de la révolution, il est intéressant de constater que les prêtres sont les leaders des paysans.

Si la révolution triomphe en Russie il est probable que l'on formera une fédération; c'est ce qu'il faudrait pour un pays comme le nôtre composé de tant de races différentes. Qu'adviendra-t-il du Czar dans ce cas là? Je ne veux rien supposer.

"L'un des hommes du jour les plus importants est M. Witte. C'est un trop gros personnage pour qu'on le juge dès maintenant; mais il est dépourvu de tout talent, de toute autorité, et de toute honnêteté. Dans notre opinion c'est un fripon.

"Les Juifs n'auraient pas à se plaindre" d'une république. Je considère qu'ils sont des gens précieux pour notre pays. La Russie en a besoin et elle devrait leur donner toute la liberté voulue. Mais cette liberté nous ne pourrons l'obtenir qu'à l'abri de barricades."

En terminant Gorky dit qu'il travaille ne ce moment à sa propre biographie. Il donnera ici quelques conférences sur les troubles récents en Russie.

"Pour le moment, dit l'écrivain, j'apporte au peuple des Etats-Unis un message d'affection de la Russie ensanglantée pour laquelle je demande votre sympathie.

EXCURSIONS DE PAQUES

Tous ceux qui aiment à aller passer quelques jours de vacances en dehors de la cité à l'occasion des fêtes de Pâques et voir des parents et amis, ou voir en même temps à choisir un endroit pour y passer la belle saison ne pouvant rien faire de mieux que de demander les itinéraires de notre voie nationale, l'Intercolonial. Cette compagnie de chemin de fer est prête à accorder des billets de retour pour tous les endroits où elle passe, à des prix réduits; c'est une bonne occasion à ne pas laisser passer. Ainsi du 12 avril au 17, soit 6 jours, des prix spéciaux et très réduits seront faits aux voyageurs sur toute la ligne. Nul doute que le public profitera de cette aubaine.

M. PENNEY DEMISSIONNE

M. Goffe Penny, a donné sa démission comme membre de la Commission du Port.

BAIE SAINT-PAUL

M. Joseph Gagnon, hôtelier de notre village, et bien connu du public voyageur, est gravement malade.

—Deux des plus beaux emplacements de la principale partie du village ont été vendus la semaine dernière. Les heureux acquéreurs sont Jean Tremblay, rentier, pour le prix de $500, et Elipte Simard, $700.

—La licence pour vente de liqueurs spiritueuses au détail a été accordée, à la dernière séance du conseil du village, à M. Alfred Côté, pour la quatrième année.

—On est à préparer la tourelle principale du nouveau palais de justice, pour recevoir le cadran offert au village par le député de Charlevoix, M. E. Forget.

MALHEUREUSE EN COUR SUPREME

La Montreal Street Railway perd sa cause contre Deslongchamps.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ottawa, 11. — La Montreal Street Railway vient de perdre une importante cause en Cour Suprême. Son appel, dans sa cause contre M. Delongchamps, de Montréal, a été renvoyé.

Ce dernier réclamait $10,000 de dommages. Il alléguait que par la faute et la négligence de la compagnie, il fut blessé par un tramway sur la rue Saint-Laurent. Il était descendu d'un tramway en mouvement ; il traversa la voie à l'arrière du tramway et fut frappé par un autre tramway venant en sens inverse, qui n'avait pas sonné sa cloche d'alarme.

La cause, jugée en Cour Supérieure par un jury, se termina par un verdict de $5,500 contre la compagnie. La compagnie appuya son appel en Cour Suprême sur le fait que le président du jury aurait mal dirigé celui-ci dans son résumé de la cause et que par suite, le verdict n'était pas conforme à la preuve.

COMMISSION DU PORT

A la Commission du Port, hier, on a convenu d'accorder les privilèges demandés pour l'espace sur les quais par les différentes compagnies de navigation.

MGR GAUTHIER DE RETOUR

Kingstone Ont., 11 — On a fait une réception grandiose à Mgr Gauthier, à son retour de son voyage à Rome. Les membres de la C. M. B. A. et de l'Ordre des Forestiers Catholiques se réunirent vers deux heures de l'après-midi et marchèrent jusqu'au Grand Tronc. A eux s'étaient joints les musiques de la Batterie, des Citoyens, de Gananoque et de Deseronto. Une foule considérable entourait les abords de la gare. Lorsque l'archevêque fut descendu du train, une procession se forma et l'accompagna jusqu'à la cathédrale Sainte-Marie.

Le Dr Ryan, surintendant de l'Asile de Rockwood, lut au pasteur une adresse à laquelle Mgr répondit en termes appropriés. Hier soir, une réception en l'honneur de l'archevêque a eu lieu au couvent Notre-Dame.

Debout, Menteurs ! Et Saluez votre Reine !

Fidèles adeptes d'Ananie, TENDEZ L'OREILLE !

Une jeune fille dit à un professeur d'art culinaire, à New-York : "Si vous dites un tel mensonge, tout ce que vous ayez dit au sujet des aliments est absolument indigne de foi."

Ce cri d'indignation d'une vraie Américaine a été provoqué par une déclaration du professeur à l'effet que Grape-Nuts, la nourriture prédigérée si populaire, était composée de restes de pain et de sucre.

Le professeur ayant rougi changea de sujet. Ils sont nombreux les membres ambulants ou sédentaires, de la secte d'Ananie qui, pour diverses raisons, répandent leurs mensonges.

C'est la coutume, au printemps, dans les districts d'élevage, de faire un relevé les troupeaux, et de classifier le bétail, or nous allons, nous aussi faire un relevé et reléguer ces animaux dans leurs paturages respectifs.

PREMIER PATURAGE

Les professeurs d'Art culinaire. Cette classe comprend les "professeurs" qui ont sollicité de nous un salaire hebdomadaire pour dire "un bon mot" au sujet de Grape-Nuts et Postum, et qui, sur notre refus de payer leurs services, se sont mis en colère et ont apparu sous leurs véritables couleurs.

Elle comprend aussi les "démonstrateurs" et "conférenciers" à l'emploi de certain sanatorium pour vendre ses préparations, et ces gens auxquels le petit docteur prétentieux — le chef de l'institution — a donné instruction de répéter ces mensonges (trouvez une expression plus énergique si vous voulez).

Ce même petit docteur dirige un petit magazine dans lequel se trouve une colonne de "Réponses aux Correspondants", et nombre de ces questions et réponses sont écrites par le dit docteur.

On lisait, il y a quelque temps, dans cette colonne, la déclaration suivante : "Non, nous ne pouvons recommander Grape-Nuts, car ce n'est rien autre chose que du pain arrosé de glucose". Voilà précisément où il se révèle membre de la secte d'Ananie et c'est peut-être à ce titre qu'il avait embauché ses "conférenciers."

Lorsque la jeune fille de New-York eût démasqué ce "professeur" et soutenu ses droits, nous lui avons envoyé $10.00 en récompense de cette preuve de courage et d'énergie.

DEUXIEME PATURAGE

Les éditeurs de journaux de "Commerce" connus comme organes d'épiciers.

Notez que nous ne les flétrissons pas tous; mais ceux qu'il faut signaler. Ces membres de la secte ont sollicité nos annonces dans leurs journaux et comme nous n'avons jugé à propos de répondre à leur demande ils ont organisé une campagne de blâme et de médisance, publiant de temps à autre des calomnies et des mensonges sur le compte de Postum ou de Grape-Nuts. Lorsqu'ils vont trop loin, nous invoquons la loi et les citons devant le juge. Et peut-on nous blâmer si le terrain est assez brûlant pour renverser ces "bestiaux" sur le dos et provoquer leurs mugissements. Ils gambadent la queue droite et avec un air prétentieux, tant qu'ils sont en liberté, mais c'est bien différent lorsqu'ils sont pris.

Devons-nous les relâcher avant qu'ils ne s'humilient. Ou faut-il les marquer au fer rouge pour que le public les connaissent ?

A tout événement, laissons-les dans ce pâturage.

TROISIEME PATURAGE

Nous arrivons maintenant à une classe fringante, celle des éditeurs du "Labor Union". On rencontre dans le Texas une mauvaise herbe appelée "Loco". Lorsqu'un jeune boeuf mange de cette herbe, l'effet sur le cerveau est tel que l'animal devient "fou". Plusieurs de ces éditeurs sus-mentionnés sont fous de rage contre quiconque n'accède pas sans répliquer aux demandes d'une union ouvrière, et ces écrivains ont pour habitude générale d'adopter carrément un système de diffamation personnelle, fabricant toutes sortes de mensonges pour donner libre cours à leur mauvaise humeur. Nous prétendons que tout citoyen a le droit de vivre et de respirer sans avoir à en demander la permission au trust ouvrier, et c'est cette prétention qui a attiré sur nous la haine de ces journalistes. Quand ils dépassent les bornes dans leurs libelles, il nous est réellement pénible pour nous d'avoir à prendre jugement contre eux et d'exposer leurs gages à une saisie, (car ils sont généralement irresponsables).

Défiez-vous du journaliste frappé de la folie du "Loco".

Maintenant que l'on prenne note de tous ces spécimens de choix.

Nous déposerons soit mille ou cinquante mille dollars qu'ils couvriront par un égal montant, soit ensemble ou individuellement, et s'il n'y eut jamais une once de vieux pain ou tout autre ingrédient différent de notre blé choisi et de l'orge avec un peu de sel et de la levure dont on se sert pour la fabrication de Grape-Nuts, nous perdons l'argent.

Nos manufactures d'aliments purs sont ouvertes en tout temps aux visiteurs, et des milliers les visitent chaque mois, inspectant chaque département et chaque procédé. Nos fabriques sont si propres que l'on pourrait manger un repas avec appétit sur les planchers.

Les travailleurs, hommes et femmes, sont les plus distingués de l'Etat du Michigan, et d'après les rapports de l'état sur le travail, sont les mieux payés pour tout travail semblable dans l'Etat.

Permettez-nous de vous dire exactement ce que vous verrez en faisant l'inspection de la manufacture de Grape-Nuts. Vous trouverez des élévateurs monstres contenant le meilleur blé et la meilleure orge qu'il soit possible d'acheter. Ces grains sont transportés par de longs tuyaux aux moulins et là convertis en farine. Alors les machines choisissent les quantités voulues de cette farine dans de justes proportions et ces parties sont mélangées en une farine générale qui passent dans les grandes machines à faire la pâte. là l'eau, le sel et un peu de levure sont ajoutés et la pâte est pétrie le temps voulue. Rappelez que l'orge avant d'être moulue, a trempé pendant environ cent heures dans l'eau, placée ensuite légèrement germée sur des planchers chauds, cette opération change l'amidon, dans le grain, en sucre.

Ensuite, après que nous avons formé une pâte et qu'elle a été pétrie assez longtemps, la substance est moulée par les machines en pains d'environ 18 pouces de long et 5 ou 6 pouces de diamètre. Elle est mise sous cette forme pour la commodité de la deuxième cuisson.

Ces gros pains sont divisés par les machines et les tranches placées sur des corbeilles en fil de fer, ces corbeilles sont à leur tour placées sur de grands camions en acier, et transportées dans les fours secondaires, chacun peut être long de 75 à 80 pieds. Là l'aliment est soumis à une chaleur lente et l'amidon qui n'a pas été encore transformé est converti en sucre appelé communément Sucre Post. On peut le voir briller sur les granules de Grape-Nuts si on les tient exposées à la lumière, et ce sucre n'est ni versé ni placé sur l'aliment comme l'affirment ces menteurs ignorants. Au contraire, le sucre qui se dégage de l'intérieur de chaque petite granule pendant le procédé de fabrication rappelle tous les petites particules blanches, de sucre qui se dégagent de l'extrémité d'un billot de noyer après qu'il a été scié et exposé pendant longtemps.

Ce sucre Post est l'aliment le plus digestible connu à l'usage de l'homme. Il s'adapte si bien que les mères de tout jeunes enfants verseront un peu de lait chaud sur deux ou trois cuillerées à thé de Grape-Nuts, enlevant ainsi des granules, le sucre qui se dépose au fond du plat. Alors ce lait mélangé au sucre Post est donné aux bébés avec les plus heureux résultats, en défaut.

car l'enfant a un alimnet qu'il peut digérer promptement et s'endormira rassassié et content.

Quand le bébé a deux ou trois mois, quelques mères ont l'habitude de laisser tremper Grape-Nuts dans le lait un peu plus longtemps, jusqu'à ce qu'il devienne épais, alors qu'un peu de l'aliment peut être donné en plus du lait contenant le sucre.

Il n'a nullement été manufacturé pour servir d'alimentation aux bébés, mais ces faits sont donnés pour illustrer la parfaite digestibilité de l'aliment.

Il donne l'énergie et la force aux grands athlètes. Les médecins l'emploient dans leurs familles et pour leurs clients. On peut le voir sur la table de tous les grands collèges du pays.

Nous cueillons dans le "London Lancet", l'analyse suivante:

"La base de nomenclature de cette préparation est avidemment une plaisanterie américaine, puisque Grape-Nuts est tiré exclusivement de céréales. Le procédé préparatoire, sans doute, rend les principes de l'aliment beaucoup plus digestibles que dans les céréales crues. Cela est évident à cause de remarquable solubilité de la préparation dont pas moins de la moitié est soluble dans de l'eau froide. La partie soluble contient principalement de la destrine et pas d'empois. En apparence, "Grape-Nuts" ressemble aux croûtes de pain rôti. Les grains sont bruns et croustillants, le goût agréable approche un peu du malt brûlé.

Suivant notre analyse, voici la formule de la composition de Grape-Nuts: Eau, 6.02 pour cent; matière minérale, 2.01 pour cent; matière grasse, 1.60 pour cent; protéide, 15.00 pour cent; hydrate de carbone soluble, etc., 49.40 pour cent; et hydrate de carbone inalteré (insoluble), 25.97 pour cent. Le point le plus digne de remarque dans cette analyse, c'est l'excellente proportion du pour cent de protéide, de matières minérales et d'hydrate de carbone soluble. La matière minérale était riche en acide phosphorique. "Grape-Nuts" est décrit comme une nourriture pour le cerveau et les nerfs. Notre analyse, à tout événement, démontre que c'est une nourriture de premier ordre, puisqu'elle contient tout ce qu'il faut pour constituer un aliment, et cela dans une proportion très satisfaisante et à l'état très assimilable."

Une analyse faite par le gouvernement canadien, il y a quelque temps démontre que Grape-Nuts renferme presque dix fois plus d'éléments digestibles que les céréales et nourritures ordinaires et presque deux fois autant que toute autre nourriture analysée.

Presque tous les bons médecins de l'Amérique et de Londres s'entendent dans l'analyse.

Nous faisons cet avancé afin que le public connaisse les faits exacts sur lesquels nous engageons notre honneur et nous sommes prêts à le défendre au prix de n'importe quelle somme d'argent qu'on voudra mettre au jeu.

Nous nous proposons de faire la guerre à certains de ces spéciments rares de la tribu d'Anamie.

Lorsque vous entendrez un professeur d'art culinaire ou toute autre personne affirmer que Postum ou Grape-Nuts sont faits de tout autres ingrédients que ceux indiqués sur les paquets et que nous vous avons mentionnés, envoyez-nous le nom et l'adresse, ainsi que le nom de deux ou trois témoins, et si la preuve est assez claire pour obtenir un jugement, nous mettrons ordre à cela sur l'heure.

Notre commerce a toujours été dirigé avec autant de sagesse que nous pouvions le faire, et nous nous promettons bien de débarrasser la société de ces prévaricateurs et de ces menteurs toutes les fois que nous pourrons les découvrir.

Nous attirons de nouveau l'attention sur l'imitation générale faite aux visiteurs de parcourir nos ateliers, où or leur expliquera tous les détails de la fabrication de Postum et de Grape-Nuts.

On dit depuis longtemps, dans le monde commercial, qu'il y a possibilité de discipliner un fou, mais un menteur, lui, n'a pas sa place, car vous ne pouvez jamais savoir ce qui en est, et nous donnons avis à tous les membres de cette ancienne tribu d'Ananie d'aller tenter leurs exploits ailleurs, toutes les fois qu'ils feront servir leurs mensonges au détriment de Postum et de Grape-Nuts, nous les mettrons en demeure de répondre de leurs actes devant qui de droit.

Cette New-Yorkaise avait bien raison de dire que si on surprenait quelqu'un à mentir sur un point, on pourrait tenir comme absolument fausses le reste de ses paroles.

Tenez votre fer chaud et marquez du stigmate de l'infamie ces "malotrus" toutes les fois que vous les trouverez en défaut.

"Il y a une Raison" concernant

Grape-Nuts et Postum

The John Murphy Company Limited

Notre magasin ferme à 5.30. Mercredi, 11 Avril, 1906.

MODES DE PRINTEMPS



Afin d'atténuer quelque peu l'encombrement qui ne manquera pas de se manifester samedi, nous allons faire en sorte qu'il vous sera particulièrement avantageux d'acheter dès jeudi vos modes de Pâques.

Deux ou trois envois de chapeaux, qui viennent de nous arriver de New-York, auront l'honneur de l'étalage pour la première fois, de même qu'un grand nombre de nos créations et adaptations authentiques.

Rien ne sera épargné pour rendre ce rayon, jeudi, plus intéressant que jamais.

Pourquoi ne pas vous acheter une paire de chaussure "Countess" à $3.50, pour Pâques? Vous en retirerez autant de satisfaction que de toutes chaussures se vendant $5.00.

$7.50 -- Blouses Américaines -- $5.00

Ces nouvelles blouses américaines n'ont pas été confectionnées pour être vendues $5.00, vous en conviendrez facilement en les voyant. Dans des circonstances ordinaires, il nous aurait fallu vous les vendre $7.50 au lieu de $5.00.

Tout le devant est en magnifique broderie, avec beaux remplis et insertions de Valenciennes allemande ; elles boutonnent en arrière, où l'on voit 54 chics fronces jusqu'à l'omoplate ; élégantes manches de longueur au coude, cela va sans dire, avec insertions de Valenciennes, mousseline plissée et bordure de dentelle ; collet de dentelle à même. Grandeurs : 34 à 44 pouces. Se vendraient régulièrement $7.50.

Jeudi $5.00

Notre bonneterie de fantaisie est mise en de très jolies boîtes, pour être offerte en cadeaux de Pâques.

The John Murphy Company Limited — The John Murphy Company Limited

JAEGER PURE WOOL



Tissus à Chemises

Notre assortiment de tissu à chemises pure laine, de dessins uniques est plus apprécié de jour en jour. L'avez-vous vu ? Nous faisons des chemises de négligé et des chemises pour amusements sportifs, dans tous les styles et à des prix modiques. Elles signifient.

Santé, Confort, Style et Economie.

Dr Jaeger's Sanitary Woollen System Co., Ltd.

2206 Rue Sainte-Catherine, Montréal

LE TRESOR DES NOURRICES ET MERES du Dr PICAULT

Une fois essayé pour l'enfant, sera désormais le compagnon constant de la mère et de la nourrice . . . . . [6]

Les Chocolats de Dawson pour les Vers des Enfants

PAS DE FARCE

Nous faisons, à Montréal, le plus grand commerce d'Habillements d'Hommes, à... $15.00

Visitez notre magasin. Ayez notre catalogue de styles.

THE MALE ATTIRE CO., 10,11,14 1875 rue Ste Catherine.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les inspecteurs des pénitenciers et le travail des prisonniers — Une intéressante assemblée chez les travailleurs en buanderie — La grève des mineurs de la Nouvelle-Ecosse est réglée — Assemblée pour ce soir — Il n'y a pas encore d'entente entre patrons et mineurs de charbon anthracite — Chez les tanneurs et corroyeurs — Les devoirs d'un bon unioniste envers le label — Faits divers.

Dans le dernier rapport du ministère de la justice, les inspecteurs des pénitenciers font les remarques suivantes sur le travail des prisonniers.

"Aussi longtemps, disent-ils, que les travaux forcés feront partie de la sentence prononcée, il s'ensuivra nécessairement que le travail exécuté en vertu de la sentence déplacera la même quantité de travail libre. Les travaux nécessités pour la cuisson des aliments, le nettoyage, la réparation et la construction des bâtiments dans l'enceinte de la prison, pourraient être exécutés par le travail libre; de sorte que chaque journée du travail d'un prisonnier déplace une quantité de main-d'oeuvre qui pourrait être fournie par des journaliers libres".

"Nous ne croyons pas, fait remarquer un journal du matin, que les unions ouvrières aient jamais eu la prétention d'empêcher le travail des prisonniers à l'intérieur et pour l'usage de la prison.

L'opposition des unions ouvrières s'adresse entièrement à l'emploi du travail des prisonniers à la production d'articles vendus au dehors et faisant ainsi concurrence à la production du travail libre".

Et le confrère a parfaitement raison. En fin de compte, les inspecteurs des prisons recommandent que le gouvernement utilise le travail de ses pensionnaires forcés pour la production des articles dont il pourra avoir besoin dans ses propres institutions seulement.

× × ×

L'union No 69, des travailleurs en buanderie, a tenu, lundi dernier, à la salle Empire, une intéresante assemblée sous la présidence de M. C. R. Salmon. Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière séance, on passa au dépouillement de la correspondance.

Il a été lu une lettre de la "Lord's Day Alliance" demandant à ce que l'union approuve le bill Fitzpatrick dans son entier. Cette demande souleva une vive discussion à la suite de laquelle il fut décidé de placer la lettre dans les archives sans lui donner suite.

Le comité de l'étiquette fait rapport qu'un ancien typographe sollicite en ce moment de l'ouvrage pour des ateliers libres (open shops"). Il fut résolu de porter l'affaire à la connaissance du Conseil des Métiers et du Travail.

Il est annoncé que des recherches sont à se faire actuellement pour découvrir le faux label en circulation et dont "La Presse" parlait ces jours derniers et qu'une prime de $5. est offerte à tout membre, qui découvrira cette fausse étiquette, ou qui fournira les renseignements nécessaires qui amèneront sa découverte.

Une lettre du président général J. W. Smiley informe le local 69, que des enseignes annonces lui sont expédiées et qu'il a lieu d'espérer qu'elles seront distribuées et affichées dans les diverses salles de réunion.

Tous les membres sont priés d'apporter leurs cartes de travail pour la prochaine assemblée qui aura lieu le 28 avril courant afin que le secrétaire-financier puissent les comparer avec son livre de caisse et faire les corrections nécessaires.

× × ×

La grève des mineurs de la Maritime Railway and Coal Company, à Chignecto, N.E., est réglée. Une conférence a eu lieu hier après-midi entre les représentants de la Grande Loge de la Protective Workmen's Association et la compagnie, et le différend a été réglé à la satisfaction des employés et des patrons. Les travaux seront repris aujourd'hui même.

× × ×

"L'ouvrier qui apartient à une union" écrivait il y a quelque temps, l'un des collaborateurs du "Tobacco Worker's Journal" et qui n'achète jamais ou presque jamais les marchandises portant le label de l'union ou qui ne les demande même pas sous prétexte que c'est une incommodité que de chercher cette marque du travail organisé dans les magasins, est un unioniste de nom seulement, et il devrait se hâter dans son intérêt, comme dans celui de ses camarades de travail de se familiariser avec les principes élémentaires de l'unionisme ou de sortir des rangs du travail organisé."

× × ×

Le Conseil de District de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers se réunira ce soir en assemblée régulière pour la transaction de plusieurs affaires d'une extrême importance pour toutes les unions affiliées. Il y va donc de l'intérêt de tous les délégués d'être présents.

× × ×

L'union des tailleurs de pierre de cette ville, tiendra ce soir à la salle Saint-Joseph une très intéressante assemblée régulière à laquelle on s'occupera de plusieurs questions très sérieuses à plusieurs points de vue.

Tous les membres sans exception se feront donc un devoir d'y assister.

× × ×

Les sous-comités représentant les mineurs et les patrons sont entrés en séance à une heure et demie hier après-midi.

Les représentants des patrons de mine d'anthracite ont présenté une contre-proposition qui rejette l'arbitrage soumis par Mitchell et suggère à la place:

La commission de l'anthracite nommée en 1902 devrait être priée de faire enquête sur la question de savoir si depuis le 1 avril 1903 un fait nouveau s'est produit de nature à modifier la situation existante sur les points suivants:

1. Salaires; 2. Constitution d'un tribunal de conciliation; 3. La décision de la commission devra lier les parties pour trois ans.

La séance n'a pas duré plus d'une demi-heure et a été remise à demain après-midi.

× × ×

A son assemblée régulière de lundi dernier qui a été très nombreuse, l'union No 109, des tanneurs, corroyeurs et confectionneurs de courroies a procédé à l'élection de deux officiers: MM. Jack Hanna, comme vice-président et J. Louis Brosseau, à la charge de secrétaire correspondant.

Il nous fait plaisir d'apprendre que cette union, fondée tout récemment, est aujourd'hui dans un état de prospérité complète et qu'elle marche tous les jours de succès en succès, grâce au tact et à l'énergie dont font preuve ses officiers, ainsi qu'au dévouement de ses adhérents en général.

× × ×

Ce soir, l'union No 266, des travailleurs en chaussures de la B. S. W. U., tiendra une grande assemblée régulière à la salle Dionne, pour l'étude de plusieurs sujets nouveaux et d'une grande importance. Prière à tous les membres d'y assister.

× × ×

On nous demande d'annoncer pour demain soir, le 12 du courant, une grande assemblée de tous les charpentiers en fer et constructeurs de ponts appartenant à l'union. La réunion se tiendra à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine Est et commencera à 8 heures précises.

Avis aux intéressés.

LA CONTESTATION DE COMPTON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 11. — Mtre John Léonard, C. R., procureur du répondant A. B. Hunt, M. P., dans la cause en contestation de l'élection de Compton, a présenté une requête en Cour Supérieure, hier matin demandant le renvoi des réponses formulées par le requérant aux objections préliminaires du défendeur, pour cause d'expiration d'un délai raisonnable. La requête a été prise en délibéré.

LES CEDRES

Dimanche dernier la Pointe des Cascades était le théâtre d'un brillant parti de sucre organisé par Saul Ménard. Ce dernier, dont l'hospitalié est bien connue avait réuni à sa sucrerie de l'Ile Ronde un grand nombre de parents et d'amis. On s'y amusa ferme. Les refrains succédèrent aux refrains et le rire régna en maitre sur l'île. On fit honneur à notre produit national et l'on en prisa fort les qualités. En un mot cette fête fut un succès remporté par le zèle et l'activité de Mlles Claudia et Dorina Ménard. Le soir quelques invités croyant à propos de ne pas laisser là une journée si bien commencée prirent le thé chez monsieur Ménard et firent une veillée pleine d'entrain.

Parmi les invités on remarquait: Mlles E. Danis, E. Sauvé, C. Ménard, D. Ménard, V. Francoeur, U. Moreau, A. Moreau, R. D. Brabant, Aldina Brabant, Alma Brabant, N. Juillet, V. Juillet, Eug. Roberge, G. Cuillerier, A. Cuillevier, M.-L. Chartrand, A. Meloche, E. St Marseille, A. Ménard, Ida D'Amours; Messieurs F. Danis, O. St Marseille, E. Bissonette, A. Bissonette, A. Mireault, A. Brabant, A. Lefebvre, A. Bral, V. Meloche, R. Meloche, O. Meloche, R. Ranger, L. Meloche, L. Roux, E. E. M., A. Chartrand, R. Denis, A. Leroux, M. Massé, S. DeMontigny, P. DeMontigny, B. Wise, et nombre d'autres.

— Un autre parti de sucre a eu lieu aussi, dimanche dernier, chez M. Georges Denis. M. Denis sut très bien faire les honneurs de sa cabane. Il y eut discours, chant et déclamations et tous s'amusèrent à qui mieux mieux.

REND LES HOMMES SAINS ET FORTS

Et n'exige le Paiement qu'Après Guérison

Voilà ce que fait un spécialiste de Détroit, qui possède 14 certificats et diplômes de collèges médicaux et de bureaux médicaux d'examinateurs d'Etat. Pour qu'il n'existe aucun doute



Dr S. GOLDBERG

Le possesseur de 14 diplômes et certificats, qui ne veut pas d'argent qu'il ne gagne pas.

dans l'esprit de tout homme, qu'il peut faire ce qu'il dit, le Dr Goldberg permet à ses patients de suivre son traitement et de payer après qu'ils sont convaincus avoir été guéris. Il désire connaître ceux qui n'ont pu se guérir de la maladie de la glande prostate, de l'empoisonnement du sang, etc. Non seulement il guérit la maladie même, mais aussi toutes ses complications, telles que: rhumatisme, maladies de la vessie et des reins, battement de coeur, débilité nerveuse, etc.

Le médecin s'aperçoit que faire des réclames est une chose et que s'y conformer en est une autre. En conséquence, il s'est fait une règle de ne pas demander d'argent avant que vous soyez guéri, et il est convaincu, qu'après votre guérison, vous paierez volontiers l'honoraire minime qu'il demande. Il semblerait, par conséquent, qu'il y va de l'intérêt de tout homme qui souffre de cette façon, d'écrire confidentiellement et de lui soumettre son cas, car s'il accepte de vous traiter, vous pouvez être certain d'être guéri, car il n'entreprend, pour aucune considération, de traiter un cas incurable. Il envoie sa brochurette, contenant les 14 diplômes et certificats, tout à fait gratuitement. Ecrivez-lui en toute confiance et votre cas recevra une attention immédiate. Remèdes, pour patients canadiens, expédiés de Windsor, Ont., droits et frais de transport payés d'avance. Adressez: Dr Goldberg 208 avenue Woodward, suite 971, Détroit, Mich., E. U. A. yw

$1.00 PAR MOIS

Pour cette somme minime, je m'engage à tenir votre garde-robe en ordre, à réparer vos habits et à vous donner un service hebdomadaire qui sera une économie pour votre budget.

OSCAR RACETTE,
455 St Jacques-M. 4741.

DEMANDEZ les Gants Perrin En vente partout. MARQUE DÉPOSÉE.

118—n

LA MALADIE EST LA TERREUR DU PRINTEMPS!

Que faites-vous pour protéger votre système affaibli contre les fièvres du printemps?

Du délai donne aux germes et à la faiblesse une plus grande chance de s'implanter.

N'attendez pas, songez que votre force de résistance est diminuée et commencez à vous tonifier aujourd'hui.

Contre la faiblesse, le surmenage et la débilité, les médecins prescrivent Ferrozone; commencez à en faire usage maintenant.

La vitalité et la force de résistance sont infusées dans le sang; ce qui signifie que tous vos organes affaiblis seront renforcés.

Le feu de la jeunesse bouillonnera dans vos veines et une énergie nouvelle facilitera votre travail.

Ferrozone nourrit et remplace les tissus dépensés dans votre système. N'est-ce pas une "bonne raison"?

Mme Jno. Oram écrit ce qui suit de Combermere, Ont: "Depuis plusieurs années, j'étais malade le printemps. J'étais fatiguée, nerveuse et avais des maux de tête. Mon sang était faible et les jours humides je souffrais de rhumatisme. Mon système nerveux était épuisé et j'étais complètement abattue. Ferrozone me donna une vie nouvelle en très peu de temps. Au bout de deux jours mon appétit s'améliora et je m'aperçus que je reprenais des forces. Ce grand tonique m'a rendu une toute autre personne, et je ne crois pas qu'il soit possible de trouver un meilleur remède renforcissant pour le printemps.

N'aimeriez-vous à recouvrer votre ancienne vigueur et votre bonne humeur? C'est facile à obtenir si vous faites usage de Ferrozone; commencez aujourd'hui. Vendu par tous les marchands, 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50. Par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., E.U.A. et Kingston, Ont. w.

Nouveautés en Articles de Cou pour Pâques!!



Collets de chiffon blanc et noir, ornés de perles et garnis de ruban de couleur, à . . . . . **50** et **60c**

Collets de chiffon blanc, bleu pâle, garnis d'appliqué en braid de soie et de ruche. Prix **75c**

Collets de chiffon blanc, avec jabot, garnis de chiffon de couleur, dentelle et perles d'acier. Prix. **$1**

Echarpes en point brodé, blanc et crème. Prix **$1**

Echapes en Crêpe de Chine, toutes nuances, depuis **60c** à **$1.25**

Echarpes en Crêpe de Chine blanc, avec dessin Pompadour, haute nouveauté. Prix **85**

Chemisettes en point blanc, avec jolis dessins de guipure. Très spécial, à . . . **90c**

Collets et poignets en broderie, très jolis dessins Prix **60c**

Plastrons en guipure et en point brodé blanc et crème, depuis . . . . . **$1** à **$2.25** et **$3.00**

Articles pour la Première Communion!!



Complets en serge vénitienne noire, avec plis plats ondulés en avant et en arrière, collet rond et revers. Prix. . . . . **$4** et **$5**

Complets de 1ère communion, avec plis en avant et en arrière, qualité supérieure. Prix. . **$6**

Complets à trois morceaux, genre Tuxedo, en drap Vécuna et vénitien noir, revers en soie à. . . . . **$7**, **$8** et **$9**

Chemises blanches. . **50**, **75c**
Bretelles blanches . **25**, **35c**

Echarpes de soie blanche. **25c**
Boucles en soie ou satin. **25c**

Gants de chevreau noir ou blanc. Prix. **75c**

Boucles en lawn blanc, **5**, **10**, **15c**. Bas en cachemire noir. **25**, **40**, **50c**

Brassards et insignes à **35.50c**

Livres de prières, à **19**, **25**, **75c**, **$1**, **$1.25**, à **$2.50** et **$3**.

AU BON MARCHE

Nouveautés de Paques A TOUS LES COMPTOIRS!!

Nos étalages de Nouveautés pour Pâques sont, sans contredit, les plus beaux qu'il nous ait encore été donné de faire. Nos vitrines, quoique très modernes et attrayantes, ne donnent qu'un faible aperçu de l'immense variété de Nouveautés de toutes sortes dont nos rayons sont remplis.

Notre assortiment de Manteaux, Costumes, Blouses, etc., est tout spécialement remarquable cette soison, par la beauté et la variété des modèles.

Le "Bon Marché" est l'endroit reconnu pour les Elégants Chapeaux de Dames. Il y a là abondance de chefs-d'œuvre des grands centres de la Mode.

Les Dames devraient ne pas manquer de visiter cette semaine, le plus grand Etalage de Nouveautés de Pâques qui ait encore été fait ici.

Après-demain, le 13 Avril, Vendredi Saint, nos magasins ne seront ouverts qu'à 1 heure p. m. : : : : :

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Reçues en Soiries et Etoffes à Robes!! : : : : : : :

Eoliennes soie et laine, 42 pouces de large, grand choix de jolies nuances pâles, à **75c**, **$1.00**, **$1.25**, **$1.50**, **$2.00**.

Cachemire Henrietta, laine et soie, largeur 44 pouces, nuances diverses. Prix **$1.75**

Siciliennes, pour robes et manteaux de voyage, 50 et 54 pouces de large, nuances nouvelles, à **50c**, **60c**, **75c**, **90c** et **$1.00**

Nouveaux tweeds à costumes, 54 pouces de large, dans plusieurs nuances de gris et drab, à **90c**, **$1.00**, **$1.25**, **$1.50** et **$2.00**

Soie "Louisine" brochée et ajourée, toutes nuances à . . **90c**

Soie "Louisine" unie, nuances nouvelles, à . . . . . **60c** et **75c**

Soie chiffon transparente, couleurs à la mode, à **75c**

Soie cordée "Bengaline", toutes nuances, à **69c**, **75c**, **$1.00**, **$1.25** et **$1.50**.

Soie "Louisine", façonnée, haute nouveauté pour vestons de costumes, garnitures, etc., largeur 23 pouces. Prix **$1.35**

Soie "Louisine" chinée, haute nouveauté pour confection de ceintures, collets, garnitures de toutes sortes. Prix **99c**

Nouveautés de Pâques en Costumes, Manteaux, etc!



Nouveaux manteaux en drap Covert drab, noir, dos ajusté, les coutures sont recouvertes de bandelettes de même étoffe, avec piqûres de soie, bonne doublure mercerisée. Prix **$8.50**

Nouveaux manteaux en drap français, drab pâle, noir, style empire, yoke garni de joli appliqué, très nouveau style. Prix **$13.50**

Nouveaux manteaux, style "Pony", en drap covert drab, très fashionables pour jeunes filles. Prix. **$4.75** et **$9.50**

Nouveaux manteaux de soie noire, longueur à la hanche, faits par plis accordéon, large collet garni de braid et de ruche en chiffon plissé, collet et devant garnis en ruban de soie taffetas. Prix **$9.50**

Jupes de robes circulaires en voile noir, bleu marine, garnies du haut en bas de plis renversés et d'appliqué de soie **$8.50**

Jupes de robes en Sicilienne et en Homespun, noir, gris, bleu marine, styles les plus nouveaux. Prix **$6.50**, **$7.50**, **$8.00**

Articles pour la Première Communion!!



Très jolies robes de 1ère communion, en mousseline blanche, garnies d'insertions et de dentelle Valenciennes, de broderie, depuis . . . . . **$2.25** à **$6.75**

Voiles de 1ère Communion, de 75c **$1.00**, **$1.25**, **$1.50**, **$2.00** à **$4.69**

Mousseline blanche brodée, avec volants remplis, insertions de dentelle et de broderie, de **$1.25**, **$1.35**, **$1.50** à **$2.00**, **$2.50** **$3.00**

Mousseline et lawn brodé, avec bord dentelé, différents patrons, largeur 42 pcs, 60c, 75c, **$1.00** à . . **$3.00**

Broderie, insertion de lawn et de mousseline, pour garnitures, à 5c, 10c, 15c et **25c**

Ruban taffetas blanc, pour cheveux et ceinturon, 4 à 7 pcs de large, 10c, 15c, 25c à **50c**

Mouchoirs de mousseline brodée, 10c à **50c**

Mouchoirs de soie blanche, brodés et garnis de dentelle de soie, de 25c à **$1.75**

LETENDRE, FILS & CIE, 567 rue Sainte-Catherine Est, Entre Amherst et Wolfe.

Chaussures Idéales à la Mode





Modèles et Cuirs

Les plus nouveaux et les plus désirables.



Nos prix sont toujours plus bas que ceux offerts partout ailleurs.

Nous attirons votre attention sur l'élégance de nos Chaussures et le grand choix que nous avons.

Elles sont de beaucoup supérieures à celles de nos concurrents.

Chaque paire est fabriquée avec une exactitude mécanique par des méthodes modernes et des ouvriers experts.

Fogarty & Bro.
Coin St Laurent et Ste Catherine

183-2



HOME SWEET HOME

Il n'y a pas d'endroit comparable au foyer, pourvu que vous n'ayez pas à payer de loyer.

Si vous payez loyer, il n'y a rien de bien agréable, sauf le montant que vous devez payer chaque mois, ou déguerpir.

Notre principe est le suivant: **possédez votre propre maison,** soyez votre propre propriétaire, et ne **payez pas plus que vous ne payez aujourd'hui en loyer. N'est-ce pas là une bonne idée?**

Nous construisons beaucoup de maisons cet été, laissez-nous vous en construire une, il ne faut rien autre chose que le prix du lot, **aucun autre paiement comptant.**

Lots $10 comptant, $5 par mois sans intérêt.

Demandez notre livret gratis qui donne des détails complets.

FAIRMOUNT

Bureau sur la propriété:
1693 Ave. Papineau
Téléphone East 11

IDEAL SAVINGS LOAN & LAND CO.,
258 RUE SAINT-JACQUES
(Magasin de Meubles de Wilder), Téléphone Main 4982.



BALTIC

Ce style, d'une forme plus étroite, fut si populaire l'été dernier, que nous en avons produit une édition d'hiver.

Grâce à un espace de 2½ pcs. une cravate grande et élégante peut être portée avec confort. Hauteur en arrière, 2 pcs. en avant, 2¼ pcs.

Collets en Toile de

20 cents chacun ou 3 pour 50 cents Tous genres, toutes grandeurs

Fabricants, Berlin, Canada.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CORBEIL — A Montréal, le 6 du courant, au No 178 rue Centre, l'épouse de M. W. Théodore Corbeil, marchand de chaussures, un fils : Joseph-Alexandre-Donat.
Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

FAILLE — A Montréal, le 9 du courant, au No 587 rue Saint-Timothée, l'épouse de M. J. Sévère Faille, une fille : Marie-Ida-Berthe-Anita.
Parrain et marraine, M. et Mme Louis Laberge, grands-parents de l'enfant.

GAGNE — A Montréal, le 8 du courant, au No 387A rue Craig, l'épouse de M. Alcide Gagné, barbier, une fille : Marie-Marguerite-Florence-Gilberte.
Parrain et marraine, M. Alphonse Dame et Mlle Mériza Gagné, tante de l'enfant.

GAGNON — A Montréal, le 6 du courant, au No 370 rue Craig Est, l'épouse de M. Modeste Gagnon, restaurateur, une fille.
Parrain et marraine, M. F. Leclerc, M. D., de Terrebonne, et son épouse.

GERVAIS — A Montréal, le 4 du courant, au No 311 Amherst, l'épouse de M. J. Horace Gervais, un fils : Paul-Emile.
Parrain et marraine, M. et Mme F. X. Castonguay, grands-parents de l'enfant.

LAJOIE — A Saint-Sauveur des Montagnes, le 6 avril 1906, l'épouse de M. Rodrigue Lajoie, un fils : Joseph-Nelson-Lucien.
Parrain et marraine, M. et Mme Nelson Charron, oncle et tante de l'enfant.

DECES

AUBRY — En cette ville, le 10 du courant, à l'âge de 65 ans, 11 mois et 26 jours, C. Aubry, bourgeois.
Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 187 rue Drolet, Montréal, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture, jeudi, le 12 du courant, à 7½ heures a.m.
Le service sera chanté à l'église Saint-Louis de France, mardi, le 17 du courant, à 7½ heures a.m.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 133—2

BERGERON — En cette ville, le 10 du courant, à l'âge de 8 mois et 12 jours, Marie-Annette-Berthe, enfant bien-aimée de Georges Bergeron.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 317 rue des Seigneurs, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON — A Saint-Henri, le 11 du courant, à l'âge de 22 ans, 10 mois et 10 jours, Marie-Blanche-Angélina, fille de Ferdinand Gagnon.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 143a rue Saint-Ferdinand, à 7½ heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPORTE — En cette ville, le 11 du courant, à l'âge de 14 ans et 11 mois, Emma-Valéda, enfant de Joseph Laporte, 113 Sainte-Catherine Est.
Avis des funérailles demain.

LACOMBE — A Sainte-Cunégonde, le 10 du courant, à l'âge de 80 ans et 17 jours, Pierre Lacombe, maître meunier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 141 rue Duvernay, à 8 heures a.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Le service sera chanté lundi, le 23 du courant, à 8 heures, à l'asile Sainte-Cunégonde.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALLETTE — En cette ville, le 10 du courant, à l'âge de 61 ans, Elizabeth Duffy, épouse de feu Siméon Mallette.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 350E rue Frontenac, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Le service sera chanté lundi à 7 heures, à l'église de la Nativité.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — En cette ville, le 10 du courant, à l'âge de 39 ans, Georges Pelletier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 159 rue Montcalm, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERONNEAU — A Saint-Henri, le 10 du courant, à l'âge de 13 ans, Georges Véronneau.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 65 rue Bourget, à 2 heures p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132—2

VOGHEL — A Saint-Hilaire, le 9 avril, est décédé Louis Voghel, bourgeois, à l'âge de 54 ans.
Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 11 avril, à 9 heures du matin, à Saint-Hilaire.

Vous n'êtes pas satisfait de votre sel? Alors vous ne faites pas usage du SEL DE TABLE WINDSOR. Il ne prend jamais en pain.

LE NOUVEAU REMEDE FRANÇAIS.

MARQUE DE THERAPION FABRIQUE

Ce remède efficace et populaire, au succès consacré, employé dans les hôpitaux du Continent par Ricord, Rostan, Jobert, Velpeau et tant d'autres, renferme tout ce qu'on recherche dans un remède de ce genre et surpasse tous ceux employés jusqu'ici.

THERAPION No. 1 arrête en un temps remarquablement court, en quelques jours seulement dans un grand nombre de cas, tous les écoulements des organes urinaires : il remplace avec efficacité les injections dont l'usage produit des désordres profonds et amène des rétrécissements et d'autres maladies sérieuses.

THERAPION No. 2 s'emploie dans l'impureté du sang, le scorbut, les boutons, les pustules, les douleurs et l'enflure des jointures, la goutte, les rhumatismes, les accidents secondaires, et dans toutes les maladies dans le traitement desquelles ce n'était que trop la mode d'employer le mercure, la salsepareille, etc., au détriment des dents du malade et de sa santé que ces médicaments ruinaient. Cette préparation purifie le sang et par suite toute l'économie et élimine complètement du corps tous les poisons.

THERAPION No. 3 s'emploie dans l'affaiblissement nerveux, l'insomnie, l'incapacité pour les études ou les affaires et dans toutes les affections pénibles résultant des soucis, du surmenage, de la dissipation et des excès, du séjour dans les pays chauds et malsains etc. Il possède un pouvoir récupérateur surprenant pour les malades débilités.

THERAPION est en vente chez les principaux pharmaciens. Prix en Angleterre 2 shillings 9 pence et 4 shillings 6 pence. En commandant, il faut indiquer quel numéro de Therapion l'on désire. La marque de fabrique ci-dessus est la facsimile du mot "THERAPION" tel qu'il apparaît sur le timbre du Gouvernement Britannique (lettres blanches sur fond rouge) fixé par ordre des autorités *sur chaque paquet*, les paquets qui ne porteraient pas ce timbre *sont des contrefaçons*.

Vendu par Lyman Bros., Ld, Toronto, et E. Fougera et Co., New-York. Prix $1.00, frais de poste 4 cents. 87—Ms-n

STÉNOL de Charles Chanteaud

Excellent médicament tonique dans la *DÉBILITÉ*, le *SURMENAGE*, l'*IMPUISSANCE*.

DÉPOSITAIRES :
A. DECARY, 1688, Rue Ste-Catherine, à Montréal.
R. J. DEVINS, 1886, Rue Ste-Catherine, à Montréal.
LEFORT IMPORTING Co, 56, St-François-Xavier, Montréal.

LA GOMME A LA MENTHAL "PEPSINE" DE BODE RAFRAICHIT LA GORGE. n

LA CIE S. CARSLEY, Limitée | LA CIE S. CARSLEY, Limitée

11 AVRIL 1906.

Journée d'Occasions, Jeudi, cette Semaine

COMME A L'ORDINAIRE, CE MAGASIN SERA FERME LE VENDREDI SAINT

Le plus grand Etalage de Nouveautés de Paques au Canada

MODES DE PAQUES

Nos salons de modes regorgent de créations ravissantes que l'on ne saurait voir ailleurs qu'à Paris. Nos dernières importations d'Europe sont mêlées avec nos modèles originaux ce qui donne une juste idée des meilleurs styles de modes, faits spécialement pour Pâques. Nos prix sont surement les plus bas, ce qui nous permet de faire le plus gtand commerce de modes du Canada.

Ces chapeaux garnis, pour dames, sont tous faits en tresses de paille satinée, le bord en est garni de chiffon de soie et la calotte de ruban duchesse et de quelques très jolies fleurs, les nuances sont : — Toscan, mauve, reseda, brun, ciel, et champagne. Ces chapeaux sont admirés chaque jour par des centaines de dames qui visitent notre salon de modes. Jeudi, prix spécial $2.55

Chapeaux garnis pour filles, de trois styles différents dans ce lot. L'un est un chapeau Canotier Champagne, garni de ruban de velours et de deux plumes. L'autre est de paille de couleur champagne, garni de ruban de satin et d'ornements de paille. Le troisième est garni de jolie tresses de paille, de plumes et d'ornements dorés. Les couleurs sont blanc, ciel, rouge, marine, réséda, etc. Prix régulier 85c, jeudi, prix spécial 49c

GANTS EN CHEVREAU pour PAQUES

Avec chaque paire de gants de chevreau de 60c et plus, achetée à ce magasin à partir d'aujourd'hui jusqu'au samedi de Pâques nous donnerons une magnifique boite à gants à dessins en relief ou une bouteille de parfum, aux dames et un joli sifflet japonais aux enfants.

La Comtesse, un gant en chevreau français, noir et blanc, et toutes les dernières nuances pour convenir aux nouveaux costumes. Pointillés en soie de fantaisie, deux boutons à pression. Prix, la paire 99c

L'Alexandre. Un gant en chevreau, pour dames, de très bonne qualité, deux boutons à pression, pointillé en soie de fantaisie, noir et blanc, ainsi que toutes les nuances principales. Prix . . . $1.55

Gants en chevreau fort, pour garçons, style élégant avec un ou deux boutons à pression, toutes les nouvelles nuances, les prix variant suivant le point, à partir de 66c

Gants pour dames, en véritable chevreau français, bien faits, seyant à la perfection et très jolis, deux boutons à pression, Noir, Blanc, Tan, Brun, Gris et Castor. Prix 75c

Gants de Suède, pour dames, couleurs Noir et Blanc et toutes les dernières nuances de Fauve et Gris, deux boutons à pression, forme parfaite. Prix 98c

Blouses de Linon à Bon Marche

Un magnifique lot de blouses en linon blanc, bien confectionnées, larges plis plats en avant, garnies de trois rangées de belle insertion de broderie de Hambourg et de six larges remplis à points d'ourlet, manches finies de longs poignets garnis d'insertion de broderie et de remplis à points d'ourlet, pour dames. Prix spécial, jeudi $1.30

Offres Spéciales de Sous-Vêtements de Dames

100 douzaines de corps en coton blanc, le reste de lignes déssassorties provenant de manufacturiers, comprenant corps blancs à côtes, quelques-uns sans manches et d'autres avec manches courtes, quelques-uns garnis de cordonnets. Prix réguliers, 15c à 25c. Jeudi . . 10c

10 douzaines de beaux caleçons en coton blanc par côtes, garnis de dentelle. Régulier, 30c. Jeudi. . . . 15c

Offres Spéciales de Meubles

75 chaises de salle à manger, dossier en relief recouvert, fini chêne doré à dessins de fantaisie, très jolies. Régulier, 75c. Jeudi 57c

30 tables de cuisine, dessus en tilleul blanc d'Amérique, pieds et montants en bois dur, solides et bien faites, dimension 30 pouces de large, 4 pieds de long. Régulier $2.25. Jeudi $1.90

Seulement 15 canapés, couvertures en velours de fantaisie, sièges à ressorts, nouveaux dessins. Régulier, $5.50. Jeudi $4.35

75 tables de salon, avec sous-tablette, pieds tournés d'une façon fantaisiste, fini chêne doré. Valant $1.20. Jeudi 90c

Cravates pour cadeaux de Pâques

Si vous désirez acheter une cravate pour donner en cadeau à votre père, à votre frère ou à d'autres personnes, venez voir notre variété, la plus considérable de Montréal. Styles; derby, noeuds, boucles et bouffants, tout ce qu'il y a de plus nouveaux. Prix depuis 23c

30c-Dessus d'oreillers-19c

300 beaux dessus d'oreiller garnis de broderie suisse faite au tambour, et tapis, de très bonne qualité. Prix régulier 30c. Jeudi 19c

Remèdes brevetés à Prix Réduits

	Rég.	Jeudi.
Pilules ferrugineuses de Blaud	50c	18c
Pilules Antibilieuses de Hope	25c	15c
Pilules Cathartiques de Bristol	25c	15c
Kola Celery Pepsin	$1.00	60c
Remède de Warner contre le Rhumatisme	$1.00	60c
Sirop de Pin et de Goudron	25c	17c
Radway's R. Relief	$1.00	75c
Warner's Safe Nervine	$1.00	60c

Escabeaux à Prix Réduits



Une vente de 150 escabeaux en bois dur, comme la vignette, solidement faits, fini uni, les meilleurs qui existent. Les prix varient comme suit : 45c, 60c, 75c, 90c, $1.05, $1.20, $1.35 et. $1.50

49c — Parapluies d'enfants—29c

Les enfants auront besoin d'un parapluie à Pâques, afin de protéger leurs chapeaux ou habits neufs contre le mauvais temps. En voici un très beau lot que nous offrons à bien au-dessous du prix régulier.

15 douzaines de beaux parapluies d'enfants, en drap Union noir, solide tige en acier, bonne monture et bonnes poignées. Prix régulier, 45c. Jeudi. 29c

Trois Offres de Couvertures de Plancher à Bon Marché

300 verges de très bon linoléum liège, de splendide qualité ; en une très grande variété de dessins, en pièce de deux à dix verges par dessin. Prix régulier, 40c. Jeudi 18c

350 verges de linoléum liège de qualité supérieure, le plus joli et le plus durable, dont les prix réguliers varient de 40c à 60c la verge carrée ; en pièces de 10 à 30 verges de même dessins. La verge carrée, jeudi 24c

200 échantillons de tapis Tapestry, 1½ verge de long, bouts finis, pas deux du même dessin, splendides rugs pour grande pièce de la maison, valant $1.00 chacun. Jeudi 49c

Chic Manteau Nouveau en Drap Couverte

UNE MERVEILLE A $10.00

Le prix ne dit pas grand'chose, mais n'empêche pas que c'est un manteau égal, pour le style et la qualité, avec vêtements se vendant ordinairement deux fois ce prix ; offre exceptionnelle qui s'explique par les énormes commandes que nous en avons données au fabricant.

Vous saurez le secret de la beauté de ces manteaux lorsque nous vous aurons dit que nous tenons le modèle d'un tailleur de renom, et puis c'est en achetant une quantité extraordinaire que nous somnes en demeure de vous les vendre à si bon marché sans sacrifier aucunement à l'élégance du dessin. Deux mots pour les décrire :

Un joli manteau de printemps en drap couverte pure laine, d'excellente qualité, collet plat à points-tailleur de même que biais assortis, manches Vandyke, petits boutons couverts, doublé de satin mercerisé. Rég. $17. Jeudi $10.00

$22.50 -- COSTUME DE PAQUES -- $17.60

Pourrait-on désirer meilleure occasion que celle-ci, et cela en plein milieu de la saison de Pâques. C'est là une des plus jolies créations du printemps ; il est de confection-tailleur, avec manteau Eton, collet plat et rabat, poignets garnis de drap fin blanc et de miret de soie blanc. Jupe d'un fini supérieur et à plis doubles. Ce costume est en bel Homespun pure laine. Régulièrement $22.50. Jeudi $17.60

Elégantes Blouses de Soie pour Paques

Jamais il ne vous a été donné d'être à même d'acheter pareille blouse de soie pour une si modique somme. Jamais vous ne trouverez meilleur assortiment que chez Carsley dans tout le Canada. Nous avons fait un achat heureux de deux cent cinquante belles blouses en soie taffetas, très élégamment faites, à larges plis de côté en avant et en arrière, manches amples du haut et collet-rabat à fronces. Achetée dans des conditions ordinaires, cette blouse vous coûterait $4.90. Prix de jeudi $2.75

Jupes de Ville -- Occasions Stupéfiantes

$6.00—JUPES DE TWEED—$2.90

Pas plus de 800 de ces magnifiques jupes de ville confectionnées en plusieurs nouveaux et jolis dessins de tweed pure laine de très bonne qualité, gris pâle, gris foncé et gris "medium", quelques-unes à effet "kilt" à panneau, d'autres avec larges plis latéraux. Chacune de ces jupes est très bien faite et d'un fini superbe. Régulièrement $6.00. Jeudi $2.90

Offres Remarquables de CHAUSSURES

Pantoufles en chevreau Dongola noir pour dames, d'autres en prunelle noire, également pour dames, très confortables pour la maison. Valant régulièrement 65c. Jeudi 50c

Souliers Oxford à lacets en cuir verni noir, semelles cousues à la main et talons cubains, pour dames. Points: 3, 3½, 5, 5½, 6, 6½, 7. Valant $1.75. Jeudi $1.17

Bottines en chevreau Dongola avec pointe vernie, bonnes semelles fortes, talons "spring", pour enfants. Points: 9 à 10 seulement. Régulièrement $1.10. Jeudi 85c

JUPONS --- DEUX OCCASIONS

Jupons en moiré noir de très bonne qualité, élégante confection, à large volant, garnis de beaux remplis, se terminant au bas par une large fronce et un abat-poussière. Bien faits et très fasionables, pour dames. Spécial, jeudi $2.85

Jupons en soie taffetas noire de bonne qualité, magnifique confection, large volant à plis accordéon, large fronce et abat-poussière au bas. Jeudi, spécial $5.45

Pardessus Imperméables pour Hommes et Garçonnets

VERITABLE AUBAINE

Pardessus imperméables en tweed, grande variété de beaux dessins à carreaux superposés, doublure de la meilleure qualité, manches en mohair, seyant à la perfection et bien finis, pour hommes. Régulièrement $10.50. Jeudi $7.50

Pardessus imperméables en tweed, grande variété de dessins, à carreaux superposés, etc., excellente doublure, genres dernier cri de la saison, confection supérieure et ajustement parfait, pour hommes. Valant régulièrement $12.00. Jeudi $9.25

Pardessus imperméables en drap vénitien gris oxford, doublés de satin fermier de première qualité, collet de velours ou collet assorti, bien faits et seyant à la perfection, pour garçonnets. Valant régulièrement $7.50. Jeudi $5.25

UNE VENTE de $10,000 de VETEMENTS

Nous vous devons des explications au sujet des prix de ces vêtements, car toute bonne chose à une cause quelconque.

Voici ce qui a donné lieu à cette vente d'habillements :

Il y a quelques jours, l'acheteur de vêtements de la Compagnie faisait l'achat de douze cents complets pour hommes. Ces 1200 complets sont l'excédent de production d'un fabricant bien connu. Chaque vêtement a la renommée de ce dernier à son appui, garantissant qu'il est bien confectionné, parfait sous tous rapports, pour le printemps et l'été.

400 complets d'hommes, couleurs pâles, foncées et moyennement foncées, garnitures de bonne qualité, bien assorties et seyant à la perfection. Prix réguliers : $8.00 à $9.00. Prix de vente. $5.00

400 complets d'hommes, en tweed, tous les plus nouveaux dessins de carreaux et de carreaux superposés, à simple ou à double parement, garnitures de premier ordre, larges épaules concaves, valant de $10.00 à $12.00. Prix de vente. $7.95

400 complets d'hommes, en tweed et en worsted, confection de premier ordre, tissus riches et élégants, habillements supérieurs, couleurs et dessins les plus nouveaux ; mélanges de gris et de brun de fantaisie, splendidement confectionnés, à parement simple ou double, les meilleures doublures et garnitures. Prix réguliers : $15.00 à $17.00. Prix de vente. $10.00

Liste Spéciale d'Epiceries pour Paques

	Rég.	Jeudi		Rég.	Jeudi
Blé roulé, 6 livres	35c	25c	Farine hongroise, 24 livres	75c	65c
Jambon anglais, 5 à 11 livres	20c	17c	Thé Gunpowder	50c	40c
Maïs ou pois, 3 boîtes	30c	25c	Miel en rayons	20c	15c
Sirop Lylis Golden	25c	17c	Noix de coco filamenteuse	25c	20c
Champignons en boîtes	22c	18c	Bacon anglais de cochons nourris aux pois	22c	19c
Pois français, la boîte	20c	15c	Confitures de fraises, 5 livres	60c	50c
Confitures de framboises, 5 livres	60c	50c			
Marmelade Upton, 7 livres	70c	60c			

SUCRE GRANULE REDPATH, 20 LIVRES POUR 95c 90c
LE MEILLEUR BEURRE DE CREMERIE 27c 25c

Articles Manchester à Bon Marché

Batiste blanche de très bonne qualité, 36 pouces de large. Régulier 10c. Jeudi 8½c

5 pièces de très bon damas de table, 55 pouces de large. Régulier 45c. Jeudi 28c

10 pièces de bon nansouk blanc très souple, convenable pour vêtements de dames, 40 pouces de large. Prix régulier, 15c. Jeudi 10½c

Vetements Blancs à Bon Marché

Chemises de dames, en batiste de bonne qualité col carré, garnies d'insertion de broderie, col et manches garnis de ruban. Prix, jeudi. . . . 55c

Cache-corsets de dames, en batiste blanche de bonne qualité, garnis de deux rangées d'insertion de dentelle traversant le col et les manches, finis de dentelle et de ruban. Jeudi, ... 38c

Vaisselle à Dîner à Bas Prix

Bas prix ne veut pas dire que la qualité de notre vaisselle à dîner est de qualité inférieure. Ce sont des marchandises de qualité supérieure que le Grand Magasin vend à bon marché.

Beaux services à dîner en semi-porcelaine, 93 articles, nouveaux modèles et dessins, en bleu, rubis et vert. Prix régulier, $7.00. Jeudi. . $5.95

Très beaux services à thé en porcelaine, importés, 40 articles par service, couleurs assorties, nouvelles formes. Régulier $4.50. Jeudi $3.75

Articles de Toilette à Prix Reduits

	Rég.	Jeudi.
Chevelurine tonique pour la chevelure	50c	39c
Ammoniaque de famille	15c	04c
Sels pour la tête	25c	20c
Witch Hazel à la violette	20c	13c
Crème à massage	45c	20c
Witch Hazel de Carlton	25c	15c
Sozodont liquide	25c	18c
Cologne en tubes	35c	20c

65c—Chemises de Couleur—47c

10 douzaines de chemises de couleur, devant raide, manchettes à part, nouveaux dessins à raies et à pois de fantaisie, pour hommes. Régulier 65c. Jeudi 47c

Glacières, $5.68



Seulement 12 glacières Désidération en bois dur bien préparé, intérieur en tôle galvanisée, tuyaux faciles à nettoyer, tablettes mobiles. Une glacière qui vous coûterait au moins $8.00 ailleurs. Jeudi $5.68

Merceries à Prix Spéciaux

Jarretières de dames, coussinet, en satin, 4 jarretelles de soie froncée de fantaisie, élastique, noir, blanc, rouge, azur et rose. La sorte que vous payez $1.00. Jeudi 68c

Ceintures de robes de chambre, en soie, trois verges de long, corde très solide avec glands de quinze différentes nuances, se vendant $1.25. Jeudi 95c

Perles de qualité supérieure pour colliers de dames, dans des cordes séparées, selon la dimension, petites. Régulier 25c. Jeudi . . . 16c

De moyenne grosseur. Régulier 40c. Jeudi 26c

Grosses. Régulier, 75c. Jeudi 46c

Collets Droits à Bon Marché

45 douzaines de magnifiques collets droits en miret de soie, un lot désassorti à un prix désassorti. Quelques-uns en miret de soie, quelques-uns en soie taffetas, avec bel ornement, d'autres en miret de soie de fantaisie, avec long rabat, nuances: ivoire, blanc, noir et brun. Prix des manufacturiers, de ces collets, 55c à 75c chacun. Jeudi, votre choix 12½c

N'oubliez pas les **PEIGNES** *POUR PAQUES*

Nous venons de recevoir une forte consignation de nouveaux peignes de chignon de dames. Ils sont on ne peut plus convenables pour cadeaux de Pâques, et les prix sont insignifiants. 10 grosses de peignes de chignon de bonne qualité, en écaille et en ambre, très bien montés en or et en écaille. Prix réguliers, 35c à 75c. Jeudi. 15c

5 grosses de peignes de chignon solides, en écaille et en ambre, montés en or et en écaille, pour dames. Valant 75c à $1.25. Jeudi. 25c

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

L'écroulement de la tour Laurier — Explosion d'une cartouche perdue — Ellis vs Black — Pour vol — Echappé belle — Albani est ici — Les usines de l'Intercolonial — A la Commission des chemins de fer — La réception du prince de Connaught — Le Dr Bell à Cobalt — Enquête du coroner — Action renvoyée.

Ottawa, 11 — La commission chargée de faire une enquête sur les causes de l'écroulement de la tour de l'édifice de l'Ouest, a tenu sa première réunion, hier. L'honorable M. Hyman a promis de faire construire un échafaudage le long des murs encore debout, afin de permettre aux commissaire Curry et Hutcheson d'examiner la construction.

—Une cartouche enfouie dans une fissure d'une carrière de pierre, avenue Lorne, a fait explosion hier matin, sous un coup de pic d'un employé. Joseph Sayer et Ozias Dumouchel, qui travaillaient près de l'endroit, ont été assez gravement blessés quoique non dangereusement. Les deux hommes disent qu'ils ne savaient pas qu'une cartouche avait été laissée en cet endroit.

—La cause pour libelle diffamatoire du maire Ellis contre l'ex-échevin Black, est commencée ce matin, au palais de justice, à la Cour d'Assises, présidée par M. le juge Teetzel. A la séance d'hier, la cause de J. A. Faulkner, contre la ville d'Ottawa, a été entendue. M. Faulkner réclame des dommages de la corporation, pour l'inondation de la cave de son magasin, rue Dalhousie. Jugement a été réservé.

—Albert Côté, un jeune homme de 21 ans, a été condamné à trois mois de prison, par le magistrat O'Keefe. Côté est l'individu qui, il y a quelque temps, a été pris en flagrant délit de vol par le constable Hare, au magasin de M. Emmanuel Soullière, rue Dalhousie.

—Un nommé Thomas Spina, restaurateur et détailleur de fruits, au No 487 rue Wellington, a failli être suffoqué, de bonne heure, hier matin. Vers deux heures, M. Spina, qui couche au-dessus de son restaurant, s'éveilla et constata que sa chambre était remplie de fumée. Il se leva et découvrit que le plancher, autour de la fournaise, était en feu. Il courut immédiatement donner l'alarme et la brigade éteignit les flammes. Il est certain que s'il ne s'était éveillé, Spina aurait été asphyxié et la maison aurait été incendiée.

—Madame Albani et Mlle Eva Gauthier sont arrivées hier soir à sept heures à Ottawa, venant de Montréal. Les deux distinguées cantatrices seront au théâtre Russell, ce soir, où elles chanteront sous les auspices du club des journalistes de la capitale.

—Une délégation, composée du maire E. O. Steeves, de l'honorable C. W. Robinson, John T. Hawke, président de la Chambre de Commerce de Moncton, N. B., l'hon. F. J. Sweeney et l'échevin James Doyle, est venue hier demander que les usines de l'Intercolonial à Moncton, détruites par le feu l'automne dernier, soient reconstruites sur le même site. D'après les remarques faites par le ministre des Chemins de fer, le gouvernement a l'intention de reconstruire à Moncton, mais dans un autre endroit de la ville. La délégation n'a pas reçu de réponse définitive du ministre.

—Il est rumeur qu'il est fort possible que d'ici quelque temps, les autorités anglicanes décident de transporter à Ottawa l'Université Trinity de Toronto. L'évêque anglican Hamilton, d'Ottawa, a déclaré ne connaître absolument rien sur la véracité de cette rumeur.

La commission des Chemins de Fer s'est occupée à sa séance d'hier après-midi, de la requête de la compagnie du Pacifique Canadien qui veut arriver à son terminal de fret, rue Nicolas par voie élevée. En opposition au projet, la corporation allègue qu'elle ne veut pas de cour de fret et de voie élevée en plein centre de la ville. Les commissaires décideront dans quelques jours.

—L'adresse de bienvenue au prince de Connaught, à son arrivée ici samedi, sera lue par lem aire Ellis. La réception officielle du prince sera faite à l'entrée principale de l'Hôtel de Ville, qui sera décoré pour la circonstance.

—Le Dr Bell, du service Géologique, est parti hier pour Cobalt où il passera une semaine, à faire certaines constatations minières pour préparer un rapport sur la région, rapport demandé par le gouvernement fédéral.

—La mort de Mme Grace Russell, qui a succombé aux suites de blessures reçues il y a quelques semaines, en descendant d'un tramway, fera le sujet d'une enquête. Celle-ci sera commencée ce soir, au poste de police, par le coroner Baptie.

—M. le juge Teetzel a renvoyé avec dépens, hier matin la cause de Madame Gertrude Primlot qui réclamait $10,000 de MM. Thomas et John Graham, cultivateurs. Madame Primlot tenait ces deux cultivateurs responsables de la mort de son mari tué accidentellement, alors qu'il était à leur emploi.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX



Prostration Nerveuse, Insomnie et Faiblesse.

WEST BROUGHTON, QUE.,

Le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs que je vous ai demandé était pour une jeune personne de ma maison devenue complètement impotente par la prostration nerveuse, l'insomnie, la faiblesse, etc. Aujourd'hui tout est changé. Cette jeune personne est bien mieux, plus forte et moins nerveuse. Elle continue à prendre votre remède. Je le crois bien bon.

P. SARVIE, Prêtre Catholique.

M. W. F. Hackey, du village Bathurst, N. B. dit que sa fille avait de deux à trois attaques d'évanouissement par jour durant cinq ou six mois, depuis qu'elle prend les Toniques du Père Koenig pour les Nerfs, elle n'a ressenti qu'une seule attaque après dix mois et aucune depuis.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les personnes Pauvres peuvent aussi obtenir cette Medecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le REV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago. Ill.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00. xk

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39. 30-1-M-vss

NOUVEAU PROCEDE SCIENTIFIQUE

Découverte d'une préparation qui va tuer le germe des pellicules.

On sait depuis longtemps déjà que les pellicules sont causées par un germe qui ronge le cuir chevelu en petites lamelles blanches et en sapant la vitalité du cheveu amène sa chute et finalement la calvitie. Pendant nombre d'années on a mis en vente toutes sortes de stimulants et toniques pour les cheveux, mais il n'y a eu aucune cure permanente des pellicules jusqu'à la découverte de la préparation appelée Herpicide de Newbro, qui détruit le germe des pellicules. Détruisez la cause vous faites disparaître l'effet. Tuez le germe des pellicules et vous n'aurez ni pellicules, ni démangeaisons, ni chute de cheveux. Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour échantillon, à The Herpicide Co., Détroit, Mich., ou chez John Lewis 2208 rue Sainte-Catherine ; Quenneville et Guérin, 1406 rue Sainte-Catherine ; 691 rue Sainte-Catherine ; 1393 rue Ontario, et 397 rue Saint-Antoine, et succursale à Hull, Québec, agents spéciaux. k

TRAIN ADDITIONNEL POUR LE SERVICE DE STE AGATHE

Le dimanche de Pâques, 15 avril, le train quittant actuellement la Place Viger à 9.15 heures a. m. pour Saint-Jérôme, se rendra jusqu'à Sainte-Agathe. Pour revenir, ce train partira de Ste Agathe le même jour à 6.50 heures p. m. pour arriver à la Place Viger à 9.45 heures p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, dans les deux directions.

Comme les taux de réduction de Pâques seront en force à cette date, le département des passagers du Pacifique Canadien s'attend à un trafic considérable entre Montréal, Ste Agathe et les stations intermédiaires. r

Le succès est assuré aux hommes d'affaires qui se servent de cette méthode moderne d'annonces, les Enseignes Electriques, sur la devanture de leurs magasins.

Tout d'abord l'ancien système des enseigne dispendieuses est maintenant une chose du passé.

La Martel Stewart Co., Ltd., 229 rue Craig-Ouest, de cette ville, pose des Enseignes Electriques sans charger un centin, par un contrat équitable, en vertu duquel vous payez pour le courant seulement.

Vous êtes invités à examiner les enseignes à son bureau. r

FALL RIVER, MASS.

Importantes usines

Fall River, 11. — Les efforts que l'on fait à Fall River, pour amener des industries qui briseraient un peu la monotonie du travail textile, et qui donneraient plus d'assurance à la ville, étant donné quelque chose ou quelque difficulté entre patrons et ouvriers, sont couronnés de succès. C'est au point même que la compagnie de chemin de fer New-York, New-Haven et Hartford, a l'intention, dit-on, de construire ici d'immenses usines, pour réparer ses locomotives et ses wagons. On sait qu'une foule de propriétaires de cottages sur le bord de l'eau ont reçu l'ordre de partir. Plusieurs transporteront leurs maisons ailleurs. D'autres les abandonneront là, et laisseront la compagnie les détruire. On se demandait cependant pourquoi la compagnie évinçait. C'est qu'elle a l'intention de construire. On dit même que la New England Navigation Company fera élever de vastes quais, dans la rivière, et qu'elle fera ici ses quartiers d'hiver, au lieu de les faire à Newport, qui vient d'être dévasté par un incendie. Si tout cela est vrai, et tout porte à croire que ce l'est, les travaux de construction commenceront dès le début du printemps.

ST PHILIPPE D'ARGENTEUIL

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Ladislas Proulx, maître charpentier, au milieu d'un concours de parents et d'amis venus de toutes part. Le service fut chanté par le Révérend M. Montour, curé de la paroisse. L'église avait revêtu pour la circonstance ses plus beaux ornements de deuil. Une messe harmonisée fut très bien rendue par M. U. T. Hamel, Dr Gilbault, J. N. A. Carrière, J. O. Lalonde, N. Leclair, Nap. Laurin, N. McCoy, d'Ottawa, G. Desjardins, Jos Bélanger, Dr Gauthier, J. Carrière, de Lachute.

Les porteurs étaient D. Chauron, beau-frère du défunt, T. Laframboise, H. Paquin, J. St Onge, A. Maisonneuve, G. Leclair.

Conduisaient le deuil: A. Morin, gendre du défunt; Eudore, Ladislas, Jos A. Mendoza Proulx, ses fils. On remarquait aussi: MM. O.-B. Lafleur, E. Lavigne, H. Desjardins, A. Gilbault, A. Desjardins, L. Masson, Jos Lavigne, tous de Lachute. Le défunt a succombé après sept jours de maladie.

Votre santé dépend de l'état de votre sang. Tenez-le pur avec la Salsepareille d'Hood. (4)

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte. n



**Le Porter



TEMPERATURE

Nuageux, tournant au beau.

Jeudi:--Vent de l'ouest, beau et doux.

Montréal, 11 avril 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	42
Même date l'an dernier	44
Aujourd'hui minimum	32
Même date l'an dernier	36

Baromètre — 8 a. m., 29,98 ; 11 a. m., 29,97 ; 1 p.m., 29,97.

POUR MADAME CURTIS

Le comité des citoyens accuse réception des montants suivants souscrits pour aider Mme Curtis à porter en appel sa cause contre la Montreal Light Heat and Power Company:

M. Fitzgibbon	$25.00
J. C. Holden	25.00
W. E. Doran	25.00
H. A. A. Brault	10.00
Dr Guerin	10.00
Henry Timmis	10.00
George Carson	10.00
Col. Smart	10.00
James Rogers	5.00
Ech. L. A. Lapointe	5.00
Rév. J. L. George	5.00
H. B. Ames, M.P.	5.00
Hon. J. I. Tarte	5.00
Henry Birks and Sons	10.00
Henry Morton	10.00
J. Macauley	10.00
A. C. Leslie and Co.	10.00
R. Henderson and Co.	10.00
J. D.	1.00
Un ami	1.00
J. S. C.	1.00
J. C. Noël, Dawson	1.00
W. Thibodeau, Dawson	1.00
A. Boudreau, Ottawa	1.00
Un ami	10.00
George Durnford	5.00
Rév. W. T. Halpenny	1.00
Prof. Stephen Deacock	1.00
Un ami	5.00
Francis Braidwood	2.50
A. Verville, M.P.	5.00
Inconnu	2.00
Dr D. F. Gurd	1.00
James Morgan	10.00
Un ami	5.00
B. Marcuse	1.00
Rév. E. I. Rexford	2.00
G. F. C. Smith	1.00
Harris Vineberg	2.00
J. Curry, Toronto	5.00
E. R. C. Clarkson, Hamilton	5.00
W. J. Proulx	2.00
Hon. L. O. David	10.00
Charles J. Binmore	5.00
L'union des briquetiers	15.00
Godfroy Langlois, M.P.P.	5.00
F. A. Stevenson, D.M.D.	5.00
William B. Smith	5.00
Rév. E. Munson Hill	2.00
Union des Plombiers	10.00
Un ami	5.00
Un ami	10.00
Par M. Bloom	6.00
Mme A. Piers	1.00
F. N. Southam	5.00

LE JEUDI SAINT

CHEZ LES RR. PP. DU T. S. SACREMENT.

Cette année, comme les années précédentes, le Jeudi-Saint va être célébré avec une particulière solennité chez les RR. PP. du T. S. Sacrement.

Tout le monde sait en effet que l'église célèbre en ce jour l'institution de l'Eucharistie au service spécial de laquelle est dévoué l'Ordre du S. Sacrement.

Voici quel sera l'ordre des offices.

A 8 h. du matin, jeudi, grand'messe suivie de la procession au Reposoir.

A 4 h. de l'après-midi sermon sur la fête, accompagné de chants exécutés par le choeur des Demoiselles.

A 8 h., du soir aura lieu une Heure Solennelle d'adoration avec chants et illuminations du Reposoir.

Toute la nuit la chapelle restera ouverte aux fidèles et des exercices auront lieu à toutes les heures.

Le lendemain, Vendredi-Saint, l'office du matin aura lieu à 8 ½ h.

A 3 h. de l'après-midi, sermon sur la Passion accompagné de chants de circonstances; après le sermon aural lieu la vénération des Reliques de la Vraie Croix.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

UN INVENTEUR PROPOSE A LA VILLE DE FAIRE FONDRE LA NEIGE ET DE DEVERSER L'EAU DANS LES EGOUTS.

Un inventeur est venu ce matin soumettre à M. Barlow, ingénieur de la ville, une machine qui éviterait d'avoir à transporter la neige à des grandes distances pour la déposer dans des champs où d'énormes tas restent sous le fumier quelques fois jusqu'au mois de juin.

Avec cette machine, l'inventeur fait fondre la neige sur place, à raison d'une verge cube à la minute et l'eau s'écoule par le trou d'homme de l'égoût le plus voisin. La chaleur est donnée par un jet de flamme de 21 pouces de long provenant d'un réservoir à huile de pétrole comprimée. Chaque machine est divisée en petits compartiments pourvus chacun de sa lampe.

M. Barlow trouve cette invention très ingénieuse. Il fait la remarque qu'en plusieurs villes des Etats-Unis on se servait d'un système analogue et qu'on en tirait satisfaction.

Il y aura bientôt un essai de cette machine et l'on remplacera la neige par la glace. Avec le jet de flamme on peut porter au rouge blanc en 20 minutes un essieu d'acier, on peut donc fondre la neige et la glace concassée. L'inventeur pense qu'avec une quarantaine de fourneaux on pourrait faire face aux plus grosses tempêtes de neige au moins sur les rues où passent les tramways.

LA COMMISSION DU PORT

Demain après-midi, il y aura réunion de la Commission du Port, mais comme l'habitude en a été prise depuis quelque temps, cette séance aura lieu à huis clos.

LES HORREURS DE L'ERUPTION

Le Vésuve continue tout le temps à faire d'innombrables victimes.

LES RUMEURS

On annonce que la ville entière de Sarno a disparu sous la lave.

LA PANIQUE

Naples, 11. — 9.10 heures a.m. — La matinée vient encore avec un atmosphère qui oppresse, avec son ciel tout jauni par les cendres continuant à tomber: dans tous les esprits c'est la crainte la plus vive au sujet de ce que l'avenir peut bien réserver à notre ville et à ses environs. Le Vésuve disparaît entièrement derrière un voile épais de fumée blafarde, les seuls signes d'activité qu'on en perçoit étant de fréquentes et formidables détonations.

De tous côtés nous arrivent des rapports de l'accumulation des cendres, de la fuite des habitants frappés de terreur, de l'écroulement des édifices et de l'insuffisance des mesures adoptées pour venir au secours des sinistrés. Il est maintenant impossible d'atteindre les points qui ont le plus souffert de l'éruption. On a dû même rappeler les soldats qui gardaient les ruines d'Ottajano, et la malheureuse ville a été

ABANDONNEE A SON SORT.

L'organisation militaire a mérité la reconnaissance et l'admiration de la population pour le dévouement et le courage qu'elle a apportés dans sa tâche. Maints actes de bravoure sont mis au crédit des soldats. Ils ont fait preuve d'une persévérance inlassable dans la recherche des blessés et des morts, au milieu de ruines et de murailles qui menaçaient à chaque instant de s'effondrer sur leurs têtes. Et pourtant, tout le temps que durèrent leurs travaux la cendre ne cessait de les aveugler, de les suffoquer. Ils avaient pour leur donner l'exemple le duc et la duchesse d'Aoste, dont l'héroïsme a été admirable.

SINISTRES RUMEURS

La situation générale est considérée aujourd'hui comme moins critique que ces jours derniers. Le "Mattino" annonce que 50 maisons, 3 églises et tous les édifices municipaux de Somma se sont effondrés sous le poids de la cendre, qui atteint là une hauteur de 6 pieds, dans les rues. Tous les habitants de ce village ont pris la fuite. Les demeures et les divers autres édifices d'Ottanjano continuent de crouler, de même que dans presque tous les villages des environs.

Le "Mattino" annonce également que la ville entière de Sarno, dans la province de Palerme, a été anéantie. Cette macabre nouvelle ne peut être encore confirmée. Sarno avait une population de 10.000 habitants.

Ici, même, à Naples,

LA PANIQUE

grandit parmi les détenus des prisons. Hier, ceux de la prison municipale se sont mutinés et ont réussi à forcer les portes des édifices intérieurs. Heureusement les gardes accourus en grand nombre parvinrent alors à les maîtriser. Le service des tramways a repris sur quelques points de la ville.

L'éruption du Vésuve s'est faite plus terrible encore durant la nuit dernière. De bonne heure, ce matin, une couche de quatre pouces de cendre couvrait les rues et les toits des maisons. Le service des chemins de fer en dehors de la ville est entièrement interrompu. Les mécaniciens des convois ont refusé de reprendre le service à cause de l'obscurité provoquée par la pluie de cendre.

Telle est

L'ETENDUE DU DESASTRE

causé par l'éruption, qu'il va falloir organiser un corps spécial de 100,000 hommes et dépenser des millions de dollars pour raser les maisons devenues peu sûres, par l'accumulation des cendres sur les toits, construire des refuges temporaires pour les malheureux sans foyers, nettoyer les terrasses des édifices pouvant encore être sauvés, déblayer les ruines et enterrer les cadavres des victimes. Les journaux sont unanimes à demander que le général Baldissera, qui a sauvé l'armée italienne, après la défaite d'Adowa, Abyssinie, soit envoyé ici pour organiser les secours.

UN TEMOIN OCULAIRE

New-York, 11 — Le "Times" publie aujourd'hui un récit de l'éruption du Vésuve, raconté par F. Marion Crawford, l'écrivain américain. La dépêche est datée de San Agnello, baie de Naples. Après avoir donné une courte description de l'éruption, M. Crawford dit:

"Hier, lundi, je me suis rendu en voiture, en passant par Torre Dell Annunziata, jusqu'au point où le plus considérable des ruisseaux de laves s'est arrêté dimanche. La lave a charroyé avec elle d'énormes masses de roc et de souffre, comme des scories à la surface du plomb en fusion. Du côté de Boscotrecase, rien ne paraissait à l'oeil, qu'une plaine sans fin de lave refroidie, masse sombre et imposante, dont la monotonie était brisée çà et là par les nuages verdâtres de la fumée du souffre.

"A l'endroit où je m'arrêtai, un énorme pin arraché de ses racines gisait, réduit en charbon, à angle droit de ma route. L'air était presque irrespirable, la chaleur, intense.

"Tous les traits des malheureux qui se tenaient là, sur la limite où le courant s'était arrêté étaient empreints de terreur et laissaient bien voir toute la tension nerveuse qu'ils avaient subie. Lorsque l'océan de feu vient menacer Boscotrecase, les soldats se hâtèrent de creuser une profonde tranchée et d'élever de formidables retranchements, mais toutes ces précautions furent inutiles: la lave emportait tout sur son passage.

"Le courant de matières en ébullition s'avançait comme un colossal serpent de feu, tournant la tête à gauche et à droit, comme le fait la couleuvre, mais toujours conservant sa direction vers le village condamné. Ce ne fut que lorsque la lave eut atteint les premières maisons, en projetant dans les airs de vastes nuages d'étincelles, que les habitants comprirent enfin que leurs vies étaient en danger et se décidèrent à prendre la fuite, charroyant dans leurs bras tout ce qu'ils pouvaient porter.

"Des mères emportaient leurs enfants dans leurs tabliers. J'ai vu une pauvre femme couchée en travers d'un fourgon, avec la pâleur de l'agonie sur la figure, mourant de frayeur, de chaleur et de suffocation. Nous-mêmes, nous pouvions à peine respirer.

"Au moment, où j'écris ces lignes, à Sorrente, à 2 heures p. m., je ne vois plus rien de Naples, du Vésuve, ni même d'Ischia, car un voile blafard cache tout à nos regards. La cendre continue à tomber, couvrant le sol, les toits des demeures, les terrasses et les jardins.

"Même à une distance de 50 verges, il est difficile de voir distinctement ce qui se passe en avant de nous."

VASTES CHAMPS DE DESOLATION

Les ruines continuent à s'amonceler autour du Vésuve.

LE SAINT-PERE

Il a envoyé hier sa bénédiction aux victimes de l'éruption, regrettant de ne pouvoir les visiter.

TORRENTS DE LAVE

Naples, 11 — Durant les premières heures du jour, hier, l'activité du volcan semblait en diminution ; on dût bientôt abandonner tout espoir de sauver les villages à proximité du Vésuve. Loin de diminuer, la pluie de cendres augmente. Dans les rues, les passants sont en quelques instants couverts de cendres. L'atmosphère si lumineuse de Naples est jaunâtre comme par les plus mauvais jours de brouillards de Londres. Quelques malheureux s'acharnent encore à demeurer à Torre del Greco. Ils ne peuvent se décider à abandonner les ruines sans nom qui étaient leur maison. Les communications sont impossibles : la cendre rend les routes impraticables. Une collision de trains s'est produite dans la banlieue de Naples au cours de laquelle 12 voyageurs ont été blessés. Dans la zône du Vésume les communications télégraphiques sont également interrompues.

La lave qui avait cessé de couler durant la nuit a recommencé hier soir en aussi grande quantité que jamais. Le volcan projette au loin une énorme masse de cendres rougies. On craint d'autres effondrements que les amas de cendres sur les toits des immeubles vont produire d'un instant à l'autre.

Le directeur de l'observatoire, signor Matteuci, mande par télégramme que ses instruments indiquent de grandes perturbations souterraines.

Le roi et la reine, ont donné cent mille lires pour les malheureux. Le préfet a révoqué le maire de San Giuseppe, parce qu'à l'heure du désastre il a abandonné son village sans en avertir ses supérieurs.

Le cardinal Prisco, archevêque de Naples, qui a visité les sinistrés hier leur a transmis la bénédiction du Pape.

LES TORRENTS DE LAVE

Naples, 11—Le torrent de lave a pris une autre direction. Il menaçait hier soir Torre Annunziato, dont il a détruit le cimetière. Un autre torrent de feu menace Pompéi.

Les troupes transportent des provisions, du matériel d'ambulance dans la région d'Ottajano, pour secourir les sinistrés.

Une violente pluie sulfurée s'est abattue hier soir sur San Giuseppe, Vesuviana et Saviano.

L'activité du volcan augmente, spécialement à Cercola.

SYMPATHIES DE MONARQUE

Messine, Sicile, 11 — Le roi Edouard, à bord du yacht royal "Victoria et Albert" a télégraphié au roi Victor-Emmanuel, l'expression de sa profonde sympathie pour les sinistrés.

DE RETOUR

Rome, Italie, 11 — Le roi et la reine sont rentrés à Rome, venant de Naples. Ils ont été chaleureusement acclamés par le peuple.

LA FRANCE COMPATISSANTE

Paris, 11 — Le conseil des ministres a décidé d'envoyer une division navale à Naples pour secourir les sinistrés.

LES LUTTES AU PARC SOHMER

RETOUR DE MAUPAS

Les luttes de ce soir au parc Sohmer réuniront les quatre plus fins lutteurs connus à la gréco-romaine. Trois sont arrivés de Paris, il y a un mois; le quatrième, Maupas est arrivé de samedi, en meilleure condition qu'avant son départ.

Programme :—

1o. — LUTTES PRELIMINAIRES.

2o. — ROUMAGEON CONTRE POIRE, à la gréco-Romaine, le meilleur en trois reprises.

3o. — MAUPAS CONTRE PIETRO, lutte gréco-Romaine, le meilleur en 5 reprises.

INTERET ELEVE

La ville ne trouve que 4 3-4 à 6 pour cent pour un emprunt temporaire.

M. Robb, trésorier de la ville, a reçu ce matin six soumissions pour un emprunt temporaire de $300,000 destiné à rembourser des obligations à maturité. Le taux d'intérêt varie de 4¾ à 6 pour cent, ce qui est plus élevé que les soumissions faites depuis plusieurs années alors que le taux n'était en moyenne que de 4 à 4½ pour cent.

LES JOURS SAINTS

C'est demain que dans toutes nos églises catholiques commencera la série des imposantes cérémonies qui précèdent la fête de Pâques. Dès ce matin nombre de religieuses et de personnes pieuses étaient occupées à l'ornementation des autels et à la préparation des "reposoirs" où sera déposée demain l'hostie sainte.

Les offices appelés "ténèbres" commenceront à être chantés dès cet après-midi. Ce nom de "ténèbres" vient, croit-on, de ce que dans la primitive église, on les célébrait durant la nuit.

A l'exemple des années précédentes une foule pieuse et recueillie se rendra demain après-midi dans les diverses églises pour prier devant les reposoirs.

NAVIGATION ET CHEMIN DE FER

Dispositions spéciales pour le service du Témiscamingue cet été.

LES COLONS

Jouiront d'avantages nouveaux — Les mines de Cobalt aideraient au développement de cette région agricole.

VASTES PROJETS

Vendredi dernier, "La Presse" publiait une intéressante entrevue avec le curé de Saint-Bruno de Guigues, M. l'abbé J. A. Beauchamp, sur le Témiscamingue et sur l'avenir de cette belle région de colonisation.

En même temps qu'il vantait avec raison la fertilité du sol aux environs du Lac Témiscamingue, le curé de Saint-Bruno de Guigues regrettait amèrement de constater l'imprévoyance des Canadiens-français qui, peu nombreux, heureusement, abandonnent leurs terres pour aller travailler dans les mines de Cobalt de l'autre côté du Lac, dans la province d'Ontario.

"La terre, le sol, la colonisation, l'agriculture, voilà, ajoutait M. l'abbé Beauchamp l'avenir de la race canadienne-française!"

Ce que nous disait ce matin le Dr T. A. Brisson, l'agent général de la Société de Colonisation de Montréal, et l'un de ceux qui ont le plus confiance dans l'avenir du Témiscamingue, est de nature à nous confirmer davantage dans l'opinion que nos compatriotes doivent non seulement rester sur leurs terres, sur leurs lots, mais encore tâcher de s'emparer de tous les districts de colonisation aux environs des districts miniers, dans la région du Témiscamingue, d'abord dans la province de Québec, puis dans la province d'Ontario si on croit y trouver plus d'avantage. C'est toujours le même "motto" patriotique: "Emparons-nous du sol!"

"Je suis loin, dit le Dr Brisson, de partager les craintes du dévoué curé de Guigues. Nos compatriotes qui sont assez maladroits pour laisser d'excellentes terres, seront vite remplacés par d'autres qui sauront tirer parti du marché fourni par toute exploitation minière comme celle de Cobalt, pour l'écoulement de leurs produits.

"L'histoire se répète un peu partout et nous n'avons qu'à considérer ce qui est arrivé dans la Californie où s'est portée, il y a 60 ans, une immense multitude avide de pépites d'or.

"Tout le monde sait que la richesse d'une mine finit par s'épuiser, tandis qu'il n'en est pas ainsi de la production agricole. C'est pourquoi nous voyons aujourd'hui dans cette Californie qui est un véritable paradis terrestre des fermes incomparables, d'immenses vignobles, dont les produits font déjà concurrence à ceux de l'ancien monde. des jardins, des vergers, en un mot tous les avantages que peut donner la culture la plus avancée.

"C'est la phase que l'on verra se reproduire, en son temps, dans la région du Témiscamingue et dans toutes les autres où l'on trouve réunies les richesses du sol et du sous-sol.

"Loin de se décourager, nos amis du Témiscamingue peuvent être confiants dans l'avenir et se préparer à recevoir bientôt les nombreux colons que la réputation naissante de leur région ne peut manquer d'attirer.

"On ignore trop, généralement, que la région du Témiscamingue, des deux côtés de la ligne interprovinciale, et qui s'étend vers l'Est jusqu'à la Lièvre et la Rouge, est véritablement la meilleure partie de notre patrimoine national qui nous reste à coloniser. Ce pays est connu déjà et ne devrait pas être appelé autrement que "notre Nord-Ouest Provincial." Son étendue est au moins le double de celle des Cantons de l'Est, et ses ressources générales bien autrement supérieures.

"Au point de vue minier, c'est un terrain de même formation que celui de Cobalt et autres districts de l'Ontario, et en cent endroits différents, l'on a trouvé des échantillons de minerais dont les gisements, par malheur, ne peuvent être exploités faute de communications convenables.

"Au point de vue des énergies hydrauliques, je ne connais guère, à part le Niagara, de districts qui lui soient supérieurs. Pour n'en donner qu'un exemple, l'Ottawa, dans un trajet de quelques milles seulement, descend d'une hauteur de 260 pieds et peut fournir un pouvoir suffisant pour alimenter une demie douzaine de voies ferrées.

"Au point de vue de la fertilité du sol, il n'y a pas de régions qui l'emportent, même les prairies tant vantées du Nord-Ouest. Et il y a en plus, sur ce sol fécond, inépuisable, une végétation forestière qui en double la valeur.

"Bref, tous les ingénieurs des gouvernements et des compagnies de chemins de fer, les prospecteurs miniers, les trappeurs et les "sportsmen" s'accordent à vanter la région du Témiscamingue et à lui prédire le plus brillant avenir.

"Le grand malheur de ces districts est d'avoir été pour ainsi dire délaissés, négligés ou oubliés par ceux-là même qui ont le plus d'intérêt à leur développement.

"Veuillez, s'il vous plaît, jeter un coup d'oeil sur la carte de la Province, et vous verrez qu'à partir de Montréal, en se dirigeant en droite ligne vers la tête du Lac Témiscamingue, se trouve le chemin le plus court entre cette région et le port de la ville de Montréal. Les citoyens de notre ville, entre parenthèse, ne paraissent guère s'en douter. Déjà un bon tiers de la voie est construit jusqu'au Nominingue et c'est la partie la plus difficile. Le reste de la voie permettrait l'accès à une région forestière et agricole de première classe, pouvant contenir une population de plusieurs millions d'âmes.

"C'est alors que la largeur de vue du curé Labelle, dont on a tant douté dans le temps, apparaîtra dans toute sa grandeur. Déjà les prévisions les plus enthousiastes du curé patriote ont été dépassées ; et ceux qui, dans le temps, l'ont traité d'exalté et de visionnaire sont les premier aujourd'hui à reconnaître la justesse de son coup d'oeil et son génie d'initiative."

"Sans insister sur les obstacles qui ont enrayé jusqu'ici le développement du Témiscamingue, côté québecois, je me borne à recommander la construction des voies ferrées qui y donneront accès ; et, pour réparer le temps perdu, je suggère que l'on pousse le travail aux deux bouts à la fois, c'est-à-dire au Nominingue et au Rapide des Quinze.

M. L. E. Carufel, secrétaire de la Société de Colonisation de Montréal, est arrivé ce matin du Témiscamingue, et en particulier de la Mattawa. Il était allé s'entendre avec les agents de la Compagnie de Navigation sur les avantages à donner aux colons pour le transport, de leurs efets, sur le Témiscamingue.

"Comme le Dr Brisson, dit M. Carufel, je ne crois pas que le mouvement minier vers Cobalt ait un effet désastreux sur la colonisation dans le Témiscamingue. Plusieurs jeunes gens partent pour les mines ; mais les colons sérieux restent sur leurs terres, prévoyant un marché futur très avantageux pour leurs produits, et de plus la construction prochaine du chemin de fer jusqu'à la tête du lac Témiscamingue.

"Ceux qui ont le plus à souffrir de l'engouement pour Cobalt ce sont les propriétaires de chantiers, qui ne peuvent trouver les hommes dont ils ont besoin.

"Quant aux colons, la compagnie de navigation du Témiscamingue, dont le gérant, M. J. A. Larochelle, est un véritable ami de la colonisation, est bien disposée envers eux. Elle est prête à faire tout ce qu'il est possible pour encourager la colonisation du côté de Québec. Ainsi elle accordera des taux spéciaux pour le transport des colons, de leurs effets, et surtout de leurs bestiaux. A partir du 1er mai, elle établira un service quotidien entre Gordon Creek jusqu'à la tête du lac Témiscamingue.

"D'un autre côté, la compagnie du Pacifique a déjà un service quotidien entre Mattawa et le lac Témiscamingue. Comme la question du transport est de la plus haute importance pour la colonisation dans cette région les colons auront cet été des avantages considérables.

"Je dois ajouter que la compagnie du Pacifique, pour empêcher le trafic de passer par la ligne de Cobalt, a supprimé toutes les réductions accordées jusqu'à aujourd'hui à ceux qui passaient par la voie de Cobalt.

"Cette décision sera de nature à aider davantage à la colonisation de la région du Témiscamingue, côté de la province de Québec.

"En un mot je reviens satisfait de mon voyage, et confiant dans l'avenir de cette belle et immense région à laquelle l'hon. M. Prévost s'intéresse beaucoup."

DEUX MORTS ACCIDENTELLES

Trefflé Rhéaume et Onesime Beauchamp, ont été tués en travaillant.

PENIBLE COINCIDENCE

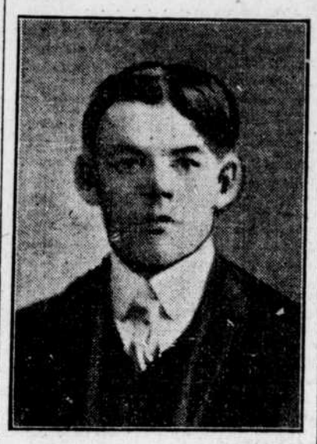
Le jeune Rhéaume devait épouser à la fin du mois, la fille de son père adoptif

LE 30 COURANT

Le coroner McMahon, tiendra cet après-midi et demain, des enquêtes au sujet, de la mort de deux ouvriers, mort survenue accidentellement.

Trefflé Rhéaume, la première de ces victimes, était âgée de 21 ans seulement et travaillait comme charretier.

Lundi matin, il se rendait sur le terrain de construction de la Canadian White Manufacturing Co., rue des Soeurs Grises, pour faire du charroyage. C'est en pelletant dans l'excavation, qu'il fut enseveli sous un amas de pierres et de terre.



Trefflé Rhéaume, qui vient de décéder à l'Hôpital Général, à la suite d'un affreux accident.

Après de longs efforts, ses compagnons réussirent à le déterrer et le firent transporter à l'Hôpital-Général où il succomba, hier avant-midi, des suites de blessures internes.

Coïncidence pénible, le jour même où le jeune Rhéaume fut victime de cet accident, il devait se rendre à l'église de sa paroisse mettre les bans.

Le 30 de ce mois, il devait épouser la fille de son père adoptif, chez qui il demeurait depuis 2 ans, M. Jean-Baptiste Dejean, de la rue William, No 531.

Le défunt était natif de Saint-Augustin, comté d'Argenteuil et orphelin de père et de mère.

× × ×

L'autre enquête aura lieu demain matin, au sujet de la mort de M. Onésime Beauchamp, âgé de 65 ans, menuisier-charpentier de son état, qui s'est fracturé le crâne, hier après-midi, à la suite d'une chute d'escalier.



Onésime Beauchamp, cet ouvrier qui s'est tué, hier après-midi, en culbutant dans un escalier, rue Bishop.

Le vieillard travaillait à la construction d'unem aison, au No 224, rue Bishop, lorsqu'il fit une chute du haut d'un escalier tournant.

On le releva sans connaissance et on le fit transporter à l'Hôpital Royal Victoria, où il expira un peu plus tard.

Le défunt demeurait avec son gendre, M. Napoléon Rochon, au No 221 rue Boyer.

Il laisse trois filles et un garçon.

UNE ENTENTE EST PROBABLE

Les patrons proposent aux mineurs la commission d'arbitrage nommée en 1902

PAR ROOSEVELT

Seules, les questions de salaire et de mode de règlement des conflits,

SERONT DISCUTEES

New-York, 11 — La contre proposition des patrons aux mineurs a été soumise, hier après-midi, au comité conjoint nommé pour étudier les moyens d'en venir à une entente.

Les patrons demandent que la Commission nommée en 1902, par le président Roosevelt, soit appelée à décider s'il y a eu des changements depuis dans les régions d'anthracite, qui justifient une modification à leur décision d'alors. Les patrons limitent leur contre-proposition à deux choses : les salaires et la manière de régler les conflits entre patrons et ouvriers.

Les mineurs ont pris la proposition des patrons en sérieuse considération et donneront leur réponse demain après l'avoir soumise au comité au complet des salaires.

La séance du comité conjoint a duré tout au plus une demi-heure.

A l'issue de la réunion, M. S. F. Baer, président des propriétaires de mines, a publié une lettre des patrons indépendants disant que l'acceptation de l'arbitrage serait une soumission inqualifiable à la violence. Voici un extrait de cette lettre qui démontre bien l'intention des mineurs indépendants :

"Nous estimons que mieux vaudrait laisser nos mines à l'abandon pendant des années plutôt que de se soumettre aux demandes d'une association dont les membres commettent des actes de violence pires que ceux qui se produisent en Russie."

La lettre des patrons termine en déclarant que si toutefois arbitrage il y a, le tribunal devrait être le même que celui qui fût constitué en 1902, et qu'il ne devrait pas remettre à l'étude les questions arbitrées. La lettre ajoute que toute augmentation de prix de revient de la production devrait être immédiatement reportée sur le prix de vente.

Si les consommateurs se désintéressent de la question au point de ne pas obliger le gouvernement à nous protéger de façon effective, ils devront en subir les conséquences.

Le comité des salaires s'est réuni, hier soir, mais n'a pu en venir à une entente. Si les membres ne peuvent tomber d'accord il faudra soumettre la question à la convention générale des mineurs.

Tout fait prévoir qu'une entente aura lieu et que les calamités d'une grève seront évitées.

L'OUVERTURE DE LA NAVIGATION

LES BATEAUX ENTRE QUEBEC ET LE BAS DU FLEUVE COMMENCERONT LE SERVICE MARDI — ACTIVITE DANS LE PORT — LE PREMIER STEAMER.

Les nouvelles reçues aux bureaux de la compagnie Richelieu & Ontario concernant l'état du fleuve, en bas de Québec, permettent de dire que la navigation entre Québec et le bas du fleuve sera ouverte lundi ou mardi prochain. Les navires de la compagnie seront prêts à faire le service.

Entre Montréal et Québec, le service ne commencera pas avant le 18 avril.

En prévision de l'ouverture de la navigation, les travaux dans le port sont poussés activement, parceque toutes les compagnies transatlantiques prévoit une saison des plus actives et que le volume de commerce dépassera celui de l'an dernier, qui a cependant été cité comme record.

Le premier steamer qui entrera dans notre port sera probablement le "Bellona" de la ligne Thompson, qui est attendu ici le 26 avril.

L'an dernier l'ouverture de la navigation sur les grands lacs a eu lieu le 24 avril, tout indique que cette année elle aura lieu auparavant.

Le niveau de l'eau dans le port n'a pas changé depuis hier, et est très bas. Les navigateurs disent qu'il n'y a pas de raison de craindre une inondation.

APPEL AUX BARBIERS

M. Zacharie Di Muro, agent d'affaires de l'union des barbiers, dont les quartiers-généraux sont au No 137A rue Sainte-Elisabeth, désirerait avoir l'adresse d'au moins un barbier dans chaque ville de la province de Québec, dont la population dépasse 5,000 âmes.

Il s'agit d'affaires très importantes concernant l'Association des Barbiers de la province de Québec et qui intéressent vivement tous les gens du métier.

CADAVRE RECLAME

Le coroner McMahon a donné un permis d'inhumer aux officiers de la St Andrews Society, qui ont réclamé le cadavre de Stewart Kennedy, cet Ecossais décédé subitement à l'hôtel St James, samedi midi. Le cadavre sera inhumé aux frais de cette société.

$5,000 POUR UNE JAMBE

Dans la cause de M. H. McCaffrey, qui, au nom de son fils mineur, Patrick, poursuivait Mme B. Goldstein et son mari, au montant de $10.000 pour la perte d'une jambe, l'honorable juge présidant le jury a rendu hier jugement en conformité avec le verdict qui accordait $5.000 de dommages au demandeur, malgré l'opposition.

LA PREMIERE CRISE MINISTERIELLE

Déjà le tzar se voit en face de sérieuses difficultés.

AVEC SES AVISEURS

Le premier ministre Witte et M Durnovo sont en guerre ouverte, depuis les élections.

DEMISSIONNAIRE

Saint-Pétersbourg, 11. — On annonce officiellement que le résultat des élections a produit une crise ministérielle. Le comte Witte s'est rendu auprès de l'empereur auquel il a signalé la situation fâcheuse dans laquelle le gouvernement ne manquerait pas de se trouver, inaugurant le parlement dont la majorité de la députation lui serait ouvertement hostile. Comme toujours l'empereur hésite. Il se refuse à révoquer Durnovo à qui il conserve sa reconnaissance d'avoir su éviter une guerre civile. En se retirant le comte Witte remit à l'empereur sa démission.

La plus grande tension existe dans les relations entre les deux ministres. Durnovo n'a pas assisté depuis un mois à une réunion du conseil des ministres. Le premier ministre a choisi le moment où le résultat des élections vient fortifier encore sa position et où l'emprunt à l'étranger ne peut être conclu que s'il demeure au pouvoir, pour forcer la main à l'empereur et exiger le renvoi de son rival.

La décision de l'empereur ne sera pas rendue publique avant les fêtes de la Pâque orthodoxe, mais quelle qu'elle soit la victoire définitive de Witte est certaine. Dans le cas où l'empereur lui donnerait cause gagnée la douma y applaudirait avec enthousiasme; dans le cas contraire elle ferait à Durnovo une opposition sans merci à laquelle il ne pourrait longtemps tenir tête.

DANS LA DOUMA

Saint-Pétersbourg, 11. — Bien que plusieurs prêtres orthodoxes aient été élus aux élections primaires aucun n'a été nommé député à la Douma. Un prêtre catholique, un rabbin, et un muezzin ont été élus.

DEPECHES DU JOUR

AUTRICHE ET HONGRIE

Budapest, 11. — Les premiers actes d'administration du comte Andrassy, comme ministre de l'Intérieur, ont été de rappeler toutes les mesures de trop grande rigueur adoptées contre les journaux, et la liberté d'assemblée; de réinstaller un grand nombre de fonctionnaires publics et de mettre fin à plus de 80 procès intentés contre les citoyens pour des raisons politiques. Il y aura de grandes démonstrations pour commémorer la réconciliation de l'Autriche et de la Hongrie.

L'empereur François-Joseph aurait déclaré à son entourage que son seul désir est maintenant d'amener un rapprochement entre les Allemands et les Tchèques.

EN MANDCHOURIE

Londres, 11. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio dit que le Japon demandera à la Chine d'ouvrir dès le mois prochain Moukden et la province d'An Tung au commerce étranger.

L'OEUVRE DES FLAMMES

Wichita, Kansas, 11. — Le quartier des affaires de Belle Plains, ville situées à 20 milles d'ici, a été incendié la nuit dernière. Les pertes sont de $150,000.

NOCES D'OR

Londres, 11. — Sir William Crookes et lady Crookes ont célébré hier le cinquantième anniversaire de leur mariage. Le jubilaire, on le sait, est un des plus grands savants de l'Europe.

ACTE DESESPERE

New-York, 11.—Un nommé Nathan Izaacs, de la rue Rivingston, No 66, a sauté ce matin du pont de Williamsburg dans la East River, soit d'une hauteur de 136 pieds.

Le malheureux vivait encore lorsqu'on l'a repêché, et on espère même lui sauver la vie.

LES RESULTATS DE LA GUERRE

Meadville, 11. — Tous les départements des usines du chemin de fer Erie ne fonctionneront à l'avenir qu'une demi journée de travail par 24 heures, à cause de la grève du charbon.

NAISSANCES

DESJARDINS — A Montréal, le 8 du courant, au No 463 rue Panet, l'épouse de M. Narcisse Desjardins, une fille : Marie-Emilienne-Lucienne-Jeanne.

Parrain et marraine, M. Modeste Major et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

DECES

LALONDE — A la Pointe Saint-Charles, le 10 du courant, à l'âge de 61 ans, 7 mois et 3 jours, Elise Beaulne, épouse de Gabriel Lalonde.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 517 rue Grand Tronc, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Avis du service plus tard.

MAROIS — En cette ville, le 9 du courant, à l'âge de 8 ans et 9 mois, Léontine Marois, fille de Georges Marois, tailleur.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 123 rue Marquette, à 7 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 134—2

O'CONNOR — En cette ville, le 10 du courant, John, à l'âge de 27 ans, fils aîné de James O'Conner.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, 306 rue Aqueduc, vendredi après-midi, à 2 heures.

Le service funèbre aura lieu à l'église Saint-Antoine, lundi matin, 16 avril, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister. 134—2

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.

GRAVEUR RETOUCHEUR — ON DEMANDE UN GRAVEUR-RETOUCHEUR POUR LE DEMI-TON SUR COPPE. S'ADRESSER A LA CIE PHOTO-GRAVURE DE LA PRESSE.